

**Personal Papers, 1971–1981,  
of S. Robert Powell, Carbondale  
(Lackawanna County), PA**

Organized and Prepared for Microfilming  
in April and May 1999 by S. Robert Powell

Microfilmed by Microfilm Data Management Corp.,  
Post Office Box 537, Wilkes-Barre, PA 18702.



## PROLOGUE

The temporal limits given in the title of these papers are fluid. That is surely a consequence of the fact that the late 1960's and early 1970's was a transitional period between my life as a student and my life as a card-carrying Ph.D. On page three, herein, I have sorted out "the where and the when" for the period 1967-1970. That same information for each year between 1971 and 1981 is given on a year page at the appropriate chronological moment in these papers. My personal papers for 1971, for example, begin following the 1971 year page that is given herein on page 94.

These papers contain quite a lot of creative writing that I did during my New York years. There are also many original texts herein that were written by my friend Trebbe (who was a friend of Donald's initially).

The four major research and writing projects that I accomplished in this period are:

1. Wrote and defended my doctoral dissertation: *The Renaissance and Cubist Conceptions of Space and Art in the Nineteenth-Century French Novel*, which was published by University Microfilms in 1974.

2. Compiled and published "Preparatory Notes for a Work to be Entitled *Walter Silas Powell and Helen Loomis Russell: Their Ancestors and Descendants*." This is a huge genealogical work in which I have synthesized virtually all known family history.

3. Wrote *Comparative Aesthetics: A Workbook*. I am very proud of this book on comparative aesthetics, which was published in 1978. In many respects, it is a continuation and consequence of all of my formal academic training.

4. Created the historical quarterly, *Northeastern Pennsylvania* (13 issues published in the period 1979-1982), and published two volumes of *Northeastern Pennsylvania Genealogical and Local History Reprints*.

As I look at it now, it occurs to me that that is an extraordinary amount of research and writing to get done in one decade. Hopefully, those four works (all of which have already been microfilmed), plus a lot of others that I have done since 1981, will, in time, come to be regarded as "footprints on the sand of time."

Here they are, then, my personal papers for the period 1971-1981.

# 1967-1970

## 1967

January 1, 1967—August 30, 1967: Channel House, Apt. 505, Washington, DC. My college friend, Earl Noelte, then got an apartment at 1010 25<sup>th</sup> Street, Washington, DC 20037. I stored my things with Earl there prior to my move to Indiana. Earl then moved to 2716 "O" Street, NW, Washington, DC. September 30, 1967: SRP awarded Master of Arts, George Washington University. Fall 1967—December 31, 1967: I lived in a furnished room in a rooming house at 515 East First Street, Bloomington, IN 47401. It was in the Fall of 1967 that I began my doctoral studies at Indiana University.

## 1968

January 1968: 515 East First Street, Bloomington, IN 47401. February 1, 1968—Summer 1968: 510 East Cottage Grove, #2F, Bloomington, IN 47401. Shared an apartment with a fellow graduate student in French, Michael Harris. August 1968—November 1968: 218 South Roosevelt, Bloomington, IN 47401. Shared this apartment with Michael Harris. November 1968—December 1968: 430 South Dunn, #324, Bloomington, IN. 47401. Phone: 332-4559. Shared this apartment with C. Joel Block.

## 1969

January—December, 1969: 430 South Dunn, #324, Bloomington, IN 47401. Studied for Ph.D. exam all summer. I was a teaching associate at Indiana University from the Fall of 1967 to the end of the summer session 1970, when I went to Europe for a month before starting my teaching at SUNY: College at Oswego.

## 1970

January—July 1970: 430 South Dunn. Joel moved back to Washington and I then got a room at 501 South Highland, Apt. 11, Bloomington. August 10—September 10: SRP's second trip to Europe. September 1970: SRP accepts position as Visiting Assistant Professor of French at SUNY: College at Oswego. Taught there for the academic year, 1970-1971. Lived at 44 West 5<sup>th</sup> Street, Oswego, NY 13126. 315-342-1550.

Various exams and quizzes  
from courses that I taught  
at Indiana University  
when I was a graduate  
student there, 1967-1970

Teaching at Indiana was  
always enjoyable. Students  
were very interesting.



INDIANA UNIVERSITY  
DEPARTMENT OF FRENCH & ITALIAN  
HOUR EXAM I

F211

Mr. Powell

## I. Traduire en anglais les mots soulignés.

1. Elle boit d'un trait et grimace.
2. Les jeux sont faits, voyez-vous?
3. Lucette se précipite dans la chambre en coup de vent.
4. Une villa de banlieue.
5. Il se voit en pied dans la glace.
6. Tu crois que je vous ai donnés.
7. Il écoute le bruit de la toupe de plus en plus proche.
8. Un établissement moudain dans le parc.
9. La porte est gardée par deux miliciens au garde-a-vous.
10. C'est lui qui m'a descendu.
11. Un manteau est posé sur le dossier d'un fauteuil.
12. Et maintenant, laissez-moi, mon vieux.
13. Tant que les camarades ne m'auront pas condamné, je suis encore leur chef.
14. Eve marche d'un pas résolu.
15. Eve ne jette sur Lucette qu'un coup d'oeil.

## II. Traduire les mots soulignés.

1. Puis il contourne l'arbre derrière lequel il se dissimule.
2. Vous n'aviez qu'à m'écouter quand il était encore temps.
3. Elle tend le trousseau à sa soeur mais celle-ci ne bouge pas.
4. ...une pendule électrique dont les aiguilles endeuvent 10 h. 30.
5. Rangées deux par deux une vingtaine de personnes attendent devant la boutique.
6. Vivants et morts y sont mêlés.
7. Tout ne fait que commencer entre vous.
8. C'est bien ce que je voudrais savoir.
9. Je vous dis de ne pas bouger demain.
10. Un groupe de femmes et d'hommes stationnant devant l'entrée se desperse.
11. Une voiture vient de s'immobiliser au bord du trottoir. Une jeune femme en descend.
12. Le vieillard ne les voit que de dos.

## III. Traduire en anglais.

- |                                     |                         |
|-------------------------------------|-------------------------|
| 1. la veille/la vieille             | 2. la mort/la morte     |
| 3. commencer/recommencer            | 4. avant/ayant          |
| 5. mouchoir/mouchard                | 6. une foir/une foie    |
| 7. voyons/voyou                     | 8. derrière/dernière    |
| 9. la nuit/cette nuit               | 10. le dos/la dot       |
| 11. Il est sur/Il est sûr           | 12. le sort/la sortie   |
| 13. attendre/s'attendre à/atteindre | 14. la manche/la manche |

## IV. Traduire, donner l'infinitif et le temps.

1. je puisse
2. tu m'aimerais
3. j'aurais donné
4. J'avais rencontré
5. vous ne perdriez pas



V. Traduire les mots soulignés.

1. Tous les copains vout se faire massacrer.
2. Ils n'ont pas dû vous voir souvent aver un homme comme mai.
3. Qu'est-ce que vous allous faire de cette vie nouvelle.
4. ...une étroite fenêtre donnant sur une cour.
5. Savez-vous à quoi je travaille depuis des années.
6. Nous nous voyons ensemble dans la glace.
7. Nous ne devons plus rien à personne.
8. Il y a hurt ans andre, tu avais gaspillé la fortun de ton père.
9. Après avoir endossé la tunique le régent l'enlève.
10. Si je n'avais pas eu la chance de revenir sur terre, ils auraient massacré les nuens.

VI. Traduire les mots soulignés.

1. Note que je n'y tiens pas.
2. Tu n'y es pas passé. Tu n'a pas le drait.
3. Da, de, di, do, du, Dumaine. Nous y voilà.
4. un petit groupe de gens fait la queue.
5. Je m'en doutais.
6. Ces fumiers-là. Ils crâneront moins demain.
7. Vous vous passerez de moi.
8. Ça vous regarde?
9. Elle l'a dans la peau, vous comprenez.
10. La mort vous va bien.
11. On l'a échappé belle.
12. Je ne me trouyre jamais.
13. Elle se trent tassée sur elle-même.
14. Je vous en prie.
15. Pierre lui fait face et le questionne.

VII. Traduire les mots soulignés.

1. Ce dernier vient de sortir de la maison où vient de se tenir la reunion des conspirateurs.
2. Plus loin se rélève sur sa droite l'entrée d'une rue.

VIII. Répondre en français ou en anglais aux questions suivantes:

1. Pourquoi Pierre peuse-t-il qu'il n'a pas raté sa vie?
2. Pourquoi Pierre et Eve voudraient-ils retourner un moment sur la terre?
3. Comment Eve veut-elle prouver à sa soeur que son maré l'a trompée?
4. Comment le jeune couple doit-il trouver la rue Laguénésie?

F211:Hour Exam II

Mr. Powell

I Traduire en anglais les mots soulignés

1. Certains poètes, certains philosophes ont donc grand tort de dire que tout est bien.
2. Vos oeuvres dureront seulement quelques centaines de millions d'années.
3. J'étudie depuis quarante ans, ce sont quarante années de pertues.
4. J'entendais passablement l'indien.
5. Faudra-t-il que le marquis se tue à calculer une éclipse quand il la trouve à point nommé dans l'almanach.
6. Plusieurs personnes dignes de foi ont fusillé. . .
7. L'almanach lui enseigne de plus, les fêtes mobiles, l'âge de la lune. .
8. La géometrie n'est qu'une mauvaise plaisanterie.
9. Après avoir examiné le fort et la faible des sciences. . .
10. L'ambassadeur fut arrêté le jour même de son débarquement.
11. Comme dans tous les anciens châteaux, la porte principale est à pont-levis et défendue par une large douve.
12. Tenez, monsieur, dit-il, en sortant de sa poche une petite lime.
13. . . en montrant l'ouverture étroite par laquelle le jour entrait.
14. Il aperçoit une petite distance de cent pieds entre le dernier noeud et les rochers.
15. La surveillance, madame de Dey avait fermée sa porte à sa société.
16. La position critique dans laquelle elle se trouvait était celle de bien des gens pendant la Révolution.
17. Le feu comte de Dey fut le dernier rejeton de sa famille.
18. L'accusateur public tentait de lui inspirer de l'amour.
19. Le lendemain les soupçons s'envenimèrent.
20. Vers sept heures, la meilleure mauvaise compagnie de Carentan se trouvait chez elle.

II Traduire les mots soulignés

1. J'aurai beau être tenté par la bonne chère, par des vins délicieux.
2. Memnon prenait ses affaires extrêmement à cœur.
3. Je vis dans le temps et je ne sais pas ce que c'est que le temps.
4. Jamais nous n'avons eu une parole plus haute que l'autre au sujet de Mahomet et de Brama.
5. Je fais cent fois plus de cas d'un homme qui sème des légumes.
6. Dès qu'on est dans le fil de l'eau, il n'y a qu'à se laisser aller.
7. Allez chez cette pauvre dame et dites-lui que je lui veux toujours du bien.
8. Comment se porte la respectable madame la marquise votre mère.
9. Nous n'avons point changé d'état, nous sommes heureux.
10. Il trouva la dame fort à son goût.
11. La tour donnait sur le précipice.
12. Cela ne me regarde pas, mon affaire n'est point de vérifier votre nom.
13. Il s'agissait de jouer sa vie à pair ou non.
14. Mariée à la fleur de l'âge avec un militaire. . .
15. Par une inexplicable imprudence elle s'était avisée de fermer sa porte.
16. Ce tapis devint une pièce à l'appui des romans que tout le monde bâtissait.
17. Je me fie à vous, lui dit-elle doucement.
18. Sa première visite fit merveille.
19. Vous attendez votre fils, je n'en saurais douter.
20. . . car enfin, de quoi s'agit-il?

### III Traduire les mots soulignés

8

1. La première chose qu'il dit fut qu'il allait tuer le sage Memnon.
2. Il lui sembla que le grand Demiourgos, avant peuplé l'espace de globes, voulut éprouver. . .
3. Mais après avoir y réfléchi il parait que. . .
4. Si vous leur aviez conté mes malheurs, pensez-vous qu'elles vous eussent écouté?
5. . . une souveraine qui fut détronée de mon temps. . .
6. Instruite de ce voyage, la police avait dépêché des agents.
7. Cette sentence bureaucratique ne se fit pas attendre.
8. Possédant des biens considérables aux environs de Carentan, elle s'y était réfugiée.
9. Elle ne vivait que par lui et pour lui.
10. Elle aura probablement entendu ce réquisitionnaire qui marche dans la chambre de son fils en chantant leur dmnée Marseillaise comme s'il était dans une écurie.

### IV Traduire les mots soulignés

1. Je n'ai qu'à la voir à présent des mêmes yeux dont je la verrai alors.
2. Ses discours étaient pleins d'un attendrissement qui redoublait toutes les fois qu'ils se regardaient.
3. Memnon se cacha dans un coin et attendit le moment où il pût se jeter aux pieds du monarque.
4. Hélas! reprit Memnon, que vous ne veniez la nuit passé, la nuit passé, pour m'empêcher de faire tant de folies.
5. Vous avez séparé votre monde en deux. . . afin qu'il n'y eut jamais de communication de l'un à l'autre.
6. à moins que vous n'avez eu le dessein d'empoisonner ses habitants.
7. Je serais heureux si j'étais aussi sot que ma voisine.
8. . . le tout était accompagné d'une lettre.
9. elles n'ont sur nous cette supériorité que parce qu'elles ne savent pas le latin.
10. le jeune marquis allait épouser une femme qu'il adorait et dont il était aimé.
11. la police ordonna de garder très étroitement le prisonnier malgré ses dénégations.
12. Il exigea d'être introduit auprès d'elle.
13. le négociant instruisit la comtesse des bruits qui couraient dans la ville.
14. Elle voyait son fils en tout et partout.
15. Plus il conte de malheurs, plus elle se désola.

### V Traduire en anglais les mots soulignés

1. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête.
2. Il soutenait qu'il y avait plus de bien que de mal.
3. Je leur dis que tout est le mieux du monde mais ceux qui ont été ruinés à la guerre n'en croient rien.
4. J'achetai leurs clous dont j'ai fait clouer mes tapis.
5. Que m'importe du dix-neuvième ou du vingtième.
6. Un homme qui pouvait se vanter d'avoir tué plus de soldats en un an que le canon fait périr en dix.
7. Monsieur, comme vous savez le latin et que vous êtes un homme de la cour. . .
8. Un jeune seigneur heureusement né n'est ni architecte ni musicien.
9. Il se perfectionna dans l'habitude de n'être propre à rien.
10. Il s'occupa de ces riens qui deviennent de grandes affaires pour les prisonniers.



11. Il laissa la corde en dehors pour faire croire à sa chute.
12. Elle espérait arriver saine et sauve à la fin des troubles.

VI Traduire les mots soulignés

1. Il lui a donné un livre.
2. C'était une grosse chaîne qui pesait plus de soixante livres.
3. N'avançons pas.
4. Avançons pas à pas.
5. Il est vers sept heures.
6. Il faisait des vers.
7. Lui seul connaissait à fond l'état de la fortune considérable de son ancienne cliente.
8. Il conservait ses habits anciens.
9. Elle se mit à pleurer ses propres infortunes.
10. Il n'a pas pu trouver une chemise propre.
11. Elle aimait fort honnêtement un brave musicien.
12. Ce conte eut un succès prodigieux.
13. Le conte ne fut pas là.



- A. Traduire les mots soulignés:
1. Quand la mort est entrée une fois dans une maison, elle y revient presque immédiatement, comme si elle connaissait la porte.
  2. . . . elle restait tranquille, indifférente aux événements tant qu'on la laissait couchée.
  3. J'ai gardé ce triste esement. Et je fais des vœux pour que nos fils ne voient plus jamais de guerre.
  4. Il n'avait d'indulgence que pour les religieuses que leur vœu rendait inoffensives.
  5. mais il s'arrêta sur le seuil, surpris par une splendeur de clair de lune telle qu'on n'en voyait presque jamais.
  6. Il se mit à respirer longuement, buvant de l'air comme les ivrognes boivent du vin.
  7. Elle l'embrassait avec véhémence, éveillant au fond de lui cette sensation de paternité qui sommeille en tout homme.
  8. Il suffit d'une femme, voyez-vous, pour électriser les Français.
  9. Ils étaient si près maintenant que j'entendais parfaitement le souffle rauque des chevaux.
  10. Elle n'allait pas à l'église, appelant toutes les choses religieuses de la marchandise à pleureurs.
  11. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
  12. Mais personne n'osait pénétrer dans la chambre de la mourante située au rez-de-chaussée.
  13. On entendait la voir de l'agonisante, vivant ses rêves eux-mêmes, au moment où tout allait finir pour elle.
  14. C'est malheureux d'être venus pour une aussi triste circonstance. Il ferait bien bon dans la campagne aujourd'hui.
  15. C'a été moins long que je n'aurais cru.
  16. C'était à lui, alors, de se faire voir.
  17. Ce que je fais je le fais lentement et bien.
  18. C'est bien beau l'amour, dit César, mais il faut qu'on mange.
  19. Ils ne savaient quel parti prendre, regardant la patache, puis la route.
  20. Il avait de beaux yeux immobiles comme de l'eau morte.
  21. Le tuyau s'est décollé et il fait le serpent dans le vide.
  22. Tu te fatigueras, dit-il, je te suis une chaîne, moi, malade, laisse-moi.
  23. Ça a l'air de gens qui ont besoin.
  24. Moi, des choses comme ça, j'en ai les paupières gonflées.
  25. Et comme l'olivette faisait des manières. . .
  26. . . . celui qui ne sent pas ce besoin, faites une croix dessus et allez-vous-en.
  27. On a fait le baptême là-dessous.
  28. C'est un arbre beau chanteur.
  29. . . . le pays vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité.
  30. Et Dieu ne permet-il point l'amour, puisque il l'entourne d'une splendeur pareille?

Reading French for Comprehension: Maupassant and Giono //

1. Commenter et comparer l'emploi de la nature dans Clair de Lune et Au Pays des coupeurs d'arbres.

2. (Answer one of the following)

A. Expliquer l'importance des animaux dans La Reine Hortense.

B. La jeune fille dans le conte Les Idées du Colonel devient un symbole pour les soldats; elle devient "une madone vivante". La jeune fille dans La Folle est-elle un symbole?

3. (Answer one of the following:)

A. Quelle est l'importance de la raison dans le conte La Femme du Boulanger?

B. Faites le contraste entre les deux compagnons dans Solitude de la pitié. Quelle valeur expressive y a-t-il dans le silence du deuxième (le vieux maigre).

I. Traduire les mots soulignés:

1. XIII arrondissement, murmura Lecœur en rajustant son casque.
2. Il passait ses nuits devant son standard téléphonique.
3. . . . quelqu'un a brisé la glace d'une borne de police-secours.
4. Un gosse, tout fier, traversait Paris dans une voiture de police.
5. Est-ce que la mère Fayet aurait accepté de prêter de l'argent à son gendre?
6. La plus tragique, peut-être, c'était cette question de gros sous, c'était la prime pour laquelle un gosse risquait sa peau.
7. Pas besoin non plus de tracer une petite croix dans le calepin.

II. Répondre soit en anglais soit en français:

1. What is the first piece of evidence found by the police which allows them to conjecture as to the identity of the killer?
2. Why did Olivier Lecœur go to the old lady's apartment?
3. After capturing Olivier the police conclude that he couldn't have killed the old woman. Why?
4. How did François get into the room of the old lady?

III. Identify or give the significance of nine of the following:

1. Olivier Lecœur
2. François Lecœur
3. La vieille Fayet
4. Janvier
5. L'oncle Gédéon
6. Cleveland, Ohio
7. Cœurs Ardents, et un documentaire sur la vie des esquimaux.
8. Bib
9. la gare d'Austerlitz
10. L'Orient Bar
11. Loubet
12. une boîte contenant un casse-croute



13

Indiana University  
Department of French & Italian

F211, Fall 1967-68

Final Examination

I. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. J'ai pensé qu'ils avaient dû nous voir.
2. Le vieux Salamano a fini par lui ressembler.
3. Je lui ai répondu que cela ne voulait rien dire.
4. Elle en avait bien envie mais elle avait à faire.
5. Je n'avais plus qu'à attendre.
6. Comme je me taisais, n'ayant rien à ajouter. . .
7. Enfin, est-il accusé d'avoir enterré sa mère ou d'avoir tué un homme.
8. On devrait toujours s'intéresser à ces questions.
9. Cet homme est coupable aussi du meurtre que cette cour devra juger demain.
10. J'aurais pu entendre des pas et mon coeur aurait pu éclater.

II. Traduire en anglais les mots soulignés. (5 points)

1. Il m'a montré un petit bonhomme dans le groupe qu'il venait de quitter.
2. Il y a longtemps que vous êtes là?
3. Je me suis fait cuire des oeufs
4. Dans tous les cas, il ferait évacuer la salle au moindre incident.
5. Lorsqu'un jour le gardien m'a dit que j'étais là depuis cinq mois, je l'ai cru mais je ne l'ai pas compris.

III. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. On n'a qu'une mère.
2. J'ai dit "oui" pour n'avoir plus à parler.
3. Il m'a serré la main qu'il a gardée si longtemps que je ne savais trop comment la retirer.
4. Maman passait son temps à me suivre des yeux.
5. Il m'a dit que je répondais toujours à côté.
6. Dans les premiers jours où elle était à l'asile.
7. Alors nous sommes rentrés doucement et il me disait combien il était content.
8. J'ai répondu que nous le ferions dès qu'elle le voudrait.
9. Il y avait plusieurs détenus, la plupart des Arabes.
10. La plupart des Arabes ainsi que leurs familles s'étaient accroupis.

IV. Traduire en anglais les mots soulignés. (5 points)

1. je suis resté pour expliquer aux hommes que...
2. tramways avec des groupes de spectateurs...
3. j'ai heurté le vieux Salamano.
4. cela m'intéressait de voir un procès.
5. Si on va doucement on risque une isolation.
6. l'écume faisait une dentelle mousseuse.
7. assis sur le bord de son lit.
8. les vagues sous la plante de mes pieds.
9. D'éprouver le monde si pareil à moi...
10. le greffier qui tapait a dû se tromper de touches.

V. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. une robe de toile blanche//cette nuit chargée de signes et d'étoiles
2. elle s'est tué//j'ai tué
3. le reste de mon temps//j'avais très chaud aux tempes



4. Maman était enterrée//il était entré
5. il a empilé des tasses autour d'une cafetière.//  
Il y avait un tas de connaissances sur ma table.
6. la chambre était sale//elle était visqueuse d'eau salée
7. les amis de Madame votre mère vont venir, c'est la coutume//  
deux petits garçons en costume marin
8. Je pourrai veillir et je rentrerai//Elle était vieille
9. Le murmure des Arabes continuait au-dessous de nous//  
Au-dessus de ma tête
10. Son bras dégoûtant de sang//il dégoûte tout le monde avec ses croûtes

VI. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. Il m'a répondu que c'était une visite tout amicale qui n'avait rien à voir avec mon pourvoi.
2. Mais tout le monde sait que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.
3. C'était une idée à quoi je ne pouvais me faire.
4. A mon avis cela ne me regardait pas et je le lui ai dit.
5. A force de vivre avec lui, le vieux Salamano a fini par lui ressembler.
6. Il a ajouté qu'il connaissait bien les agents et qu'il savait comment il fallait s'y prendre avec eux.
7. J'ai mis du temps à le comprendre.
8. "Avec ma femme, on s'entend bien," a-t-il ajouté.
9. J'ai failli le remercier.
10. Je lui ai dit que c'étaient des Arabes qui en voulaient à Raymond.

VII. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. Ils étaient en tout une dizaine.
2. Pour la troisième fois j'ai refusé de voir l'aumônier.
3. Cette veille incommode leur avait fait de visages de cendre.
4. Des bruits de chaises et tout un remue-ménage...
5. Le fond de sa pensée, c'est que. . .
6. Du sein de ce public tout à l'heure informe...
7. Après l'enterrement, au contraire. . .
8. J'étais parti aussitôt sans me recueillir sur sa tombe.
9. Ils se sont parlé, mais à demi-voix.
10. Entrons dans le vif du sujet.
11. L'été, c'est la saison creuse pour les journaux.
12. Prends-le d'homme à homme.
13. en s'adressant à moi pour me demander toutes les trois phrases si. . .
14. Une petite vieille habillée de noir. . .
15. d'ailleurs, il voulait savoir ce que je pensais
16. A un moment donné, cependant, je l'ai écouté.
17. J'insiste là-dessus, a-t-il dit.
18. Ils ont l'air de la même race et pourtant ils se détestent.
19. Les trams tout à l'heure étaient presque vides.
20. C'était un petit homme assez frêle que je connais de vue.

VIII. Répondre en anglais aux questions suivantes. (10 points)

1. Identifier:
  - a. Thomas Pérez
  - b. Céleste
  - c. Monsieur l'Antéchrist
2. Quel est le rôle du soleil dans le meurtre de l'Arabe?
3. Identifier l'histoire de Tcheco Slovaquie.
4. Pourquoi Meursault ne veut-il pas voir l'aumônier?
5. On a dit que Meursault n'était pas condamné parce qu'il a tué un Arabe.  
Quel est donc son vrai crime?

## IX. Indiquer le sujet du mot souligné. (10 points)

1. Nous nous sommes rangés pour laisser passer le corps.
2. Juste à ce moment est entré mon deuxième voisin de palier.
3. Je lui ai dit que la fourrière gardait les chiens 3 jours à la disposition de leurs propriétaires et qu'ensuite elle en faisait ce que bon lui semblait.
4. J'avais déjà commencé à manger lorsqu'il est entré une bizarre petite femme.
5. Je ne sais pas pourquoi cela a fait rire Marie.
6. La maison était calme et des profondeurs de la cage d'escalier montait un souffle obscur et humide.
7. Quand est venu le tour de Thomas Pérez, un huissier a dû le soutenir.
8. Il faisait doux, le café m'avait rechauffé et par la porte ouverte entraît une odeur de nuit et de fleurs.
9. Je sais que les plus misérables d'entre vous ont vu sortir de leur obscurité un visage divin.
10. On leur a dit qu'il fallait laisser terminer le procureur.

## X. Traduire en anglais les verbes soulignés et donner l'infinitif. (10 points)

1. Il semblait que le juge ne s'intéressât plus à moi.
2. J'aurais voulu le retenir, lui expliquer que je désirais sa sympathie.
3. Cette machine m'avait frappé par son aspect d'ouvrage de précision.
4. Alors, je vais l'insulter et je le descendrai.
5. Raymond devrait avoir honte.
6. En me réveillant, j'ai compris pourquoi mon patron avait l'air mécontent.
7. Pour que tout soit consommé, il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution.
8. Ils ont ri en me voyant.
9. Je ne sais combien de fois je me suis demandé s'il y avait des exemples de condamnés à mort qui eussent échappé au mécanisme implacable.
10. Nous nous regardions sans baisser les yeux.

## XI. Lire le passage suivant et répondre en anglais aux questions. (10 points)

Une salle commune d'un hôtel

Jan--le fils//Marie--sa femme

Marie: (regardant autour d'elle): C'est ici?

Jan: Oui, c'est ici. J'ai pris cette porte, il y a vingt ans. Ma soeur était une petite fille. Elle jouait dans ce coin. Ma mère n'est pas venue m'embrasser. Je croyais alors que cela m'était égal.

Marie: Jan, je ne puis croire qu'elles ne t'aient pas reconnu tout à l'heure. Une mère reconnaît toujours son fils, c'est le moins qu'elle puisse faire.

Jan: Oui, mais vingt ans changent un peu les choses.

Marie: Tu sais bien qu'il suffisait de parler. Dans ces choses-là, on dit "C'est moi" et tout rentre en ordre.

Jan: Je suis revenu ici apporter ma fortune et, si je le puis, du bonheur. Quand j'ai appris la mort de mon père, j'ai compris que j'avais des responsabilités envers elles. Mais je suppose que ce n'est pas si facile qu'on le dit de rentrer chez soi et qu'il faut un peu de temps pour faire un fils d'un étranger.

Marie: Mais pourquoi n'avoir pas annoncé ton arrivée?

Jan: Je vais les voir un peu de l'extérieur, j'apercevrai mieux ce qui les rendra heureuses. Ensuite, j'inventerai les moyens de me faire reconnaître.

--Le Malentendu

1. Quand est-ce que Jan a quitté la famille?
2. Quel âge avait sa soeur quand il est parti?
3. Comment est-ce que la mère de Jan l'a reçu?
4. Pourquoi est-ce que Jan est revenu?
5. Est-ce que Jan reverra toute sa famille? sinon, pourquoi?



I. Traduire en français les mots entre parenthèses:

1. Sa femme \_\_\_\_\_ (used to make fun of) son accent anglais mais \_\_\_\_\_ (it produced no results). Il continuait à parler avec un accent anglais.
2. N'insister pas! C'est un ~~xx~~ cancre. \_\_\_\_\_ (Let him do what he wants).
3. Excusez-moi! Je croyais que c'était un cendrier. \_\_\_\_\_ (Anyone can make a mistake).
4. Vous avez échoué à l'examen parce que vous avez oublié de répondre à toutes les questions. \_\_\_\_\_ (One should never do things half way).
5. Lorsqu'il mettait le rond de serviette dans sa poche \_\_\_\_\_ (He broke out into helpless laughter).
6. Le client a osé essayer de tenter d'additionner un ~~veau~~ avec un téléphone. \_\_\_\_\_ (That's going too far).
7. Malgré les menaces du maître, le cancre fumait une cigarette et faisait des ronds. Enfin le maître lui a dit: \_\_\_\_\_ (Stop showing off!).
8. Tout le monde essayait de résoudre le problème. Enfin un étudiant a crié à haute voix: \_\_\_\_\_ (I've got it!). Le maître lui a répondu: \_\_\_\_\_ (You're all ~~wrong~~ wrong).
9. Excusez-moi! \_\_\_\_\_ (I picked up the wrong cup).  
N'aimez-vous pas le sucre?
10. Le client, se moquant du garçon, a ajouté: "Pourquoi ne pas additionner un petit pois avec un grand officier de la Légion d'honneur \_\_\_\_\_ (while you're at it).

II. Mettre les verbes dans les phrases suivantes au passé composé:

1. Fait-il du café?
2. Il met son chapeau.
3. Nous allons en ville.
4. Le chat se lèche le museau.
5. Saluez-vous le capitaine?



III Fill in the blanks with the appropriate relative pronoun:

1. Qu'est-ce qui fait rire la classe? Voilà \_\_\_\_\_ fait rire la classe.
2. De quoi s'agit-il? Voilà \_\_\_\_\_ il s'agit.
3. Qu'est-ce que le professeur veut dire? Voilà \_\_\_\_\_ il veut dire.
4. Avec quoi dessine-t-il la caricature du professeur? Voilà \_\_\_\_\_ il dessine la caricature du professeur.
5. Il disait "non" avec la tête. Voilà l'étudiant \_\_\_\_\_ disait "non" avec la tête.
6. Le militaire a parlé à un commandant. Voilà le commandant \_\_\_\_\_ il a parlé.
7. L'oiseau a voulu s'échapper de la cage pour s'envoler jusqu'au bout du monde. Voilà la cage \_\_\_\_\_ l'oiseau a voulu s'échapper.
8. Elle pense à un livre. Voilà le livre \_\_\_\_\_ elle pense.

IV Traduire en français les mots entre parenthèses:

1. D'habitude on se salue \_\_\_\_\_ (in saying) bonjour, mais le militaire a croisé son commandant \_\_\_\_\_ (without saluting him).
2. Le cancre \_\_\_\_\_ (was drawing) au tableau le visage de bonheur au moment où Hamlet \_\_\_\_\_ (began) à conjuguer le verbe être.
3. Les poésies de Prévert sont \_\_\_\_\_ (interesting). Un enfant prodigue a récité "Le Cancre" \_\_\_\_\_ (Without looking at) le texte.
4. Le chat a dit: " \_\_\_\_\_ " (Don't cry). L'oiseau s'est envolé jusqu'au bout du monde.
5. Si Hamlet \_\_\_\_\_ (had not been) dans les nuages, le professeur \_\_\_\_\_ (would not have been angry).
6. Jacques n'a pas acheté \_\_\_\_\_ (many things) au super-marché. Il n'a acheté que \_\_\_\_\_ (a dozen eggs), \_\_\_\_\_ (a pack of cigarettes), \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ (a small amount of sugar.) (When) il est rentré sa mère lui a dit: \_\_\_\_\_ (give me) la monnaie.

the underlined nouns with pronouns:

1. Le professeur est sorti de la classe sous les huées des étudiants.
2. Le client a dit au garçon que c'était mathématiquement impossible d'additionner des choses d'espèce différentes.
3. Prévert n'aime pas la contrainte.
4. Il y avait des cendres dans le cendrier.
5. Invitez le capitaine, mais ne donnez pas au capitaine de café au lait.

#### VI Vocabulaire

- |                        |                 |
|------------------------|-----------------|
| 1. French military cap | 6. the bill     |
| 2. the spoon           | 7. that's right |
| 3. the raincoat        | 8. as a gift    |
| 4. the coffin          | 9. the tip      |
| 5. the sadness         | 10. the dance   |

#### VII. Dictée

F212:Powell  
Spring 1968

Traduire les mots soulignés:

1. L'aube au point du jour l'arrose
2. La Grace dans sa feuille, et l'amour se repose
3. La Parque t'a tuée et cendres tu reposes
4. Pour obsèques recois mes larmes et mes pleurs.
5. Je promène au hasard mes regards sur la plaine
6. Nulle part le bonheur ne m'attend.
7. Au coucher du soleil, tristement je m'assieds
8. Je suis semblable à la feuille flétrie.
9. Emportez-moi comme elle, orageux aquilions!
10. Appelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
11. Au détour d'un sentier
- 12, 13: Et le ciel regardait la carcasse superbe  
Comme une fleur s'évanouir
14. Vous serez semblable à cette horrible infection.
15. Moisir parmi les ossements
16. Mon parti m'a rendu le sens de l'épopée
17. Les plus simples des mots font le bruit des épées
- 18, 19, 20, 21: A peine les ont-ils déposés sur les blanches.  
Que ces rois d'azur, maladroits et honteux,  
Laisent pitoyablement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.
22. Lui, naguère si beau...
23. . . . et se rit de l'archer..
24. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps
25. Il faut vous enivrer sans trêve.
26. . . . la solitude morne de votre chambre
27. demandez à tout ce qui fuit
28. Pour n'être pas les esclaves martyrisés du temps. . .
29. Tu contemples ton âme dans le déroulement infini de sa lame.
- 30, 31: Tu te plais à plonger au sein de ton image;  
Tu l'embrasses des Yeux et des bras. . .
32. et ton cœur se distrait quelquefois de sa propre rumeur.
33. Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes.
34. Tellement vous aimez le carnage et la mort
35. Tandis que sous le pont
36. Vienne la nuit sonne l'heure
37. L'amour s'en va comme cette eau courante
38. Un seul être vous manque et tout est dépeuplé
39. Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses
40. Il n'est rien de commun entre la terre et moi.



Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose  
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,  
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
Quand l'aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

La Grace dans sa feuille, et l'Amour se repose,  
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur;  
Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,  
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroît;

Ainsi, en ta première et jeune nouveauté,  
Quant la terre et le ciel honoraient ta beauté,  
La Parque t'a tuée, et cendre tu repèves

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,  
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses.

Pierre de Ronsard--Les Amours de Marie. II, 4

### L'Isolation

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,  
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds;  
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,  
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds. . . . .

De colline en colline en vain portant ma vue,  
Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant,  
Je parcours tous les points de l'immense étendue,  
Et je dis: "Nulle part le bonheur ne m'attend."

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,  
Vains objets dont pour moi le charme est envolé?  
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,  
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé. . . . .

Que ne puis-je, porté sur le char de l'Aurore,  
Vague objet de mes vœux, m'élancer jusqu'à toi!  
Sur la terre d'exil pourquoi resté-je encore?  
Il n'est rien de commun entre la terre et moi.

Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,  
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons;  
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie:  
Emportez-moi comme elle, orageux aquilions!

Alphonse de Lamartine

Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
 Ce beau matin d'été si doux:  
 Au détour d'un sentier une charogne infâme  
 Sur un lit semé de cailloux, . . . . .

Et le ciel regardait la carcasse superbe  
 Comme une fleur s'épanouir.  
 La puanteur était si forte, que sur l'herbe  
 Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,  
 D'où sortaient de noirs bataillons  
 De larves, qui coulaient comme un épais liquide  
 Le long de ces vivants haillons. . . . .

--Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
 A cette horrible infection,  
 Etoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
 Vous, mon ange et ma passion!

Oui! telle vous serez, ô la reine des grâces,  
 Après les dernières sacrements,  
 Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,  
 Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté! dites à la vermine  
 Qui vous mangera de baisers,  
 Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
 De mes amours décomposés!

Charles Baudelaire

Mon parti m'a rendu mes yeux et ma mémoire  
 Je ne savais plus rien de ce qu'un enfant sait  
 Que mon sang fût si rouge et mon cœur fût français  
 Je savais seulement que la nuit était noire  
 Mon parti m'a rendu mes yeux et ma mémoire

Mon parti m'a rendu le sens de l'épopée  
 Je vois Jeanne filer Roland sonne le cor  
 C'est le temps des héros qui renait au Vercors  
 Les plus simples des mots font le bruit des épées  
 Mon parti m'a rendu le sens de l'épopée

Mon parti m'a rendu les couleurs de la France  
 Mon parti mon parti merv. de tes leçons  
 Et depuis ce temps-là tout me vien en chansons  
 La colère et l'amour la joie et la souffrance  
 Mon parti m'a rendu les couleurs de la France

Louis Aragon

L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois d'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons trainer à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid;  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

Enivrez-vous

Il faut être toujours ivre. Tout est là: C'est l'unique  
question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui  
brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous  
enivrer sans trêve.

Mais de quoi? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise.  
Mais enivrez-vous.

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe  
verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre,  
vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue,  
demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge,  
à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule,  
à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure  
il est; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge,  
vous répondront; "Il est l'heure de s'enivrer! Pour n'être pas  
les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous; envirez-vous  
sans cesse! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise."

Charles Baudelaire



L'Homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer!  
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame,  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image;  
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets:  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes;  
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes,  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets.

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
O lutteurs éternels, ô frères implacables!

Charles Baudelaire

Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienne  
La joie venait toujours après la peine  
Vienne la nuit sonner l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse  
Vienne la nuit sonner l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente  
Vienne la nuit sonner l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni le temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le Pont Mirabeau coule la Seine  
Vienne la nuit sonner l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire

1. Au delà, une porte assez grande donnant sur la cour intérieure.
2. On ne sait pas si vous êtes janséniste, d'ailleurs, on ne sait pas très bien ce que c'est que l'être.
3. Comme on respire mieux qu'on ne fait qu'obéir.
4. Il y a les ecclésiastiques qui viennent nous interroger chacune en particulière, avec à toutes les mêmes questions, pour savoir si nous pensons bien comme il faut.
5. Ils sont venus à pied, afin de surprendre.
6. Ne croyez donc pas aveuglement ce que l'on dit sur ceux que vous n'aimez point.
7. Et il ressemble à M. le Cardinal, c'est tout son portrait.
8. Il devrait y avoir un monastère où l'on ne fit que prier pour les faiblesses des religieux.
9. Richelieu envoyait ses emissaires aux prisonniers, à seule fin de leur donner de fausses espérances.
10. Nos rapports avec la police nous prennent beaucoup d'un temps qui serait mieux employé à servir Dieu.
11. Ma Soeur, j'ai à vous dire quelque chose.
12. Veuillez attendre dans le couloir.
13. Je voudrais être soeur converse pour ne plus m'occuper de rien dans ces fameuses affaires du temps.
14. Nous allons vous saigner encore une fois.
15. Une fille d'ici ne peut plus avoir un mieux dans sa fièvre sans que cela prenne un tour politique.
16. Il n'existe au monde que Dieu et moi.
17. Votre place, est-elle bien parmi nous? Plusieurs fois déjà, il m'en est venu un doute.
18. Ce que nous voyons nous incline à penser que les ordres religieux n'entre-dévoient comme des tigres.
19. Ma Mère, vous êtes le sel de la Maison, ne vous laissez pas dissoudre
20. Quiconque ne s'estime heureux en ce monde ne le peut être dans l'autre.
21. Quand le fort et le chaud du jour seront passés, je serai mieux.
22. Qui donc sait ce que c'est que l'angoisse, et jamais fait quoi que ce soit pour la calmer chez son prochain.
23. Que chacun se prépare à sa manière à ce qu'il fera quand il sera arrêté.
24. Je puis vous jurer sur cette croix que je ne vous veux que du bien.
25. Je vous déclare aujourd'hui rebelles et comme telles, incapables de la participation aux sacrements.
26. Mais j'ai tout préparé pour douze filles. Il m'en faut mes douze. Quand j'ai dit une chose, il faut qu'elle soit.
27. J'ai l'ordre de rompre les portes en cas qu'on refuse d'obéir.
28. Et pourquoi Dieu aurait-il créé des hommes supérieurs, si ce n'est afin qu'on leur obéisse.
29. Il faut encore rassurer les autres. Au refectoire, faire bonne figure et manger.
30. Nous vivons dans un royaume où le subalterne reste toujours à sa place. Pour autant que j'y ai part, il ne sera dit que cet ordre naturel soit renversé.
31. C'est l'amour que nous portons à Dieu qui nous attire la haine du monde.
32. Si 50 archevêques de Paris se succédaient les uns aux autres, je ferais toujours ce que celui qui serait en charge me commanderait.
33. Je demanderais Dieu votre mort, plutôt que de vous voir saigner.
34. La vérité de Dieu demeurera éternellement et délivrera tous ceux qui veulent n'être sauvés que par elle.
35. Nous sommes à la fois incomprises, à la mode et détestées.

A. SYNONYMES:

1. Mon enfant, je suis très vieux, et bien des secrets de la vie, que vous découvrirez peu à peu. . .
2. Une jeune fille vêtue de noir se tenait près de la porte.
3. A compter de ce jour, comme je l'aimai!
4. Quand nous fûmes de nouveau au milieu des vivants, ma langue se délia.
5. Le premier jeudi de mai je me rendis chez Mlle. Préfère.
6. Toutefois, je vous propose à la confection du dessert.
7. Je vois tout le monde réussir parfaitement à mourir du premier coup.
8. Ma bonne Thérèse, faites à votre gré.
9. J'ai trouvé Jeanne fort heureuse.
10. Je parus avec mon énorme bouquin.
11. Il donne raison à Mlle. Préfère.
12. Cette chambre communiquait-elle avec la cour?
13. Vous ne pouvez pas enlever impunément une jeune fille.
14. Mais le surlendemain elle vint à moi avec un air méchant.
15. Je ne sais pas s'il est dans vos projets d'épouser Mlle. Alexandre.

B. TRADUIRE LES MOTS SOULIGNES:

1. Ma publication des œuvres poétiques de Coligny inaugura une méthode et fit date.
2. Je ne sais pas encore aujourd'hui si j'étais un lâche ou un héros quand j'accordais cela à l'entêté vieillard.
3. Il craindrait qu'on ne donnât une idée fausse et pernicieuse de la vie à sa chère pupille.
4. Car me brouiller avec elle, c'était perdre Jeanne.
5. . . l'acte que nous venions de commettre . . .
6. Le fauteuil se mit à boiter d'un pied et on commença à dire que c'était un bon fauteuil.
7. Tantôt je riais comme un gamin . . . tantôt je me voyais devant les juges.
8. On me croit généralement plus riche que je ne suis.
9. Je n'entends rien à vos vieux parchemins.
10. Sylvestre Bonnard, vous êtes tuteur. Vous l'êtes de ce matin.
11. Je ne l'ai pas revue depuis.
12. Dans une heure, à la fenêtre grillée.

C. QUI PARLE?

1. Monsieur vous ne pensez jamais à rien et il faut que ce soit moi qui songe à tout.
2. Nous avons tous en nous un Don Quichotte et un Sancho que nous écoutons et alors même que Sancho nous persuade, c'est Don Quichotte qu'il nous faut admirer.
3. On n'apprend qu'en s'amusant.
4. Sylvestre Bonnard, tu n'arriveras à rien; c'est moi qui te le dis.
5. Napoléon eut une autre femme que Joséphine et que Marie-Louise. Elle porte un manteau d'azur constellé d'étoiles, elle est couronnée de lauriers. Elle se nomme la Gloire.



### LE CRIME DE SYLVESTRE BONNARD

1. Qu'est-ce qui est gravé sur la pomme d'argent de la canne de Monsieur Bonnard?
2. Pourquoi Mlle. Préfère devient-elle tout d'un coup très agréable à l'égard de Sylvestre Bonnard?
3. Pourquoi Bonnard dit-il: "Madame, dis-je, je me serai mal expliqué chez moi ou je vous aurai mal comprise ici. Dans les deux cas une déclaration nette est nécessaire. j'ignore absolument quel peut être le parti que vous ayez en vue pour moi, si toutefois vous en avez un."
4. Pourquoi Bonnard dit-il: "Jeanne est une ingratitude et Gélis un séducteur."
5. Décrire un peu le pensionnat Préfère. A quoi se ressemble-t-il?
6. Pourquoi Gélis se présente-t-il à Sylvestre Bonnard?
7. Quelle est la réaction de M. De Gabry à l'enlèvement de Jeanne par Sylvestre Bonnard?
8. A votre avis, quel est le crime de Sylvestre Bonnard?

### LES CHEMINS DE LA MER

- A. Identifier dix sur douze:
  1. Léognan
  2. "Elle ne verrait pas grossir le phare, l'oeil cyclope."
  3. Irène
  4. Maria Cavallhès
  5. Robert Costadot
  6. Lucienne Révolou
  7. chez Chardon
  8. Oscar Révolou
  9. Cybèle regarde Atys dormir et songe
  10. Monsieur Landin
  11. "Ma décision est prise, je ne serai pas charcutée."
  12. "Elle avait sacrifié sa vie à ses fils qui ne la comprenait pas."
- B. Répondre aux questions suivantes:
  1. Pourquoi Rose part-elle à la fin du roman?
  2. Pourquoi Robert se renonce-t-il à Rose?
  3. Quelle est la dot de Rose? Quelles conditions sont attachées à cette dot?
  4. Pourquoi Oscar s'est-il suicidé?
  5. Pourquoi Irène et Rose se trouvent-elles fâchées l'une contre l'autre?
- C. Traduire les mots soulignés:
  1. S'il prenait une hypothèque sur la propriété on ferait les réparations les plus urgentes.
  2. J'ai résolu de faire les partages.
  - 3-5. La vie de la plupart des hommes est un chemin mort et ne mène à rien. Mais d'autres savent, dès l'enfance qu'ils vont vers une mer inconnue. Déjà l'amertume du vent les étonne; déjà le goût du sel est sur leurs lèvres--jusqu'à ce que, la dernière dune franchie, cette passion infinie, cette grande passion, les soufflette de sable et d'écume. Il reste de s'y abîmer ou de revenir sur ses pas.

19

Wagler 28

F212: Spring 1968

Examen Final: PowellLA SYMPHONIE PASTORALE

- A. Traduire les mots soulignés:
1. Le soleil se couchait et nous marchions depuis longtemps dans l'ombre.
  2. Sa charité même est réglée comme si l'amour était un trésor épuisable.
  3. La neige est tombée encore cette nuit.
  4. J'avais agi autant par disposition naturelle que par principes.
  5. Je l'avais aidée de mon mieux.
  6. Il y fallut dans les premières semaines plus de patience que l'on ne saurait croire.
  7. Je ne sais pas comment s'y sont pris les autres, pour ma part je. . .
  8. C'était une comparaison boiteuse.
  9. Tu es fâchée de ce que j'ai mené Gertrude au concert?
  10. Il m'est extrêmement difficile aujourd'hui d'en retrouver l'enchaînement exact.
  11. Elle acceptait de lui des observations et une direction dont elle n'avait dit précédemment qu'elle préférerait se passer.
  12. Les paroles sonnent plaintivement comme des coups de sonde pour nous avertir de la résistance de cette cloison séparatrice et qui, si l'on n'y veille, risque d'aller s'épaississant.
  13. Il était convenu qu'il partirait demain pour ce voyage qui devrait durer tout un mois.
  14. Il me paraît souvent que je suis plus jeune que lui; plus jeune aujourd'hui que je n'étais hier.
  15. Je l'ai senti dans cette discussion que je viens d'avoir avec lui.
  16. Pour coupable que mon amour paraisse aux yeux des hommes. . .
  17. L'aveugle s'est laissé emmener comme une masse involontaire.
  18. Amélie s'avisa de l'état de saleté indicible de l'enfant.
  19. Car si j'aime beaucoup mes enfants je n'ai jamais cru que j'eusse beaucoup à m'occuper d'eux.
  20. . . . jamais il ne lui viendrait à l'idée d'aller au concert.
- B. Répondre aux questions suivantes:
1. Décrire le système dont se sert le pasteur pour apprendre à parler Gertrude. La nature et la musique y jouent-elles un rôle important?
  2. "Plus loin pâturaient quelques vaches, chacune d'elle, dans ces troupeaux de montagne, porte une cloche au cou. Elles dessinent le paysage, disait Gertrude, en écoutant leur tintement." Que veut dire la phrase soulignée? Comment cette phrase-là montre-t-elle la compréhension de Gide de la maladie de Gertrude?
  3. Quel rôle les épîtres de Paul jouent-ils dans La Symphonie Pastorale?
  4. Comment la fin du roman ressemble-t-elle au commencement? Rappelez-vous de la scène de l'arrivée de Gertrude et la scène où elle meurt.

# LE BOURGEOIS GENTILHOMME

## A. Qui parle? Quelle est la situation?

1. "Je vous trouve tous les trois bien impertinents de parler devant moi avec cette arrogance, et de donner impudemment le nom de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du nom d'art et qui ne peuvent être comprises que sous le nom de métier misérable de gladiateur, de chanteur et de baladin."
2. "Vous êtes l'homme du monde que j'estime le plus et je parlais de vous encore ce matin dans la chambre du roi."
3. "Est-ce que nous sommes, nous autres, de la côte de Saint Louis?"
4. "Elle sera marquise en dépit de tout le monde et si vous me mettez en colère je la ferai duchesse."
5. "Il s'est fait depuis peu une certaine mascarade qui vient le mieux du monde ici et que je prétends faire entrer dans une bourle que je veux faire à notre ridicule. . . J'ai les acteurs, j'ai les habits tout prêts; laissez-moi faire seulement."
6. "Je veux enfin vous empêcher vos profusions et pour rompre le cours à toutes les dépenses que je vous vois faire pour moi j'ai résolu de me marier promptement avec vous."
7. "Ah! je trouve ici de bonne compagnie et je vois bien qu'on ne m'y attendait pas."
8. "J'étais grand ami de feu Monsieur votre père."
9. "Tout ce qui est prose n'est point vers, et tout ce qui n'est point vers, n'est point prose."
10. "Monsieur, je vous demande pardon mais vous êtes si plaisant que je ne saurais me tenir de rire. Hi. Hi. Hi. . ."

## B. Répondre aux questions suivantes:

1. Dans l'acte III Madame Jourdain décide que Cléonte peut revenir épouser Lucile. Pourquoi cette décision plaît-elle à Nicole?
2. Quel rôle Covielle joue-t-il dans le mariage de Cléonte et Lucile?
3. Comment le fils du Grand Turc ressemble-t-il à Cléonte?
4. Identifier: Mamamouchi; Dorimène.



Un médecin à qui la science doit une belle théorie physiologique, et qui, jeune encore, s'est placé parmi les célébrités de l'Ecole de Paris, centre de lumières auquel les médecins de l'Europe rendent tous hommages, le docteur Bianchon a longtemps pratiqué la chirurgie avant de se faire médecin. Ses premières études furent dirigées par un des plus grands chirurgiens français, par l'illustre Desplein, qui passa comme un météore dans la science.

Desplein possédait un divin coup d'oeil: il pénétrait le malade et sa maladie par une intuition qui lui permettait d'embrasser les diagnostics particuliers à l'individu, de déterminer le moment précis, l'heure, la minute à laquelle il fallait opérer, en faisant la part aux circonstances atmosphériques et aux particularités de tempérament. Mais a-t-il résumé toute la science en sa personne, comme ont fait Hippocrate, Galien, Aristote? A-t-il conduit toute une école vers des mondes nouveaux? Non; il faut admettre que, malheureusement, tout en lui fut personnel: isolé dans sa vie par l'égoïsme, l'égoïsme tue aujourd'hui sa gloire. Pour lui, l'atmosphère terrestre était un sac générateur: il voyait la terre comme un oeuf dans sa coque, et, ne pouvant savoir qui de l'oeuf, qui de la poule, avait commencé, il n'admettait ni le coq ni l'oeuf. Il ne croyait ni en la réincarnation, ni en l'immortalité de l'âme. Desplein n'était pas dans le doute, il affirmait. Son athéisme pur et franc ressemblait à celui de beaucoup de savants, les meilleurs gens du monde, mais invinciblement athées.

De tous les élèves que Desplein eut à son hôpital, Horace Bianchon fut un de ceux auxquels il s'attacha le plus vivement. Avant d'être interne à l'Hôtel-Dieu, Horace Bianchon était un étudiant en médecine, logé dans une misérable pension du quartier latin connue sous le nom de la Maison Vauquer. Ce pauvre jeune homme y sentait les ennuis de la pauvreté, espèce de creuset d'où les grands talents doivent sortir purs et incorruptibles comme des diamants qui peuvent être soumis à tous les choes sans se briser. Ces deux hommes, l'un au faite des honneurs et de sa science, jouissant d'une immense fortune et d'une immense gloire, l'autre, modeste oméga, n'ayant ni fortune ni gloire, devinrent intimes. Le grand Desplein disait tout à son interne.

Un jour, Bianchon dit à Desplein qu'un pauvre porteur d'eau du quartier Saint-Jacques avait une horrible maladie causée par les fatigues et la misère. . .

1. Qu'est-ce que Bianchon a contribué à la médecine?
2. Traduire les lignes 4-6: "Ses premières. . . la science"
3. Quel est le grand talent du Docteur Desplein?
4. Pourquoi Desplein n'a-t-il pas conduit toute une école de médecine vers des mondes nouveaux?
5. Comment Desplein voyait-il la terre?
6. A quel proverbe l'auteur de ce texte (Balzac) fait-il allusion dans les lignes 16-18?
7. Comment Desplein ressemble-t-il à beaucoup de savants?
8. Qu'est-ce que la Maison Vauquer?
9. Quel devrait être l'effet de la pauvreté sur Bianchon?
10. Expliquer l'expression "modeste oméga" à la ligne 31.

## I. Traduire en anglais les mots soulignés (15 pts. each)

1. Voyez l'impertinente, de parler de la sorte à un Mamamouchi.
2. C'est un homme dont les lumières sont petites, qui parle à tort et à travers de toutes choses.
3. Si votre père a été marchand, tant pis pour lui.
4. Apprenez-moi comme il faut faire une révérence pour saluer une marquise; j'en aurai besoin tantôt.
5. Je me veux mettre en colère tout mon soûl quand il m'en prend envie.
6. Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela du premier coup.
7. Comme je suis allé le voir, et que j'entends parfaitement sa langue, il s'entretint avec moi.
8. Tant de recommandations, d'admonestations, de réprimandes perdent tout leur tranchant, à l'égal des galets des plages.
9. Sa voix devenait de plus en plus basse; elle s'arrêta comme à bout de souffle.
10. Le fâcheux, c'est que la contrainte qu'il a dû imposer à son coeur à présent lui paraît bonne en elle-même.
11. Cette brusque question m'interloqua, d'autant plus que je n'avais point voulu jusqu'à ce jour accorder attention à l'indéniable beauté de Gertrude.
12. Tenez- Monsieur, battez-moi plutôt et me laissez rire tout mon soûl, cela me fera plus de bien.
13. Ne dit-on pas toujours: "Un tel a fait un mauvais pas dans une telle affaire?
14. L'infidèle détourne de moi ses regards, et passe brusquement, comme si de sa vie, elle ne m'avait vu.
15. Je ne l'ai jamais entendue formuler le moindre grief contre autrui.

## II. Faux amis: Traduire les expressions soulignées (1.5pts. each)

- |   |                         |
|---|-------------------------|
| 1. Je <u>me heurtai</u> à des difficultés | 7. <u>sensé</u> (adj.)  |
| 2. Je suis <u>blessé</u>                  | 8. <u>je m'en doute</u> |
| 3. une petite <u>pièce</u> au premier     | 9. <u>j'en doute</u>    |
| 4. une <u>pièce</u> de théâtre            | 10. <u>à peine</u>      |
| 5. Il commence à <u>hurler</u>            |                         |
| 6. <u>sensible</u> (adj.)                 |                         |

## III. Traduire les mots soulignés (2 pts. each)

1. - Il n'est point dans mon naturel d'épier, mais tout ce qui touche à Gertrude me tient à coeur.
  - Je tenais pour parfaitement inutile, au surplus, qu'elle en fût elle-même avertie.
  - "Vous préférez me laisser croire que je suis laide, dit-elle alors; de sorte que, n'y tenant plus, je m'écriai:....
2. - Je m'expliquai à peine comment j'ai pu jusqu'à présent m'y méprendre.
  - Je ne sais comment s'y sont pris les autres; pour me part je commençai par lui nommer les couleurs du prisme.

- Pour qui me prenez-vous?
- 3. - Vous êtes de plaisantes gens.
  - Une bonnet blanc couvrait la tête rase où j'avais appliqué de la pommade; quelques anciens vêtements à Sarah remplacèrent les sordides haillons qu'Amélie venait de jeter au feu.
  - Je ne saurais plus voir mon ménage propre avec cet attirail de gens que vous faites venir chez vous
- 4. - Mais cet encens ne fait pas vivre.
  - Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité
  - Il ne fallait pas faire faire cela par un écolier.
- 5. - Je suis dans une confusion la plus grande du monde, de voir une personne de votre qualité s'abaisser pour moi à ce que vous faites.
  - Pour ce que j'ai dit plus haut, la difficulté s'augmentait de ce que, dans son esprit, la notion de lumière et celle de chaleur s'étaient d'abord étroitement liées.
  - Je lui entendis plus d'une fois me dire: "Tu ne t'es jamais autant occupé d'aucun de tes propres enfants." Ce qui était vrai; car....
  - D'où venait que mon insatisfaction n'en était que plus vive? C'est ce qui ne devait s'éclairer pour moi qu'un peu plus tard.
- 6. - Je ne vous ai point mandé de nouvelles du diamant que vous me mîtes entre les mains pour lui en faire présent de votre part.
  - Peu de jours auparavant, Jacques nous avait fait part d'un projet de voyage dans les Hautes-Alpes.
  - Et à ce sujet je fus appelé à remarquer qu'il n'est nulle part question de couleurs dans l'Évangile.

## IV. Traduire les mots soulignés (2 pts. each)

1. Je crois qu'elle se passerait désormais malaisément de cette halte dans le train fastidieux de sa vie.
2. Il parlait posément, comme on lit un livre, achevant ses phrases avec autant de calme, semblait-il, que s'il ne se fût pas agi de lui-même.
3. Je vais vous les décrire, voulez-vous? -- On dirait des cloches (bells) de flammes, de grandes cloches d'azur.
4. Je ne lui parlais plus qu'en pasteur.
5. Nous n'étions jamais seuls, et mieux valait qu'il en fût ainsi.
6. Oh! vous le savez bien, et ce ne devrait pas être à moi de parler.
7. Mon père, m'a-t-il dit, il ne sied pas que je vous accuse.



8. Non, Gertrude, lui dis-je; à moins de cas très spécieux, il n'y a même aucune raison pour qu'ils le soient.
9. Maître à Danser. -- Donnez-moi la main  
Monsieur Jourdain. -- Non. Vous n'avez qu'à faire: je le retiendrai bien.
10. Il y a longtemps que vous faîtes de faire donner à rire à tout le monde.
11. Le Philosophe se jette sur eux, et tous trois le chargent de coups.
12. Oh! l'étrange chose que d'avoir affaire à des bêtes.
13. C'est un grande gloire, qui n'est pas à rejeter.
14. J'ai eu toutes les peines du monde à vaincre son scrupule, et ce n'est que d'aujourd'hui qu'elle s'est résolue à l'accepter.
15. Fais-moi de sa personne une peinture qui me la rende méprisable.
16. Pour moi, je ne puis plus répondre de rien, et je crois qu'à la fin vous me ferez venir au mariage, dont je me suis tant éloignée.
17. Allons donc nous mettre à table, et qu'on fasse venir les musiciens.
18. Je vous le donnerais en bien des fois, Monsieur, à deviner le stratagème dont nous nous servons auprès de Monsieur Jourdain.
19. J'ai beau me défendre des choses, vous fatiguez ma résistance, et vous..
20. Lorsque je hante la noblesse, je fais paraître mon jugement, et cela est plus beau que de hanter votre bourgeoisie.

V. Répondez en anglais aux questions à la fin de chaque passage. (2 pts. each)

- A. Ce nom de Gertrude fut choisi par Charlotte et accepté par nous tous aussitôt, dans l'ignorance du nom véritable que l'orpheline ne connaissait point elle-même et que je ne savais où retrouver. Elle devait être un peu plus jeune que Sarah, de sorte que les vêtements que celle-ci avait dû laisser depuis un an lui convenaient.
  1. Indiquez le nom propre auquel se réfère "celle-ci"
  2. Traduisez; Elle devait être  
Celle-ci avait dû laisser
- B. J'ai souvent éprouvé que la parabole de la brebis égarée reste une des plus difficiles à admettre pour certaines âmes, qui pourtant se croient profondément chrétiennes. Que chaque brebis du troupeau, prise à part, puisse aux yeux du berger être plus précieuse à son tour que tout le reste du troupeau pris en bloc, voici ce qu'elles ne peuvent s'élever à comprendre. Et ces mots: "Si un homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée?" -- Ces mots tout rayonnants de charité, si elles osaient parler franc, elles les déclareraient de la plus révoltante injustice.
  1. De qui parle le pasteur vraiment quand il fait mention de la brebis égarée?
  2. Dans ce passage, à quel mot se réfère "elles" à l'avant-dernière ligne?
- C. -- Est-ce que vraiment, disait-elle, la terre est aussi belle que le racontent les oiseaux? Pourquoi ne le dit-on pas davantage? Pourquoi, vous, vous, ne me le dites-vous pas? Est-ce par crainte de me peiner en songeant que je ne puis la voir? Vous auriez tort. J'écoute si bien

les oiseaux; je crois que je comprend tout ce qu'ils disent.

1. Traduisez le pronom "ce" à la première ligne. A quoi se réfère-t-il?
2. A quoi se réfère le pronom "la" à la 4<sup>e</sup> ligne?

D. Oui, la récompense la plus agréable qu'on puisse recevoir des choses que l'on fait, c'est les voir connues, de les voir caressées d'un applaudissement qui vous honore. Il n'y a rien, à mon avis, qui nous paye mieux que cela de toutes nos peignes; et ce sont des douceurs exquis que des louanges éclairées.

1. Indiquer l'expression qui fait un paraphrase de "des louanges éclairées."
2. Quel est le vrai sujet de "sont" à l'avant-dernière ligne?

E. Cléonte.-- Ah! Lucile, qu'avec un mot de votre bouche vous savez apaiser de choses dans mon coeur et que facilement on se laisse persuader aux personnes qu'on aime.

Co/vielle.-- Qu'on est aisément amadoué par ces diantres d'animaux-là!

1. Dans la réponse de Cléonte, indiquez un synonyme de "ces diantres d'animaux-là."
2. Traduire "que" (Qu'avec un mot...) à la première ligne.

VI. Lisez attentivement ce passage et répondez ou en anglais ou en français aux questions à la fin. (3 pts each)

- J'espérais pouvoir suivre ici ce développement pas à pas, et j'avais commencé d'en raconter le détail. Mais outre que le temps me manque pour en noter minutieusement toutes les phases, il m'est extrêmement difficile aujourd'hui d'en retrouver l'enchaînement exact. Mon récit m'entraînant,
- 5 j'ai rapporté d'abord des réflexions de Gertrude, des conversations avec elle, beaucoup plus récentes, et celui qui par aventure lirait ces pages s'étonnera sans doute de l'entendre s'exprimer aussitôt avec tant de justesse et raisonner si judicieusement. C'est aussi que ses progrès furent d'une rapidité déconcertante: j'admirais souvent avec quelle promptitude
- 10 son esprit saisissait l'aliment intellectuel que j'approchais d'elle et tout ce dont il pouvait s'emparer, le faisant sien par un travail d'assimilation et de maturation continu. Elle me surprenait, précédant sans cesse ma pensée, la dépassant, et souvent d'un entretien à l'autre je ne reconnaissais plus mon élève.
- 15 Au bout de peu de mois il ne paraissait plus que son intelligence avait sommeillé si longtemps. Même elle montrait plus de sagesse déjà que n'en ont la plupart des jeunes filles que le monde extérieur dissipe et dont maintes préoccupations futiles absorbent la meilleure attention. Au surplus elle était, je crois, sensiblement plus âgée qu'il ne nous avait
- 20 paru d'abord. Il semblait qu'elle prétendit tourner à profit sa cécité, de sorte que j'en venais à douter si, sur beaucoup de points, cette infirmité ne lui devenait pas un avantage.

1. Traduire: "outre que le temps me manque." (2<sup>e</sup> ligne)
2. A quoi se réfère "en" à la 3<sup>e</sup> ligne?
3. De qui parle Gide en disant "celui qui" (6<sup>e</sup> ligne)
4. Traduire: "Elle était sensiblement plus âgée qu'il ne nous avait paru d'abord." (19<sup>e</sup> ligne)
5. A quoi se réfère "le" à la ligne 11?

VII. A. Choisissez une des questions suivantes et répondez d'une façon concise. (5 pts.)

1. En gros, dans le Bourgeois gentilhomme, il est question d'un nouveau-riche qu'on s'amuse à tromper. Pourquoi le spectateur ne trouve-t-il pas M. Jourdain digne de pitié?
2. A quoi, l'amour de Nicole et Coville sert-il dans la pièce en générale?

B. Pour chacune des citations suivantes, identifiez le personnage qui parle. (tous sont tirés du Bourgeois gentilhomme) (2 pts. each)

- "Un homme sage est au-dessus de toutes les injures qu'on lui peut dire, et la grande réponse qu'on doit faire aux outrages, c'est la modération et la patience."
- "Avec tout cela, je ne veux point me donner un nom où d'autres en ma place croiraient pouvoir prétendre, et je vous dirai franchement que je ne suis point gentilhomme."
- Et votre père n'était-il pas marchand aussi bien que le mien?
- J'ai toutes les envies du monde d'être savant; et j'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier dans toutes les sciences, quand j'étais jeune.

C. Choisissez une des questions suivantes et répondez d'une façon concise, (5 pts.)

1. Quel rapport trouvez-vous entre, d'un côté la guérison de Gertrude et ce qui s'en suivait, et de l'autre côté l'histoire d'Adam et d'Eve, obligés de quitter le jardin de Paradis?
2. Commenter sur la signification du fait que le narrateur est également un des personnages principaux dans la Symphonie pastorale.



A. Traduire les mots soulignés:

1. Dès ce moment-là Jeannot n'studia plus
2. Il retira son fils de l'école pour le mettre à Paris dans le beau monde.
3. Dès qu'on est dans le fil de l'eau, il n'y a qu'à se laisser aller.
4. Il était au comble de la joie.
5. C'est un chaos qu'on ne peut débrouiller.
6. Enfin, après avoir examiné le fort et le faible des sciences
7. Il se perfectionna dans l'habitude de n'être propre à rien.
8. Dieu a donc fait la grâce à votre mère de la réduire à la mendicité.
9. Tu as beau être grand seigneur
10. Il le cherche ailleurs. / Il a raison d'ailleurs.
11. Il m'a parlé en ami fidèle.
12. La fuite en Egypte.
13. L'ambassadeur fut arrêté le jour même de son débarquement.
14. La tour donnait sur le précipice
15. Il s'occupa de ces riens qui deviennent de grandes affaires.
16. Cela ne me regarde pas, mon affaire n'est point de vérifier votre nom.
17. Il s'avisait de chercher le sol avec ses pieds et ne trouva pas de sol.
18. Le prisonnier conçut de vagues soupçons sur sa position.
19. Il laissa la corde en dehors pour faire croire à sa chute.
20. Chaque fois qu'on voulait la faire lever, elle criait. . .
1. Ils défilaient interminablement, tous pareils, avec des mouvements de. . .
2. Elle restait tranquille, tant qu'on la laissait couchée.
3. Je faillis être fusillé.
4. Personne ne s'occupa plus de cette aventure.
5. les bécasses passèrent en masse.
6. Les "Pourquoi" et les "Parce que" se balançaient toujours.
7. Et plus encore que leur corps de perdition, il haïssait leur âme aimante.
8. Il n'avait d'indulgence que pour les religieuses que leur vœu rendait inoffensives.
9. Il avait une nièce qui vivait avec sa mère dans une petite maison. Il s'acharnait à en faire une sœur de charité.
10. Il se mit à respirer, buvant de l'air comme les ivrognes boivent du vin.
11. Et Dieu ne permet-il point l'amour, puisque il l'entourne visiblement d'une splendeur pareille?
12. Jamais nous ne sortirons de là à moins d'un miracle.
13. Ils étaient si près maintenant, que j'entendais parfaitement le souffle rauque des chevaux, le son de ferraille des armes et le craquement des selles.
15. Il se vantait de ses réussites
16. Malgré sa mine féroce, c'était un homme tendre
17. Avant la guerre il y avait peu d'automobiles en France, mais actuellement elles deviennent très nombreuses.
18. La vieille femme se croyait heureuse.
19. Je voudrais n'être jamais né.
20. Aussitôt levé, l'abbé Marignan sortit.

1. Tous les fonctionnaires faisaient partie du petit groupe qui se réunissait chez la comtesse.
2. Depuis trente ans qu'elle habitait sa petite maison, elle n'avait jamais modifié ses habitudes.
3. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
4. L'agonisante vivait, à cette heure dernière, la vie qu'elle avait attendue sans doute, vivait ses rêves eux-mêmes au moment où tout allait finir pour elle.
5. Il ferait bien bon dans la campagne aujourd'hui.
6. Quand on eut achevé le café, tout le monde alla constater l'état de la malade.
7. C'a été moins long que je n'aurais cru.
8. La bonne, entrée aussi, essayait de répondre pour sa maîtresse.
9. En voilà assez: autant mourir ici!
10. Il n'en crut rien sans doute et s'imagina que la pauvre insensée ne quittait pas son lit par fierté.

#### SEPT PETITES CROIX DANS UN CARNET

##### A. Traduire les mots soulignés:

1. XIII arrondissement, murmura lecoeur en rajustant son casque.
2. Il passait ses nuits devant son standard téléphonique.
3. . . . Quelqu'un a brisé la glace d'une borne de police-secours.
4. Un gosse, tout fier, traversait Paris dans une voiture de police.
5. Est-ce que la mère Fayet aurait accepté de prêter de l'argent à son gendre?
6. La plus tragique, peut-être, c'était cette question de gros sous, c'était la prime pour laquelle un gosse risquait sa peau.
7. Pas besoin non plus de tracer une petite croix dans le calepin.

##### B. Répondre soit en anglais soit en français:

1. What is the first piece of evidence found by the police which allows them to conjecture as to the identity of the killer?
2. Why did Olivier Leccœur go to the old lady's apartment?
3. After capturing Olivier the police conclude that he couldn't have killed the old woman. Why?
4. How did Francois get into the room of the old lady?

##### C. Identify or give the significance of the following:

1. Olivier Leccœur
2. Francois Leccœur
3. La vieille Fayet
4. Janvier
5. L'oncle Gédéon
6. Cleveland, Ohio
7. Ceors Ardents, et un documentaire sur la vie des esquimaux.
8. Bib
9. la garé d'Austerlitz
10. l'Orient Bar.
11. Loubet
12. une boîte contenant un casse-croute

Traduire les mots soulignés:

1. A peine eus-je fait une certaine de pas, que la gorge. . .
2. Son teint, qui avait dû être beau, était devenu plus foncé que ses cheveux.
3. Je ne croyais plus aux voleurs, à force d'en entendre parler, et de n'en rencontrer jamais.
4. Le premier s'approchait bien à contre-cœur.
5. Mon guide, qui se fût révélé à moi comme un bavard sans pareil, cependant, mangeait peu. . .
6. Nous arrivâmes à la venta.
7. O César: que vous seriez surpris si vous reveniez au monde!
8. Le souper fut meilleur que je ne m'y attendais.
9. Et, s'étant fait donner la mandoline, il chanta.
10. Je crains que le cheval de Monsieur ne soit malade.
11. Je m'arrangeai de mon mieux pour achever ma nuit.
12. A la bonne heure, mais il y a 200 ducats pour qui le livra.
13. Tant qu'il vous saura la, il ne se méfiera de rien.
14. Après un instant de réflexion, je me décidai et rentrai.
15. Antonio se tenait prudemment à l'arrière-garde.
16. A cardoue, vers le coucher du soleil, il y a quantité d'oisifs.
17. Les femmes comme il faut ne portent le noir que le matin.
18. Tout en causant, nous étions entrés dans la neveria.
19. Ses yeux avaient une expression à la fois voluptueuse et farouche.
20. On sent qu'il eut été ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café.

Traduire les mots soulignés:

1. Il était évident qu'elle n'était pas sorcière à demi.
2. Ce que c'était, je croyais ne le comprendre que trop à la voir passer et repasser rapidement sa petite main sous son menton.
3. Nous vous croyions tous mort.
4. Il a commis plusieurs meurtres, tous plus horribles les uns que les autres.
5. Bientôt, se ravisant, il me pria de faire dire une messe. . .
6. Personne que je sache, ne m'a offensé en ce pays.
7. Quand nous jouons à la paume, nous autres Navarrais, nous oublions tout.
8. Bien des jeunes gens vont les voir passer.
9. L'autre lui répond qu'elle ne se connaissait pas en balais, n'ayant pas l'honneur d'être une filleule de Satan.
10. Je vous donnerai un morceau de la bar lachi qui vous fera aimer de toutes les femmes.
11. Même avec les Maures et les Anglais, ils se font entendre.
12. Ah! Si j'étais au pays, devant la montagne blanche.
13. Bref, j'étais comme un homme ivre; je commençais à dire des bêtises, j'étais tout près d'en faire.
14. Elle saute par-dessus moi et se met à courir en nous montrant une paire de jambes.
15. Tout cela parut louche, ou plutôt trop clair.
16. En moins de temps que je n'en mets pour vous le dire, la prisonnière avait disparu.
17. Après la cérémonie de dégradation, je croyais n'avoir plus rien à souffrir.
18. Des que le brigadier se fut retiré, je vis venir à moi une femme.
19. Ne faites pas le méchant, me dit-elle, en se faisant connaître à moi.
20. Carmen faisait le guet.



## Traduire les mots soulignés:

1. Eh bien, mon pays, m'en voulez-vous encore?
2. Carmen avait l'humeur comme est le temps chez nous.
3. Peu s'en fallut que je ne lui jetasse la pièce à la tête.
4. Grand niais de canari, tu ne sais faire que des bêtises.
5. D'ailleurs, si tu sais t'y prendre, tu vivras comme un prince.
6. Carmen vient de faire un de ses meilleurs tours.
7. Ce fut un sauve-qui-peut général.
8. Bien habile qui le reconnaîtrait maintenant, dit-il en regardant sa figure que douze balles avaient mise en morceaux.
9. Nous attendions des nouvelles de Carmen.
10. Nous nous reverrons avant que tu sois pendu.
11. Gibraltar, c'est la tour de Babel, car on ne saurait faire dix pas dans une rue sans entendre parler autant de langues.
12. Je les tatais, et ils me tataient.
13. Si tu lui avais demandé Carmen, il te l'aurait vendue pour une piastre.
14. Je me charge de l'Anglais.
15. Ta garde navarraise n'est qu'une bêtise, et il en a mis à l'ombre de plus habiles que toi.
16. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. Prends garde de me pousser à bout.
17. Peu après, un malheur nous arriva.
18. Le taureau se chargea de me venger.
19. Prends ton parti, ou je prendrai le mien.
20. J'espérais que Carmen se serait enfuie.

## Répondre aux questions suivantes:

1. Quels sont les devoirs de l'hospitalité selon Mérimée?
2. Dès que Don José rencontre l'ermite il lui demande de dire une messe. Pourquoi?
3. Donner la signification de la phrase suivante: "Nous ne sommes pas faits pour planter des choux."
4. Identifier: La Rolanna, Lillas Pastia, l'Ecrevisse
5. Discuter un peu quelques techniques romanesques de Mérimée. (la couleur locale, les narrateurs, le style et le vocabulaire du livre etc.)

F212: Powell  
Fall Semester 1960

40

- Ronsard se souvient de Pétrarque sur la mort de l'âme
- La femme est comparée à la rose

Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose  
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,  
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
Quand l'aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

- a) jeunesse radieuse
- b) surprise brutale de la mort

La Grace dans sa feuille, et l'Amour se repose,  
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur;  
Mias, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur, Chaleur  
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroît; - l'yeux.

La rosée -  
dew  
grainy  
charm

one of the 3 fates  
(over)

Claudio  
Lachesis  
atropis

Ainsi en ta première et jeune nouveauté;  
Quant la terre et le ciel honoraient ta beauté,  
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,  
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses.

montrer la grâce de  
cette apprête  
paternelle:  
Elle convient à Marie

Pierre de Ronsard: Les Amours de Marie, II, 4

Le drame, de tous les épils  
un être qui  
souffre, appelle  
d'espérance  
sa couronne  
patrice.

la comparaison se prépare de ce mot.

France, mère des arts, des armes et des lois,  
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle;  
Ors, comme un agneau qui sa nourrice appelle,  
Je remplis de ton nom les antres et les bois.

cause ou cause - enpoison

Si tu m'as pour enfant avoué quelquefois,  
Que ne me réponds-tu maintenant, ô cruelle?  
France, France, réponds à ma triste querelle.  
Mais nul, sinon Echo, ne répond à ma voix.

Veronique Duthu

pleight (problems)

Entre les loups cruels j'erre parmi la plaine;  
Je sens venir l'hiver, de qui la froide haleine  
D'une tremblante horreur fait hérissier ma peau.

Las! Tes autres agneaux n'ont faute de pâture,  
Ils ne craignent le loup, le vent, ni la froidure;  
Si ne suis-je pourtant le pire du troupeau.

du sens étymologique

honor veni; dire l'appré  
qui fait dresser  
les cheveux.

However, the word the word the word

Joachim Du Bellay: Les Regrets, IX

Pour exprimer l'honneur physique  
et la détresse morale de l'âme  
Du Bellay a trouvé le tendre et  
pathétique image de l'agneau  
égaré.

↓ mythe qui, ayant  
mécontenté Héra fut  
changée en rocher et  
condamnée à répéter  
les derniers mots de ceux  
qui lui parlaient.

Du Bellay à Rome -  
1553-57 - avec  
son oncle le Cardinal  
Cousin

Zelus's wife

Elvire est morte; le poète se retire de la société  
sans une complice solitude et sans  
isolement total.

Page 2

41

L'Isolément - la mélancolie romantique

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,  
Au coucher du soleil, tristement, je m'assieds;  
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,  
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds . . .

(la) - a part from  
mt. seen by  
his Elvire.

De colline en colline en vain portant ma vue,  
Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant,  
Je parcourais tous les points de l'immense horizon,  
Et je dis: "Nulle part le bonheur ne m'attend."

search

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,  
Vains objets dont pour moi le charme est envolé?  
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,  
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé! . . .

Nature  
forgot +  
didn't keep  
memory.

Que ne puis-je, porté sur le char de l'Aurore,  
Vaquer objet de mes vœux, m'élancer jusqu'à toi!  
Sur la terre d'exil pourquoi resté-je encore?  
Il n'est rien de commun entre la terre et moi.

think myself, star up at

Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,  
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons;  
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie:  
Emportez-moi comme elle, orageux aquilons! N.W.

fade, withered

(imp.).

towards  
satan

towards  
God (paradise)

Alphonse de Lamartine

Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
Ce beau matin d'été si doux:  
Au détour d'un sentier une charogne infâme  
Sur un lit semé de cailloux.

Spleen et idéal -  
To cure the spleen

he tries all  
the possible  
attempts - love,  
the sun, etc.  
So, then he  
plunges -  
into another  
world - an  
end of the world  
to find the  
new world

(Correspondance)

Et le ciel regardait la carcasse superbe  
Comme une fleur s'épanouir.  
La puanteur était si forte, que sur l'herbe  
Vous crûtes vous évanouir.  
Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,  
D'où sortaient de noirs bataillons  
De larves, qui coulaient comme un épais liquide  
Le long de ces vivants haillons. . . .

fillet, vile,  
squalid.

Baudelaire  
se propose  
à élire  
la beauté  
du mal.

Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,  
Etoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion!

Où telle vous serez, ô reine des grâces,  
Après les derniers sacrements,  
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,  
Moisir parmi les ossements.

this is succulent.

bones



Alors, ô ma beauté, dites à la vermine  
Qui vous mangera de baisers,  
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
De mes amours décomposés!

Page 3

Charles Baudelaire

Toute forme

Crois-tu donc que je sois comme le vent d'automne,  
Qui se nourrit de pleurs jusque sur un tombeau,  
Et pour qui la douleur n'est qu'une goutte d'eau?  
O poète! un baiser, c'est moi qui te le donne.  
L'herbe que je voulais arracher de ce lieu,  
C'est ton oisiveté; ta douleur est à Dieu.  
Quel que soit le souci que ta jeunesse endure,  
Laisse-la s'élargir, cette sainte blessure  
Que les noirs séraphins t'ont faite au fond du coeur;  
Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur.

Mais, pour en être atteint, ne crois pas, ô poète,  
Que ta voix ici-bas doive rester muette.  
Les plus désespérés sont les chants les plus beaux,  
Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots.  
Lorsque le pélican, lassé d'un long voyage,  
Dans les brouillards du soir retourne à ses roseaux,

Ses petits affamés courent sur le rivage  
En le voyant au loin s'abattre sur les eaux.  
Déjà croyant saisir et partager leur proie,  
Ils courent à leur père avec des cris de joie  
En secouant leurs becs sur leurs goîtres hideux.  
Lui, gagnant à pas lents une roche élevée,

De son aile pendante abritant sa couvée,  
Pêcheur mélancolique, il regarde les cieux  
Le sang coule à longs flots de sa poitrine ouverte;  
En vain il a des mers fouillé la profondeur:  
L'Océan était vide, et la plage déserte;

Pour toute nourriture il apporte son coeur.  
Sombre et silencieux, étendu sur la pierre,  
Partageant à ses fils ses entrailles de père,  
Dans son amour sublime il berce sa douleur,  
Et, regardant couler sa sanglante mamelle,

Sur son festin de mort il s'affaisse et chancelle,  
Ivre de volupté, de tendresse et d'horreur.  
Mais parfois, au milieu du divin sacrifice,  
Fatigué de mourir dans un trop long supplice,  
Il craint que ses enfants ne le laissent vivant;

Alors il se soulève, ouvre son aile au vent,  
Et se frappant le coeur avec un cri sauvage,  
Il pousse dans la nuit un si funèbre adieu,  
Que les oiseaux des mers désertent la plage,  
Sentant passer la mort, se recommande à Dieu.

Poète, c'est ainsi que font les grands poètes.  
Quand ils parlent ainsi d'espérances trompées,  
De tristesse et d'oubli, d'amour et de malheur,  
Ce n'est pas un concert à dilater le coeur.  
Leurs déclamations sont comme des épées;

Elles tracent dans l'air un cercle éblouissant,  
Mais il y pend toujours quelque goutte de sang.

Alfred de Musset

La nuit de mai

92

une  
pièce  
idéale  
something  
outside  
of the human  
of time & space.

L'air chéri  
a fait l'âme  
du chiot qui se  
sacrifie pour  
la rédemption  
des pêcheurs \*

replies  
melancholic  
action  
hypocrite  
the wind whist  
creaked a  
startling effect

the ocean  
deserted the  
beach  
Et que le voyageur  
attardé sur la  
plage;

it's not a  
concert to  
make you  
happy

une forme  
subsiste après la  
dissolution du corps

longue  
à se  
à se  
à se

you can still be a  
part & be attached  
par une douleur  
which is composed of  
nothing but self

the part on a high rock area

heart

the young  
birds

the pelican dies

(le vulgaire) = le monde

poetry (what poets  
seem to be  
more like  
the pelican)

pas l'homme  
engendré  
l'homme  
libre c'est  
le bolshévisme  
l'attente et  
le parti.

est  
deux gouffres qui s'appellent  
L'Homme et la mer = et se heurtent. Page 4  
le gouffre de l'océan et le  
gouffre de notre cœur.

Homme libre, toujours tu chériras la mer!  
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame, <sup>(waves)</sup>  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein (de ton image); - l'océan  
Tu l'embrasses (des yeux et des) bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois (de sa propre rumeur) - <sup>murmur (heart or waves) / (singing)</sup>  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets:  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes; - <sup>incontrollable</sup>  
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes. - <sup>gloomy & sinister</sup>  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets!

But you  
have  
been

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remord, <sup>remorse</sup>  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
O lutteurs éternels, ô frères implacables! <sup>unrelenting or ruthless</sup>

Charles Baudelaire

"J'aime les nuages ... les nuages qui  
passent ... là-bas, là-bas ... les  
merveilleux nuages ..."

glugglé ou  
stoté

### L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers, (3 M. 50) - <sup>body</sup> ya  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage, - <sup>4 1/2 M.</sup> poule  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois d'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons trainer à côté d'eux.

not long ago,  
of late

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!  
L'un agace son bec avec un brûle-géule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées <sup>storm clouds</sup>  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer; <sup>make fun of, laugh at</sup>  
Exilé sur le sol au milieu des huées, <sup>hate, howls</sup>  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

1943 Demain

Agé de cent mille ans, j'aurais encor la force  
De t'attendre, ô demain pressenti par l'espoir.  
Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses,  
Peut gémir: Le matin est neuf, neuf est le soir.

Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,  
Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,  
Nous parlons à voix basse et nous tendons l'oreille  
A maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.

Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore  
De la splendeur du jour et de tous ses présents.  
Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore  
Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent.

Robert Desnos

*filled in the  
resistance (45)*

*Écrit en 1946.*

Le Miroir d'un moment

Il dissipe le jour,  
Il montre aux hommes les images déliées  
de l'apparence,  
Il enlève aux hommes la possibilité de se distraire.  
Il est dur comme la pierre,  
La pierre informe,  
La pierre du mouvement et de la vue,  
Et son éclat est tel que toutes les armures,  
tous les masques en sont faussés.  
Ce que la main a pris dédaigne même de prendre  
la forme de la main,  
Ce qui a été compris n'existe plus,  
L'oiseau s'est confondu avec le vent,  
Le ciel avec sa vérité,  
L'homme avec sa réalité.

Paul Eluard

*We have a new vision - a  
new way of seeing - not as in  
Arncliffe's Wedding - Can Eyck -  
Something different - New Vision.*



A. Traduire les mots entre parenthèses

1. Les commandants \_\_\_\_\_ (used to make fun of) militaires mais cela n'a rien donné.
2. N'insistez pas! C'est un cancre. \_\_\_\_\_ (Let him do what he wants).
3. Vous avez échoué à l'examen parce que vous n'avez pas répondu à toutes les questions. \_\_\_\_\_ (One should never do things half way).
4. Le président a osé essayer de tenter de contraindre ceux qui n'étaient pas de son avis. \_\_\_\_\_ (That's going too far!)
5. Malgré les menaces du maître, le cancre fumait un gros cigare et faisait des ronds avec la fumée. Enfin le maître lui a dit: \_\_\_\_\_ (Stop showing off!)
6. Lorsqu'il mettait le rond de serviette dans sa poche \_\_\_\_\_ (he broke out into helpless laughter).
7. Les injures de son mari \_\_\_\_\_ (caused her sorrow).
8. Tout le monde essayait de résoudre le problème. Enfin un enfant prodigue a crié: \_\_\_\_\_ (I've got it!). Le maître lui a répondu: \_\_\_\_\_ (You're all wrong!)
9. "On n'étudie plus?" " \_\_\_\_\_ " (That's right).  
\_\_\_\_\_ (There's no point in it).
10. Le chat a à moitié dévoré l'oiseau. Tant pis! \_\_\_\_\_ (Anyone can make a mistake).
11. Pourquoi ne pas conjuguer tous les verbes de la langue française \_\_\_\_\_ (while you're at it).
12. C'était une femme d'un certain âge. \_\_\_\_\_ (That's all I know). Elle a emporté (gratis) \_\_\_\_\_ le tableau de Monet.

B. Traduire les mots entre parenthèses

1. D'habitude on se salue \_\_\_\_\_ (while saying) bonjour, mais ce matin mon ami m'a croisé \_\_\_\_\_ (without greeting me).
2. \_\_\_\_\_ (What) a fait rire la classe? C'était l'élève \_\_\_\_\_ (who) est entré dans la salle de classe avec un oiseau sur la tête.
3. Je croyais toujours que les poèmes de Prévert étaient \_\_\_\_\_ (interesting) mais \_\_\_\_\_ (after having read) "Le Chat et l'oiseau" je crois détester Prévert.

4. Si \_\_\_\_\_ (I were hungry) Je \_\_\_\_\_ (would not go) au cinéma. 46
5. J'ai peur de ma tante. \_\_\_\_\_ (Whom) avez-vous peur?
6. On s'habitue à toute chose, même son accent \_\_\_\_\_ (to which) je m'habitue à présent.
7. \_\_\_\_\_ (What) avez-vous fait hier soir? Ecoutez! Je vais vous dire \_\_\_\_\_ (what) j'ai fait.
8. \_\_\_\_\_ (Whom) vous avez vu hier soir? J'ai vu l'ami \_\_\_\_\_ (about whom) je vous ai parlé la semaine dernière.
9. Avec quoi a-t-il dessiné la caricature du professeur? Voilà la craie \_\_\_\_\_ (with which) il l'a dessinée.
10. Le garçon apporte les asperges \_\_\_\_\_ (that) j'ai commandé.
11. D'habitude on devient ivre \_\_\_\_\_ (by drinking) (much wine). S'il \_\_\_\_\_ (had known that) il \_\_\_\_\_ (would not have bought) quatorze bouteilles de vin.
12. Il a mis du sucre dans la tasse. J'admire la tasse \_\_\_\_\_ (in which) il a mis du sucre.
13. Il parlait avec une petite fille. Voilà la petite fille \_\_\_\_\_ (with whom) il parlait.
14. Hier \_\_\_\_\_ (I drank a great quantity of wine). \_\_\_\_\_ (Before buying) le vin j'ai acheté \_\_\_\_\_ (some cigarettes).
15. Il a peur des cris de désapprobation. \_\_\_\_\_ (What) avez-vous peur?
16. \_\_\_\_\_ (What) fait rire la classe? Voilà \_\_\_\_\_ (what) fait rire la classe.
17. (Show her) \_\_\_\_\_ les roses que vous avez achetées.
18. La vieille dame a la voix dure. C'est pour cela qu'elle répond toujours \_\_\_\_\_ (harshly).

C. Mettre les verbes entre parenthèses soit à l'imparfait soit au passé composé:

Ce matin, lorsque je me suis réveillé il \_\_\_\_\_ (faire) du soleil.  
 Je \_\_\_\_\_ (me lever) et j'ai décidé de ne pas aller à l'école.  
 En sortant de chez moi je \_\_\_\_\_ (croiser) un ami qui  
 (aller) à l'école. Je lui ai demandé s'il \_\_\_\_\_ (vouloir)  
 aller à la plage. Il a dit oui et nous \_\_\_\_\_ (partir) tout  
 de suite.

D. Replace the underlined expressions by a synonym

47

1. avoir du succès

2. ce que l'en donne au garçon

3. Prenez-le sans payer

4. en dépit de ses menaces

5. ce que fait un chat quand il est content

6. C'est si loin.

7. le contraire de la liberté

8. un style simple et sans ornements

9. Tout le monde peut tomber dans l'erreur.

10. l'oiseau est étendu sur le cercueil de paille.



## I. Traduire les mots entre parenthèses:

1. Le professeur a dit qu'il y aurait un examen la semaine prochaine.  
(I don't give a darn!) Je ne vais pas étudier.
2. \_\_\_\_\_ (Do you realize) de l'heure qu'il est?
3. Il y avait deux cent cinquante pendules chez lui quand je lui ai rendu visite. Je crois qu'il \_\_\_\_\_ (is obsessed with clocks)
4. J'étudie depuis deux heures mais \_\_\_\_\_ (my heart's not in my work).
5. Vous voulez dire qu'il cambriolait la villa? \_\_\_\_\_ (I had no idea of what was going on).
6. Votre mère est venue cet après-midi et elle \_\_\_\_\_ (took a look around).
7. Prentout \_\_\_\_\_ (takes) Dédé à la gare dans son auto.
8. J'étais sûr qu'il y avait un voleur dans la maison. Je me suis dit: " \_\_\_\_\_ " (How frightened I am!)
9. J'étais si effrayé que \_\_\_\_\_ (I could feel my legs giving way beneath me).
10. "C'est vrai," lui dis-je, "notre amour, \_\_\_\_\_ " (It's bigger than both of us!)
11. Moi aussi. Je vais passer mes vacances à Florence, \_\_\_\_\_ (what a happy coincidence).
12. Quand sa femme est rentrée elle a découvert une très belle femme dans sa maison qu'elle ne connaissait pas. Elle lui a dit: \_\_\_\_\_ (What are you doing here!)
13. "Je voudrais parler au monsieur le maire." " \_\_\_\_\_ " (You came at the wrong time). Il vient de partir.
14. Qui va \_\_\_\_\_ (take care of) les pendules? Prentout
15. \_\_\_\_\_ (took) les pendules à la gare dans son auto.
16. Le propriétaire a dit: \_\_\_\_\_ (Let me show you around the house).
17. Que pensez-vous de ce film? \_\_\_\_\_ (It's too stupid for words)
18. Quand elle est entrée dans la cuisine elle voyait son fils avec cinquante de ses amis. Elle a crié à haute voix: \_\_\_\_\_ (What's this all about?)
19. \_\_\_\_\_ (Nothing is as good as) une pendule qui marche bien.
20. Cet homme-là, c'est son père. \_\_\_\_\_ (He's a fine
21. looking man), mais \_\_\_\_\_ (He's not very easy to get along with.)

II. Grammaire: Traduire les mots entre parenthèses

1. (I have just rented) une villa.
2. Qu'est-ce qui fait peur à Hortense? (Nothing frightens her).
3. Qui prévient les Prentout? (No one warns them).
4. Vous voulez partir avec vos amis? (Rewrite the sentence using the familiar form).
5. C'est une robe élégante. C'est une villa (elegantly) meublée.
6. Qu'est-ce que vous avez compris? (I understood nothing).
7. Qui avez-vous entendu? (I heard no one).
8. Qu'est-ce que vous avez dit? (I said nothing).
9. De qui vous êtes-vous moqué? (I made fun of no one).
10. De quoi ont-ils parlé? (They didn't talk about anything).
11. Mes amis sont toujours les bienvenus. (Rewrite in the future)
12. Il vaut mieux partir tout de suite. (Rewrite in the future)
13. Vous avez cambriolé ma villa. (It's you who robbed) ma villa?
14. Tu as acheté cette pendule-là? (It's you who bought) cette pendule?
15. Buvez-vous encore du vin rouge? Non, (I'm not drinking red wine anymore)
16. Allez-vous souvent en ville? Non, (I never go) en ville.
17. Vous voyez vos amis? Non, (I never see my friends anymore).
18. Voulez-vous encore du café? Non, (I don't want any more coffee).
19. RACONTEZ L'HISTOIRE AU PASSE (Passe compose, imp., plus-que-parfait)

Dédé et Jojo entrent dans la villa pour la cambrioler, mais soudain ils entendent une voix et sont étonnés de voir une femme près de la cheminée. Elle leur demande ce qu'ils font. Ils lui disent qu'elle est insensée, et qu'elle n'est pas chez elle. A ce moment-là, le monsieur qui a construit la villa entre.

III. Vocabulaire:

- |                           |                             |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1. courtesy               | 9. all aboard               |
| 2. the cash-box           | 10. to move out             |
| 3. the brow (forehead)    | 11. drunk                   |
| 4. behave yourself        | 12. the last straw          |
| 5. the glance             | 13. the knave               |
| 6. the tenant             | 14. in a fix (in the soup)  |
| 7. in that respect        | 15. you cans say that again |
| 8. with their arms loaded |                             |

IV. Dictée

Indiana University  
Department of French and Italian

F492:Hour Exam I

S. Robert Powell

A. Le Roi (Louis XIV) se mêle depuis peu de faire des vers; MM. de Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comment il s'y faut prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal, que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin il dit au maréchal de Gramont: "Monsieur le maréchal, je vous prie, lisez ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent. Parce que on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons." . . .

B. Il y eut bien des salons distingués au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mme Récamier les connaissait tous et en parlait très bien; celui qui aurait voulu en écrire avec goût aurait dû en causer auparavant avec elle; mais aucun ne devait ressembler à sien. C'est qu'aussi elle ne ressemblait à personne. M. de Chateaubriand était l'orgueil de ce salon, mais elle en était l'âme. . .

C. Le caractère social de la langue française, auquel il faut joindre sa grâce et son élégance, la prédestinent à être la langue internationale par excellence. Ensemble ces qualités lui donnent une force de propagande incomparable; elle aide puissamment à l'extension de la civilisation française. . . Aucune autre langue parlée par des Européens ne peut rivaliser avec lui quant à l'extension et au nombre d'adhérents. . . Si la langue française a conservé son prestige elle ne le doit pas à la situation politique et commerciale de la France, ni à cette tradition de trois siècles; elle le doit à elle-même.

D. Les nations européennes venaient de faire une guerre dure et sanglante. L'Amérique était venue à leur secours au moment où elle succombaient. Elle s'était jetée dans cette bataille en toute honnêteté, pour défendre le droit contre la force. Elle avait pour chef un homme de bonne volonté sincèrement résolu à construire un monde meilleur. Ce chef avait la confiance des masses européennes, qui attendaient de lui la justice et une paix durable. Jamais les circonstances n'avaient été aussi favorables. Et pourtant jamais résultats ne furent aussi décevants. Comme en quelques années, la victoire se transforma en défaite, est un sujet qui appartient à l'histoire de l'Europe, mais comment Woodrow Wilson perdit la paix après avoir gagné la guerre est un chapitre de l'histoire d'Amérique.

E. Je me rappelle ma première rencontre avec Debussy. C'était chez lui, en 1904, dans son modeste appartement de la rue Cardinet. Il m'y recevait avec une politesse raffinée mais un peu distante. Il se méfiait des inconnus. Il ne se donnait ou ne se prêtait pas volontiers, même pour un court instant. J'allais lui demander son opinion sur la musique française d'alors, ses tendances, son avenir, ses vertus essentielles. Je devais publier dans la Revue bleue un article sur cette question. Qu'était-ce donc pour lui que la musique? La musique française? Que cherchait-elle? . . . "La musique française, répondait-il, veut avant tout faire plaisir. Couperin, Rameau, voilà de vrais Français! Cet animal de Gluck a tout gâté."



F. Zadig devait se marier à Sémire, que sa beauté, sa naissance et sa fortune rendaient le premier parti de Babylone. Il avait pour elle un attachement solide et vertueux, et Sémire l'aimait avec passion. Ils touchaient au moment fortuné qui allait les unir, lorsque, se promenant ensemble vers une porte de Babylone, sous les palmiers qui ornaient les rivages de l'Euphrate, ils virent venir à eux des hommes armés de sabres et de fleches. C'étaient les satellites (henchmen) du jeune Orcan, neveu d'un ministre, à qui les courtisans de son oncle avaient fait accroire que tout lui était permis. Il n'avait aucune des grâces ni des vertus de Zadig; mais, croyant valoir beaucoup mieux, il était désespéré de n'être pas préféré. Cette jalousie, qui ne venait que de sa vanité, lui fit penser qu'il aimait éperdument Sémire. Les ravisseurs la saisirent; et dans les emportements de leur violence ils la blessèrent et firent couler le sang d'une personne dont la vue aurait attendri les tigres du mont Imaüs.

g. Ledoux, murmurant quelques juréments affreux, se leva comme pour rompre tout marché avec un homme aussi déraisonnable. Alors Tamango le retint; il parvint avec peine à le faire rasseoir. Une nouvelle bouteille fut débouchée, et la discussion recommença. Ce fut le tour du noir à trouver folles et extravagantes les propositions du blanc. On cria, on disputa longtemps, on but prodigieusement d'eau-de-vie; mais l'eau-de-vie produisait un effet bien différent sur les deux parties contractantes. Plus le Français buvait, plus il céda de ses prétentions. De la sorte, à la fin du panier, on tomba d'accord... Le capitaine, pour ratifier le traité, frappa dans la main du noir plus qu'à moitié ivre, et aussitôt les esclaves furent remis aux matelots français, qui se hâtèrent de leur ôter leurs fourches de bois pour leur donner des carcans (iron collars) et des menottes (handcuffs) en fer; ce qui montre bien la supériorité de la civilisation européenne.

#### Part II: Translate the underlined words

1. Maintenant je vais vous expliquer ce que c'est que l'amour platonique.
2. Quoiqu'il fût riche, il travaillait tous les jours.
3. La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique l'exige évidemment.
4. Expliquez-lui ce dont il s'agit. Ouvrez-lui les yeux.
5. Quelle que soit la chose qu'on veut dire, il n'y a qu'un mot pour l'exprimer, qu'un verbe pour l'animer et qu'un adjectif pour la qualifier.
6. Depuis quand parle-t-il? Il y a une demi-heure qu'il parle.
7. Il y avait un quart d'heure que nous attendions quand l'autobus est arrivé.
8. Pour exécuter de grandes choses il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.
9. Appelez-moi dès que vous aurez servi le dîner.
10. Alors, personne n'a besoin de rien? Non, mais tu pourras nous apporter quelque chose de joli.
11. Il n'y a rien de plus beau que le sourire d'un petit enfant.

12. Pierre Curie, qui venait d'épouser une jeune étudiante polonaise travaillant dans son laboratoire de l'Ecole de Physique et de Chimie de Paris, maria Sklodowska, conseilla à celle-ci d'orienter son activité. . .
13. Cette découverte s'est révélée de beaucoup la plus importante du siècle.
14. Aussi, l'idée du hasard constitue-t-elle fort vraisemblablement une réalité dérivée, par rapport à la recherche de la vérité.
15. Il s'agit d'un pays qui, deux fois en ving-cinq ans, a servi de champ de bataille aux pays libres.
16. Il faut que l'effet se produise spontanément.
17. Il n'arrive presque jamais ici qu'un professeur soit en même temps écrivain.
18. L'économie, aussi puissante qu'elle soit, n'est pas notre seule arme.
19. Nous ne nions pas que de telles perspectives soient actuellement irréalisables.
20. Nous ne saurions expliquer ce phénomène.
21. Les trois principaux secteurs de l'industrie, à savoir les métaux, les minéraux industriels, et les combustibles, ont enregistré des hausses intéressantes.
22. Ne nous parlez pas de l'enseignement américain! Nous nous y connaissons.
23. Elle ne savait que dire.
24. De la sorte, son navire contenait une dizaine de nègres de plus qu'un autre du même tonnage. A la rigueur, on aurait pu en placer davantage; mais il faut avoir de l'humanité.
25. Ayché se tenait prête à lui verser à boire.

## Department of French and Italian

Indiana University

French 492:Hour Exam II

S. Robert Powell

A. Jusqu'à présent, en parlant de la destinée future des Etats-Unis, je me suis efforcé de diviser mon sujet en diverses parties, afin d'étudier avec plus de soin chacune d'elles. Je voudrais maintenant les réunir toutes dans un seul point de vue. Ce que je dirai sera moins détaillé, mais plus sûr. J'apercevrai moins distinctement chaque objet; j'embrasserai avec plus de certitude les faits généraux. Je serai comme le voyageur qui, en sortant des murs d'une vaste cité gravit la colline prochaine. A mesure qu'il s'éloigne, les hommes qu'il vient de quitter disparaissent à ses yeux; leurs demeures se confondent; il ne voit plus les places publiques; mais son oeil suit plus aisément les contours de la ville, et pour la première fois il en saisit la forme. Il me semble que je découvre de même devant moi l'avenir entier de la race anglaise dans le nouveau monde.

B. Le Pape, qui jusque-là n'avait cessé de demeurer sans mouvement, comme une statue égyptienne, releva lentement sa tête à demi baissée, sourit avec mélancolie, leva les yeux en haut et dit, après un soupir paisible, comme s'il eût confié sa pensée à son ange gardien invisible:

--Commediante!

. . . La bombe éclata tout à coup.

--Comédien! Moi! Ah! Je vous donnerai des comédies à vous faire tous pleurer comme des femmes et des enfants. Comédien! Ah! vous n'y êtes pas, si vous croyez qu'on puisse avec moi faire du sang-froid insolent! Mon théâtre, c'est le monde; le rôle que j'y joue, c'est celui de maître et d'auteur; pour comédiens j'ai vous tous, Papes, Rois, Peuples! . . . Comédien! Ah! il faudrait être d'une autre taille que la vôtre pour m'oser applaudir ou siffler, signor Chiamonte!

C. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents; peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.



D. Il traversa la salle de classe, vide et glacée. Sur le tableau noir les quatre fleuves de France, dessinés avec quatre craies de couleurs différentes, coulaient vers leur estuaire depuis trois jours. La neige était tombée brutalement à la mi-octobre, après huit mois de sécheresse, sans que la pluie eût apporté une transition et la vingtaine d'élèves qui habitaient dans les villages disséminés sur le plateau ne venaient plus. Il fallait attendre le beau temps. Daru ne chauffait plus que l'unique pièce qui constituait son logement, attendant à la classe, et ouvrant aussi sur le plateau à l'est. . . L'école se trouvait à quelques kilomètres de l'endroit où le plateau commençait à descendre vers le sud. Par temps clair, on pouvait apercevoir les masses violettes du contrefort (spur) montagneux où s'ouvrait la porte du désert.

E. Il arriva, comme mon maître l'avait si heureusement prédit, qu'il y eut bien des maladies. Des fièvres malignes commencèrent à regner dans la ville et dans les faubourgs. Tous les médecins de Valladolid eurent de la pratique, et nous particulièrement. Il ne se passait point de jour que nous ne vissions chacun huit ou dix malades; ce qui suppose bien de l'eau buë et du sang répandu. Mais je ne sais comment cela se faisait, ils mouraient tous, soit que nous les traitassions (traitassions) d'une manière propre à cela, soit que leurs maladies fussent incurables. Nous faisions rarement trois visites à un même malade: dès la seconde, ou nous apprenions qu'il venait d'être enterré, ou nous le trouvions à l'agonie.

F. Ainsi, au milieu de l'incertitude de l'avenir, il y a du moins un événement qui est certain. A une époque que nous pouvons dire prochaine, puisqu'il s'agit ici de la vie des peuples, les Anglo-Américains couvriront seuls tout l'immense espace compris entre les glaces polaires et les tropiques; ils se répandront des grèves de l'océan Atlantique jusqu'aux rivages de la mer du Sud. . . . Quelles que soit donc les différences que la paix ou la guerre, la liberté ou la tyrannie, la prospérité ou la misère, mettent un jour dans les destinées des divers rejetons de la grande famille anglo-américaine, ils conserveront tous du moins un état social analogue et auront de commun les usages et les idées qui découlent de l'état social.

G. Un peu plus tard pourtant, quand l'Arabe bougea imperceptiblement, l'instituteur ne dormait toujours pas. Au deuxième mouvement du prisonnier, il se raidit, en alerte. L'Arabe se soulevait lentement sur les bras, d'un mouvement presque somnambulique. Assis sur le lit, il attendit, immobile, sans tourner la tête vers Daru, comme s'il écoutait de toute son attention. Daru ne bougea pas; il venait de penser que le revolver était resté dans le tiroir de son bureau. Il valait mieux agir tout de suite. Il continua cependant d'observer le prisonnier qui, du même mouvement huilé, posait ses pieds sur le sol, attendait encore, puis commençait à se dresser lentement. Daru allait l'interpeller quand l'Arabe se mit en marche, d'une allure naturelle cette fois, mais extraordinairement silencieuse.

Translate the underlined words:

1. La communauté européenne a beaucoup profité de la mise en commun de ses ressources.
2. Il y a des siècles que le village s'accroche à la colline.
3. Nous nous demandions si un accident s'était produit quelque part.
4. Combien de fois il a dû regretter ses paroles.
5. Vous devriez vous taire.
6. Il fallait lui dire exactement ce que vous pensiez.
7. Personne ne vient plus ici que pour bavarder.
8. On ne trouve jamais que des bêtises dans ces livres-là.
9. Vous n'avez jamais rien trouvé d'intéressant dans cette revue.
10. Mon oncle a fait bâtir une maison.
11. L'étude d'une langue étrangère devrait faire apprécier aux étudiants la civilisation du pays où on la parle.
12. Marseille ressemblait peu à l'idée que nous nous en étions faite.
13. Ces impôts pèsent aussi lourdement sur l'ouvrier que sur le riche.
14. Alors Ampère proposa son hypothèse, des plus hardies à l'époque, de l'aimantation.
15. Il ne faut pas vous en prendre à George. Pourquoi lui en voulez-vous?
16. Il s'attendait à voir apparaître le directeur de l'école.
17. Je saurais aimer un pigeon ou deux pigeons. Mais quand on en a des centaines et quand il faut en écouter les roucoulements depuis le matin jusqu'au soir, je ne m'attendris plus sur les oiseaux.
18. Paradoxalement on appelle "train de Paris" celui qui y va ou celui qui en vient.
19. C'était une scène triste. Tout n'était que ruine et confusion.
20. J'ai acheté une nouvelle maison juste à côté de celle d'Edouard.
21. Nous savons tous l'influence qu'a eue ce projet européen.
22. Puis il s'est passé une chose très curieuse.
23. Il ne viendrait à personne l'idée de traverser l'Atlantique à la nage.
24. Un ingénieur français aurait effectué un vol de quelques mètres dix ans avant les frères Wright.
25. Quand bien même vous le lui expliqueriez, il ne vous croirait pas.

Indiana University

Department of French and Italian

F492: Hour Exam III

S. Robert Powell

A. (Dostoïevsky)

Et je ne prétends pas un instant que l'Occidental, le Français, soit de part en part et uniquement un être de société, qui n'existe qu'avec un costume: les Pensées de Pascal sont là, les Fleurs du Mal, livres graves et solitaires, et néanmoins aussi français que n'importe quels autres livres de notre littérature. Mais il me semble qu'un certain ordre de problèmes, d'angoisses, de passions, de rapports, soient réservés au moraliste, au théologien, au poète et que le roman n'ait que faire de s'en laisser encombrer. . . Le prodige réalisé par Dostoïevsky, c'est que chacun de ses personnages, et il en a créé tout un peuple, existe d'abord en fonction de lui-même, et que chacun de ces êtres intimes, avec son secret particulier, se présente à nous dans toute sa complexité problématique. . .

B. (L'Absurdité)

La première démarche de l'esprit est de distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux. Pourtant dès que la pensée réfléchit sur elle-même, ce qu'elle découvre d'abord, c'est une contradiction. Inutile de s'efforcer ici d'être convaincant. Depuis des siècles personne n'a donné de l'affaire une démonstration plus claire et plus élégante que ne le fit Aristote: "La conséquence souvent ridiculisée de ces opinions est qu'elles se détruisent elles-mêmes. Car en affirmant que tout est vrai, nous affirmons la vérité de l'affirmation opposée et par conséquent la fausseté de notre propre thèse (car l'affirmation opposée n'admet pas qu'elle puisse être vraie). Et si l'on dit que tout est faux, cette affirmation se trouve fausse, elle aussi. . .

C. (Défense de l'existentialisme)

Ceci signifie tout simplement que l'homme est d'abord et qu'ensuite seulement il est ceci ou cela. En un mot, l'homme doit se créer sa propre essence; c'est en se jetant dans le monde, en y souffrant, en y luttant qu'il se définit peu à peu; et la définitive demeure toujours ouverte; on ne peut point dire ce qu'est cet homme avant sa mort, ni l'humanité avant qu'elle ait disparu. Après cela, l'existentialisme est-il fasciste, conservateur, communiste ou démocrate? La question est absurde: à ce degré de généralité, l'existentialisme n'est rien du tout sinon une certaine manière d'envisager les questions humaines en refusant de donner à l'homme une nature fixée pour toujours. . . Tout ce que je puis dire--et sans vouloir trop insister sur les ressemblances--c'est que l'existentialisme ne s'éloigne pas beaucoup de la conception de l'homme qu'on trouverait chez Marx. Marx n'accepterait-il pas, en effet, cette devise de l'homme qui est la nôtre: faire et en faisant se faire et n'être rien que ce qu'il s'est fait...



## D. (Les yeux des pauvres)

Droit devant nous, sur la chaussée, était planté un brave homme d'une quarantaine d'années, au visage fatigué, à la barbe grisonnante, tenant d'une main un petit garçon et portant sur l'autre bras un petit être trop faible pour marcher. Il remplassait l'office de bonne et faisant prendre à ses enfants l'air du soir. Tous en guenilles. Ces trois visages étaient extraordinairement sérieux, et ces six yeux contemplaient fixement le café nouveau avec une admiration égale, mais nuancée diversement par l'âge. Les yeux du père disaient: "Que c'est beau! que c'est beau! on dirait que tout l'or du monde est venu se porter sur ces murs." Les yeux du petit garçon: "Que c'est beau! que c'est beau! mais c'est une maison où peuvent seuls entrer les gens qui ne sont pas comme nous." ---Quant aux yeux du plus petit, ils étaient trop fascinés pour exprimer autre chose qu'une joie stupide et profonde.

E. J'en ai dit assez, j'espère, pour faire comprendre comment le citoyen américain est soumis, de sa naissance à sa mort, à une force d'organisation et d'américanisation intense, comment il est d'abord dépersonnalisé par un appel constant à sa raison, à son civisme, à sa liberté et comment, lorsqu'il est dûment encadré dans la nation, par des organisations professionnelles et par les ligues d'édification morale et d'éducation, il récupère soudain sa conscience de lui-même et son autonomie de personne: libre à lui de s'échapper alors vers un individualisme presque nietzschéen que symbolisent les gratte-ciel dans le ciel clair de New York. De toute façon, ce n'est pas, comme chez nous, l'individualisme, mais le conformisme qui est à la base: la personnalité doit se conquérir, elle est une fonction sociale ou l'affirmation de la réussite. ( Individualisme et conformisme)

## F (Au centre du désert)

Je ne me plaindrai pas. Depuis trois jours, j'ai marché, j'ai eu soif, j'ai suivi des pistes dans le sable, j'ai fait de la rosée mon espérance. J'ai cherché à joindre mon espèce, dont j'avais oublié où elle logeait sur la terre. Et ce sont là des soucis des vivants. Je ne regrette rien. J'ai joué, j'ai perdu. C'est dans l'ordre de mon métier. Mais, tout de même, je l'ai respiré, ce vent de la mer. Ceux qui l'ont goûté une fois n'oublient pas cette nourriture. N'est-ce pas, mes camarades? Et il ne s'agit pas de vivre dangereusement. Cette formule est prétentiveuse. Les toréadors ne me plaisent guère. Ce n'est pas le danger que j'aime. Je sais ce que j'aime. C'est la vie. Il me semble que le ciel va blanchir. Je sors un bras du sable. J'ai un panneau à portée de la main, je le tâte, mais il reste sec. Attendons. La rosée se dépose à l'aube. . .

## Indiana University

## Department of French and Italian

Hour Exam I: F212  
Fall 1969

S. R. Powell

A. Traduire les mots soulignés:

1. Antonio se tenait prudemment à l'arrière-garde.
2. Certain jour, errant dans la partie élevée de la plaine, brulé par un soleil de plomb, je donnais au diable. . .
3. . . un meilleur lit qu'on n'en eut trouvé dans aucune auberge à dix lieues à la ronde.
4. Je ne croyais plus aux voleurs, à force d'en entendre parler et de n'en rencontrer jamais.
5. Mon homme se montra plus causant que ne l'avais espéré.
6. Je crains que le cheval de monsieur ne soit malade.
7. Tant qu'il vous saura là, il ne se méfiera de rien.
8. Je me faisais une fête d'apprendre jusqu'où s'était élevé l'art de la magie parmi les bohémiens.
9. On sent qu'il eût été ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café.
10. Je m'attendais à une explication délicate.
11. Ce que c'était, je croyais ne le comprendre que trop Pà la la voir passer et repasser rapidement sa petit main sous son menton.
12. L'autre répond qu'elle ne se connaissait pas en balais.
13. Même chez les Anglais, ils se font entendre.
14. En moins de temps que je n'en mets à vous le dire, la prisonnière avait disparu.
15. Il va venir des gens avec des paquets.
16. D'ailleurs, si tu sais t'y prendre, tu vivras comme un prince.
17. Elle vient de faire échapper son rom qui était au presidio à Tarifa.
18. On ne saurait faire dix pas dans une rue à Gibraltar sans entendre parler autant de langues.
19. Je sortis, ne sachant ce que je ferais.
20. Nous enterrâmes Garcia.
21. J'espérais que Carmen se serait enfuie.
22. Mateo s'était attiré une grande réputation.
23. Le fils n'avait que dix ans, mais il annonçait déjà d'heureuses dispositions.
24. Ah! petit drôle, tu fais le malin.
25. Elle obéit sur-le-champ.
26. Les femmes comme il faut ne portent le noir que le matin.
27. . . . une outre de vin qui se trouve délicieux.
- 28-30. Mateo, sans répondre un mot, s'était arrêté et, à mesure que l'autre parlait, il relevait doucement le canon de son fusil, de sorte qu'il était dirigé vers le ciel au moment où l'adjudant le joignit.

B. Identify the speaker:

1. Nous ne sommes pas faits pour planter des choux.
2. Ce que je veux, C'est être libre et faire ce qui me plaît.
3. C'est de sa bouche que j'ai appris les tristes aventures qu'on va lire.
4. Que me donnerais-tu si je te cache?
5. Je suis las de tuer tous tes amants.
6. Dis-moi seulement où est Gianetto et cette montre est à toi.
7. Dès que nous fûmes seuls, elle se mit à danser et à rire comme une folle.
8. C'est vers ce temps, monsieur, que je vous rencontrai, d'abord près de Montilla, puis après à Cordoue.
9. Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux, que des palais Romains le front audacieux.
10. Mon beau tzigane mon amant/ Ecoute les cloches qui sonnent

C. Answer briefly the following questions:

1. Discuss briefly the structure of Carmen.

2. (answer a or b)

- a) A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent pitieusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons, trainer à côté d'eux.

Translate the above lines. Name the poem and author.  
What/Who are the "rois de l'azur"?

- b) Compare the death of Carmen and that of Fortunato.

3. (answer a or b)

- a) Discuss briefly Du Bellay's use of antithesis in the sonnet "Heureux, qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage"  
OR the use of Antithesis in Gautier's Dans la Sierra.

- b) In both Carmen and Mateo Falcone the "devoirs de l'hospitalité" are discussed. Discuss briefly the consequences of the fact that certain characters choose to adhere to these "devoirs" while others ignore them.



Indiana University  
Department of French and Italian

French 212: Hour Exam # 2  
November 21, 1969

S. Robert Powell

- A. Translate the underlined words: (25%)
1. Hélas, reprit Memnon, que ne veniez-vous la nuit passée pour m'empêcher de faire tant de folies.
  2. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête.
  3. Il me paraît d'ailleurs que vous ne faites pas grand cas de cet animal à deux pieds puisque vous lui avez donné si peu de sagesse et tant de passions.
  4. Il prétendait avoir fait un chef d'oeuvre.
  5. J'étudie depuis quarante ans, et ce sont quarante années de perdues.
  6. Le grand philosophe Citophile disait un jour à une femme désolée et qui avait juste sujet de l'être: "Madame, la reine a été aussi malheureuse que vous."
  7. Il vous sied mal de vous désespérer.
  8. Si j'avais vécu de leur temps et pour les consoler vous leur aviez conté mes malheurs, pensez-vous qu'elles eussent vous écouté?
  9. En proie à ces incertitudes, il songea à remettre la partie à une autre nuit.
  10. Que vous vous nommiez Pierre ou Paul, cela m'est bien indifférent
  11. La tour donnait sur le précipice.
  12. Cette sentence bureaucratique ne se fit pas attendre.
  13. Son passeport et ses papiers étaient si bien en règle que les gens envoyés pour se saisir de lui craignirent de se tromper.
  14. C'a été moins long que je n'aurais cru.
  15. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
  16. Depuis 30 ans qu'elle habitait sa petite maison, elle n'avait modifié ses habitudes.
  17. Dieu, à son avis, n'avait créé la femme que pour tenter l'homme et l'éprouver.
  18. . . . surpris par une splendeur de claire de lune telle qu'en n'en voyait presque jamais.
  19. Chaque fois qu'on voulait la faire lever, elle criait comme si on l'eût tuée.
  20. Je faillis être fusillé.
  21. Si elle avait eu un peu de tête, elle aurait dû penser à ça.
  22. Qu'est-ce que vous voulez, disaient les femmes, ça se sentait venir.
  23. C'était à lui, alors, de se faire voir.
  24. Et cependant voilà des siècles innombrables que vous vous combattez sans pitié ni remord.
  25. Âgé de cent mille ans, j'aurais encore la force de t'attendre.

B. Translate the underlined words: (25%)

1. Mais ainsi que je vous l'ai dit, je ne mangerai pas trop.
2. La question exige une réponse.
3. Rien n'est plus aisé.
4. La femme ne trouvera jamais sa consolation ailleurs qu'en  
elle-même.
5. L'homme abuse de sa liberté.
6. Il le cherche ailleurs. Il a raison d'ailleurs.
7. Il nous veut du bien.
8. Ils se sont mis à manger.
9. Il m'a parlé en ami fidèle.
10. Il disait des douceurs à la marquise.
11. La hauteur du marquis est insupportable.
12. Ils étaient nombreux mais ils l'accueillirent tout de même.
13. Elle jouissait d'une santé parfaite.
14. Ils se seraient aimés mêmes s'ils n'eussent pas été parents.
15. Être restée longtemps seule aurait été fatal.
16. Elle a fermé la porte. "Elle aura été malade," disaient les  
moins soupçonneux.
17. Le fleuve serpentait à travers la campagne.
18. Avant la guerre il y avait relativement peu d'automobiles  
en France, mais actuellement elles deviennent très nom-  
breuses.
19. La vieille femme se croyait heureuse.
20. Aussitôt levé, l'abbé Marignan sortit.
21. Tous les fonctionnaires faisaient partie du petit groupe  
qui se réunissait chez la comtesse.
22. Ils entrèrent dans la chambre de la mourante.
23. Il a fait douze lieues par la neige.
24. Je me trouvais pocharde à ne plus tenir debout.
25. Goutez à ce vin.

C. Answer briefly five of the following questions: (50%)

1. Quel rôle la nature joue-t-elle dans Calir de Lune?
2. How does nature (natural phenomena, natural drives and  
impulses) play an active part in La Femme du Boulanger?
3. Quelle est la fonction des Cimmes et des Colombel dans  
La Reine Hortense?
4. Expliquer l'importance des animaux dans La Reine Hortense.  
Representent-ils la mort, la vie, l'amour?
5. The madwoman (La Folle) and the chevalier de Beauvoir both  
confront a military machine. (The madwoman must confront the  
Prussians; Beauvoir must confront Napoléon, the parisian  
police, the "commandant" and the "Guichetier" of the prison)  
How are these confrontations alike, different?

6. In Enivrez-vous Baudelaire remarks: "Il faut être toujours ivre. Tout est là. C'est l'unique question." According to Baudelaire how can one "S'enivrer"? Why is it necessary to do so according to the poem? How are the ideas in this poem related to a concept of time?
7. Selon Baudelaire comment l'homme et la mer se ressemblent-ils?
8. Las! voyez comme en peu d'espace  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las, las, ses beautés laissée choir!  
O vraiment marâtre Nature,  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir.
- Quelle semble être la conception du temps exprimé dans ces vers de l'Ode à Cassandre de Ronsard? A quoi Cassandre est-elle comparée?
9. Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom.

---

Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,  
Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,  
Nous parlons à voix basse et nous tendons l'oreille  
A maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.

Select one of the above passages. Name the author and title of the poem. State the main theme of the poem. With what historical event must the poem be associated?



La pension Vauquer

- Naturellement destiné à l'exploitation de la pension bourgeoise, le rez-de-chaussée se compose d'une première pièce éclairée par deux fenêtres, et où l'on entre par une porte-fenêtre. Ce salon communique à une salle à manger qui est séparée de la cuisine par la cage d'un escalier dont les marches sont en bois et en carreaux mis en couleur et frottés. Rien n'est plus triste à voir que ce salon meublé de fauteuils et de chaises en étoffe de crin. Au milieu se trouve une table ronde à dessus de marbre. Cette pièce, assez mal planchée, est garnie de boiseries à hauteur d'appui.
- 10 Le surplus des murs est tendu d'un papier verni représentant les principales scènes de Télémaque, et dont les classiques personnages sont coloriés. Le panneau au milieu offre aux pensionnaires le tableau du festin donné au fils d'Ulysse par Calypso. Depuis quarante ans, cette peinture excite les plaisanteries des jeunes
- 15 pensionnaires qui se croient supérieurs à leur position en se moquant du diner auquel la misère les condamne. La cheminée en pierre, dont le foyer toujours propre atteste qu'il ne s'y fait de feu qu'à dans les grandes occasions, est ornée de deux vases pleins de fleurs artificielles et une pendule en marbre bleuâtre
- 20 du plus mauvais goût. Cette première pièce exhale une odeur sans nom dans la langue, et qu'il faudrait appeler "l'odeur de pension." Elle sent le renfermé, le rance; elle donne froid, elle est humide au nez, elle pénètre les vêtements; elle a le goût d'une
- 25 salle où l'on a diné; elle pue le service, l'hospice. Peut-être pourrait-elle se décrire si l'on inventait un procédé pour évaluer les quantités élémentaires et nauséabondes qu'y jettent les atmosphères catarrhales de chaque pensionnaire, jeune ou vieux. Eh bien, malgré ces plates horreurs, si vous le comparez à la
- 30 salle à manger, qui lui est contigue, vous trouveriez ce salon élégant et parfumé comme doit l'être un boudoir . . .

- La salle à manger est dans tout son lustre au moment où, vers sept heures du matin, le chat de Mme Vauquer précède sa maîtresse, saute sur les buffets et fait entendre son rourou matinal. Bientôt la veuve se montre. Agée d'environ cinquante ans, Mme Vauquer
- 35 ressemble à toutes les femmes qui ont eu des malheurs. Qu'avait été M. Vauquer: Elle ne s'expliquait jamais sur le défunt. Comment avait-il perdu sa fortune? Dans les malheurs, répondait-elle. Il s'était mal conduit envers elle, ne lui avait laissé que les yeux pour pleurer, cette maison pour vivre, et le droit de ne compatir
- 40 à aucune infortune, parce que, disait-elle, elle avait souffert tout ce qu'il est possible de souffrir. En entendant trotter sa maîtresse, la grosse Sylvie, la cuisinière, s'empresse de servir le déjeuner des pensionnaires internes.

- Généralement les pensionnaires externes ne s'abonnaient qu'au
- 45 dîner, qui coûtait trente francs par mois. A l'époque où cette histoire commence, les internes étaient au nombre de sept. Le premier étage contenait les deux meilleurs appartements de la maison. . . Les deux appartements du second étaient occupés, l'un par un vieillard nommé Poiret; l'autre, par un homme âgé d'environ
- 50 quarante ans, qui portait une perruque noire, se disait ancien négociant et s'appelait M. Vautrin. . . Le 3ème étage se composait de 4 chambres, dont 2 étaient louées, l'une par une vieille fille nommée Mlle Michonneau; l'autre par un ancien fabricant de vermicelles qui se laissait nommer le Père Goriot. . .

Le Pension Vauquer: questionnaire

1. Comment entre-t-on dans la première pièce du rez-de-chaussée de la pension Vauquer?
2. Qu'est-ce qui sépare la salle à manger de la cuisine?
3. Comment le salon est-il meublé?
4. De quoi est fait le dessus de la table dans le salon?
5. Qu'est-ce qu'il y a aux murs de cette salle?
6. Le panneau au milieu que représente-t-il?
7. Que font les jeunes pensionnaires en regardant ce panneau?
8. Décrire la cheminée.
9. Comment Balzac décrit-il l'odeur de cette salle?
10. Traduire, l. 22: "Elle sont le renfermé"
11. Avec quoi faut-il comparer ce salon afin de le trouver "élégant" et parfumé".
12. Qu'est-ce qui arrive tous les matins à sept heures?
13. Que veut dire "rourou matinal", l. 33?
14. Quel a été Mme Vauquer a-t-elle?
15. Quel a été la profession de M. Vauquer?
16. A qui Mme Vauquer ressemble-t-elle?
17. Qu'est-ce que M. Vauquer a laissé à sa femme quand il est mort?
18. Qui est Sylvie?
19. Que veut dire "pensionnaires internes" l. 43; "pensionnaires externes" l. 44.
20. A quel moment du jour trouve-t-on les pensionnaires externes à la pension?
21. Combien de pensionnaires internes y avait-il à cette époque?
22. Où sont les meilleurs appartements de la pension?
23. Décrire les habitants du deuxième étage/ du troisième.
24. Traduire: " qui se laissait nommer", l. 54.
25. Traduire: "s'empressait" l. 42.

F212: Powell  
Fall 1969

# LA MORT D'ATALA

La voix d'Atala s'éteignit; les ombres de la mort se répandirent autour de ses yeux et de sa bouche; ses doigts errants cherchaient à toucher à quelque chose; elle conversait tout bas avec des esprits invisibles.

- 5 Bientôt, faisant un effort, elle essaya, mais en vain, de détacher son petit crucifix de son cou; elle me pria de le dénouer moi-même, et elle me dit: "Quand je te parlai pour la première fois, tu vis cette croix briller à la lueur du feu sur mon sein; c'est le seul que possède Atala. Lopez, ton père et le mien, l'envoya à ma
- 10 mère peu de jours après ma naissance. Reçois donc de moi cet héritage, ô mon frère, conserve-le en mémoire de mes malheurs. Tu auras recours à ce Dieu des infortunés dans les chagrins de ta vie. Chactas, j'ai une dernière prière à te faire. Ami, notre union aurait été courte sur la terre, mais il est après cette vie une
- 15 plus longue vie. Qu'il serait affreux d'être séparé de toi pour jamais! Je ne fais que te devancer aujourd'hui, et je te vais attendre dans l'empire céleste. Si tu m'as aimée, fais-toi instruire dans la religion chrétienne, qui préparera notre réunion. Elle fait sous tes yeux un grand miracle, cette religion, puisqu'
- 20 elle me rend capable de te quitter, sans mourir dans les angoisses du désespoir. Cependant Chactas, je ne veux de toi qu'une simple promesse; je sais trop ce qu'en coûte, pour te demander un serment. Peut-être ce vœu te séparerait-il de quelque femme plus heureuse que moi. . . O ma mère! pardonne à ta fille. O vierge! retenez
- 25 votre courroux. Je retombe dans mes faiblesses, et je te dérobe, ô mon Dieu! des pensées qui ne devraient être que pour toi."

- Navré de douleur, je promis à Atala d'embrasser un jour la religion chrétienne. A ce spectacle, le Solitaire, se levant d'un air inspiré et étendant les bras vers la voûte de la grotte: "Il
- 30 est temps, s'écria-t-il, il est temps d'appeler Dieu ici!"

- A peine a-t-il prononcé ces mots, qu'une force surnaturelle me contraind de tomber à genoux et m'incline la tête au pied du lit d'Atala. Le prêtre ouvre un lieu secret où était enfermée une urne d'or couverte d'un voile de soie; il se prosterne et adore profond-
- 35 ément. La grotte parut soudain illuminée; on entendit dans les airs les paroles des anges et les frémissements des harpes célestes; et lorsque le Solitaire tira le vase sacré de son tabernacle, je crus voir Dieu lui-même sortir du flanc de la montagne.

- Le prêtre ouvrit le calice; il prit entre ses deux doigts une hostie blanche comme la neige, et s'approcha d'Atala en prononçant des mots mystérieux. Cette sainte avait les yeux levés au ciel, en extase. Toutes ses douleurs parurent suspendues, toute sa vie se rassembla sur sa bouche; ses lèvres s'entr'ouvrirent, et vinrent avec respect chercher le Dieu caché sous le pain mystique. Ensuite
- 45 le divin vieillard trempe un peu de coton dans une huile consacrée; il en frotte les tempes d'Atala, il regarde un moment la fille mourante, et tout à coup ces fortes paroles lui échappent: "Partez, âme chrétienne, allez rejoindre le Créateur!" Relevant alors ma tête abbatue, je m'écriai en regardant le vase où était l'huile
- 50 sainte: "Mon père, ce remède rendra-t-il la vie à Atala?" -- Oui, mon fils, dit le vieillard en tombant dans mes bras, la vie éternelle!" Atala venait d'expirer.



Department of French and Italian  
Indiana University

F212: Final Exam  
January 22, 1970

S. Robert Powell

A. Traduire les mots soulignés: Le Bourgeois Gentilhomme. (10%)

1. Moi, j'aimerais mieux mourir et je vais la haïr autant que je l'ai aimée.
2. O, O, O, vous avez raison; Ah!, la belle chose que de savoir quelque chose!
3. Tous les désordres, toutes les guerres qu'on voit dans le monde n'arrivent que pour n'apprendre pas la musique.
4. Son argent redresse les jugements de son esprit. Ses louanges sont monnayées.
5. Voilà bien du bruit pour un rien.
6. Par où vous plaît-il que nous commençons?
7. Quand il aurait appris son rôle par cœur, il ne pourrait pas le mieux jouer.
8. Il ne sera pas content qu'il ne vous ait ruiné.
9. Cela vous sied à merveille.
10. Fais-moi de sa personne une peinture qui me la rende méprisable.

B. Traduire les mots soulignés: La Symphonie Pastorale. (20%)

1. Le soleil se couchait et nous marchions depuis longtemps dans l'ombre, lorsque enfin ma jeune guide m'indiqua du doigt une chaumière qu'on eût pu croire inhabitée sans un mince filet de fumée qui s'en échappait.
2. Je l'avais aidé, de mon mieux, à couper les cheveux de la petite.
3. La neige est tombée encore abandonnément cette nuit.
4. Il y fallut, dans les premières semaines, plus de patience que l'on ne saurait croire.
5. Je ne pouvais lui en vouloir de ce qu'elle désapprouvait ce long temps que je consacrais à Gertrude.
6. Je regrette à présent de n'avoir point pris note, ainsi qu'il me le conseillait, des premiers pas de Gertrude sur cette route crépusculaire.
7. Sa surprise et sa crainte d'abord, dès qu'elle avait quitté la maison, me laissèrent comprendre, avant qu'elle n'eût su me le dire, qu'elle ne s'était jamais encore hasardée au dehors.
8. Je ne sais pas comment s'y sont pris les autres; pour ma part je commençai par lui nommer les couleurs du prisme.
9. Au surplus, elle était, je crois, sensiblement plus âgée qu'il ne nous avait paru d'abord.
10. Elle acceptait de lui des observations et une direction dont elle m'avait dit précédemment qu'elle préférait se passer.
11. J'ai toujours pensé qu'il n'en pourrait rien résulter que de facheux.
12. Jamais il ne lui viendrait à l'idée d'aller au concert.
13. Parfois il me paraît que je m'enfonce dans les ténèbres et que la vue qu'on va lui rendre m'est enlevée.

F212: Spring 1970

Quiz: Reading French for Comprehension (16-19, 43-45, 64-67, 177-179, 211-213)

1. Il me fait une question. 1. \_\_\_\_\_
2. Rien n'est plus aisé. 2. \_\_\_\_\_
3. Je croirai cela quand je ne  
serai plus borgne. 3. \_\_\_\_\_
4. Pour que ma santé soit bonne,  
je ne mangerai pas trop. 4. \_\_\_\_\_
5. Plutôt que de perdre ma santé,  
je ne mangerai pas trop. 5. \_\_\_\_\_
6. J'ai une carte à grande échelle. 6. \_\_\_\_\_
7. Tous les fonctionnaires fais-  
aient partie du petit groupe  
qui se réunissait chez la  
comtesse. 7. \_\_\_\_\_
8. Il a un ami intime. 8. \_\_\_\_\_
9. Il conte leurs malheurs;  
cependant elle ne se console  
pas. 9. \_\_\_\_\_
10. Il parle trop. D'ailleurs ses  
paroles sont inutiles. 10. \_\_\_\_\_
11. royaume. voûte. faux. 11. \_\_\_\_\_
12. dégoût. rapporter. s'endor-  
mir. 12. \_\_\_\_\_
13. On ne faisait jamais ca de mon  
temps. 13. \_\_\_\_\_
14. Il fut touché de sa beauté. 14. \_\_\_\_\_
15. L'homme abuse de sa liberté. 15. \_\_\_\_\_
16. Ils entrèrent dans la chambre  
de la mourai e. 16. \_\_\_\_\_
17. Il lui en a donné une livre. 17. \_\_\_\_\_
18. Il faisait des vers. 18. \_\_\_\_\_
19. Il sait se tirer d'affaire. 19. \_\_\_\_\_
20. Il nous veut du bien. 20. \_\_\_\_\_
21. Il reste une chose à faire. 21. \_\_\_\_\_
22. Il m'a parlé en ami fidèle. 22. \_\_\_\_\_
23. Une chute de neige. 23. \_\_\_\_\_

24. Il disait des douceurs à la marquise. 24. \_\_\_\_\_
25. La hauteur du marquis est insupportable. 25. \_\_\_\_\_
26. Mais ne dites pas de telles choses. 26. \_\_\_\_\_
27. La maison de la princesse était belle. Elle était ornée et accompagnée de jardins. 27. \_\_\_\_\_
28. Les soldats se retiraient vers la Bérésina. Il leur fallait y arriver avant la tombée du soir, sans quoi ils seraient massacrés. 28. \_\_\_\_\_
29. Les chefs distribuaient leurs hommes aux habitants; j'en eus dix-huit. 29. \_\_\_\_\_
30. Il a fait 12 lieues par la neige. 30. \_\_\_\_\_
31. Nous avons convenu d'un bifteck. 31. \_\_\_\_\_
32. Le fleuve serpentait à travers la campagne. 32. \_\_\_\_\_
33. Elle s'avancait les yeux fermés. 33. \_\_\_\_\_
34. Il se vantait de ses réussites infaillibles au jeu. 34. \_\_\_\_\_
35. Avant la guerre, il y avait relativement peu d'autos en France, mais actuellement elles deviennent très nombreuses. 35. \_\_\_\_\_
36. Il ressentait une joie douce. 36. \_\_\_\_\_
37. Je voudrais n'être jamais né. 37. \_\_\_\_\_
38. Il croyait voir quelque chose de biblique. 38. \_\_\_\_\_
39. Aussitôt levé, l'abbé Marignan sortit. 39. \_\_\_\_\_
40. La maison devenue inhabitable, en l'abandonna. 40. \_\_\_\_\_



## Department of French and Italian

F212: Hour Exam I  
March 4, 1970

S. Robert Powell

A. Translate the underlined words:

1. Elle riait à se tenir les côtes.
2. Je me demandais si j'avais eu raison de sauver de la potence un voleur.
3. Tout à coup Carmen se retourne et me lance un coup de poing dans la poitrine. Je me laissai tomber exprès à la renverse.
4. Je ne croyais plus aux voleurs, à force d'en entendre parler et de n'en rencontrer jamais.
5. Le souper fut meilleur que je ne m'y attendais.
6. Je répondis donc à Antonio que je n'entendais rien aux chevaux et que j'avais envie de dormir.
7. On sent qu'il eût été ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café.
8. J'étais tenté de croire qu'il s'agissait d'une gorge à couper et j'avais quelques soupçons que cette gorge ne fût la mienne.
9. Chacun lui adressait quelque compliment gaillard sur sa tournure, elle répondait à chacun, faisant les yeux en coulisse.
10. Je crois que j'aurais aimé autant à être fusillé.
11. Nous nous reverrons avant que tu sois pendu.
12. Si tu lui avais demandé Carmen, il te l'aurait vendue pour une piastre.
13. Ne vois-tu pas sot que tu es, que je fais en ce moment les affaires d'Egypte et de la façon la plus brillante?
14. Ton officier a l'air d'un bon enfant et il fera mettre en sentinelle un gaillard qui ne verra que ce qu'il faudra voir.
15. Il a commis plusieurs meurtres, tous plus horribles les uns que les autres.
16. Et s'étant fait donner la mandoline il chanta en s'accompagnant.
17. Rien, en effet, ne devait m'étonner de sa part.
18. En moins de temps que je ne en mets à vous le dire, la prisonnière avait disparu.
19. Il va venir des gens avec des paquets.
20. De deux choses l'une: ou bien il faut avoir cet argent, ou bien, comme c'est un bon cavalier, on peut l'enrôler dans notre bande.

B. Translate the underlined words:

1. --Est-elle entière, bien conservée?  
--Oh! monsieur, il ne lui manque rien.
2. Je m'en étais toujours douté, mais jamais je n'en avais eu la preuve.
3. Le jour allait se lever.
4. Hélas! depuis longtemps son fils était mort.
5. Ah! mon Dieu, s'écria M. de Peyrehorade, encore un trait de vandalisme. On aura jeté une pierre à ma statue.
6. Nous devons dîner ce jour-là à Puygarrig.

7. Il buvait à chaque instant du vieux vin de Callioure presque aussi fort que de l'eau-de-vie.
8. Je ne puis m'empêcher de sourire, tant l'explication me parut tirée par les cheveux.
9. L'escalier aboutissait au milieu d'un couloir, sur lequel donnaient plusieurs chambres.
10. Si le modèle a jamais existé, que je plains ses amants. Elle a dû se complaire à les faire mourir de désespoir.

C. Identify the speaker:

1. Je ne doutai pas que je n'eusse affaire à un contrebandier, peut-être à un voleur; mais que m'importait? Je connaissais assez le caractère espagnol pour être très sûr de n'avoir rien à craindre d'un homme qui avait mangé et fumé avec moi.
2. Je vous demande pardon de vous donner l'ennui d'une noce de province. Pour un Parisien blasé sur les fêtes. . . et une noce sans bal encore.
3. On voulait que je fusse d'église et l'on me fit étudier, mais je ne profitais guère. J'aimais trop à jouer à la paume, c'est ce qui m'a perdu.
4. Je suis un pauvre diable, monsieur, deux cents ducats ne sont pas à perdre, surtout quand il s'agit de délivrer le pays de pareille vermine. Je suis trop avancé pour reculer, arrangez-vous comme vous pourrez.
5. J'allais refermer les yeux, lorsque mon attention fut de nouveau excitée par des trépignements étranges, auxquels se mêlèrent bientôt le tintement des sonnettes et le bruit de portes qui s'ouvraient avec fracas, puis je distinguai des cris confus.
6. "Nous ferons d'autres parties, mon brave," dit-il à l'Argonnais, d'un ton de supériorité, "mais je vous rendrai des points."
7. Je ne veux pas être tourmentée, ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. Prends garde de me pousser à bout.
8. En effet, TVRBVLNERA est pur phénicien; TVR, prononcez TOUR. TOUR et SOUR, même mot, n'est-ce pas? SOUR est le nom phénicien de Tyr; je n'ai pas besoin de vous en rappeler le sens. . .
9. Je ne suis Egyptien que par hasard et pour certaines choses. Je serai toujours franc Navarrais, comme dit le proverbe.
10. Que le Borgne paraisse le premier. Tenez-vous un peu en arrière. L'Ecrevisse est brave et adroit et il a de bons pistolets.

**Personal Papers, 1971-1981,  
of S. Robert Powell, Carbondale  
(Lackawanna County), PA**

Organized and Prepared for Microfilming  
in April and May 1999 by S. Robert Powell

Microfilmed by Microfilm Data Management Corp.,  
Post Office Box 537, Wilkes-Barre, PA 18702.



## PROLOGUE

The temporal limits given in the title of these papers are fluid. That is surely a consequence of the fact that the late 1960's and early 1970's was a transitional period between my life as a student and my life as a card-carrying Ph.D. On page three, herein, I have sorted out "the where and the when" for the period 1967-1970. That same information for each year between 1971 and 1981 is given on a year page at the appropriate chronological moment in these papers. My personal papers for 1971, for example, begin following the 1971 year page that is given herein on page 94.

These papers contain quite a lot of creative writing that I did during my New York years. There are also many original texts herein that were written by my friend Trebbe (who was a friend of Donald's initially).

The four major research and writing projects that I accomplished in this period are:

1. Wrote and defended my doctoral dissertation: *The Renaissance and Cubist Conceptions of Space and Art in the Nineteenth-Century French Novel*, which was published by University Microfilms in 1974.

2. Compiled and published "Preparatory Notes for a Work to be Entitled *Walter Silas Powell and Helen Loomis Russell: Their Ancestors and Descendants*." This is a huge genealogical work in which I have synthesized virtually all known family history.

3. Wrote *Comparative Aesthetics: A Workbook*. I am very proud of this book on comparative aesthetics, which was published in 1978. In many respects, it is a continuation and consequence of all of my formal academic training.

4. Created the historical quarterly, *Northeastern Pennsylvania* (13 issues published in the period 1979-1982), and published two volumes of *Northeastern Pennsylvania Genealogical and Local History Reprints*.

As I look at it now, it occurs to me that that is an extraordinary amount of research and writing to get done in one decade. Hopefully, those four works (all of which have already been microfilmed), plus a lot of others that I have done since 1981, will, in time, come to be regarded as "footprints on the sand of time."

Here they are, then, my personal papers for the period 1971-1981.

# 1967-1970

## 1967

January 1, 1967—August 30, 1967: Channel House, Apt. 505, Washington, DC. My college friend, Earl Noelte, then got an apartment at 1010 25<sup>th</sup> Street, Washington, DC 20037. I stored my things with Earl there prior to my move to Indiana. Earl then moved to 2716 "O" Street, NW, Washington, DC. September 30, 1967: SRP awarded Master of Arts, George Washington University. Fall 1967—December 31, 1967: I lived in a furnished room in a rooming house at 515 East First Street, Bloomington, IN 47401. It was in the Fall of 1967 that I began my doctoral studies at Indiana University.

## 1968

January 1968: 515 East First Street, Bloomington, IN 47401. February 1, 1968—Summer 1968: 510 East Cottage Grove, #2F, Bloomington, IN 47401. Shared an apartment with a fellow graduate student in French, Michael Harris. August 1968—November 1968: 218 South Roosevelt, Bloomington, IN 47401. Shared this apartment with Michael Harris. November 1968—December 1968: 430 South Dunn, #324, Bloomington, IN. 47401. Phone: 332-4559. Shared this apartment with C. Joel Block.

## 1969

January—December, 1969: 430 South Dunn, #324, Bloomington, IN 47401. Studied for Ph.D. exam all summer. I was a teaching associate at Indiana University from the Fall of 1967 to the end of the summer session 1970, when I went to Europe for a month before starting my teaching at SUNY: College at Oswego.

## 1970

January—July 1970: 430 South Dunn. Joel moved back to Washington and I then got a room at 501 South Highland, Apt. 11, Bloomington. August 10—September 10: SRP's second trip to Europe. September 1970: SRP accepts position as Visiting Assistant Professor of French at SUNY: College at Oswego. Taught there for the academic year, 1970-1971. Lived at 44 West 5<sup>th</sup> Street, Oswego, NY 13126. 315-342-1550.

Various exams and quizzes  
from courses that I taught  
at Indiana University  
when I was a graduate  
student there, 1967-1970

Teaching at Indiana was  
always enjoyable. Students  
were very interesting.



INDIANA UNIVERSITY  
DEPARTMENT OF FRENCH & ITALIAN  
HOUR EXAM I

F211

Mr. Powell

## I. Traduire en anglais les mots soulignés.

1. Elle boit d'un trait et grimace.
2. Les jeux sont faits, voyez-vous?
3. Lucette se précipite dans la chambre en coup de vent.
4. Une villa de banlieue.
5. Il se voit en pied dans la glace.
6. Tu crois que je vous ai donnés.
7. Il écoute le bruit de la toupe de plus en plus proche.
8. Un établissement moudain dans le parc.
9. La porte est gardée par deux miliciens au garde-a-vous.
10. C'est lui qui m'a descendu.
11. Un manteau est posé sur le dossier d'un fauteuil.
12. Et maintenant, laissez-moi, mon vieux.
13. Tant que les camarades ne m'auront pas condamné, je suis encore leur chef.
14. Eve marche d'un pas résolu.
15. Eve ne jette sur Lucette qu'un coup d'oeil.

## II. Traduire les mots soulignés.

1. Puis il contourne l'arbre derrière lequel il se dissimule.
2. Vous n'aviez qu'à m'écouter quand il était encore temps.
3. Elle tend le trousseau à sa soeur mais celle-ci ne bouge pas.
4. ...une pendule électrique dont les aiguilles endeuvent 10 h. 30.
5. Rangées deux par deux une vingtaine de personnes attendent devant la boutique.
6. Vivants et morts y sont mêlés.
7. Tout ne fait que commencer entre vous.
8. C'est bien ce que je voudrais savoir.
9. Je vous dis de ne pas bouger demain.
10. Un groupe de femmes et d'hommes stationnant devant l'entrée se desperse.
11. Une voiture vient de s'immobiliser au bord du trottoir. Une jeune femme en descend.
12. Le vieillard ne les voit que de dos.

## III. Traduire en anglais.

- |                                     |                         |
|-------------------------------------|-------------------------|
| 1. la veille/la vécille             | 2. la mort/la morte     |
| 3. commencer/recommencer            | 4. avant/ayant          |
| 5. mouchoir/mouchard                | 6. une foir/une foie    |
| 7. voyons/voyou                     | 8. derrière/dernière    |
| 9. la nuit/cette nuit               | 10. le dos/la dot       |
| 11. Il est sur/Il est sûr           | 12. le sort/la sortie   |
| 13. attendre/s'attendre à/atteindre | 14. la manche/la manche |

## IV. Traduire, donner l'infinitif et le temps.

1. je puisse
2. tu m'aimerais
3. j'aurais donné
4. J'avais rencontré
5. vous ne perdriez pas

V. Traduire les mots soulignés.

1. Tous les copains vout se faire massacrer.
2. Ils n'ont pas dû vous voir souvent aver un homme comme mai.
3. Qu'est-ce que vous allous faire de cette vie nouvelle.
4. ...une étroite fenêtre donnant sur une cour.
5. Savez-vous à quoi je travaille depuis des années.
6. Nous nous voyons ensemble dans la glace.
7. Nous ne devons plus rien à personne.
8. Il y a hurt ans andre, tu avais gaspillé la fortun de ton père.
9. Après avoir endossé la tunique le régent l'enlève.
10. Si je n'avais pas eu la chance de revenir sur terre, ils auraient massacré les nuens.

VI. Traduire les mots soulignés.

1. Note que je n'y tiens pas.
2. Tu n'y es pas passé. Tu n'a pas le drait.
3. Da, de, di, do, du, Dumaine. Nous y voilà.
4. un petit groupe de gens fait la queue.
5. Je m'en doutais.
6. Ces fumiers-là. Ils crâneront moins demain.
7. Vous vous passerez de moi.
8. Ça vous regarde?
9. Elle l'a dans la peau, vous comprenez.
10. La mort vous va bien.
11. On l'a échappé belle.
12. Je ne me trouyre jamais.
13. File se trent tassée sur elle-même.
14. Je vous en prie.
15. Pierre lui fait face et le questionne.

VII. Traduire les mots soulignés.

1. Ce dernier vient de sortir de la maison où vient de se tenir la reunion des conspirateurs.
2. Plus loin se rélève sur sa droite l'entrée d'une rue.

VIII. Répondre en français ou en anglais aux questions suivantes:

1. Pourquoi Pierre peuse-t-il qu'il n'a pas raté sa vie?
2. Pourquoi Pierre et Eve voudraient-ils retourner un moment sur la terre?
3. Comment Eve veut-elle prouver à sa soeur que son maré l'a trompée?
4. Comment le jeune couple doit-il trouver la rue Laguenésie?

F211:Hour Exam II

Mr. Powell

I Traduire en anglais les mots soulignés

1. Certains poètes, certains philosophes ont donc grand tort de dire que tout est bien.
2. Vos oeuvres dureront seulement quelques centaines de millions d'années.
3. J'étudie depuis quarante ans, ce sont quarante années de perdues.
4. J'entendais passablement l'indien.
5. Faudra-t-il que le marquis se tue à calculer une éclipse quand il la trouve à point nommé dans l'almanach.
6. Plusieurs personnes dignes de foi ont fusillé. . .
7. L'almanach lui enseigne de plus, les fêtes mobiles, l'âge de la lune. .
8. La géométrie n'est qu'une mauvaise plaisanterie.
9. Après avoir examiné le fort et la faible des sciences. . .
10. L'ambassadeur fut arrêté le jour même de son débarquement.
11. Comme dans tous les anciens châteaux, la porte principale est à pont-levis et défendue par une large douve.
12. Fenez, monsieur, dit-il, en sortant de sa poche une petite lime.
13. . . en montrant l'ouverture étroite par laquelle le jour entrait.
14. Il aperçoit une petite distance de cent pieds entre le dernier noeud et les rochers.
15. La surveillance, madame de Dey avait fermée sa porte à sa société.
16. La position critique dans laquelle elle se trouvait était celle de bien des gens pendant la Révolution.
17. Le feu comte de Dey fut le dernier rejeton de sa famille.
18. L'accusateur public tentait de lui inspirer de l'amour.
19. Le lendemain les soupçons s'envenimèrent.
20. Vers sept heures, la meilleure mauvaise compagnie de Carentan se trouvait chez elle.

II Traduire les mots soulignés

1. J'aurai beau être tenté par la bonne chère, par des vins délicieux.
2. Memnon prenait ses affaires extrêmement à cœur.
3. Je vis dans le temps et je ne sais pas ce que c'est que le temps.
4. Jamais nous n'avons eu une parole plus haute que l'autre au sujet de Mahomet et de Brama.
5. Je fais cent fois plus de cas d'un homme qui sème des légumes.
6. Dès qu'on est dans le fil de l'eau, il n'y a qu'à se laisser aller.
7. Allez chez cette pauvre dame et dites-lui que je lui veux toujours du bien.
8. Comment se porte la respectable madame la marquise votre mère.
9. Nous n'avons point changé d'état, nous sommes heureux.
10. Il trouva la dame fort à son goût.
11. La tour donnait sur le précipice.
12. Cela ne me regarde pas, mon affaire n'est point de vérifier votre nom.
13. Il s'agissait de louer sa vie à pair ou non.
14. Mariée à la fleur de l'âge avec un militaire. . .
15. Par une inexplicable imprudence elle s'était avisée de fermer sa porte.
16. Ce tapis devint une pièce à l'appui des romans que tout le monde bâtissait.
17. Je me fie à vous, lui dit-elle doucement.
18. Sa première visite fit merveille.
19. Vous attendez votre fils, je n'en saurais douter.
20. . . car enfin, de quoi s'agit-il?



### III Traduire les mots soulignés

8

1. La première chose qu'il dit fut qu'il allait tuer le sage Memnon.
2. Il lui sembla que le grand Demiourgos, avant peuplé l'espace de globes, voulut éprouver. . .
3. Mais après avoir y réfléchi il parait que. . .
4. Si vous leur aviez conté mes malheurs, pensez-vous qu'elles vous eussent écouté?
5. . . une souveraine qui fut détronée de mon temps. . .
6. Instruite de ce voyage, la police avait dépêché des agents.
7. Cette sentence bureaucratique ne se fit pas attendre.
8. Possédant des biens considérables aux environs de Carentan, elle s'y était réfugiée.
9. Elle ne vivait que par lui et pour lui.
10. Elle aura probablement entendu ce réquisitionnaire qui marche dans la chambre de son fils en chantant leur damnee Marseillaise comme s'il était dans une écurie.

### IV Traduire les mots soulignés

1. Je n'ai qu'à la voir à présent des mêmes yeux dont je la verrai alors.
2. Ses discours étaient pleins d'un attendrissement qui redoublait toutes les fois qu'ils se regardaient.
3. Memnon se cacha dans un coin et attendit le moment où il pût se jeter aux pieds du monarque.
4. Hélas! reprit Memnon, que vous ne veniez la nuit passé, la nuit passé, pour m'empêcher de faire tant de folies.
5. Vous avez séparé votre monde en deux. . . afin qu'il n'y eut jamais de communication de l'un à l'autre.
6. à moins que vous n'avez eu le dessein d'empoisonner ses habitants.
7. Je serais heureux si j'étais aussi sot que ma voisine.
8. . . le tout était accompagné d'une lettre
9. elles n'ont sur nous cette supériorité que parce qu'elles ne savent pas le latin.
10. le jeune marquis allait épouser une femme qu'il adorait et dont il était aimé.
11. la police ordonna de garder très étroitement le prisonnier malgré ses dénégations.
12. Il exigea d'être introduit auprès d'elle.
13. le négociant instruisit la comtesse des bruits qui couraient dans la ville.
14. Elle voyait son fils en tout et partout.
15. Plus il conte de malheurs, plus elle se désola.

### V Traduire en anglais les mots soulignés

1. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête.
2. Il soutenait qu'il y avait plus de bien que de mal.
3. Je leur dis que tout est le mieux du monde mais ceux qui ont été ruinés à la guerre n'en croient rien.
4. J'achetai leurs clous dont j'ai fait clouer mes tapis.
5. Que m'importe du dix-neuvième ou du vingtième.
6. Un homme qui pouvait se vanter d'avoir tué plus de soldats en un an que le canon fait périr en dix.
7. Monsieur, comme vous savez le latin et que vous êtes un homme de la cour. . .
8. Un jeune seigneur heureusement né n'est ni architecte ni musicien.
9. Il se perfectionna dans l'habitude de n'être propre à rien.
10. Il s'occupe de ces riens qui deviennent de grandes affaires pour les prisonniers.

11. Il laissa la corde en dehors pour faire croire à sa chute.
12. Elle espérait arriver saine et sauve à la fin des troubles.

VI Traduire les mots soulignés

1. Il lui a donné un livre.
2. C'était une grosse chaîne qui pesait plus de soixante livres.
3. N'avançons pas.
4. Avançons pas à pas.
5. Il est vers sept heures.
6. Il faisait des vers.
7. Lui seul connaissait à fond l'état de la fortune considérable de son ancienne cliente.
8. Il conservait ses habits anciens.
9. Elle se mit à pleurer ses propres infortunes.
10. Il n'a pas pu trouver une chemise propre.
11. Elle aimait fort honnêtement un brave musicien.
12. Ce conte eut un succès prodigieux.
13. Le conte ne fut pas là.

## A. Traduire les mots soulignés:

1. Quand la mort est entrée une fois dans une maison, elle y revient presque immédiatement, comme si elle connaissait la porte.
2. . . . elle restait tranquille, indifférente aux événements tant qu'on la laissait couchée.
3. J'ai gardé ce triste ossement. Et je fais des vœux pour que nos fils ne voient plus jamais de guerre.
4. Il n'avait d'indulgence que pour les religieuses que leur vœu rendait inoffensives.
5. mais il s'arrêta sur le seuil, surpris par une splendeur de clair de lune telle qu'on n'en voyait presque jamais.
6. Il se mit à respirer longuement, buvant de l'air comme les ivrognes boivent du vin.
7. Elle l'embrassait avec véhémence, éveillant au fond de lui cette sensation de paternité qui sommeille en tout homme.
8. Il suffit d'une femme, voyez-vous, pour électriser les Français.
9. Ils étaient si près maintenant que j'entendais parfaitement le souffle rauque des chevaux.
10. Elle n'allait pas à l'église, appelant toutes les choses religieuses de la marchandise à pleureurs.
11. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
12. Mais personne n'osait pénétrer dans la chambre de la mourante située au rez-de-chaussée.
13. On entendait la voix de l'agonisante, vivant ses rêves eux-mêmes, au moment où tout allait finir pour elle.
14. C'est malheureux d'être venus pour une aussi triste circonstance. Il ferait bien bon dans la campagne aujourd'hui.
15. C'a été moins long que je n'aurais cru.
16. C'était à lui, alors, de se faire voir.
17. Ce que je fais je le fais lentement et bien.
18. C'est bien beau l'amour, dit César, mais il faut qu'on mange.
19. Ils ne savaient quel parti prendre, regardant la patache, puis la route.
20. Il avait de beaux yeux immobiles comme de l'eau morte.
21. Le tuyau s'est décollé et il fait le serpent dans le vide.
22. Tu te fatigueras, dit-il, je te suis une chaîne, moi, malade, laisse-moi.
23. Ça a l'air de gens qui ont besoin.
24. Moi, des choses comme ça, j'en ai les paupières gonflées.
25. Et comme l'olivette faisait des manières.
26. . . . celui qui ne sent pas ce besoin, faites une croix dessus et allez-vous-en.
27. On a fait le baptême là-dessous.
28. C'est un arbre beau chanteur.
29. . . . le pays vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité.
30. Et Dieu ne permet-il point l'amour, puisqu'il l'entourne d'une splendeur pareille?



Reading French for Comprehension: Maupassant and Giono

//

1. Commenter et comparer l'emploi de la nature dans Clair de Lune et Au Pays des coupeurs d'arbres.

2. (Answer one of the following)

A. Expliquer l'importance des animaux dans La Reine Hortense.

B. La jeune fille dans le conte Les Idées du Colonel devient un symbole pour les soldats; elle devient "une madone vivante". La jeune fille dans La Folie est-elle un symbole?

3. (Answer one of the following:)

A. Quelle est l'importance de la raison dans le conte La Femme du Boulanger?

B. Faites le contraste entre les deux compagnons dans Solitude de la pitié. Quelle valeur expressive y a-t-il dans le silence du deuxième (le vieux maigre).

## I. Traduire les mots soulignés:

1. XIII arrondissement, murmura Lecœur en rajustant son casque.
2. Il passait ses nuits devant son standard téléphonique.
3. . . . quelqu'un a brisé la glace d'une borne de police-secours.
4. Un gosse, tout fier, traversait Paris dans une voiture de police.
5. Est-ce que la mère Payet aurait accepté de prêter de l'argent à son gendre?
6. La plus tragique, peut-être, c'était cette question de gros sous, c'était la prime pour laquelle un gosse risquait sa peau.
7. Pas besoin non plus de tracer une petite croix dans le calepin.

## II. Répondre soit en anglais soit en français:

1. What is the first piece of evidence found by the police which allows them to conjecture as to the identity of the killer?
2. Why did Olivier Lecœur go to the old lady's apartment?
3. After capturing Olivier the police conclude that he couldn't have killed the old woman. Why?
4. How did François get into the room of the old lady?

III. Identify or give the significance of nine of the following:

1. Olivier Lecœur
2. François Lecœur
3. La vieille Payet
4. Janvier
5. L'oncle Gédéon
6. Cleveland, Ohio
7. Cœurs Ardents, et un documentaire sur la vie des esquimaux.
8. Bib
9. la gare d'Austerlitz
10. L'Orient Bar
11. Loubet
12. une boîte contenant un casse-croute

13

Indiana University  
Department of French & Italian

F211, Fall 1967-68

Final Examination

I. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. J'ai pensé qu'ils avaient dû nous voir.
2. Le vieux Salamano a fini par lui ressembler.
3. Je lui ai répondu que cela ne voulait rien dire.
4. Elle en avait bien envie mais elle avait à faire.
5. Je n'avais plus qu'à attendre.
6. Comme je me taisais, n'ayant rien à ajouter. . .
7. Enfin, est-il accusé d'avoir enterré sa mère ou d'avoir tué un homme.
8. On devrait toujours s'intéresser à ces questions.
9. Cet homme est coupable aussi du meurtre que cette cour devra juger demain.
10. J'aurais pu entendre des pas et mon coeur aurait pu éclater.

II. Traduire en anglais les mots soulignés. (5 points)

1. Il m'a montré un petit bonhomme dans le groupe qu'il venait de quitter.
2. Il y a longtemps que vous êtes là?
3. Je me suis fait cuire des oeufs
4. Dans tous les cas, il ferait évacuer la salle au moindre incident.
5. Lorsqu'un jour le gardien m'a dit que j'étais là depuis cinq mois, je l'ai cru mais je ne l'ai pas compris.

III. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. On n'a qu'une mère.
2. J'ai dit "oui" pour n'avoir plus à parler.
3. Il m'a serré la main qu'il a gardée si longtemps que je ne savais trop comment la retirer.
4. Maman passait son temps à me suivre des yeux.
5. Il m'a dit que je répondais toujours à côté.
6. Dans les premiers jours où elle était à l'asile.
7. Alors nous sommes rentrés doucement et il me disait combien il était content.
8. J'ai répondu que nous le ferions dès qu'elle le voudrait.
9. Il y avait plusieurs détenus, la plupart des Arabes.
10. La plupart des Arabes ainsi que leurs familles s'étaient accroupis.

IV. Traduire en anglais les mots soulignés. (5 points)

1. je suis resté pour expliquer aux hommes que...
2. tramways avec des groupes de spectateurs...
3. j'ai heurté le vieux Salamano.
4. cela m'intéressait de voir un procès.
5. Si on va doucement on risque une isolation.
6. l'écume faisait une dentelle mousseuse.
7. assis sur le bord de son lit.
8. les vagues sous la plante de mes pieds.
9. D'éprouver le monde si pareil à moi...
10. le greffier qui tapait a dû se tromper de touches.

V. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. une robe de toile blanche//cette nuit chargée de signes et d'étoiles
2. elle s'est tué//l'ai tué
3. le reste de mon temps//j'avais très chaud aux tempes



4. Maman était enterrée//il était entré
5. il a empilé des tasses autour d'une cafetière.//  
Il y avait un tas de connaissances sur ma table.
6. la chambre était sale//elle était visqueuse d'eau salée
7. les amis de Madame votre mère vont venir, c'est la coutume//  
deux petits garçons en costume marin
8. Je pourrai vieillir et je rentrerai//Elle était vieille
9. Le murmure des Arabes continuait au-dessous de nous//  
Au-dessus de ma tête
10. Son bras dégoûtant de sang//il dégoûte tout le monde avec ses croûtes

VI. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. Il m'a répondu que c'était une visite tout amicale qui n'avait rien à voir avec mon pourvoi.
2. Mais tout le monde sait que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.
3. C'était une idée à quoi je ne pouvais me faire.
4. A mon avis cela ne me regardait pas et je le lui ai dit.
5. A force de vivre avec lui, le vieux Salamano a fini par lui ressembler.
6. Il a ajouté qu'il connaissait bien les agents et qu'il savait comment il fallait s'y prendre avec eux.
7. J'ai mis du temps à le comprendre.
8. "Avec ma femme, on s'entend bien," a-t-il ajouté.
9. J'ai failli le remercier.
10. Je lui ai dit que c'étaient des Arabes qui en voulaient à Raymond.

VII. Traduire en anglais les mots soulignés. (10 points)

1. Ils étaient en tout une dizaine.
2. Pour la troisième fois j'ai refusé de voir l'aumônier.
3. Cette veille incommode leur avait fait de visages de cendre.
4. Des bruits de chaises et tout un remue-ménage...
5. Le fond de sa pensée, c'est que. . .
6. Du sein de ce public tout à l'heure informe...
7. Après l'enterrement, au contraire. . .
8. J'étais parti aussitôt sans me recueillir sur sa tombe.
9. Ils se sont parlé, mais à demi-voix.
10. Entrons dans le vif du sujet.
11. L'été, c'est la saison creuse pour les journaux.
12. Prends-le d'homme à homme.
13. en s'adressant à moi pour me demander toutes les trois phrases si. . .
14. Une petite vieille habillée de noir. . .
15. d'ailleurs, il voulait savoir ce que je pensais
16. A un moment donné, cependant, je l'ai écouté.
17. J'insiste là-dessus, a-t-il dit.
18. Ils ont l'air de la même race et pourtant ils se détestent.
19. Les trams tout à l'heure étaient presque vides.
20. C'était un petit homme assez frêle que je connais de vue.

VIII. Répondre en anglais aux questions suivantes. (10 points)

1. Identifier:
  - a. Thomas Pérez
  - b. Céleste
  - c. Monsieur l'Antéchrist
2. Quel est le rôle du soleil dans le meurtre de l'Arabe?
3. Identifier l'histoire de Tcheco-Slovaquie.
4. Pourquoi Meursault ne veut-il pas voir l'aumônier?
5. On a dit que Meursault n'était pas condamné parce qu'il a tué un Arabe.  
Quel est donc son vrai crime?

## IX. Indiquer le sujet du mot souligné. (10 points)

1. Nous nous sommes rangés pour laisser passer le corps.
2. Juste à ce moment est entré mon deuxième voisin de palier.
3. Je lui ai dit que la fourrière gardait les chiens 3 jours à la disposition de leurs propriétaires et qu'ensuite elle en faisait ce que bon lui semblait.
4. J'avais déjà commencé à manger lorsqu'il est entré une bizarre petite femme.
5. Je ne sais pas pourquoi cela a fait rire Marie.
6. La maison était calme et des profondeurs de la cage d'escalier montait un souffle obscur et humide.
7. Quand est venu le tour de Thomas Pérez, un huissier a dû le soutenir.
8. Il faisait doux, le café m'avait réchauffé et par la porte ouverte entrait une odeur de nuit et de fleurs.
9. Je sais que les plus misérables d'entre vous ont vu sortir de leur obscurité un visage divin.
10. On leur a dit qu'il fallait laisser terminer le procureur.

## X. Traduire en anglais les verbes soulignés et donner l'infinitif. (10 points)

1. Il semblait que le juge ne s'intéressât plus à moi.
2. J'aurais voulu le retenir, lui expliquer que je désirais sa sympathie.
3. Cette machine m'avait frappé par son aspect d'ouvrage de précision.
4. Alors, je vais l'insulter et je le descendrai.
5. Raymond devrait avoir honte.
6. En me réveillant, j'ai compris pourquoi mon patron avait l'air mécontent.
7. Pour que tout soit consommé, il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution.
8. Ils ont ri en me voyant.
9. Je ne sais combien de fois je me suis demandé s'il y avait des exemples de condamnés à mort qui eussent échappé au mécanisme implacable.
10. Nous nous regardions sans baisser les yeux.

## XI. Lire le passage suivant et répondre en anglais aux questions. (10 points)

Une salle commune d'un hôtel

Jan--le fils//Marie--sa femme

Marie: (regardant autour d'elle): C'est ici?

Jan: Oui, c'est ici. J'ai pris cette porte, il y a vingt ans. Ma soeur était une petite fille. Elle jouait dans ce coin. Ma mère n'est pas venue m'embrasser. Je croyais alors que cela m'était égal.

Marie: Jan, je ne puis croire qu'elles ne t'aient pas reconnu tout à l'heure. Une mère reconnaît toujours son fils, c'est le moins qu'elle puisse faire.

Jan: Oui, mais vingt ans changent un peu les choses.

Marie: Tu sais bien qu'il suffisait de parler. Dans ces choses-là, on dit "C'est moi" et tout rentre en ordre.

Jan: Je suis revenu ici apporter ma fortune et, si je le puis, du bonheur. Quand j'ai appris la mort de mon père, j'ai compris que j'avais des responsabilités envers elles. Mais je suppose que ce n'est pas si facile qu'on le dit de rentrer chez soi et qu'il faut un peu de temps pour faire un fils d'un étranger.

Marie: Mais pourquoi n'avoir pas annoncé ton arrivée?

Jan: Je vais les voir un peu de l'extérieur, j'apercevrai mieux ce qui les rendra heureuses. Ensuite, j'inventerai les moyens de me faire reconnaître.

--Le Malentendu

1. Quand est-ce que Jan a quitté la famille?
2. Quel âge avait sa soeur quand il est parti?
3. Comment est-ce que la mère de Jan l'a reçu?
4. Pourquoi est-ce que Jan est revenu?
5. Est-ce que Jan reverra toute sa famille? sinon, pourquoi?



I. Traduire en français les mots entre parenthèses:

1. Sa femme \_\_\_\_\_ (used to make fun of) son accent anglais mais  
\_\_\_\_\_ (it produced no results). Il continuait à parler  
avec un accent anglais.
2. N'insister pas! C'est un ~~xx~~ cancre. \_\_\_\_\_  
(Let him do what he wants).
3. Excusez-moi! Je croyais que c'était un cendrier.  
\_\_\_\_\_ (Anyone can make a mistake).
4. Vous avez échoué à l'examen parce que vous avez oublié de répondre à toutes les  
questions. \_\_\_\_\_ (One should never do  
things half way).
5. Lorsqu'il mettait le rond de serviette dans sa poche \_\_\_\_\_  
(He broke out into helpless laughter).
6. Le client a osé essayer de tenter d'additionner un veau avec un téléphone.  
\_\_\_\_\_ (That's going too far).
7. Malgré les menaces du maître, le cancre fumait une cigarette et faisait des ronds.  
Enfin le maître lui a dit: \_\_\_\_\_ (Stop showing off!)
8. Tout le monde essayait de résoudre le problème. Enfin un étudiant a crié à haute  
voix: \_\_\_\_\_ (I've got it!). Le maître lui a répondu:  
\_\_\_\_\_ (You're all ~~wrong~~ wrong).
9. Excusez-moi! \_\_\_\_\_ (I picked up the wrong cup).  
N'aimez-vous pas le sucre?
10. Le client, se moquant du garçon, a ajouté: "Pourquoi ne pas additionner un petit  
pois avec un grand officier de la Légion d'honneur \_\_\_\_\_  
(while you're at it).

II. Mettre les verbes dans les phrases suivantes au passé composé:

1. Fait-il du café?
2. Il met son chapeau.
3. Nous allons en ville.
4. Le chat se lèche le museau.
5. Saluez-vous le capitaine?

III Fill in the blanks with the appropriate relative pronoun:

1. Qu'est-ce qui fait rire la classe? Voilà \_\_\_\_\_ fait rire la classe.
2. De quoi s'agit-il? Voilà \_\_\_\_\_ il s'agit.
3. Qu'est-ce que le professeur veut dire? Voilà \_\_\_\_\_ il veut dire.
4. Avec quoi dessine-t-il la caricature du professeur? Voilà \_\_\_\_\_ il dessine la caricature du professeur.
5. Il disait "non" avec la tête. Voilà l'étudiant \_\_\_\_\_ disait "non" avec la tête.
6. Le militaire a parlé à un commandant. Voilà le commandant \_\_\_\_\_ il a parlé.
7. L'oiseau a voulu s'échapper de la cage pour s'envoler jusqu'au bout du monde. Voilà la cage \_\_\_\_\_ l'oiseau a voulu s'échapper.
8. Elle pense à un livre. Voilà le livre \_\_\_\_\_ elle pense.

IV Traduire en français les mots entre parenthèses:

1. D'habitude on se salue \_\_\_\_\_ (in saying) bonjour, mais le militaire a croisé son commandant \_\_\_\_\_ (without saluting him).
2. Le cancre \_\_\_\_\_ (was drawing) au tableau le visage de bonheur au moment où Hamlet \_\_\_\_\_ (began) à conjuguer le verbe être.
3. Les poésies de Prévert sont \_\_\_\_\_ (interesting).  
Un enfant prodigue a récité "Le Cancre" \_\_\_\_\_  
(Without looking at) le texte.
4. Le chat a dit: " \_\_\_\_\_ " (Don't cry). L'oiseau s'est envolé jusqu'au bout du monde.
5. Si Hamlet \_\_\_\_\_ (had not been) dans les nuages, le professeur \_\_\_\_\_ (would not have been angry).
6. Jacques n'a pas acheté \_\_\_\_\_ (many things) au super-marché. Il n'a acheté que \_\_\_\_\_ (a dozen eggs), \_\_\_\_\_ (a pack of cigarettes), \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ (a small amount of sugar.) (When) il est rentré sa mère lui a dit: \_\_\_\_\_ (give me) la monnaie.

the underlined nouns with pronouns:

1. Le professeur est sorti de la classe sous les huées des étudiants.
2. Le client a dit au garçon que c'était mathématiquement impossible d'additionner des choses d'espèce différentes.
3. Prévert n'aime pas la contrainte.
4. Il y avait des cendres dans le cendrier.
5. Invitez le capitaine, mais ne donnez pas au capitaine de café au lait.

VI Vocabulaire

- |                        |                 |
|------------------------|-----------------|
| 1. French military cap | 6. the bill     |
| 2. the spoon           | 7. that's right |
| 3. the raincoat        | 8. as a gift    |
| 4. the coffin          | 9. the tip      |
| 5. the sadness         | 10. the dance   |

VII. Dictée



F212:Powell  
Spring 1968

Traduire les mots soulignés:

1. L'aube au point du jour l'arrose
2. La Grace dans sa feuille, et l'amour se repose
3. La Parque t'a tuée et cendres tu reposes
4. Pour obsèques recois mes larmes et mes pleurs.
5. Je promène au hasard mes regards sur la plaine
6. Nulle part le bonheur ne m'attend.
7. Au coucher du soleil, tristement je m'assieds
8. Je suis semblable à la feuille flétrie.
9. Emportez-moi comme elle, orageux aquilions!
10. Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
11. Au détour d'un sentier
- 12, 13: Et le ciel regardait la carcasse superbe  
Comme une fleur s'évanouir
14. Vous serez semblable à cette horrible infection.
15. Moisir parmi les ossements
16. Mon parti m'a rendu le sens de l'épopée
17. Les plus simples des mots font le bruit des épées
- 18, 19, 20, 21: A peine les ont-ils déposés sur les blanches.  
Que ces rois d'azur, maladroits et honteux,  
Laisent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons trainer à côté d'eux.
22. Lui, naguère si beau...
23. ... et se rit de l'archer..
24. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps
25. Il faut vous enivrer sans trêve.
26. ... la solitude morne de votre chambre
27. demandez à tout ce qui fuit
28. Pour n'être pas les esclaves martyrisés du temps. . .
29. Tu contemples ton âme dans le déroulement infini de sa lame.
- 30, 31: Tu te plais à plonger au sein de ton image;  
Tu l'embrasses des Yeux et des bras. . .
32. et ton cœur se distrait quelquefois de sa propre rumeur.
33. Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes.
34. Tellement vous aimez le carnage et la mort
35. Tandis que sous le pont
36. Vienne la nuit sonne l'heure
37. L'amour a en va comme cette eau courante
38. Un seul être vous manque et tout est dépeuplé
39. Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses
40. Il n'est rien de commun entre la terre et moi.

Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose  
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,  
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
Quand l'aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

La Grace dans sa feuille, et l'Amour se repose,  
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur;  
Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,  
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroît;

Ainsi, en ta première et jeune nouveauté,  
Quant la terre et le ciel honoraient ta beauté,  
La Parque t'a tuée, et cendre tu repèves

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,  
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses.

Pierre de Ronsard--Les Amours de Marie. II, 4

### L'Isolation

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,  
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds;  
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,  
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds. . . . .

De colline en colline en vain portant ma vue,  
Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant,  
Je parcours tous les points de l'immense étendue,  
Et je dis: "Nulle part le bonheur ne m'attend."

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,  
Vains objets dont pour moi le charme est envolé?  
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,  
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé. . . . .

Que ne puis-je, porté sur le char de l'Aurore,  
Vague objet de mes vœux, m'élancer jusqu'à toi!  
Sur la terre d'exil pourquoi resté-je encore?  
Il n'est rien de commun entre la terre et moi.

Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,  
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons;  
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie:  
Emportez-moi comme elle, orageux aquilions!

Alphonse de Lamartine

P212: Powell

Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
 Ce beau matin d'été si doux:  
 Au détour d'un sentier une charogne infâme  
 Sur un lit semé de cailloux, . . . . .

Et le ciel regardait la carcasse superbe  
 Comme une fleur s'épanouir.  
 La puanteur était si forte, que sur l'herbe  
 Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,  
 D'où sortaient de noirs bataillons  
 De larves, qui coulaient comme un épais liquide  
 Le long de ces vivants haillons, . . . . .

--Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
 A cette horrible infection,  
 Etoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
 Vous, mon ange et ma passion!

Oui! telle vous serez, ô la reine des grâces,  
 Après les dernières sacrements,  
 Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,  
 Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté! dites à la vermine  
 Qui vous mangera de baisers,  
 Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
 De mes amours décomposés!

Charles Baudelaire

Mon parti m'a rendu mes yeux et ma mémoire  
 Je ne savais plus rien de ce qu'un enfant sait  
 Que mon sang fût si rouge et mon cœur fût français  
 Je savais seulement que la nuit était noire  
 Mon parti m'a rendu mes yeux et ma mémoire

Mon parti m'a rendu le sens de l'épopée  
 Je vois Jeanne filer Roland sonne le cor  
 C'est le temps des héros qui renaît au Vercors  
 Les plus simples des mots font le bruit des épées  
 Mon parti m'a rendu le sens de l'épopée

Mon parti m'a rendu les couleurs de la France  
 Mon parti mon parti merv. de tes leçons  
 Et depuis ce temps-là tout me vien en chansons  
 La colère et l'amour la joie et la souffrance  
 Mon parti m'a rendu les couleurs de la France

Louis Aragon



L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois d'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons trainer à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule;  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid;  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

Enivrez-vous

Il faut être toujours ivre. Tout est là: C'est l'unique  
question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui  
brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous  
enivrer sans trêve.

Mais de quoi? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise.  
Mais enivrez-vous.

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe  
verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre,  
vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue,  
demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge,  
à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule,  
à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure  
il est; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge,  
vous répondront: "Il est l'heure de s'enivrer! Pour n'être pas  
les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous; envirez-vous  
sans cesse! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise."

Charles Baudelaire

L'Homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer!  
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame,  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image;  
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets:  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes;  
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes,  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets.

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
O lutteurs éternels, ô frères implacables!

Charles Baudelaire

Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienne  
La joie venait toujours après la peine  
Viens la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse  
Viens la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente  
Viens la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni le temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le Pont Mirabeau coule la Seine  
Viens la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire

1. Au delà, une porte assez grande donnant sur la cour intérieure.
2. On ne sait pas si vous êtes janséniste, d'ailleurs, on ne sait pas très bien ce que c'est que l'être.
3. Comme on respire mieux qu'on ne fait qu'obéir.
4. Il y a les ecclésiastiques qui viennent nous interroger chacune en particulière, avec à toutes les mêmes questions, pour savoir si nous pensons bien comme il faut.
5. Ils sont venus à pied, afin de surprendre.
6. Ne croyez donc pas aveuglement ce que l'on dit sur ceux que vous n'aimez point.
7. Et il ressemble à M. le Cardinal, c'est tout son portrait.
8. Il devrait y avoir un monastère où l'on ne fit que prier pour les faiblesses des religieux.
9. Richelieu envoyait ses emissaires aux prisonniers, à seule fin de leur donner de fausses espérances.
10. Nos rapports avec la police nous prennent beaucoup d'un temps qui serait mieux employé à servir Dieu.
11. Ma Soeur, j'ai à vous dire quelque chose.
12. Veuillez attendre dans le couloir.
13. Je voudrais être soeur converse pour ne plus m'occuper de rien dans ces fameuses affaires du temps.
14. Nous allons vous saigner encore une fois.
15. Une fille d'ici ne peut plus avoir un mieux dans sa fièvre sans que cela prenne un tour politique.
16. Il n'existe au monde que Dieu et moi.
17. Votre place, est-elle bien parmi nous? Plusieurs fois déjà, il m'en est venu un doute.
18. Ce que nous voyons nous incline à penser que les ordres religieux n'entre-dressent comme des tigres.
19. Ma Mère, vous êtes le sel de la Maison, ne vous laissez pas dissoudre.
20. Quiconque ne s'estime heureux en ce monde ne le peut être dans l'autre.
21. Quand le fort et le chaud du jour seront passés, je serai mieux.
22. Qui donc sait ce que c'est que l'angoisse, et jamais fait quoi que ce soit pour la calmer chez son prochain.
23. Que chacun se prépare à sa manière à ce qu'il fera quand il sera arrêté.
24. Je puis vous jurer sur cette croix que je ne vous veux que du bien.
25. Je vous déclare aujourd'hui rebelles et comme telles, incapables de la participation aux sacrements.
26. Mais j'ai tout préparé pour douze filles. Il m'en faut mes douze. Quand j'ai dit une chose, il faut qu'elle soit.
27. J'ai l'ordre de rompre les portes en cas qu'on refuse d'obéir.
28. Et pourquoi Dieu aurait-il créé des hommes supérieurs, si ce n'est afin qu'on leur obéisse.
29. Il faut encore rassurer les autres. Au refectoire, faire bonne figure et manger.
30. Nous vivons dans un royaume où le subalterne reste toujours à sa place. Pour autant que j'y ai part, il ne sera dit que cet ordre naturel soit renversé.
31. C'est l'amour que nous portons à Dieu qui nous attire la haine du monde.
32. Si 50 archevêques de Paris se succédaient les uns aux autres, je ferais toujours ce que celui qui serait en charge me commanderait.
33. Je demanderais Dieu votre mort, plutôt que de vous voir saigner.
34. La vérité de Dieu demeurera éternellement et délivrera tous ceux qui veulent n'être sauvés que par elle.
35. Nous sommes à la fois incomprises, à la mode et détestées.

A. SYNONYMES:

1. Mon enfant, je suis très vieux, et bien des secrets de la vie, que vous découvrirez peu à peu. . .
2. Une jeune fille vêtue de noir se tenait près de la porte.
3. A compter de ce jour, comme je l'aimai!
4. Quand nous fûmes de nouveau au milieu des vivants, ma langue se délia.
5. Le premier jeudi de mai je me rendis chez Mlle. Préfère.
6. Toutefois, je vous propose à la confection du dessert.
7. Je vois tout le monde réussir parfaitement à mourir du premier coup.
8. Ma bonne Thérèse, faites à votre gré.
9. J'ai trouvé Jeanne fort heureuse.
10. Je parus avec mon énorme bouquin.
11. Il donne raison à Mlle. Préfère.
12. Cette chambre communique-t-elle avec la cour?
13. Vous ne pouvez pas enlever impunément une je ne fille.
14. Mais le surlendemain elle vint à moi avec un air méchant.
15. Je ne sais pas si il est dans vos projets d'épouser Mlle. Alexandre.

B. TRADUIRE LES MOTS SOULIGNES:

1. Ma publication des œuvres poétiques de Coigny inaugura une méthode et fit date.
2. Je ne sais pas encore aujourd'hui si j'étais un lâche ou un héros quand j'accordais cela à l'entêté vieillard.
3. Il craindrait qu'on ne donnât une idée fausse et pernicieuse de la vie à sa chère pupille.
4. Car me brouiller avec elle, c'était perdre Jeanne.
5. . . l'acte que nous venions de commettre . . .
6. Le fauteuil se mit à boiter d'un pied et on commença à dire que c'était un bon fauteuil.
7. Tantôt je riais comme un gamin . . . tantôt je me voyais devant les juges.
8. On me croit généralement plus riche que je ne suis.
9. Je n'entends rien à vos vieux parchemins.
10. Sylvestre Bonnard, vous êtes tuteur. Vous l'êtes de ce matin.
11. Je ne l'ai pas revue depuis.
12. Dans une heure, à la fenêtre grillée.

C. QUI PARLE?

1. Monsieur vous ne pensez jamais à rien et il faut que ce soit moi qui songe à tout.
2. Nous avons tous en nous un Don Quichotte et un Sancho que nous écoutons et alors même que Sancho nous persuade, c'est Don Quichotte qu'il nous faut admirer.
3. On n'apprend qu'en s'amusant.
4. Sylvestre Bonnard, tu n'arriveras à rien; c'est moi qui te le dis.
5. Napoléon eut une autre femme que Josephine et que Marie-Louise. Elle porte un manteau d'azur constellé d'étoiles, elle est couronnée de lauriers. Elle se nomme la Gloire.



LE CRIME DE SYLVESTRE BONNARD

1. Qu'est-ce qui est gravé sur la pomme d'argent de la canne de Monsieur Bonnard?
2. Pourquoi Mlle. Préfère devient-elle tout d'un coup très agréable à l'égard de Sylvestre Bonnard?
3. Pourquoi Bonnard dit-il: "Madame, dis-je, je me serai mal expliqué chez moi ou je vous aurai mal comprise ici. Dans les deux cas une déclaration nette est nécessaire. J'ignore absolument quel peut être le parti que vous ayez en vue pour moi, si toutefois vous en avez un."
4. Pourquoi Bonnard dit-il: "Jeanne est une ingrate et Gélis un séducteur."
5. Décrire un peu le pensionnat Préfère. A quoi se ressemble-t-il?
6. Pourquoi Gélis se présente-t-il à Sylvestre Bonnard?
7. Quelle est la réaction de M. De Sabry à l'enlèvement de Jeanne par Sylvestre Bonnard?
8. A votre avis, quel est le crime de Sylvestre Bonnard?

LES CHEMINS DE LA MERA. Identifier dix sur douze:

1. Léognan
2. "Elle ne verrait pas grossir le phare, l'oeil cyclope."
3. Irène
4. Maria Cavallhès
5. Robert Costadot
6. Lucienne Révolou
7. chez Chardon
8. Oscar Révolou
9. Cybèle regarde Atys dormir et songe
10. Monsieur Landin
11. "Ma décision est prise, je ne serai pas charcutée."
12. "Elle avait sacrifié sa vie à ses fils qui ne la comprenait pas."

B. Répondre aux questions suivantes:

1. Pourquoi Rose part-elle à la fin du roman?
2. Pourquoi Robert se renonce-t-il à Rose?
3. Quelle est la dot de Rose? Quelles conditions sont attachées à cette dot?
4. Pourquoi Oscar s'est-il suicidé?
5. Pourquoi Irène et Rose se trouvent-elles fâchées l'une contre l'autre?

C. Traduire les mots soulignés:

1. S'il prenait une hypothèque sur la propriété on ferait les réparations les plus urgentes.
2. J'ai résolu de faire les partages.
- 3-5. La vie de la plupart des hommes est un chemin mort et ne mène à rien. Mais d'autres savent, dès l'enfance qu'ils vont vers une mer inconnue. Déjà l'amertume du vent les étonne; déjà le goût du sel est sur leurs lèvres---jusqu'à ce que, la dernière dune franchie, cette passion infinie, cette grande passion, les soufflette de sable et d'écume. Il reste de s'y abîmer ou de revenir sur ses pas.

F212: Spring 1968  
Examen Final: Powell

LA SYMPHONIE PASTORALE

- A. Traduire les mots soulignés:
  1. Le soleil se couchait et nous marchions depuis longtemps dans l'ombre.
  2. Sa charité même est réglée comme si l'amour était un trésor épuisable.
  3. La neige est tombée encore cette nuit.
  4. J'avais agi autant par disposition naturelle que par principes.
  5. Je l'avais aidée de mon mieux.
  6. Il y fallut dans les premières semaines plus de patience que l'on ne saurait croire.
  7. Je ne sais pas comment s'y sont pris les autres, pour ma part je. . .
  8. C'était une comparaison boiteuse.
  9. Tu es fâchée de ce que j'ai mené Gertrude au concert?
  10. Il m'est extrêmement difficile aujourd'hui d'en retrouver l'enchaînement exact.
  11. Elle acceptait de lui des observations et une direction dont elle n'avait dit précédemment qu'elle préférait se passer.
  12. Les paroles sonnent plaintivement comme des coups de sonde pour nous avertir de la résistance de cette cloison séparatrice et qui, si l'on n'y veille, risque d'aller s'épaississant.
  13. Il était convenu qu'il partirait demain pour ce voyage qui devrait durer tout un mois.
  14. Il me paraît souvent que je suis plus jeune que lui; plus jeune aujourd'hui que je n'étais hier.
  15. Je l'ai senti dans cette discussion que je viens d'avoir avec lui.
  16. Pour coupable que mon amour paraisse aux yeux des hommes. . .
  17. L'aveugle s'est laissé emmener comme une masse involontaire.
  18. Amélie s'avisa de l'état de saleté indicible de l'enfant.
  19. Car si j'aime beaucoup mes enfants je n'ai jamais cru que j'eusse beaucoup à m'occuper d'eux.
  20. . . . jamais il ne lui viendrait à l'idée d'aller au concert.
- B. Répondre aux questions suivantes:
  1. Décrire le système dont se sert le pasteur pour apprendre à parler Gertrude. La nature et la musique y jouent-elles un rôle important?
  2. "Plus loin pâturaient quelques vaches, chacune d'elle, dans ces troupeaux de montagne, porte une cloche au cou. Elles dessinent le paysage, disait Gertrude, en écoutant leur tintement." Que veut dire la phrase soulignée? Comment cette phrase-là montre-t-elle la compréhension de Gide de la maladie de Gertrude?
  3. Quel rôle les épîtres de Paul jouent-ils dans La Symphonie Pastorale?
  4. Comment la fin du roman ressemble-t-elle au commencement? Rappelez-vous de la scène de l'arrivée de Gertrude et la scène où elle meurt.

# LE BOURGEOIS GENTILHOMME

## A. Qui parle? Quelle est la situation?

1. "Je vous trouve tous les trois bien impertinents de parler devant moi avec cette arrogance, et de donner impudemment le nom de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du nom d'art et qui ne peuvent être comprises que sous le nom de métier misérable de gladiateur, de chanteur et de baladin."
2. "Vous êtes l'homme du monde que j'estime le plus et je parlais de vous encore ce matin dans la chambre du roi."
3. "Est-ce que nous sommes, nous autres, de la côte de Saint Louis?"
4. "Elle sera marquise en dépit de tout le monde et si vous me mettez en colère je la ferai duchesse."
5. "Il s'est fait depuis peu une certaine mascarade qui vient le mieux du monde ici et que je prétends faire entrer dans une bourle que je veux faire à notre ridicule. . . J'ai les acteurs, j'ai les habits tout prêts; laissez-moi faire seulement."
6. "Je veux enfin vous empêcher vos profusions et pour rompre le cours à toutes les dépenses que je vous vois faire pour moi j'ai résolu de me marier promptement avec vous."
7. "Ah! je trouve ici de bonne compagnie et je vois bien qu'on ne m'y attendait pas."
8. "J'étais grand ami de feu Monsieur votre père."
9. "Tout ce qui est prose n'est point vers, et tout ce qui n'est point vers, n'est point prose."
10. "Monsieur, je vous demande pardon mais vous êtes si plaisant que je ne saurais me tenir de rire. Hi. Hi. Hi. . ."

## B. Répondre aux questions suivantes:

1. Dans l'acte III Madame Jourdain décide que Cléonte peut revenir épouser Lucile. Pourquoi cette décision plaît-elle à Nicole?
2. Quel rôle Covielle joue-t-il dans le mariage de Cléonte et Lucile?
3. Comment le fils du Grand Turc ressemble-t-il à Cléonte?
4. Identifier: Mamamouchi; Dorimène.

Un médecin à qui la science doit une belle théorie physiologique, et qui, jeune encore, s'est placé parmi les célébrités de l'Ecole de Paris, centre de lumières auquel les médecins de l'Europe rendent tous hommages, le docteur Bianchon a longtemps pratiqué la chirurgie avant de se faire médecin. Ses premières études furent dirigées par un des plus grands chirurgiens français, par l'illustre Desplein, qui passa comme un météore dans la science.

Desplein possédait un divin coup d'oeil: il pénétrait le malade et sa maladie par une intuition qui lui permettait d'embrasser les diagnostics particuliers à l'individu, de déterminer le moment précis, l'heure, la minute à laquelle il fallait opérer, en faisant la part aux circonstances atmosphériques et aux particularités de tempérament. Mais a-t-il résumé toute la science en sa personne, comme ont fait Hippocrate, Galien, Aristote? A-t-il conduit toute une école vers des mondes nouveaux? Non; il faut admettre que, malheureusement, tout en lui fut personnel: isolé dans sa vie par l'égoïsme, l'égoïsme tue aujourd'hui sa gloire. Pour lui, l'atmosphère terrestre était un sac générateur: il voyait la terre comme un oeuf dans sa coque, et, ne pouvant savoir qui de l'oeuf, qui de la poule, avait commencé, il n'admettait ni le coq ni l'oeuf. Il ne croyait ni en la réincarnation, ni en l'immortalité de l'âme. Desplein n'était pas dans le doute, il affirmait. Son athéisme pur et franc ressemblait à celui de beaucoup de savants, les meilleurs gens du monde, mais invinciblement athées.

De tous les élèves que Desplein eut à son hôpital, Horace Bianchon fut un de ceux auxquels il s'attacha le plus vivement. Avant d'être interne à l'Hôtel-Dieu, Horace Bianchon était un étudiant en médecine, logé dans une misérable pension du quartier latin connue sous le nom de la Maison Vauquer. Ce pauvre jeune homme y sentait les ennuis de la pauvreté, espèce de creuset d'où les grands talents doivent sortir purs et incorruptibles comme des diamants qui peuvent être soumis à tous les chocs sans se briser. Ces deux hommes, l'un au faite des honneurs et de sa science, jouissant d'une immense fortune et d'une immense gloire, l'autre, modeste oméga, n'ayant ni fortune ni gloire, devinrent intimes. Le grand Desplein disait tout à son interne.

Un jour, Bianchon dit à Desplein qu'un pauvre porteur d'eau du quartier Saint-Jacques avait une horrible maladie causée par les fatigues et la misère. . .

1. Qu'est-ce que Bianchon a contribué à la médecine?
2. Traduire les lignes 4-6: "Ses premières. . . la science"
3. Quel est le grand talent du Docteur Desplein?
4. Pourquoi Desplein n'a-t-il pas conduit toute une école de médecine vers des mondes nouveaux?
5. Comment Desplein voyait-il la terre?
6. A quel proverbe l'auteur de ce texte (Balzac) fait-il allusion dans les lignes 16-18?
7. Comment Desplein ressemble-t-il à beaucoup de savants?
8. Qu'est-ce que la Maison Vauquer?
9. Quel devrait être l'effet de la pauvreté sur Bianchon?
10. Expliquer l'expression "modeste oméga" à la ligne 31.



## I. Traduire en anglais les mots soulignés (15 pts. each)

1. Voyez l'impertinente, de parler de la sorte à un Mamamouchi.
2. C'est un homme dont les lumières sont petites, qui parle à tort et à travers de toutes choses.
3. Si votre père a été marchand, tant pis pour lui.
4. Apprenez-moi comme il faut faire une révérence pour saluer une marquise; j'en aurai besoin tantôt.
5. Je me veux mettre en colère tout mon soûl quand il m'en prend envie.
6. Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela du premier coup.
7. Comme je suis allé le voir, et que j'entends parfaitement sa langue, il s'entretint avec moi.
8. Tant de recommandations, d'admonestations, de réprimandes perdent tout leur tranchant, à l'égal des galets des plages.
9. Sa voix devenait de plus en plus basse; elle s'arrêta comme à bout de souffle.
10. Le fâcheux, c'est que la contrainte qu'il a dû imposer à son cœur à présent lui paraît bonne en elle-même.
11. Cette brusque question m'interloqua, d'autant plus que je n'avais point voulu jusqu'à ce jour accorder attention à l'indéniable beauté de Gertrude.
12. Tenez- monsieur, battez-moi plutôt et me laissez rire tout mon soûl, cela me fera plus de bien.
13. Ne dit-on pas toujours: "Un tel a fait un mauvais pas dans une telle affaire?
14. L'infidèle détourne de moi ses regards, et passe brusquement, comme si de sa vie, elle ne m'avait vu.
15. Je ne l'ai jamais entendue formuler le moindre grief contre autrui.

## II. Faux amis: Traduire les expressions soulignées ( 1.5pts. each)

- |  |                         |
|--|-------------------------|
| 1. Je me <u>heurtais</u> à des difficultés | 7. <u>sensé</u> (adj.)  |
| 2. Je suis <u>blessé</u>                   | 8. <u>je m'en doute</u> |
| 3. une petite <u>pièce</u> au premier      | 9. <u>j'en doute</u>    |
| 4. une <u>pièce</u> de théâtre             | 10. <u>à peine</u>      |
| 5. Il commence à <u>hurler</u>             |                         |
| 6. <u>sensible</u> (adj.)                  |                         |

## III. Traduire les mots soulignés (2 pts. each)

1. - Il n'est point dans mon naturel d'épier, mais tout ce qui touche à Gertrude me tient à cœur.
  - Je tenais pour parfaitement inutile, au surplus, qu'elle en fût elle-même avertie.
  - "Vous préférez me laisser croire que je suis laide, dit-elle alors; de sorte que, n'y tenant plus, je m'écriai:....
2. - Je m'expliquai à peine comment j'ai pu jusqu'à présent m'y méprendre.
  - Je ne sais comment s'y sont pris les autres; pour ma part je commençai par lui nommer les couleurs du prisme.

- Pour qui me prenez-vous?
- 3. - Vous êtes de plaisantes gens.
  - Une bonnet blanc couvrait la tête rase où j'avais appliqué de la pommade; quelques anciens vêtements à Sarah remplacèrent les sordides haillons qu'Amélie venait de jeter au feu.
  - Je ne saurais plus voir mon ménage propre avec cet attirail de gens que vous faites venir chez vous
- 4. - Mais cet encens ne fait pas vivre.
  - Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité
  - Il ne fallait pas faire faire cela par un écolier.
- 5. - Je suis dans une confusion la plus grande du monde, de voir une personne de votre qualité s'abaisser pour moi à ce que vous faites.
  - Pour ce que j'ai dit plus haut, la difficulté s'augmentait de ce que, dans son esprit, la notion de lumière et celle de chaleur s'étaient d'abord étroitement liées.
  - Je lui entendis plus d'une fois me dire: "Tu ne t'es jamais autant occupé d'aucun de tes propres enfants." Ce qui était vrai; car....
  - D'où venait que mon insatisfaction n'en était que plus vive? C'est ce qui ne devait s'éclairer pour moi qu'un peu plus tard.
- 6. - Je ne vous ai point mandé de nouvelles du diamant que vous me mîtes entre les mains pour lui en faire présent de votre part.
  - Peu de jours auparavant, Jacques nous avait fait part d'un projet de voyage dans les Hautes-Alpes.
  - Et à ce sujet je fus appelé à remarquer qu'il n'est nulle part question de couleurs dans l'Évangile.

## IV. Traduire les mots soulignés (2 pts. each)

1. Je crois qu'elle se passerait désormais malaisément de cette halte dans le train fastidieux de sa vie.
2. Il parlait posément, comme on lit un livre, achevant ses phrases avec autant de calme, semblait-il, que s'il ne se fût pas agi de lui-même.
3. Je vais vous les décrire, voulez-vous? -- On dirait des cloches (bells) de flammes, de grandes cloches d'azur.
4. Je ne lui parlais plus qu'en pasteur.
5. Nous n'étions jamais seuls, et mieux valait qu'il en fût ainsi.
6. Oh! vous le savez bien, et ce ne devrait pas être à moi de parler.
7. Mon père, m'a-t-il dit, il ne sied pas que je vous accuse.

8. Non, Gertrude, lui dis-je; à moins de cas très spécieux, il n'y a même aucun raisonnement pour qu'ils le soient.
9. Maître à Danser. -- Donnez-moi la main  
Monsieur Jourdain. -- Non. Vous n'avez qu'à faire: je le retiendrai bien.
10. Il y a longtemps que vous faîtes de faire donner à rire à tout le monde.
11. Le Philosophe se jette sur eux, et tous trois le chargent de coups.
12. Oh! l'étrange chose que d'avoir affaire à des bêtes.
13. C'est un grand gloire, qui n'est pas à rejeter.
14. J'ai eu toutes les peines du monde à vaincre son scrupule, et ce n'est que d'aujourd'hui qu'elle s'est résolue à l'accepter.
15. Fais-moi de sa personne une peinture qui me la rende méprisable.
16. Pour moi, je ne puis plus répondre de rien, et je crois qu'à la fin vous me ferez venir au mariage, dont je me suis tant éloignée.
17. Allons donc nous mettre à table, et qu'on fasse venir les musiciens.
18. Je vous le donnerais en bien des fois, Monsieur, à deviner le stratagème dont nous nous servons auprès de Monsieur Jourdain.
19. J'ai beau me défendre des choses, vous fatiguez ma résistance, et vous..
20. Lorsque je hante la noblesse, je fais paraître mon jugement, et cela est plus beau que de hanter votre bourgeoisie.

V. Répondez en anglais aux questions à la fin de chaque passage. (2 pts. each)

- A. Ce nom de Gertrude fut choisi par Charlotte et accepté par nous tous aussitôt, dans l'ignorance du nom véritable que l'orpheline ne connaissait point elle-même et que je ne savais où retrouver. Elle devait être un peu plus jeune que Sarah, de sorte que les vêtements que celle-ci avait dû laisser depuis un an lui convenaient.
  1. Indiquez le nom propre auquel se réfère "celle-ci"
  2. Traduisez; Elle devait être  
Celle-ci avait dû laisser
- B. J'ai souvent éprouvé que la parabole de la brebis égarée reste une des plus difficiles à admettre pour certaines âmes, qui pourtant se croient profondément chrétiennes. Que chaque brebis du troupeau, prise à part, puisse aux yeux du berger être plus précieuse à son tour que tout le reste du troupeau pris en bloc, voici ce qu'elles ne peuvent s'élever à comprendre. Et ces mots: "Si un homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée?" -- Ces mots tout rayonnants de charité, si elles osaient parler franc, elles les déclareraient de la plus révoltante injustice.
  1. De qui parle le pasteur vraiment quand il fait mention de la brebis égarée?
  2. Dans ce passage, à quel mot se réfère "elles" à l'avant-dernière ligne?
- C. -- Est-ce que vraiment, disait-elle, la terre est aussi belle que le racontent les oiseaux? Pourquoi ne le dit-on pas davantage? Pourquoi, vous, vous, ne me le dites-vous pas? Est-ce par crainte de me peiner en songeant que je ne puis la voir? Vous auriez tort. J'écoute si bien

les oiseaux; je crois que je comprend tout ce qu'ils disent.

1. Traduisez le pronom "ce" à la première ligne. A quoi se réfère-t-il?
2. A quoi se réfère le pronom "la" à la 4<sup>e</sup> ligne?

D. Oui, la récompense la plus agréable qu'on puisse recevoir des choses que l'on fait, c'est les voir connues, de les voir caressées d'un applaudissement qui vous honore. Il n'y a rien, à mon avis, qui nous paye mieux que cela de toutes nos peines; et ce sont des douceurs exquis que des louanges éclairées.

1. Indiquer l'expression qui fait un paraphrase de "des louanges éclairées."
2. Quel est le vrai sujet de "sont" à l'avant-dernière ligne?

E. Cléonte.-- Ah! Lucile, qu'avec un mot de votre bouche vous savez apaiser de choses dans mon cœur; et que facilement on se laisse persuader aux personnes qu'on aime.

Co/vielle.-- Qu'on est aisément amadoué par ces diantres d'animaux-là!

1. Dans la réponse de Cléonte, indiquez un synonyme de "ces diantres d'animaux-là."
2. Traduire "que" (Qu'avec un mot...) à la première ligne.

VI. Lisez attentivement ce passage et répondez ou en anglais ou en français aux questions à la fin. (3 pts each)

J'espérais pouvoir suivre ici ce développement pas à pas, et j'avais commencé d'en raconter le détail. Mais outre que le temps me manque pour en noter minutieusement toutes les phases, il m'est extrêmement difficile aujourd'hui d'en retrouver l'enchaînement exact. Mon récit m'entraînant, j'ai rapporté d'abord des réflexions de Gertrude, des conversations avec elle, beaucoup plus récentes, et celui qui par aventure lirait ces pages s'étonnera sans doute de l'entendre s'exprimer aussitôt avec tant de justesse et raisonner si judicieusement. C'est aussi que ses progrès furent d'une rapidité déconcertante: j'admirais souvent avec quelle promptitude son esprit saisissait l'aliment intellectuel que j'approchais d'elle et tout ce dont il pouvait s'emparer, le faisant sien par un travail d'assimilation et de maturation continu. Elle me surprenait, précédant sans cesse ma pensée, la dépassant, et souvent d'un entretien à l'autre je ne reconnaissais plus mon élève.

15 Au bout de peu de mois il ne paraissait plus que son intelligence avait sommeillé si longtemps. Même elle montrait plus de sagesse déjà que n'en ont la plupart des jeunes filles que le monde extérieur dissipe et dont maintes préoccupations futiles absorbent la meilleure attention. Au surplus elle était, je crois, sensiblement plus âgée qu'il ne nous avait  
20 paru d'abord. Il semblait qu'elle prétendit tourner à profit sa cécité, de sorte que j'en venais à douter si, sur beaucoup de points, cette infirmité ne lui devenait pas un avantage.

1. Traduire: "outre que le temps me manque." (2<sup>e</sup> ligne)
2. A quoi se réfère "en" à la 3<sup>e</sup> ligne?
3. De qui parle Gide en disant "celui qui" (6<sup>e</sup> ligne)
4. Traduire: "Elle était sensiblement plus âgée qu'il ne nous avait paru d'abord." (19<sup>e</sup> ligne)
5. A quoi se réfère "le" à la ligne 11?



VII. A. Choisissez une des questions suivantes et répondez d'une façon concise. (5 pts.)

1. En gros, dans le Bourgeois gentilhomme, il est question d'un nouveau-riche qu'on s'amuse à tromper. Pourquoi le spectateur ne trouve-t-il pas M. Jourdain digne de pitié?
2. A quoi, l'amour de Nicole et Coville sert-il dans la pièce en générale?

B. Pour chacune des citations suivantes, identifiez le personnage qui parle. (tous sont tirés du Bourgeois gentilhomme) (2 pts. each)

- "Un homme sage est au-dessus de toutes les injures qu'on lui peut dire, et la grande réponse qu'on doit faire aux outrages, c'est la modération et la patience."
- "Avec tout cela, je ne veux point me donner un nom où d'autres en ma place croiraient pouvoir prétendre, et je vous dirai franchement que je ne suis point gentilhomme."
- Et votre père n'était-il pas marchand aussi bien que le mien?
- J'ai toutes les envies du monde d'être savant; et j'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier dans toutes les sciences, quand j'étais jeune.

C. Choisissez une des questions suivantes et répondez d'une façon concise, (5 pts.)

1. Quel rapport trouvez-vous entre, d'un côté la guérison de Gertrude et ce qui s'en suivait, et de l'autre côté l'histoire d'Adam et d'Eve, obligés de quitter le jardin de Paradis?
2. Commenter sur la signification du fait que le narrateur est également un des personnages principaux dans la Symphonie pastorale.

A. Traduire les mots soulignés:

1. Dès ce moment-là Jeannot n'étudia plus.
2. Il retira son fils de l'école pour le mettre à Paris dans le beau monde.
3. Dès qu'on est dans le fil de l'eau, il n'y a qu'à se laisser aller.
4. Il était au comble de la joie.
5. C'est un chaos qu'on ne peut débrouiller.
6. Enfin, après avoir examiné le fort et le faible des sciences
7. Il se perfectionna dans l'habitude de n'être propre à rien.
8. Dieu a donc fait la grâce à votre mère de la réduire à la mendicité.
9. Tu as beau être grand seigneur
10. Il le cherche ailleurs. / Il a raison d'ailleurs.
11. Il m'a parlé en ami fidèle.
12. La fuite en Egypte.
13. L'ambassadeur fut arrêté le jour même de son débarquement.
14. La tour donnait sur le précipice
15. Il s'occupa de ces riens qui deviennent de grandes affaires.
16. Cela ne me regarde pas, mon affaire n'est point de vérifier votre nom.
17. Il s'avisa de chercher le sol avec ses pieds et ne trouva pas de sol.
18. Le prisonnier conçut de vagues soupçons sur sa position.
19. Il laissa la corde en dehors pour faire croire à sa chute.
20. Chaque fois qu'on voulait la faire lever, elle criait. . .
1. Ils défilaient interminablement, tous pareils, avec des mouvements de. . .
2. Elle restait tranquille, tant qu'on la laissait couchée.
3. Je faillis être fusillé.
4. Personne ne s'occupa plus de cette aventure.
5. Les bécasses passèrent en masse.
6. Les "Pourquoi" et les "Parce que" se balançaient toujours.
7. Et plus encore que leur corps de perdition, il haïssait leur âme aimante.
8. Il n'avait d'indulgence que pour les religieuses que leur vœu rendait inoffensives.
9. Il avait une nièce qui vivait avec sa mère dans une petite maison. Il s'acharnait à en faire une sœur de charité.
10. Il se mit à respirer, buvant de l'air comme les ivrognes boivent du vin.
11. Et Dieu ne permet-il point l'amour, puisqu'il l'entourne visiblement d'une splendeur pareille?
12. Jamais nous ne sortirons de là à moins d'un miracle.
13. Ils étaient si près maintenant, que j'entendais parfaitement le souffle rauque des chevaux, le son de ferraille des armes et le craquement des selles.
15. Il se vantait de ses réussites
16. Malgré sa mine féroce, c'était un homme tendre
17. Avant la guerre il y avait peu d'automobiles en France, mais actuellement elles deviennent très nombreuses.
18. La vieille femme se croyait heureuse.
19. Je voudrais n'être jamais né.
20. Aussitôt levé, l'abbé Marignan sortit.

1. Tous les fonctionnaires faisaient partie du petit groupe qui se réunissait chez la comtesse.
2. Depuis trente ans qu'elle habitait sa petite maison, elle n'avait jamais modifié ses habitudes.
3. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
4. L'agonisante vivait, à cette heure dernière, la vie qu'elle avait attendue sans doute, vivait ses rêves eux-mêmes au moment où tout allait finir pour elle.
5. Il ferait bien bon dans la campagne aujourd'hui.
6. Quand on eut achevé le café, tout le monde alla constater l'état de la malade.
7. C'a été moins long que je n'aurais cru.
8. La bonne, entrée aussi, essayait de répondre pour sa maîtresse.
9. En voilà assez: autant mourir ici!
10. Il n'en crut rien sans doute et s'imagina que la pauvre insensée ne quittait pas son lit par fierté.

#### SEPT PETITES CROIX DANS UN CARNET

##### A. Traduire les mots soulignés:

1. XIII<sup>e</sup> arrondissement, murmura Lecoœur en rajustant son casque.
2. Il passait ses nuits devant son standard téléphonique.
3. . . . Quelqu'un a brisé la glace d'une borne de police-secours.
4. Un gosse, tout fier, traversait Paris dans une voiture de police.
5. Est-ce que la mère Fayet aurait accepté de prêter de l'argent à son gendre?
6. La plus tragique, peut-être, c'était cette question de gros sous, c'était la prime pour laquelle un gosse risquait sa peau.
7. Pas besoin non plus de tracer une petite croix dans le calepin.

##### B. Répondre soit en anglais soit en français:

1. What is the first piece of evidence found by the police which allows them to conjecture as to the identity of the killer?
2. Why did Olivier Lecoœur go to the old lady's apartment?
3. After capturing Olivier the police conclude that he couldn't have killed the old woman. Why?
4. How did François get into the room of the old lady?

##### C. Identify or give the significance of the following:

1. Olivier Lecoœur
2. François Lecoœur
3. La vieille Fayet
4. Janvier
5. L'oncle Gédéon
6. Cleveland, Ohio
7. Cœurs Ardents, et un documentaire sur la vie des esquimaux.
8. Bib
9. la gare d'Austerlitz
10. l'Orient Bar.
11. Loubet
12. une boîte contenant un casse-croute

Traduire les mots soulignés:

1. A peine eus-je fait une certaine de pas, que la gorge. . .
2. Son teint, qui avait dû être beau, était devenu plus foncé que ses cheveux.
3. Je ne croyais plus aux voleurs, à force d'en entendre parler, et de n'en rencontrer jamais.
4. Le premier s'approchait bien à contre-cœur.
5. Mon guide, qui se fût révélé à moi comme un bavard sans pareil, cependant, mangeait pau. . .
6. Nous arrivâmes à la venta.
7. O César: que vous seriez surpris si vous reveniez au monde!
8. Le souper fut meilleur que je ne m'y attendais.
9. Et, s'étant fait donner la mandoline, il chanta.
10. Je crains que le cheval de Monsieur ne soit malade.
11. Je m'arrangeai de mon mieux pour achever ma nuit.
12. A la bonne heure, mais il y a 200 ducats pour qui le livra.
13. Tant qu'il vous saura là, il ne se méfiera de rien.
14. Après un instant de réflexion, je me décidai et rentrai.
15. Antonio se tenait prudemment à l'arrière-garde.
16. A cardoue, vers le coucher du soleil, il y a quantité d'oisifs.
17. Les femmes comme il faut ne portent le noir que le matin.
18. Tout en causant, nous étions entrés dans la neveria.
19. Ses yeux avaient une expression à la fois voluptueuse et farouche.
20. On sent qu'il eut été ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café.

Traduire les mots soulignés:

1. Il était évident qu'elle n'était pas sorcière à demi.
2. Ce que c'était, je croyais ne le comprendre que trop à la voir passer et repasser rapidement sa petite main sous son menton.
3. Nous vous croyions tous mort.
4. Il a commis plusieurs meurtres, tous plus horribles les uns que les autres.
5. Bientôt, se ravisant, il me pria de faire dire une messe. . .
6. Personne que je sache, ne m'a offensé en ce pays.
7. Quand nous jouons à la paume, nous autres Navarrais, nous oublions tou
8. Bien des jeunes gens vont les voir passer.
9. L'autre lui répond qu'elle ne se connaissait pas en balais, n'ayant pas l'honneur d'être une filleule de Satan.
10. Je vous donnerai un morceau de la bar lachi qui vous fera aimer de toutes les femmes.
11. Même avec les Maures et les Anglais, ils se font entendre.
12. Ah! Si j'étais au pays, devant la montagne blanche.
13. Bref, j'étais comme un homme ivre; je commençais à dire des bêtises, j'étais tout près d'en faire.
14. Elle saute par-dessus moi et se met à courir en nous montrant une paire de jambes.
15. Tout cela parut louche, ou plutôt trop clair.
16. En moins de temps que je n'en mets pour vous le dire, la prisonnière avait disparu.
17. Après la cérémonie de dégradation, je croyais n'avoir plus rien à souffrir.
18. Dès que le brigadier se fut retiré, je vis venir à moi une femme.
19. Ne faites pas le méchant, me dit-elle, en se faisant connaître à moi.
20. Carmen faisait le guet.



## Traduire les mots soulignés:

1. Eh bien, mon pays, en voulez-vous encore?
2. Carmen avait l'humeur comme est le temps chez nous.
3. Peu s'en fallut que je ne lui jetasse la pièce à la tête.
4. Grand niais de canari, tu ne sais faire que des bêtises.
5. D'ailleurs, si tu sais t'y prendre, tu vivras comme un prince.
6. Carmen vient de faire un de ses meilleurs tours.
7. Ce fut un saucisson général.
8. Bien habile qui le reconnaîtrait maintenant, dit-il en regardant sa figure que douze balles avaient mise en morceaux.
9. Nous attendions des nouvelles de Carmen.
10. Nous nous reverrons avant que tu sois pendu.
11. Gibraltar, c'est la tour de Babel, car on ne saurait faire dix pas dans une rue sans entendre parler autant de langues.
12. Je les tâtai, et ils me tâtèrent.
13. Si tu lui avais demandé Carmen, il te l'aurait vendue pour une piastre.
14. Je me charge de l'Anglais.
15. Ta garde navarraise n'est qu'une bêtise, et il en a mis à l'ombre de plus habiles que toi.
16. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. Prends garde de me pousser à bout.
17. Peu après, un malheur nous arriva.
18. Le taureau se chargea de me venger.
19. Prends ton parti, ou je prendrai le mien.
20. J'espérais que Carmen se serait enfuie.

## Répondre aux questions suivantes:

1. Quels sont les devoirs de l'hospitalité selon Mérimée?
2. Dès que Don José rencontre l'ermite il lui demande de dire une messe. Pourquoi?
3. Donner la signification de la phrase suivante: "Nous ne sommes pas faits pour planter des choux."
4. Identifier: La Rolanna, Lillas Pastia, l'Ecrevisse
5. Discuter un peu quelques techniques romanesques de Mérimée. (la couleur locale, les narrateurs, le style et le vocabulaire du livre etc.)

F212: Powell  
Fall Semester 1962

40

- Ronsard se souvient de Pétrarque sur la mort de l'aube
- la femme est comparée à la rose

Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose  
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,  
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
Quand l'aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

- a) jeunesse radieuse
- b) surprise brutale de la mort

La Grace dans sa feuille, et l'Amour se repose, - les larmes  
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur;  
Mias, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur, chaleur  
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroît; - l'opéra.

La rosée -  
deux  
grains  
Charm

one of the 3 fates  
(over)

Clotho }  
Lachesis }  
Atropos }

Ainsi en ta première et jeune nouveauté;  
Quant la terre et le ciel honoraient ta beauté,  
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,  
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses.

montrer la grâce de  
cette apprêtée  
patience:  
Elle convient à Marie

Pierre de Ronsard: Les Amours de Marie, II, 4

Le drame de tous les êtres -  
un être qui  
souffre, appelle  
d'espérance  
sa conscience  
patrice.

France, mère des arts, des armes et des lois,  
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle;  
Ors, comme un agneau qui sa nourrice appelle,  
Je remplis de ton nom les antres et les bois.

la comparaison se prépare de ce mot.

Cause ou cause - l'opéra

Si tu m'as pour enfant avoué quelquefois,  
Que ne me réponds-tu maintenant, ô cruelle?  
France, France, réponds à ma triste querelle.  
Mais nul, sinon Echo, ne répond à ma voix.

l'opéra de l'opéra

plight (problems)

Entre les loups cruels j'erre parmi la plaine;  
Je sens venir l'hiver, de qui la froide haleine  
D'une tremblante horreur fait hérissier ma peau.

Las! Tes autres agneaux n'ont faute de pâture,  
Ils ne craignent le loup, le vent, ni la froidure;  
Si ne suis-je pourtant le pire du troupeau.

du sens étymologique

honor veni; dire l'apprêt  
qui fait dresser  
les cheveux.

Joachim Du Bellay: Les Regrets, IX

Pour exprimer l'honneur physique  
et la détresse morale de l'aile  
Du Bellay a trouvé le tendre et  
pathétique image de l'agneau  
égaré.

↓ mynthe qui, ayant  
mécontenté Héra fut  
changée en rocher et  
condamnée à répéter  
les derniers mots de ceux  
qui lui parlaient.

Du Bellay à Rome -  
1553-54 - avec  
son oncle le Cardinal  
Cousin

Zelus's wife

Elvire est morte; le poète se retire de la société  
dans une complète solitude et son  
isolement total.

Page 2

41

L'Isolément - la mélancolie romantique

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,  
Au coucher du soleil, tristement, je m'assieds;  
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,  
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds . . .

(la) - a part from  
mt. seen by  
his Elvire.

De colline en colline en vain portant ma vue,  
Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant,  
Je parcours tous les points de l'immense horizon,  
Et je dis: "Nulle part le bonheur ne m'attend."

search

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,  
Vains objets dont pour moi le charme est envolé?  
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,  
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé! . . .

Nature  
forgot +  
didn't keep  
memory.

Que ne puis-je, porté sur le char de l'Aurore,  
Vaquer objet de mes vœux, m'élancer jusqu'à toi!  
Sur la terre d'exil pourquoi resté-je encore?  
Il n'est rien de commun entre la terre et moi.

think myself, was up at

Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,  
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons;  
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie:  
Emportez-moi comme elle, orageux aquilons!

fallen, withered

(imp.)

towards  
satan

towards  
God (perfect)

Alphonse de Lamartine

Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
Ce beau matin d'été si doux:  
Au détour d'un sentier une charogne infâme  
Sur un lit semé de cailloux.

Spleen et idéal -  
To cure the spleen

he tries all  
the possible  
attempts - love,  
the sun, etc.  
but then he  
plunges -  
into another  
world - an  
end of the world  
for him  
the new  
(Correspondance)

filthy, vile,  
squalid.

Et le ciel regardait la carcasse superbe  
Comme une fleur s'épanouir.  
La puanteur était si forte, que sur l'herbe  
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,  
D'où sortaient de noirs bataillons  
De larves, qui coulaient comme un épais liquide  
Le long de ces vivants haillons. . . .

Baudelaire  
se propose  
à élire  
la beauté  
du mal.

Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,  
Etoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion!

Où telle vous serez, ô reine des grâces,  
Après les derniers sacrements,  
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,  
Moisir parmi les ossements.

think of succulent.

bones

Alors, ô ma beauté, dites à la vermine  
Qui vous mangera de baisers,  
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
De mes amours décomposés!

Page 3

Charles Baudelaire

Toute forme

Crois-tu donc que je sois comme le vent d'automne,  
Qui se nourrit de pleurs jusque sur un tombeau,  
Et pour qui la douleur n'est qu'une goutte d'eau?  
O poète! un baiser, c'est moi qui te le donne.  
L'herbe que je voulais arracher de ce lieu,  
C'est ton oisiveté; ta douleur est à Dieu.  
Quel que soit le souci que ta jeunesse endure,  
Laisse-la s'élargir, cette sainte blessure  
Que les noirs séraphins t'ont faite au fond du coeur;  
Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur.  
Mais, pour en être atteint, ne crois pas, ô poète,  
Que ta voix ici-bas doive rester muette.

Les plus désespérés sont les chants les plus beaux,  
Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots.  
Lorsque le pélican, lassé d'un long voyage,  
Dans les brouillards du soir retourne à ses roseaux,

Ses petits affamés courent sur le rivage  
En le voyant au loin s'abattre sur les eaux.  
Déjà croyant saisir et partager leur proie,  
Ils courent à leur père avec des cris de joie

En secouant leurs becs sur leurs goîtres hideux.  
Lui, gagnant à pas lents une roche élevée,  
De son aile pendante abritant sa couvée,  
Pêcheur mélancolique, il regarde les cieux

Le sang coule à longs flots de sa poitrine ouverte;  
En vain il a des mers fouillé la profondeur:  
L'Océan était vide, et la plage déserte;

Pour toute nourriture il apporte son coeur.  
Sombre et silencieux, étendu sur la pierre,  
Partageant à ses fils ses entrailles de père,  
Dans son amour sublime il berce sa douleur,

Et, regardant couler sa sanglante mamelle,  
Sur son festin de mort il s'affaisse et chancelle,  
Ivre de volupté, de tendresse et d'horreur.  
Mais parfois, au milieu du divin sacrifice,

Fatigué de mourir dans un trop long supplice,  
Il craint que ses enfants ne le laissent vivant;  
Alors il se soulève, ouvre son aile au vent,  
Et se frappant le coeur avec un cri sauvage,

Il pousse dans la nuit un si funèbre adieu,  
Que les oiseaux des mers désertent la plage,  
Sentant passer la mort, se recommande à Dieu.  
Poète, c'est ainsi que font les grands poètes.

Quand ils parlent ainsi d'espérances trompées,  
De tristesse et d'oubli, d'amour et de malheur,  
Ce n'est pas un concert à dilater le coeur.  
Leurs déclamations sont comme des épées;

Elles tracent dans l'air un cercle éblouissant,  
Mais il y pend toujours quelque goutte de sang.

Alfred de Musset

La Nuit de Mai

92



poet l'homme  
engendered  
l'homme  
l'homme est  
le belin  
l'artiste et  
le poète.

est  
L'Homme et la mer = deux gouffres qui s'appellent  
et se hument. Page 4  
le gouffre de l'océan et le  
gouffre de notre cœur.

Homme libre, toujours tu chériras la mer!  
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame, <sup>(waves)</sup>  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer. <sup>little; salt = salty</sup>  
Tu te plais à plonger au sein (de ton image); <sup>(deep, Gulf of Chasm)</sup>  
Tu l'embrasses <sup>(des)</sup> yeux et <sup>(des)</sup> bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur <sup>murmur (heart or waves, singing)</sup>  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.  
Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets:  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes; <sup>uncontrollable</sup>  
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes. <sup>gloomy & sinister</sup>  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets!

But you  
have  
been

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remord, <sup>remorse</sup>  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
O lutteurs éternels, ô frères implacables! <sup>unrelenting or ruthless</sup>

Charles Baudelaire

"J'aime les nuages ... les nuages qui  
passent ... là-bas, là-bas ... les  
merveilleux nuages"

glugliu or  
stotaphil  
L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers, (3 M. 50) - body & a  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage, <sup>→ 4 1/2 M. poule</sup>  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois d'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons trainer à côté d'eux.

not long ago,  
of late

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule! <sup>dist, dull, flabby, something so pure</sup>  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid! <sup>spunkier</sup>  
L'un agace son bec avec un brûle-géule, <sup>marine pipe - short</sup>  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait! <sup>something vulgar</sup>

Le Poète est semblable au prince des nuées <sup>storm clouds</sup>  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer; <sup>make fun of, laugh at</sup>  
Exilé sur le sol au milieu des huées, <sup>hoots, hawks</sup>  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

1943 Demain

Agé de cent mille ans, j'aurais encor la force  
De t'attendre, ô demain pressenti par l'espoir.  
Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses,  
Peut gémir: Le matin est neuf, neuf est le soir.

Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,  
Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,  
Nous parlons à voix basse et nous tendons l'oreille  
A maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.

Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore  
De la splendeur du jour et de tous ses présents.  
Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore  
Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent.

Robert Desnos

*filled in the  
resistance (45)*

*même du*  
Le Miroir d'un moment

Il dissipe le jour,  
Il montre aux hommes les images déliées  
de l'apparence,  
Il enlève aux hommes la possibilité de se distraire.  
Il est dur comme la pierre,  
La pierre informe,  
La pierre du mouvement et de la vue,  
Et son éclat est tel que toutes les armures,  
tous les masques en sont faussés.  
Ce que la main a pris dédaigne même de prendre  
la forme de la main,  
Ce qui a été compris n'existe plus,  
L'oiseau s'est confondu avec le vent,  
Le ciel avec sa vérité,  
L'homme avec sa réalité.

Paul Eluard

*not in 52*

*We have a new vision - a  
new way of seeing - not as in  
Arnaut's wedding - Van Eyck -  
Something different - new vision.*

A. Traduire les mots entre parenthèses

1. Les commandants \_\_\_\_\_ (used to make fun of) militaires mais cela n'a rien donné.
2. N'insistez pas! C'est un cancre. \_\_\_\_\_ (Let him do what he wants).
3. Vous avez échoué à l'examen parce que vous n'avez pas répondu à toutes les questions. \_\_\_\_\_ (One should never do things half way).
4. Le président a osé essayer de tenter de contraindre ceux qui n'étaient pas de son avis. \_\_\_\_\_ (That's going too far!).
5. Malgré les menaces du maître, le cancre fumait un gros cigare et faisait des ronds avec la fumée. Enfin le maître lui a dit: \_\_\_\_\_ (Stop showing off!).
6. Lorsqu'il mettait le rond de serviette dans sa poche \_\_\_\_\_ (he broke out into helpless laughter).
7. Les injures de son mari \_\_\_\_\_ (caused her sorrow).
8. Tout le monde essayait de résoudre le problème. Enfin un enfant prodigue a crié: \_\_\_\_\_ (I've got it!). Le maître lui a répondu: \_\_\_\_\_ (You're all wrong!).
9. "On n'étudie plus?" " \_\_\_\_\_ " (That's right).  
\_\_\_\_\_ (There's no point in it).
10. Le chat a à moitié dévoré l'oiseau. Tant pis! \_\_\_\_\_ (Anyone can make a mistake).
11. Pourquoi ne pas conjuguer tous les verbes de la langue française \_\_\_\_\_ (while you're at it).
12. C'était une femme d'un certain âge. \_\_\_\_\_ (That's all I know). Elle a emporté (gratis) \_\_\_\_\_ le tableau de Monet.

B. Traduire les mots entre parenthèses

1. D'habitude on se salue \_\_\_\_\_ (while saying) bonjour, mais ce matin mon ami m'a croisé \_\_\_\_\_ (without greeting me).
2. \_\_\_\_\_ (What) a fait rire la classe? C'était l'élève \_\_\_\_\_ (who est entré dans la salle de classe avec un oiseau sur la tête).
3. Je croyais toujours que les poèmes de Prévert étaient \_\_\_\_\_ (interesting) mais \_\_\_\_\_ (after having read) "Le Chat et l'oiseau" je crois détester Prévert.

4. Si \_\_\_\_\_ (I were hungry) Je \_\_\_\_\_ (would not go) au cinéma. 46
5. J'ai peur de ma tante. \_\_\_\_\_ (Whom) avez-vous peur?
6. On s'habitue à toute chose, même son accent \_\_\_\_\_ (to which) je m'habitue à présent.
7. \_\_\_\_\_ (What) avez-vous fait hier soir? Ecoutez! Je vais vous dire \_\_\_\_\_ (what) j'ai fait.
8. \_\_\_\_\_ (Whom) vous avez vu hier soir? J'ai vu l'ami \_\_\_\_\_ (about whom) je vous ai parlé la semaine dernière.
9. Avec quoi a-t-il dessiné la caricature du professeur? Voilà la craie \_\_\_\_\_ (with which) il l'a dessinée.
10. Le garçon apporte les asperges \_\_\_\_\_ (that) j'ai commandé.
11. D'habitude on devient ivre \_\_\_\_\_ (by drinking) (much wine). S'il \_\_\_\_\_ (had known that) il \_\_\_\_\_ (would not have bought) quatorze bouteilles de vin.
12. Il a mis du sucre dans la tasse. J'admire la tasse \_\_\_\_\_ (in which) il a mis du sucre.
13. Il parlait avec une petite fille. Voilà la petite fille \_\_\_\_\_ (with whom) il parlait.
14. Hier \_\_\_\_\_ (I drank a great quantity of wine). \_\_\_\_\_ (Before buying) le vin j'ai acheté \_\_\_\_\_ (some cigarettes).
15. Il a peur des cris de désapprobation. \_\_\_\_\_ (What) avez-vous peur?
16. \_\_\_\_\_ (What) fait rire la classe? Voilà \_\_\_\_\_ (what) fait rire la classe.
17. (Show her) \_\_\_\_\_ les roses que vous avez achetées.
18. La vieille dame a la voix dure. C'est pour cela qu'elle répond toujours \_\_\_\_\_ (harshly).

C. Mettre les verbes entre parenthèses soit à l'imparfait soit au passé composé:

Ce matin, lorsque je me suis réveillé il \_\_\_\_\_ (faire) du soleil.  
 Je \_\_\_\_\_ (me lever) et j'ai décidé de ne pas aller à l'école.  
 En sortant de chez moi je \_\_\_\_\_ (croiser) un ami qui  
 (aller) à l'école. Je lui ai demandé s'il \_\_\_\_\_ (vouloir)  
 aller à la plage. Il a dit oui et nous \_\_\_\_\_ (partir) tout  
 de suite.



D. Replace the underlined expressions by a synonym

47

1. avoir du succès

2. ce que l'on donne au garçon

3. Prenez-le sans payer

4. en dépit de ses menaces

5. ce que fait un chat quand il est content

6. C'est si loin.

7. le contraire de la liberté

8. un style simple et sans ornements

9. Tout le monde peut tomber dans l'erreur.

10. l'oiseau est étendu sur le cercueil de paille.

## I. Traduire les mots entre parenthèses:

1. Le professeur a dit qu'il y aurait un examen la semaine prochaine.  
(I don't give a darn!) Je ne vais pas étudier.
2. \_\_\_\_\_ (Do you realize) de l'heure qu'il est?
3. Il y avait deux cent cinquante pendules chez lui quand je lui ai rendu visite. Je crois qu'il \_\_\_\_\_ (is obsessed with clocks)
4. J'étudie depuis deux heures mais \_\_\_\_\_ (my heart's not in my work).
5. Vous voulez dire qu'il cambriolait la villa? \_\_\_\_\_ (I had no idea of what was going on).
6. Votre mère est venue cet après-midi et elle \_\_\_\_\_ (took a look around).
7. Prentout \_\_\_\_\_ (takes) Dédé à la gare dans son auto.
8. J'étais sûr qu'il y avait un voleur dans la maison. Je me suis dit: " \_\_\_\_\_ " (How frightened I am!)
9. J'étais si effrayé que \_\_\_\_\_ (I could feel my legs giving way beneath me).
10. "C'est vrai," lui dis-je, "notre amour, \_\_\_\_\_ " (It's bigger than both of us!)
11. Moi aussi. Je vais passer mes vacances à Florence, \_\_\_\_\_ (what a happy coincidence).
12. Quand sa femme est rentrée elle a découvert une très belle femme dans sa maison qu'elle ne connaissait pas. Elle lui a dit: \_\_\_\_\_ (What are you doing here!)
13. "Je voudrais parler au monsieur le maire." " \_\_\_\_\_ " (You came at the wrong time). Il vient de partir.
14. Qui va \_\_\_\_\_ (take care of) les pendules? Prentout
15. \_\_\_\_\_ (took) les pendules à la gare dans son auto.
16. Le propriétaire a dit: \_\_\_\_\_ (Let me show you around the house).
17. Que pensez-vous de ce film? \_\_\_\_\_ (It's too stupid for words)
18. Quand elle est entrée dans la cuisine elle voyait son fils avec cinquante de ses amis. Elle a crié à haute voix: \_\_\_\_\_ (What's this all about?)
19. \_\_\_\_\_ (Nothing is as good as) une pendule qui marche bien.
20. Cet homme-là, c'est son père. \_\_\_\_\_ (He's a fine
21. looking man), mais \_\_\_\_\_ (He's not very easy to get along with.)

II. Grammaire: Traduire les mots entre parenthèses

1. (I have just rented) une villa.
2. Qu'est-ce qui fait peur à Hortense? (Nothing frightens her).
3. Qui prévient les Prentout? (No one warns them).
4. Vous voulez partir avec vos amis? (rewrite the sentence using the familiar form).
5. C'est une robe élégante. C'est une villa (elegantly) meublée.
6. Qu'est-ce que vous avez compris? (I understood nothing).
7. Qui avez-vous entendu? (I heard no one).
8. Qu'est-ce que vous avez dit? (I said nothing).
9. De qui vous êtes-vous moqué? (I made fun of no one).
10. De quoi ont-ils parlé? (They didn't talk about anything).
11. Mes amis sont toujours les bienvenus. (Rewrite in the future)
12. Il vaut mieux partir tout de suite. (Rewrite in the future)
13. Vous avez cambriolé ma villa. (It's you who robbed) ma villa?
14. Tu as acheté cette pendule-là? (It's you who bought) cette pendule?
15. Buvez-vous encore du vin rouge? Non, (I'm not drinking red wine anymore)
16. Allez-vous souvent en ville? Non, (I never go) en ville.
17. Vous voyez vos amis? Non, (I never see my friends anymore).
18. Voulez-vous encore du café? Non, (I don't want any more coffee).
19. RACONTEZ L'HISTOIRE AU PASSE (Passe compose, imp., plus-que-parfait)

Dédé et Jojo entrent dans la villa pour la cambrioler, mais soudain ils entendent une voix et sont étonnés de voir une femme près de la cheminée. Elle leur demande ce qu'ils font. Ils lui disent qu'elle est insensée, et qu'elle n'est pas chez elle. A ce moment-là, le monsieur qui a construit la villa entre.

III. Vocabulaire:

- |                           |                             |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1. courtesy               | 9. all aboard               |
| 2. the cash-box           | 10. to move out             |
| 3. the brow (forehead)    | 11. drunk                   |
| 4. behave yourself        | 12. the last straw          |
| 5. the glance             | 13. the knave               |
| 6. the tenant             | 14. in a fix (in the soup)  |
| 7. in that respect        | 15. you cans say that again |
| 8. with their arms loaded |                             |

IV. Dictée

Indiana University  
Department of French and Italian

F492:Hour Exam I

S. Robert Powell

A. Le Roi (Louis XIV) se mêle depuis peu de faire des vers; MM. de Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comment il s'y faut prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal, que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin il dit au maréchal de Gramont: "Monsieur le maréchal, je vous prie, lisez ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent. Parce que on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons." . . .

B. Il y eut bien des salons distingués au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mme Récamier les connaissait tous et en parlait très bien; celui qui aurait voulu en écrire avec goût aurait dû en causer auparavant avec elle; mais aucun ne devait ressembler au sien. C'est qu'aussi elle ne ressemblait à personne. M. de Chateaubriand était l'orgueil de ce salon, mais elle en était l'âme. . .

C. Le caractère social de la langue française, auquel il faut joindre sa grâce et son élégance, la prédestinent à être la langue internationale par excellence. Ensemble ces qualités lui donnent une force de propagande incomparable; elle aide puissamment à l'extension de la civilisation française. . . Aucune autre langue parlée par des Européens ne peut rivaliser avec lui quant à l'extension et au nombre d'adhérents. . . Si la langue française a conservé son prestige elle ne le doit pas à la situation politique et commerciale de la France, ni à cette tradition de trois siècles; elle le doit à elle-même.

D. Les nations européennes venaient de faire une guerre dure et sanglante. L'Amérique était venue à leur secours au moment où elle succombaient. Elle s'était jetée dans cette bataille en toute honnêteté, pour défendre le droit contre la force. Elle avait pour chef un homme de bonne volonté sincèrement résolu à construire un monde meilleur. Ce chef avait la confiance des masses européennes, qui attendaient de lui la justice et une paix durable. Jamais les circonstances n'avaient été aussi favorables. Et pourtant jamais résultats ne furent aussi décevants. Comme en quelques années, la victoire se transforma en défaite, est un sujet qui appartient à l'histoire de l'Europe, mais comment Woodrow Wilson perdit la paix après avoir gagné la guerre est un chapitre de l'histoire d'Amérique.

E. Je me rappelle ma première rencontre avec Debussy. C'était chez lui, en 1904, dans son modeste appartement de la rue Cardinet. Il m'y recevait avec une politesse raffinée mais un peu distante. Il se méfiait des inconnus. Il ne se donnait ou ne se prêtait pas volontiers, même pour un court instant. J'allais lui demander son opinion sur la musique française d'alors, ses tendances, son avenir, ses vertus essentielles. Je devais publier dans la Revue bleue un article sur cette question. Qu'était-ce donc pour lui que la musique? La musique française? Que cherchait-elle? . . . "La musique française, répondait-il, veut avant tout faire plaisir. Couperin, Rameau, voilà de vrais Français! Cet animal de Gluck a tout gâté."



F. Zadig devait se marier à Sémire, que sa beauté, sa naissance et sa fortune rendaient le premier parti de Babylone. Il avait pour elle un attachement solide et vertueux, et Sémire l'aimait avec passion. Ils touchaient au moment fortuné qui allait les unir, lorsque, se promenant ensemble vers une porte de Babylone, sous les palmiers qui ornaient les rivages de l'Euphrate, ils virent venir à eux des hommes armés de sabres et de fleches. C'étaient les satellites (henchmen) du jeune Orcan, neveu d'un ministre, à qui les courtisans de son oncle avaient fait accroire que tout lui était permis. Il n'avait aucune des grâces ni des vertus de Zadig; mais, croyant valoir beaucoup mieux, il était désespéré de n'être pas préféré. Cette jalousie, qui ne venait que de sa vanité, lui fit penser qu'il aimait éperdument Sémire. Les ravisseurs la saisirent; et dans les emportements de leur violence ils la blessèrent et firent couler le sang d'une personne dont la vue aurait attendri les tigres du mont Imaüs.

g. Ledoux, murmurant quelques juréments affreux, se leva comme pour rompre tout marché avec un homme aussi déraisonnable. Alors Tamango le retint; il parvint avec peine à le faire rasseoir. Une nouvelle bouteille fut débouchée, et la discussion recommença. Ce fut le tour du noir à trouver folles et extravagantes les propositions du blanc. On cria, on disputa longtemps, on but prodigieusement d'eau-de-vie; mais l'eau-de-vie produisait un effet bien différent sur les deux parties contractantes. Plus le Français buvait, plus il céda de ses prétentions. De la sorte, à la fin du panier, on tomba d'accord... Le capitaine, pour ratifier le traité, frappa dans la main du noir plus qu'à moitié ivre, et aussitôt les esclaves furent remis aux matelots français, qui se hâtèrent de leur ôter leurs fourches de bois pour leur donner des carcans (iron collars) et des menottes (handcuffs) en fer; ce qui montre bien la supériorité de la civilisation européenne.

#### Part II: Translate the underlined words

- Maintenant je vais vous expliquer ce que c'est que l'amour platonique.
- Quoiqu'il fût riche, il travaillait tous les jours.
- La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique l'exige évidemment.
- Expliquez-lui ce dont il s'agit. Ouvrez-lui les yeux.
- Quelle que soit la chose qu'on veut dire, il n'y a qu'un mot pour l'exprimer, qu'un verbe pour l'animer et qu'un adjectif pour la qualifier.
- Depuis quand parle-t-il? Il y a une demi-heure qu'il parle.
- Il y avait un quart d'heure que nous attendions quand l'autobus est arrivé.
- Pour exécuter de grandes choses il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.
- Appellez-moi dès que vous aurez servi le dîner.
- Alors, personne n'a besoin de rien? Non, mais tu pourras nous apporter quelque chose de joli.
- Il n'y a rien de plus beau que le sourire d'un petit enfant.

12. Pierre Curie, qui venait d'épouser une jeune étudiante polonaise travaillant dans son laboratoire de l'Ecole de Physique et de Chimie de Paris, maria Sklodowska, conseilla à celle-ci d'orienter son activité. . .
13. Cette découverte s'est révélée de beaucoup la plus importante du siècle.
14. Aussi, l'idée du hasard constitue-t-elle fort vraisemblablement une réalité dérivée, par rapport à la recherche de la vérité.
15. Il s'agit d'un pays qui, deux fois en ving-cinq ans, a servi de champ de bataille aux pays libres.
16. Il faut que l'effet se produise spontanément.
17. Il n'arrive presque jamais ici qu'un professeur soit en même temps écrivain.
18. L'économie, aussi puissante qu'elle soit, n'est pas notre seule arme.
19. Nous ne nions pas que de telles perspectives soient actuellement irréalisables.
20. Nous ne saurions expliquer ce phénomène.
21. Les trois principaux secteurs de l'industrie, à savoir les métaux, les minéraux industriels, et les combustibles, ont enregistré des hausses intéressantes.
22. Ne nous parlez pas de l'enseignement américain! Nous nous y connaissons.
23. Elle ne savait que dire.
24. De la sorte, son navire contenait une dizaine de nègres de plus qu'un autre du même tonnage. A la rigueur, on aurait pu en placer davantage; mais il faut avoir de l'humanité.
25. Ayché se tenait prête à lui verser à boire.

## Department of French and Italian

Indiana University

French 492:Hour Exam II

S. Robert Powell

A. Jusqu'à présent, en parlant de la destinée future des Etats-Unis, je me suis efforcé de diviser mon sujet en diverses parties, afin d'étudier avec plus de soin chacune d'elles. Je voudrais maintenant les réunir toutes dans un seul point de vue. Ce que je dirai sera moins détaillé, mais plus sûr. J'apercevrai moins distinctement chaque objet; j'embrasserai avec plus de certitude les faits généraux. Je serai comme le voyageur qui, en sortant des murs d'une vaste cité gravit la colline prochaine. A mesure qu'il s'éloigne, les hommes qu'il vient de quitter disparaissent à ses yeux; leurs demeures se confondent; il ne voit plus les places publiques; mais son oeil suit plus aisément les contours de la ville, et pour la première fois il en saisit la forme. Il me semble que je découvre de même devant moi l'avenir entier de la race anglaise dans le nouveau monde.

B. Le Pape, qui jusque-là n'avait cessé de demeurer sans mouvement, comme une statue égyptienne, releva lentement sa tête à demi baissée, sourit avec mélancolie, leva les yeux en haut et dit, après un soupir paisible, comme s'il eût confié sa pensée à son ange gardien invisible:

--Comédiant!

. . . La bombe éclata tout à coup.

--Comédien! Moi! Ah! Je vous donnerai des comédies à vous faire tous pleurer comme des femmes et des enfants. Comédien! Ah! vous n'y êtes pas, si vous croyez qu'on puisse avec moi faire du sang-froid insolent! Mon théâtre, c'est le monde; le rôle que j'y joue, c'est celui de maître et d'auteur; pour comédiens j'ai vous tous, Papes, Rois, Peuples! . . . Comédien! Ah! il faudrait être d'une autre taille que la vôtre pour m'oser applaudir ou siffler, signor Chiamonte!

C. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents; peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.

D. Il traversa la salle de classe, vide et glacée. Sur le tableau noir les quatre fleuves de France, dessinés avec quatre craies de couleurs différentes, coulaient vers leur estuaire depuis trois jours. La neige était tombée brutalement à la mi-octobre, après huit mois de sécheresse, sans que la pluie eût apporté une transition et la vingtaine d'élèves qui habitaient dans les villages disséminés sur le plateau ne venaient plus. Il fallait attendre le beau temps. Daru ne chauffait plus que l'unique pièce qui constituait son logement, attendant à la classe, et ouvrant aussi sur le plateau à l'est. . . L'école se trouvait à quelques kilomètres de l'endroit où le plateau commençait à descendre vers le sud. Par temps clair, on pouvait apercevoir les masses violettes du contrefort (spur) montagneux où s'ouvrait la porte du désert.

E. Il arriva, comme mon maître l'avait si heureusement prédit, qu'il y eut bien des maladies. Des fièvres malignes commencèrent à regner dans la ville et dans les faubourgs. Tous les médecins de Valladolid eurent de la pratique, et nous particulièrement. Il ne se passait point de jour que nous ne vissions chacun huit ou dix malades; ce qui suppose bien de l'eau buë et du sang répandu. Mais je ne sais comment cela se faisait, ils mouraient tous, soit que nous les traitassions (traitassions) d'une manière propre à cela, soit que leurs maladies fussent incurables. Nous faisions rarement trois visites à un même malade: dès la seconde, ou nous apprenions qu'il venait d'être enterré, ou nous le trouvions à l'agonie.

F. Ainsi, au milieu de l'incertitude de l'avenir, il y a du moins un événement qui est certain. A une époque que nous pouvons dire prochaine, puisqu'il s'agit ici de la vie des peuples, les Anglo-Américains couvriront seuls tout l'immense espace compris entre les glaces polaires et les tropiques; ils se répandront des grèves de l'océan Atlantique jusqu'aux rivages de la mer du Sud. . . . Quelles que soit donc les différences que la paix ou la guerre, la liberté ou la tyrannie, la prospérité ou la misère, mettent un jour dans les destinées des divers rejetons de la grande famille anglo-américaine, ils conserveront tous du moins un état social analogue et auront de commun les usages et les idées qui découlent de l'état social.

G. Un peu plus tard pourtant, quand l'Arabe bougea imperceptiblement, l'instituteur ne dormait toujours pas. Au deuxième mouvement du prisonnier, il se raidit, en alerte. L'Arabe se soulevait lentement sur les bras, d'un mouvement presque somnambulique. Assis sur le lit, il attendit, immobile, sans tourner la tête vers Daru, comme s'il écoutait de toute son attention. Daru ne bougea pas; il venait de penser que le revolver était resté dans le tiroir de son bureau. Il valait mieux agir tout de suite. Il continua cependant d'observer le prisonnier qui, du même mouvement huilé, posait ses pieds sur le sol, attendait encore, puis commençait à se dresser lentement. Daru allait l'interpeller quand l'Arabe se mit en marche, d'une allure naturelle cette fois, mais extraordinairement silencieuse.



Translate the underlined words:

1. La communauté européenne a beaucoup profité de la mise en commun de ses ressources.
2. Il y a des siècles que le village s'accroche à la colline.
3. Nous nous demandions si un accident s'était produit quelque part.
4. Combien de fois il a dû regretter ses paroles.
5. Vous devriez vous taire.
6. Il fallait lui dire exactement ce que vous pensiez.
7. Personne ne vient plus ici que pour bavarder.
8. On ne trouve jamais que des bêtises dans ces livres-là.
9. Vous n'avez jamais rien trouvé d'intéressant dans cette revue.
10. Mon oncle a fait bâtir une maison.
11. L'étude d'une langue étrangère devrait faire apprécier aux étudiants la civilisation du pays où on la parle.
12. Marseille ressemblait peu à l'idée que nous nous en étions faite.
13. Ces impôts pèsent aussi lourdement sur l'ouvrier que sur le riche.
14. Alors Ampère proposa son hypothèse, des plus hardies à l'époque, de l'aimantation.
15. Il ne faut pas vous en prendre à George. Pourquoi lui en voulez-vous?
16. Il s'attendait à voir apparaître le directeur de l'école.
17. Je saurais aimer un pigeon ou deux pigeons. Mais quand on en a des centaines et quand il faut en écouter les roucoulements depuis le matin jusqu'au soir, je ne m'attendais plus sur les oiseaux.
18. Paradoxalement on appelle "train de Paris" celui qui y va ou celui qui en vient.
19. C'était une scène triste. Tout n'était que ruine et confusion.
20. J'ai acheté une nouvelle maison juste à côté de celle d'Edouard.
21. Nous savons tous l'influence qu'a eue ce projet européen.
22. Puis il s'est passé une chose très curieuse.
23. Il ne viendrait à personne l'idée de traverser l'Atlantique à la nage.
24. Un ingénieur français aurait effectué un vol de quelques mètres dix ans avant les frères Wright.
25. Quand bien même vous le lui expliqueriez, il ne vous croirait pas.

## Indiana University

## Department of French and Italian

F492: Hour Exam III

S. Robert Powell

## A. (Dostoïevsky)

Et je ne prétends pas un instant que l'Occidental, le Français, soit de part en part et uniquement un être de société, qui n'existe qu'avec un costume: les Pensées de Pascal sont là, les Fleurs du Mal, livres graves et solitaires, et néanmoins aussi français que n'importe quels autres livres de notre littérature. Mais il me semble qu'un certain ordre de problèmes, d'angoisses, de passions, de rapports, soient réservés au moraliste, au théologien, au poète et que le roman n'ait que faire de s'en laisser encombrer. . . Le prodige réalisé par Dostoïevsky, c'est que chacun de ses personnages, et il en a créé tout un peuple, existe d'abord en fonction de lui-même, et que chacun de ces êtres intimes, avec son secret particulier, se présente à nous dans toute sa complexité problématique. . .

## B. (L'Absurdité)

La première démarche de l'esprit est de distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux. Pourtant dès que la pensée réfléchit sur elle-même, ce qu'elle découvre d'abord, c'est une contradiction. Inutile de s'efforcer ici d'être convaincant. Depuis des siècles personne n'a donné de l'affaire une démonstration plus claire et plus élégante que ne le fit Aristote: "La conséquence souvent ridiculisée de ces opinions est qu'elles se détruisent elles-mêmes. Car en affirmant que tout est vrai, nous affirmons la vérité de l'affirmation opposée et par conséquent la fausseté de notre propre thèse (car l'affirmation opposée n'admet pas qu'elle puisse être vraie). Et si l'on dit que tout est faux, cette affirmation se trouve fausse, elle aussi. . .

## C. (Défense de l'existentialisme)

Ceci signifie tout simplement que l'homme est d'abord et qu'ensuite seulement il est ceci ou cela. En un mot, l'homme doit se créer sa propre essence; c'est en se jetant dans le monde, en y souffrant, en y luttant qu'il se définit peu à peu; et la définition demeure toujours ouverte; on ne peut point dire ce qu'est cet homme avant sa mort, ni l'humanité avant qu'elle ait disparu. Après cela, l'existentialisme est-il fasciste, conservateur, communiste ou démocrate? La question est absurde: à ce degré de généralité, l'existentialisme n'est rien du tout sinon une certaine manière d'envisager les questions humaines en refusant de donner à l'homme une nature fixée pour toujours. . . Tout ce que je puis dire--et sans vouloir trop insister sur les ressemblances--c'est que l'existentialisme ne s'éloigne pas beaucoup de la conception de l'homme qu'on trouverait chez Marx. Marx n'accepterait-il pas, en effet, cette devise de l'homme qui est la nôtre: faire et en faisant se faire et n'être rien que ce qu'il s'est fait...

## D. (Les yeux des pauvres)

Droit devant nous, sur la chaussée, était planté un brave homme d'une quarantaine d'années, au visage fatigué, à la barbe grisonnante, tenant d'une main un petit garçon et portant sur l'autre bras un petit être trop faible pour marcher. Il remplassait l'office de bonne et faisant prendre à ses enfants l'air du soir. Tous en guenilles. Ces trois visages étaient extraordinairement sérieux, et ces six yeux contemplaient fixement le café nouveau avec une admiration égale, mais nuancée diversement par l'âge. Les yeux du père disaient: "Que c'est beau! que c'est beau! on dirait que tout l'or du monde est venu se porter sur ces murs." Les yeux du petit garçon: "Que c'est beau! que c'est beau! mais c'est une maison où peuvent seuls entrer les gens qui ne sont pas comme nous." ---Quant aux yeux du plus petit, ils étaient trop fascinés pour exprimer autre chose qu'une joie stupide et profonde.

E. J'en ai dit assez, j'espère, pour faire comprendre comment le citoyen américain est soumis, de sa naissance à sa mort, à une force d'organisation et d'américanisation intense, comment il est d'abord dépersonnalisé par un appel constant à sa raison, à son civisme, à sa liberté et comment, lorsqu'il est dûment encadré dans la nation, par des organisations professionnelles et par les ligues d'édification morale et d'éducation, il récupère soudain sa conscience de lui-même et son autonomie de personne: libre à lui de s'échapper alors vers un individualisme presque nietzschéen que symbolisent les gratte-ciel dans le ciel clair de New York. De toute façon, ce n'est pas, comme chez nous, l'individualisme, mais le conformisme qui est à la base: la personnalité doit se conquérir, elle est une fonction sociale ou l'affirmation de la réussite. ( Individualisme et conformisme)

## F (Au centre du désert)

Je ne me plaindrai pas. Depuis trois jours, j'ai marché, j'ai eu soif, j'ai suivi des pistes dans le sable, j'ai fait de la rosée mon espérance. J'ai cherché à joindre mon espèce, dont j'avais oublié où elle logeait sur la terre. Et ce sont là des soucis des vivants. Je ne regrette rien. J'ai joué, j'ai perdu. C'est dans l'ordre de mon métier. Mais, tout de même, je l'ai respiré, ce vent de la mer. Ceux qui l'ont goûté une fois n'oublient pas cette nourriture. N'est-ce pas, mes camarades? Et il ne s'agit pas de vivre dangereusement. Cette formule est prétentiveuse. Les toréadors ne me plaisent guère. Ce n'est pas le danger que j'aime. Je sais ce que j'aime. C'est la vie. Il me semble que le ciel va blanchir. Je sors un bras du sable. J'ai un panneau à portée de la main, je le tâte, mais il reste sec. Attendons. La rosée se dépose à l'aube. . .

## Indiana University

## Department of French and Italian

Hour Exam I: F212  
Fall 1969

S. R. Powell

A. Traduire les mots soulignés:

1. Antonio se tenait prudemment à l'arrière-garde.
2. Certain jour, errant dans la partie élevée de la plaine, brulé par un soleil de plomb, je donnais au diable. . .
3. . . un meilleur lit qu'on n'en eut trouvé dans aucune auberge à dix lieues à la ronde.
4. Je ne croyais plus aux voleurs, à force d'en entendre parler et de n'en rencontrer jamais. Je
5. Mon homme se montra plus causant que ne l'avais espéré.
6. Je crains que le cheval de monsieur ne soit malade.
7. Tant qu'il vous saura là, il ne se méfiera de rien.
8. Je me faisais une fête d'apprendre jusqu'où s'était élevé l'art de la magie parmi les bohémiens.
9. On sent qu'il eût été ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café.
10. Je m'attendais à une explication délicate.
11. Ce que c'était, je croyais ne le comprendre que trop Pà la la voir passer et repasser rapidement sa petit main sous son menton.
12. L'autre répond qu'elle ne se connaissait pas en balais.
13. Même chez les Anglais, ils se font entendre.
14. En moins de temps que je n'en mets à vous le dire, la prisonnière avait disparu.
15. Il va venir des gens avec des paquets.
16. D'ailleurs, si tu sais t'y prendre, tu vivras comme un prince.
17. Elle vient de faire échapper son rom qui était au presidio à Tarifa.
18. On ne saurait faire dix pas dans une rue à Gibraltar sans entendre parler autant de langues.
19. Je sortis, ne sachant ce que je ferais.
20. Nous enterrâmes Garcia.
21. J'espérais que Carmen se serait enfuie.
22. Mateo s'était attiré une grande réputation.
23. Le fils n'avait que dix ans, mais il annonçait déjà d'heureuses dispositions.
24. Ah! petit drôle, tu fais le malin.
25. Elle obéit sur-le-champ.
26. Les femmes comme il faut ne portent le noir que le matin.
27. . . . une outre de vin qui se trouve délicieux.
- 28-30. Mateo, sans répondre un mot, s'était arrêté et, à mesure que l'autre parlait, il relevait doucement le canon de son fusil, de sorte qu'il était dirigé vers le ciel au moment où l'adjudant le joignit.



B. Identify the speaker:

1. Nous ne sommes pas faits pour planter des choux.
2. Ce que je veux, C'est être libre et faire ce qui me plaît.
3. C'est de sa bouche que j'ai appris les tristes aventures qu'on va lire.
4. Que me donnerais-tu si je te cache?
5. Je suis las de tuer tous tes amants.
6. Dis-moi seulement où est Gianetto et cette montre est à toi.
7. Dès que nous fûmes seuls, elle se mit à danser et à rire comme une folle.
8. C'est vers ce temps, monsieur, que je vous rencontrai, d'abord près de Montilla, puis après à Cordoue.
9. Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux, que des palais Romains le front audacieux.
10. Mon beau tzigane mon amant/ Ecoute les cloches qui sonnent

C. Answer briefly the following questions:

1. Discuss briefly the structure of Carmen.

2. (answer a or b)

- a) A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent pitieusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons, trainer à côté d'eux.

Translate the above lines. Name the poem and author.  
What/Who are the "rois de l'azur"?

- b) Compare the death of Carmen and that of Fortunato.

3. (answer a or b)

- a) Discuss briefly Du Bellay's use of antithesis in the sonnet "Heureux, qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage"  
OR the use of Antithesis in Gautier's Dans la Sierra.

- b) In both Carmen and Mateo Falcone the "devoirs de l'hospitalité" are discussed. Discuss briefly the consequences of the fact that certain characters choose to adhere to these "devoirs" while others ignore them.

Indiana University  
Department of French and Italian

French 212: Hour Exam # 2  
November 21, 1969

S. Robert Powell

A. Translate the underlined words: (25%)

1. Hélas, reprit Memnon, que ne veniez-vous la nuit passée pour m'empêcher de faire tant de folies.
2. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête.
3. Il me paraît d'ailleurs que vous ne faites pas grand cas de cet animal à deux pieds puisque vous lui avez donné si peu de sagesse et tant de passions.
4. Il prétendait avoir fait un chef d'oeuvre.
5. J'étudie depuis quarante ans, et ce sont quarante années de perdues.
6. Le grand philosophe Citophile disait un jour à une femme désolée et qui avait juste sujet de l'être: "Madame, la reine a été aussi malheureuse que vous."
7. Il vous sied mal de vous désespérer.
8. Si j'avais vécu de leur temps et pour les consoler vous leur aviez conté mes malheurs, pensez-vous qu'elles eussent vous écouté?
9. En proie à ces incertitudes, il songea à remettre la partie à une autre nuit.
10. Que vous vous nommiez Pierre ou Paul, cela m'est bien indifférent
11. La tour donnait sur le précipice.
12. Cette sentence bureaucratique ne se fit pas attendre.
13. Son passeport et ses papiers étaient si bien en règle que les gens envoyés pour se saisir de lui craignirent de se tromper.
14. C'a été moins long que je n'aurais cru.
15. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
16. Depuis 30 ans qu'elle habitait sa petite maison, elle n'avait modifié ses habitudes.
17. Dieu, à son avis, n'avait créée la femme que pour tenter l'homme et l'éprouver.
18. . . . surpris par une splendeur de claire de lune telle qu'en n'en voyait presque jamais.
19. Chaque fois qu'on voulait la faire lever, elle criait comme si on l'eût tuée.
20. Je faillis être fusillé.
21. Si elle avait eu un peu de tête, elle aurait dû penser à ça.
22. Qu'est-ce que vous voulez, disaient les femmes, ça se sentait venir.
23. C'était à lui, alors, de se faire voir.
24. Et cependant voilà des siècles innombrables que vous vous combattez sans pitié ni remord.
25. Agé de cent mille ans, j'aurais encore la force de t'attendre.

B. Translate the underlined words: (25%)

1. Mais ainsi que je vous l'ai dit, je ne mangerai pas trop.
2. La question exige une réponse.
3. Rien n'est plus aisé.
4. La femme ne trouvera jamais sa consolation ailleurs qu'en  
elle-même.
5. L'homme abuse de sa liberté.
6. Il le cherche ailleurs. Il a raison d'ailleurs.
7. Il nous veut du bien.
8. Ils se sont mis à manger.
9. Il m'a parlé en ami fidèle.
10. Il disait des douceurs à la marquise.
11. La hauteur du marquis est insupportable.
12. Ils étaient nombreux mais ils l'accueillirent tout de même.
13. Elle jouissait d'une santé parfaite.
14. Ils se seraient aimés mêmes s'ils n'eussent pas été parents.
15. Être restée longtemps seule aurait été fatal.
16. Elle a fermé la porte. "Elle aura été malade," disaient les  
moins soupçonneux.
17. Le fleuve serpentait à travers la campagne.
18. Avant la guerre il y avait relativement peu d'automobiles  
en France, mais actuellement elles deviennent très nom-  
breuses.
19. La vieille femme se croyait heureuse.
20. Aussitôt levé, l'abbé Marignan sortit.
21. Tous les fonctionnaires faisaient partie du petit groupe  
qui se réunissait chez la comtesse.
22. Ils entrèrent dans la chambre de la mourante.
23. Il a fait douze lieues par la neige.
24. Je me trouvais pocharde à ne plus tenir debout.
25. Goutez à ce vin.

C. Answer briefly five of the following questions: (50%)

1. Quel rôle la nature joue-t-elle dans Calir de Lune?
2. How does nature (natural phenomena, natural drives and impulses) play an active part in La Femme du Boulanger?
3. Quelle est la fonction des Cimmes et des Colombel dans La Reine Hortense?
4. Expliquer l'importance des animaux dans La Reine Hortense.  
Representent-ils la mort, la vie, l'amour?
5. The madwoman (La Folle) and the chevalier de Beauvoir both  
confront a military machine. (The madwoman must confront the  
Prussians; Beauvoir must confront Napoléon, the parisian  
police, the "commandant" and the "Guichetier" of the prison)  
How are these confrontations alike, different?

6. In Enivrez-vous Baudelaire remarks: "Il faut être toujours ivre. Tout est là. C'est l'unique question." According to Baudelaire how can one "S'enivrer"? Why is it necessary to do so according to the poem? How are the ideas in this poem related to a concept of time?
7. Selon Baudelaire comment l'homme et la mer se ressemblent-ils?
8. Las! voyez comme en peu d'espace  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las, las, ses beautés laissée choir!  
O vraiment marâtre Nature,  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir.
- Quelle semble être la conception du temps exprimé dans ces vers de l'Ode à Cassandre de Ronsard? A quoi Cassandre est-elle comparée?
9. Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom.

---

Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,  
Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,  
Nous parlons à voix basse et nous tendons l'oreille  
A maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.

Select one of the above passages. Name the author and title of the poem. State the main theme of the poem. With what historical event must the poem be associated?



La pension Vauquer

- Naturellement destiné à l'exploitation de la pension bourgeoise, le rez-de-chaussée se compose d'une première pièce éclairée par deux fenêtres, et où l'on entre par une porte-fenêtre. Ce salon communique à une salle à manger qui est séparée de la cuisine par la cage d'un escalier dont les marches sont en bois et en carreaux mis en couleur et frottés. Rien n'est plus triste à voir que ce salon meublé de fauteuils et de chaises en étoffe de crin. Au milieu se trouve une table ronde à dessus de marbre. Cette pièce, assez mal planchée, est garnie de boiserie à hauteur d'appui.
- 10 Le surplus des murs est tendu d'un papier verni représentant les principales scènes de Télémaque, et dont les classiques personnages sont coloriés. Le panneau au milieu offre aux pensionnaires le tableau du festin donné au fils d'Ulysse par Calypso. Depuis quarante ans, cette peinture excite les plaisanteries des jeunes pensionnaires qui se croient supérieurs à leur position en se moquant du dîner auquel la misère les condamne. La cheminée en pierre, dont le foyer toujours propre atteste qu'il ne s'y fait de feu qu'à dans les grandes occasions, est ornée de deux vases pleins de fleurs artificielles et une pendule en marbre bleuâtre du plus mauvais goût. Cette première pièce exhale une odeur sans nom dans la langue, et qu'il faudrait appeler "l'odeur de pension."
- Elle sent le renfermé, le rance; elle donne froid, elle est humide au nez, elle pénètre les vêtements; elle a le goût d'une salle où l'on a dîné; elle pue le service, l'hospice, peut-être
- 25 pourrait-elle se décrire si l'on inventait un procédé pour évaluer les quantités élémentaires et nauséabondes qu'y jettent les atmosphères catarrhales de chaque pensionnaire, jeune ou vieux. Eh bien, malgré ces plates horreurs, si vous le comparez à la salle à manger, qui lui est contigue, vous trouveriez ce salon
- 30 élégant et parfumé comme doit l'être un boudoir . . .

- La salle à manger est dans tout son lustre au moment où, vers sept heures du matin, le chat de Mme Vauquer précède sa maîtresse, saute sur les buffets et fait entendre son rourou matinal. Bientôt la veuve se montre. Agée d'environ cinquante ans, Mme Vauquer
- 35 ressemble à toutes les femmes qui ont eu des malheurs. Qu'avait été M. Vauquer: Elle ne s'expliquait jamais sur le défunt. Comment avait-il perdu sa fortune? Dans les malheurs, répondait-elle. Il s'était mal conduit envers elle, ne lui avait laissé que les yeux pour pleurer, cette maison pour vivre, et le droit de ne compatir à aucune infortune, parce que, disait-elle, elle avait souffert tout ce qu'il est possible de souffrir. En entendant trotter sa maîtresse, la grosse Sylvie, la cuisinière, s'empresse de servir le déjeuner des pensionnaires internes.

- Généralement les pensionnaires externes ne s'abonnaient qu'au dîner, qui coûtait trente francs par mois. A l'époque où cette
- 45 histoire commence, les internes étaient au nombre de sept. Le premier étage contenait les deux meilleurs appartements de la maison. . . Les deux appartements du second étaient occupés, l'un par un vieillard nommé Poiret; l'autre, par un homme âgé d'environ
- 50 quarante ans, qui portait une perruque noire, se disait ancien négociant et s'appelait M. Vautrin. . . Le 3ème étage se composait de 4 chambres, dont 2 étaient louées, l'une par une vieille fille nommée Mlle Michonneau; l'autre par un ancien fabricant de vermicelles qui se laissait nommer le Père Goriot. . .

Le Pension Vauquer: questionnaire

1. Comment entre-t-on dans la première pièce du rez-de-chaussée de la pension Vauquer?
2. Qu'est-ce qui sépare la salle à manger de la cuisine?
3. Comment le salon est-il meublé?
4. De quoi est fait le dessus de la table dans le salon?
5. Qu'est-ce qu'il y a aux murs de cette salle?
6. Le panneau au milieu que représente-t-il?
7. Que font les jeunes pensionnaires en regardant ce panneau?
8. Décrire la cheminée.
9. Comment Balzac décrit-il l'odeur de cette salle?
10. Traduire, l. 22: "Elle sont le renfermé"
11. Avec quoi faut-il comparer ce salon afin de le trouver "élégant" et parfume".
12. Qu'est-ce qui arrive tous les matins à sept heures?
13. Que veut dire "rourou matinal", l. 33?
14. Quel a été Mme Vauquer a-t-elle?
15. Quel a été la profession de M. Vauquer?
16. A qui Mme Vauquer ressemble-t-elle?
17. Qu'est-ce que M. Vauquer a laissé à sa femme quand il est mort?
18. Qui est Sylvie?
19. Que veut dire "pensionnaires internes" l. 43; "pensionnaires externes" l. 44.
20. A quel moment du jour trouve-t-on les pensionnaires externes à la pension?
21. Combien de pensionnaires internes y avait-il à cette époque?
22. Où sont les meilleurs appartements de la pension?
23. Décrire les habitants du deuxième étage/ du troisième.
24. Traduire: " qui se laissait nommer", l. 54.
25. Traduire: "s'empressait" l. 42.

F212: Powell  
Fall 1969

# LA MORT D'ATALA

La voix d'Atala s'éteignit; les ombres de la mort se répandirent autour de ses yeux et de sa bouche; ses doigts errants cherchaient à toucher à quelque chose; elle conversait tout bas avec des esprits invisibles.

- 5 Bientôt, faisant un effort, elle essaya, mais en vain, de détacher son petit crucifix de son cou; elle me pria de le dénouer moi-même, et elle me dit: "Quand je te parlai pour la première fois, tu vis cette croix briller à la lueur du feu sur mon sein; c'est le seul que possède Atala. Lopez, ton père et le mien, l'envoya à ma
- 10 mère peu de jours après ma naissance. Reçois donc de moi cet héritage, ô mon frère, conserve-le en mémoire de mes malheurs. Tu auras recours à ce Dieu des infortunés dans les chagrins de ta vie. Chactas, j'ai une dernière prière à te faire. Ami, notre union
- 15 aurait été courte sur la terre, mais il est après cette vie une plus longue vie. Qu'il serait affreux d'être séparé de toi pour jamais! Je ne fais que te devancer aujourd'hui, et je te vais attendre dans l'empire céleste. Si tu m'as aimée, fais-toi instruire dans la religion chrétienne, qui préparera notre réunion. Elle fait sous tes yeux un grand miracle, cette religion, puisqu'
- 20 elle me rend capable de te quitter, sans mourir dans les angoisses du désespoir. Cependant Chactas, je ne veux de toi qu'une simple promesse; je sais trop ce qu'en coûte, pour te demander un serment. Peut-être ce vœu te séparerait-il de quelque femme plus heureuse que moi. . . O ma mère! pardonne à ta fille. O vierge! retenez
- 25 votre courroux. Je retombe dans mes faiblesses, et je te dérobe, ô mon Dieu! des pensées qui ne devraient être que pour toi."
- Navré de douleur, je promis à Atala d'embrasser un jour la religion chrétienne. A ce spectacle, le Solitaire, se levant d'un air inspiré et étendant les bras vers la voûte de la grotte: "Il
- 30 est temps, s'écria-t-il, il est temps d'appeler Dieu ici!"
- A peine a-t-il prononcé ces mots, qu'une force surnaturelle me contraind de tomber à genoux et m'incline la tête au pied du lit d'Atala. Le prêtre ouvre un lieu secret où était enfermée une urne d'or couverte d'un voile de soie; il se prosterne et adore profond-
- 35 ément. La grotte parut soudain illuminée; on entendit dans les airs les paroles des anges et les frémissements des harpes célestes; et lorsque le Solitaire tira le vase sacré de son tabernacle, je crus voir Dieu lui-même sortir du flanc de la montagne.
- Le prêtre ouvrit le calice; il prit entre ses deux doigts une
- 40 hostie blanche comme la neige, et s'approcha d'Atala en prononçant des mots mystérieux. Cette sainte avait les yeux levés au ciel, en extase. Toutes ses douleurs parurent suspendues, toute sa vie se rassembla sur sa bouche; ses lèvres s'entr'ouvrirent, et vinrent avec respect chercher le Dieu caché sous le pain mystique. Ensuite
- 45 le divin vieillard trempe un peu de coton dans une huile consacrée; il en frotte les tempes d'Atala, il regarde un moment la fille mourante, et tout à coup ces fortes paroles lui échappent: "Partez, âme chrétienne, allez rejoindre le Créateur!" Relevant alors ma tête abbatue, je m'écriai en regardant le vase où était l'huile
- 50 sainte: "Mon père, ce remède rendra-t-il la vie à Atala?" -- Oui, mon fils, dit le vieillard en tombant dans mes bras, la vie éternelle!" Atala venait d'expirer.

Department of French and Italian  
Indiana University

F212: Final Exam  
January 22, 1970

S. Robert Powell

A. Traduire les mots soulignés: Le Bourgeois Gentilhomme. (10%)

1. Moi, j'aimerais mieux mourir et je vais la haïr autant que je l'ai aimée.
2. O, O, O, vous avez raison; Ah!, la belle chose que de savoir quelque chose!
3. Tous les désordres, toutes les guerres qu'on voit dans le monde n'arrivent que pour n'apprendre pas la musique.
4. Son argent redresse les jugements de son esprit. Ses louanges sont monnayées.
5. Voilà bien du bruit pour un rien.
6. Par où vous plaît-il que nous commençons?
7. Quand il aurait appris son rôle par cœur, il ne pourrait pas le mieux jouer.
8. Il ne sera pas content qu'il ne vous ait ruiné.
9. Cela vous sied à merveille.
10. Fais-moi de sa personne une peinture qui me la rende méprisable.

B. Traduire les mots soulignés: La Symphonie Pastorale. (20%)

1. Le soleil se couchait et nous marchions depuis longtemps dans l'ombre, lorsque enfin ma jeune guide m'indiqua du doigt une chaumière qu'on eût pu croire inhabitée sans un mince filet de fumée qui s'en échappait.
2. Je l'avais aidé, de mon mieux, à couper les cheveux de la petite.
3. La neige est tombée encore abondamment cette nuit.
4. Il y fallut, dans les premières semaines, plus de patience que l'on ne saurait croire.
5. Je ne pouvais lui en vouloir de ce qu'elle désapprouvait ce long temps que je consacrais à Gertrude.
6. Je regrette à présent de n'avoir point pris note, ainsi qu'il me le conseillait, des premiers pas de Gertrude sur cette route crépusculaire.
7. Sa surprise et sa crainte d'abord, dès qu'elle avait quitté la maison, me laissèrent comprendre, avant qu'elle n'eût su me le dire, qu'elle ne s'était jamais encore hasardée au dehors.
8. Je ne sais pas comment s'y sont pris les autres; pour ma part je commençai par lui nommer les couleurs du prisme.
9. Au surplus, elle était, je crois, sensiblement plus âgée qu'il ne nous avait paru d'abord.
10. Elle acceptait de lui des observations et une direction dont elle m'avait dit précédemment qu'elle préférerait se passer.
11. J'ai toujours pensé qu'il n'en pourrait rien résulter que de fâcheux.
12. Jamais il ne lui viendrait à l'idée d'aller au concert.
13. Parfois il me paraît que je m'enfonçai dans les ténèbres et que la vue qu'on va lui rendre m'est enlevée.



F212: Spring 1970

Quiz: Reading French for Comprehension (16-19, 43-45, 64-67, 177-179, 211-213)

1. Il me fait une question. 1. \_\_\_\_\_
2. Rien n'est plus aisé. 2. \_\_\_\_\_
3. Je croirai cela quand je ne serai plus borgne. 3. \_\_\_\_\_
4. Pour que ma santé soit bonne, je ne mangerai pas trop. 4. \_\_\_\_\_
5. Plutôt que de perdre ma santé, je ne mangerai pas trop. 5. \_\_\_\_\_
6. J'ai une carte à grande échelle. 6. \_\_\_\_\_
7. Tous les fonctionnaires faisaient partie du petit groupe qui se réunissait chez la comtesse. 7. \_\_\_\_\_
8. Il a un ami intime. 8. \_\_\_\_\_
9. Il conte leurs malheurs; cependant elle ne se console pas. 9. \_\_\_\_\_
10. Il parle trop. D'ailleurs ses paroles sont inutiles. 10. \_\_\_\_\_
11. royaume. voûte. faux. 11. \_\_\_\_\_
12. dégoût. rapporter. s'endor- 12. \_\_\_\_\_  
mir.
13. On ne faisait jamais ca de mon temps. 13. \_\_\_\_\_
14. Il fut touché de sa beauté. 14. \_\_\_\_\_
15. L'homme abuse de sa liberté. 15. \_\_\_\_\_
16. Ils entrèrent dans la chambre de la mourai e. 16. \_\_\_\_\_
17. Il lui en a donné une livre. 17. \_\_\_\_\_
18. Il faisait des vers. 18. \_\_\_\_\_
19. Il sait se tirer d'affaire. 19. \_\_\_\_\_
20. Il nous veut du bien. 20. \_\_\_\_\_
21. Il reste une chose à faire. 21. \_\_\_\_\_
22. Il m'a parlé en ami fidèle. 22. \_\_\_\_\_
23. Une chute de neige. 23. \_\_\_\_\_

24. Il disait des douceurs à la marquise. 24. \_\_\_\_\_
25. La hauteur du marquis est insupportable. 25. \_\_\_\_\_
26. Mais ne dites pas de telles choses. 26. \_\_\_\_\_
27. La maison de la princesse était belle. Elle était ornée et accompagnée de jardins. 27. \_\_\_\_\_
28. Les soldats se retiraient vers la Bérésina. Il leur fallait y arriver avant la tombée du soir, sans quoi ils seraient massacrés. 28. \_\_\_\_\_
29. Les chefs distribuaient leurs hommes aux habitants; j'en eus dix-huit. 29. \_\_\_\_\_
30. Il a fait 12 lieues par la neige. 30. \_\_\_\_\_
31. Nous avons convenu d'un bifteck. 31. \_\_\_\_\_
32. Le fleuve serpentait à travers la campagne. 32. \_\_\_\_\_
33. Elle s'avancait les yeux fermés. 33. \_\_\_\_\_
34. Il se vantait de ses réussites infaillibles au jeu. 34. \_\_\_\_\_
35. Avant la guerre, il y avait relativement peu d'autos en France, mais actuellement elles deviennent très nombreuses. 35. \_\_\_\_\_
36. Il ressentait une joie douce. 36. \_\_\_\_\_
37. Je voudrais n'être jamais né. 37. \_\_\_\_\_
38. Il croyait voir quelque chose de biblique. 38. \_\_\_\_\_
39. Aussitôt levé, l'abbé Marignan sortit. 39. \_\_\_\_\_
40. La maison devenue inhabitable, en l'abandonna. 40. \_\_\_\_\_

## Department of French and Italian

F212: Hour Exam I  
March 4, 1970

S. Robert Powell

A. Translate the underlined words:

1. Elle riait à se tenir les côtes.
2. Je me demandais si j'avais eu raison de sauver de la potence un voleur.
3. Tout à coup Carmen se retourne et me lance un coup de poing dans la poitrine. Je me laissai tomber exprès à la renverse.
4. Je ne croyais plus aux voleurs, à force d'en entendre parler et de n'en rencontrer jamais.
5. Le souper fut meilleur que je ne m'y attendais.
6. Je répondis donc à Antonio que je n'entendais rien aux chevaux et que j'avais envie de dormir.
7. On sent qu'il eût été ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café.
8. J'étais tenté de croire qu'il s'agissait d'une gorge à couper et j'avais quelques soupçons que cette gorge ne fût la mienne.
9. Chacun lui adressait quelque compliment gaillard sur sa tournure, elle répondait à chacun, faisant les yeux en coulisse.
10. Je crois que j'aurais aimé autant à être fusillé.
11. Nous nous reverrons avant que tu sois pendu.
12. Si tu lui avais demandé Carmen, il te l'aurait vendue pour une piastre.
13. Ne vois-tu pas sot que tu es, que je fais en ce moment les affaires d'Egypte et de la façon la plus brillante?
14. Ton officier a l'air d'un bon enfant et il fera mettre en sentinelle un gaillard qui ne verra que ce qu'il faudra voir.
15. Il a commis plusieurs meurtres, tous plus horribles les uns que les autres.
16. Et s'étant fait donner la mandoline il chanta en s'accompagnant.
17. Rien, en effet, ne devait m'étonner de sa part.
18. En moins de temps que je ne en mets à vous le dire, la prisonnière avait disparu.
19. Il va venir des gens avec des paquets.
20. De deux choses l'une: ou bien il faut avoir cet argent, ou bien, comme c'est un bon cavalier, on peut l'enrôler dans notre bande.

B. Translate the underlined words:

1. --Est-elle entière, bien conservée?  
--Oh! monsieur, il ne lui manque rien.
2. Je m'en étais toujours douté, mais jamais je n'en avais eu la preuve.
3. Le jour allait se lever.
4. Hélas! depuis longtemps son fils était mort.
5. Ah! mon Dieu, s'écria M. de Peyrehorade, encore un trait de vandalisme. On aura jeté une pierre à ma statue.
6. Nous devons dîner ce jour-là à Puygarrig.

7. Il buvait à chaque instant du vieux vin de Callioure presque aussi fort que de l'eau-de-vie.
8. Je ne puis m'empêcher de sourire, tant l'explication me parut tirée par les cheveux.
9. L'escalier aboutissait au milieu d'un couloir, sur lequel donnaient plusieurs chambres.
10. Si le modèle a jamais existé, que je plains ses amants. Elle a dû se complaire à les faire mourir de désespoir.

C. Identify the speaker:

1. Je ne doutai pas que je n'eusse affaire à un contrebandier, peut-être à un voleur; mais que m'importait? Je connaissais assez le caractère espagnol pour être très sûr de n'avoir rien à craindre d'un homme qui avait mangé et fumé avec moi.
2. Je vous demande pardon de vous donner l'ennui d'une noce de province. Pour un Parisien blasé sur les fêtes. . . et une noce sans bal encore.
3. On voulait que je fusse d'église et l'on me fit étudier, mais je ne profitais guère. J'aimais trop à jouer à la paume, c'est ce qui m'a perdu.
4. Je suis un pauvre diable, monsieur, deux cents ducats ne sont pas à perdre, surtout quand il s'agit de délivrer le pays de pareille vermine. Je suis trop avancé pour reculer, arrangez-vous comme vous pourrez.
5. J'allais refermer les yeux, lorsque mon attention fut de nouveau excitée par des trépignements étranges, auxquels se mêlèrent bientôt le tintement des sonnettes et le bruit de portes qui s'ouvraient avec fracas, puis je distinguai des cris confus.
6. "Nous ferons d'autres parties, mon brave," dit-il à l'Argonnais, d'un ton de supériorité, "mais je vous rendrai des points."
7. Je ne veux pas être tourmentée, ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. Prends garde de me pousser à bout.
8. En effet, TVRBVLNERA est pur phénicien; TVR, prononcez TOUR. TOUR et SOUR, même mot, n'est-ce pas? SOUR est le nom phénicien de Tyr; je n'ai pas besoin de vous en rappeler le sens. . .
9. Je ne suis Egyptien que par hasard et pour certaines choses. Je serai toujours franc Navarrais, comme dit le proverbe.
10. Que le Borgne paraisse le premier. Tenez-vous un peu en arrière. L'Ecrevisse est brave et adroit et il a de bons pistolets.



D. Essay questions:

1. In 1851 Merimée offered the following "recette d'un bon conte fantastique":

"Commencez par des portraits bien arrêtés de personnages bizarres mais possibles, et donnez à leurs traits la réalité la plus minutieuse. Du bizarre au merveilleux la transition est insensible et le lecteur se trouvera en plein fantastique avant qu'il se soit aperçu que le monde réel est loin derrière lui."

Has Merimée utilized this "formula" in La Vénus d'Ille? If so, how does he make the transition "du bizarre au merveilleux"?

2. A. Discuss briefly the structure of Carmen. What is the function of the narrator's archaeological trip to Spain? Consider also the role of the narrator/narrators.
- B. Blondheim, in his introduction to Carmen, remarked: "It is difficult to determine Merimée's literary position. Nevertheless, one may say, as has been said, that his subjects are romantic, his treatment realistic and his style classic."

To what extent has Merimée given a "realistic treatment" to the story of Carmen and Don José? Cite examples which enhance or detract from what has been called "the realistic treatment" of Carmen.

3. Discuss briefly the use of antithesis in one of the following poems:
  - a. Heureux, qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage.  
Joachim du Bellay
  - b. Dans la Sierra.
  - c. L'Albatros.  
Charles Baudelaire

24 72

Indiana University  
Department of French and Italian

French 212: Powell  
Hour Exam # 2

April 22, 1970

A. Translate the underlined words: (20%)

1. Platon rêvait beaucoup et on n'a pas moins rêvé depuis.
2. Il me paraît que vous ne faites pas grand cas de cet animal à deux pieds.
3. Il n'appartient qu'à moi de faire des choses parfaites et immortelles.
4. Le bramin disait un jour: "Je voudrais n'être jamais né."
5. Je suis prêt quelquefois de tomber dans le désespoir, quand je songe qu'après toutes mes recherches je ne sais ni d'où je viens, ni ce que je suis, ni où j'irai, ni ce que je deviendrai.
6. Je vis qu'en effet je n'aurais pas voulu être heureux à condition d'être imbécile.
7. Elle se mit à pleurer ses propres infortunes.
8. Il vous sied mal de vous désespérer.
9. Effectivement l'ambassadeur fut arrêté le jour même de son débarquement.
10. Il lui proposa d'être à l'Escarpe sur parole et de faire cause commune avec lui contre l'ennui. Le prisonnier ne demanda pas mieux.
11. Beauvoir se rongait le coeur, car la mort seule pouvait le rendre libre.
12. Il laissa la corde en dehors pour faire croire à sa chute.
13. En proie à ces incertitudes, il songea presque à remettre la partie à une autre nuit.
14. La salle, jonchée de bottes de paille, leur offrait la perspective d'une nuit de délices. Nous n'en demandions pas tant alors.
15. Hors d'état de prononcer une parole, ni même un cri, il fit un signe effroyable à son antagoniste. Les deux colonels y entrèrent. En deux secondes nous vîmes l'adversaire de notre colonel à terre, la tête fendue en deux.
16. Dieu à son avis, n'avait créé la femme que pour tenter l'homme et l'éprouver.
17. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
18. C'a été moins long que je n'aurais cru.
19. Mais, personne n'osait pénétrer dans la chambre de la mourante située au rez-de-chaussée.
20. Cette sentence bureaucratique ne se fit pas attendre.

B. Answer four of the following questions: (80%)

1. "Je sortis tranquillement, tout seul, sans vivres, des marais de Zembin, et j'allais cherchant une maison où l'on voudrait bien me recevoir. N'en trouvant pas, ou chassé de celles que je rencontrais, j'aperçus heureusement, vers le soir, une mauvaise petite ferme de Pologne, de laquelle rien ne pourrait vous donner une idée, à moins que vous n'ayez vu les maisons de bois de la Basse-Normandie ou les plus pauvres métairies de la Beauce. Ces habitations consistent en une seule chambre partagée dans un bout par une cloison en planches, et la plus petite pièce sert de magasin à fourrages. L'obscurité du crépuscule me permit de voir une légère fumée qui s'échappait de cette maison."

What Balzacian fictional technique is illustrated in the underlined portion of the preceding passage from La Maîtresse de notre colonel? What is the relationship established between the author and the reader by the use of this technique? Explain.

2. What effect does the passage of time have in two of the following works: Ode à Cassandre, La Reine Hortense, Histoire du Chevalier de Beauvoir? Do the principal characters willingly submit to chronological time?
3. In re-reading Le Voyage à Cythère we become aware of the poet's skill in foreshadowing. What information is given in the first 6 stanzas which foreshadows the revelation in stanza 7? How is this related to the main theme of the poem?
4. What is the effect on the reader of the sentence which concludes Le Dormeur du val? How does the information supplied by this sentence alter, on re-reading, the described landscape?
5. What is the principal theme of Spleen: "J'ai plus de souvenirs. . ."? How is this theme related to a concept of time? What symbols does Baudelaire use to evoke the universe of desolation and ruin that he finds within himself?
6. Discuss the theme of imperfection or the theme of relativity (or both) as found in one or more of the following: Songe de Platon, Histoire d'un bon bramin, Les deux consolés.
7. What role does nature play in Clair de lune?
8. What is the relationship between man and nature that the poet wishes to establish in En sourdine? Support your answer with examples from the poem.
9. In what way(s) is the death of "La Reine Hortense" similar to the projected death of the poet in Lorsque tu fermeras? How are they different? What role does fantasy play in both of these deaths?



Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194., a Oran. De l'avis général, ils n'y étaient à leur place, sortant un peu de l'ordinaire. A première vue, Oran est, en effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne.

La cité elle-même, on doit l'avouer, est laide. D'aspect tranquille, il faut quelques temps pour apercevoir ce qui la rend différente de tant d'autres villes commerçantes, sous toutes les latitudes. Comment faire imaginer, par exemple, une ville sans pigeons, sans arbres et sans jardins, où l'on ne rencontre ni battements d'ailes, ni froissements de feuilles, un lieu neutre pour tout dire? Le changement des saisons ne s'y lit que dans le ciel. Le printemps s'annonce seulement par la qualité de l'air ou par les corbeilles de fleurs de petits vendeurs; c'est un printemps qu'on vend sur les marchés. Pendant l'été, le soleil incendie les maisons trop sèches et couvre les murs d'une cendre grise; on ne peut plus vivre alors que dans l'ombre des volets clos. En automne, c'est, au contraire, un déluge de boue. Les beaux jours viennent seulement en hiver.

Une manière commode de faire la connaissance d'une ville est de chercher comment on y travaille, comment on y aime et comment on y meurt. Dans notre petite ville, est-ce l'effet du climat, tout cela se fait ensemble, du même air frénétique et absent. C'est-à-dire qu'on s'y ennuie et qu'on s'y applique à prendre des habitudes. Non concitoyens travaillent beaucoup mais toujours pour s'enrichir. Ils s'intéressent surtout au commerce, et ils s'occupent d'abord, selon leur expression, de faire des affaires. Naturellement ils ont du goût aussi pour les joies simples, ils aiment les femmes, le cinéma, et les bains de mer. Mais, très raisonnablement, ils réservent les plaisirs pour le samedi soir et le dimanche, essayant les autres jours de la semaine, de gagner beaucoup d'argent. Le soir, lorsqu'ils quittent leurs bureaux, ils se réunissent à heure fixe dans les cafés, ils se promènent sur le même boulevard ou bien ils se mettent à leurs balcons. Les désirs des plus jeunes sont violents et bréfs, tandis que les vices des plus agés ne dépassent pas les associations de boulognais, les banquets des amicales et les cercles où l'on joue gros jeu sur le hasard des cartes.

On dira sans doute que cela n'est pas particulier à notre ville et qu'en somme tous nos contemporains sont ainsi. Sans doute, rien n'est plus naturel, aujourd'hui, que de voir des gens travailler du matin au soir et choisir ensuite de perdre aux cartes, au café, et en bavardages, le temps qui leur reste pour vivre. Mais il est des villes et des pays où les gens ont, de temps en temps, le soupçon d'autre chose. En général cela ne change pas leur vie. Seulement il y a eu le soupçon et c'est toujours cela de gagné. Oran, au contraire, est apparemment une ville sans soupçons, c'est-à-dire une ville tout à fait moderne. Il n'est pas nécessaire, en conséquence, de préciser la façon dont on aime chez nous. Les hommes et les femmes, ou bien se dévorent rapidement dans ce qu'on appelle l'acte d'amour, ou bien s'engagent dans une longue habitude à deux. Entre ces extrêmes, il n'y a pas souvent de milieu. Cela non plus n'est pas original. A Oran comme ailleurs, faute de



temps et de réflexion, on est bien obligé de s'aimer sans le savoir.

- 60 Ce qui est plus original dans notre ville est la difficulté qu'on peut y trouver à mourir. Difficulté, d'ailleurs, n'est pas le bon mot et il serait plus juste de parler d'inconfort. Ce n'est jamais agréable d'être malade, mais il y a des villes et des pays qui vous soutiennent dans la maladie, où l'on peut, en quelque sorte, se laisser aller. Un malade a besoin de douceur, il aime s'appuyer sur quelque chose, c'est bien naturel.
- 65 Mais à Oran, les excès du climat, l'importance des affaires qu'on y traite, l'insignifiance du décor, la rapidité du crépuscule et la qualité des plaisirs, tout demande la bonne santé. Un malade s'y trouve bien seul. Qu'on pense alors à celui qui va mourir, pris au piège derrière des centaines de murs crépitants de chaleur, pendant qu'à la même minute, toute une population, au téléphone ou dans les cafés, parle de traites, de connaissances et d'escompte. On comprendra ce qu'il peut y avoir d'inconfortable dans la mort, même moderne, lorsqu'elle survient ainsi dans
- 70 un lieu sec.
- 75

#### Questionnaire:

1. En quelle année les événements de cette chronique se passent-ils?
2. Où se passent-ils? Où se trouve cette ville?
3. Décrire la ville. Qu'est-ce qui manque à cette ville?
4. Comment sait-on que les saisons ont changé?
5. Traduire: 1. 15 "C'est un printemps qu'on vend sur les marchés".
6. Quel semble être la saison la plus agréable dans cette ville? Pourquoi?
7. Traduire: 1. 23-26 "Dans notre ville. . . à prendre des habitudes."
8. Selon cet auteur, comment peut-on faire la connaissance d'une ville?
9. Quel semble être le but principal des concitoyens?
10. Que font les gens lorsqu'ils quittent leurs bureaux?
11. Qu'est-ce qu'une "ville moderne"?
12. Pourquoi n'est-il pas nécessaire de préciser la façon dont on s'aime à Oran?
13. Traduire: 1. 56-59 "A Oran, comme ailleurs. . . sans le savoir."
14. Qu'est-ce qui est surtout difficile de faire à Oran?
15. Pourquoi un malade se trouve-t-il tout seul à Oran?
16. Traduire: 1. 70: "Des centaines de murs crépitants de chaleur."
17. Traduire: 1. 73-75: "on comprendra. . . un lieu sec."

Indiana University  
Department of French and Italian

French 212: Powell  
Final Examination

May 27, 1970

A. Identify the speaker: (10%)

1. Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité; et mon tailleur m'a envoyé des bas de soie que j'ai pensé ne mettre jamais.
2. Vous êtes l'homme du monde que j'estime le plus et je parlais de vous encore ce matin dans la chambre du roi.
3. Tenez, Monsieur, battez-moi plutôt et me laissez rire tout mon soul, cela me fera plus de bien. Hi, hi, hi, hi, hi.
4. Elle sera marquise en dépit de tout le monde et si vous me mettez en colère je la ferai duchesse.
5. Il s'est fait depuis peu une certaine mascarade qui vient le mieux du monde ici et que je prétends faire entrer dans une bourle que je veux faire à notre ridicule. . . J'ai les acteurs, j'ai les habits tout prêts; laissez-moi faire seulement.
6. Je veux enfin vous empêcher vos profusions et pour rompre le cours à toutes les dépenses que je vous vois faire pour moi j'ai résolu de me marier promptement avec vous.
7. Ah! je trouve ici de bonne compagnie et je vois bien qu'on ne m'y attendait pas.
8. J'étais grand ami de feu Monsieur votre père.
9. Tout ce qui est prose n'est point vers, et tout ce qui n'est point vers, n'est point prose.
10. Madame, ce m'est une gloire bien grande de me voir assez fortuné pour être si heureux que d'avoir le bonheur que vous ayez eu la bonté de m'accorder la grâce de me faire l'honneur de m'honorer de la faveur de votre présence; et si j'avais aussi le mérite pour mériter un mérite comme le vôtre, et que le Ciel. . . envieux de mon bien. . . m'eût accordé. . . l'avantage de me voir digne. . . des. . .

B. Situate within the context of the play five of the above stated passages. (5%)

C. Answer the following questions: (15%)

1. Dans l'acte III Madame Jourdain décide que Cléonte peut revenir épouser Lucile. Pourquoi cette décision plaît-elle à Nicole?
2. Comment le fils du Grand Turc ressemble-t-il à Cléonte?

3. Quel rôle Covielle joue-t-il dans la pièce? Dans votre réponse considérer surtout sa décision dans l'acte III, scène xiii.

D. Answer briefly the following questions: La Symphonie Pastorale (25%)

1. Décrire le système dont se sert le pasteur pour apprendre à parler Gertrude?
2. Quel rôle les épîtres de Paul jouent-ils dans La Symphonie Pastorale?
3. Comment la fin du roman ressemble-t-elle au commencement? Rappelez-vous de la scène de l'arrivée de Gertrude et la scène où elle meurt. Y a-t-il un renversement des rôles?
4. Quelle est la signification, en ce qui concerne la structure de la Symphonie Pastorale, des paragraphes suivants:

28 mai.

"Gaspard et Charlotte ont été cueillir ce qu'ils ont pu trouver de fleurs dans les bois et dans les prairies. La vieille Rosalie confectionne un gâteau monumental que Sarah agrément de je ne sais quels ornements de papier doré. Nous attendons le retour de Gertrude pour ce midi.

J'écris pour user cette attente. Il est onze heures. A tout moment je relève la tête et regarde vers la route par où la voiture de Martins doit approcher. Je me retiens d'aller à leur rencontre; mieux vaut, et par égard pour Amélie, ne pas séparer mon accueil. Mon cœur s'élance. . . ah! les voici!"

28 au soir

"Dans quelle abominable nuit je plonge!  
Pitié, Seigneur, pitié. Je renonce à l'aimer, mais, Vous, ne permettez pas qu'elle meure!  
. . . . Je cherche à mettre un peu d'ordre dans mes pensées. Les récits qu'on me fait sont incompréhensibles, ou contradictoires. Tout se brouille en ma tête. . .

5. Comment on the use of figurative language in the following description given by Gertrude. Does her choice of words reflect in any direct manner her education?

"Tenez! voulez-vous que je vous décrive le paysage? . . . Il y a derrière nous, au-dessus et autour de nous, les grands sapins, au gout de résine, au tronc grenat, aux longues branches horizontales qui se plaignent lorsque veut les courber le vent. A nos pieds, comme un livre ouvert, incliné sur le pupitre de la montagne, la grande prairie verte et diaprée, que bleuit l'ombre, que dore le soleil, et dont les mots distincts sont des fleurs-- des gentianes, des pulsatilles, des renoncules, et les beaux lys de Salomon--que les vaches viennent épeler avec leurs cloches, et où les anges viennent lire, puisque vous dites que les yeux des hommes



sont clos. Au bas du livre, je vois un grand fleuve de lait fumeux, brumeux, couvrant tout un abîme de mystère, un fleuve immense, sans autre rive que, là-bas, tout au loin devant nous, les belles Alpes éblouissantes.

E. Reading passage (20%)

Un médecin à qui la science doit une belle théorie physiologique, et qui, jeune encore, s'est placé parmi les célébrités de l'Ecole de Paris, centre de lumières auquel les médecins de l'Europe rendent tous hommages, le docteur  
5 Bianchon a longtemps pratiqué la chirurgie avant de se faire médecin. Ses premières études furent dirigées par un des plus grands chirurgiens français, par l'illustre Desplein, qui passa comme un météore dans la science.

Desplein possédait un divin coup d'oeil: il pénétrait le  
10 malade et sa maladie par une intuition qui lui permettait d'embrasser les diagnostics particuliers à l'individu, de déterminer le moment précis, l'heure, la minute, à laquelle il fallait opérer, en faisant la part aux circonstances  
15 atmosphériques et aux particularités de tempérament. Mais a-t-il résumé toute la science en sa personne, comme ont fait Hippocrate, Galien, Aristote? Non; il faut admettre que malheureusement, tout en lui fut personnel; isolé dans sa  
vie par l'égoïsme, l'égoïsme tue aujourd'hui sa gloire. Pour  
20 lui, l'atmosphère terrestre était un sac générateur: il voyait la terre comme un oeuf dans sa coque; et ne pouvant savoir qui de l'oeuf, qui de la poule, avait commencé, il  
n'admettait ni le coq ni l'oeuf. Il ne croyait ni en la réincarnation, ni en l'immortalité de l'âme. Desplein  
25 n'était pas dans le doute, il affirmait. Son athéisme pur et franc ressemblait à celui de beaucoup de savants, les meilleurs gens du monde, mais invinciblement athées.

De tous les élèves que Desplein eut à son hôpital, Horace Bianchon fut un de ceux auxquels il s'attacha le  
30 plus vivement. Avant d'être interne à l'Hôtel-Dieu, Horace Bianchon était un étudiant en médecine, logé dans une misérable pension du quartier latin connue sous le nom de la Maison Vauquer. Ce pauvre jeune homme y sentait les  
ennuis de la pauvreté, espèce de creuset d'où les grands  
35 talents doivent sortir purs et incorruptibles comme des diamants qui peuvent être soumis à tous les chocs sans se briser. Ces deux hommes, l'un au faite des honneurs et de sa science, jouissait d'une immense fortune et d'une immense  
gloire; l'autre, modeste oméga, n'ayant ni fortune ni gloire  
40 devinrent intimes. Le grand Desplein disait tout à son interne.

Un jour Bianchon dit à Desplein qu'un pauvre porteur d'eau du quartier Saint-Jacques avait une horrible maladie causée par les fatigues et la misère. . . .



1. Qu'est-ce que Bianchon a contribué à la médecine?
2. Traduire les lignes 6-8: "Ses premières . . . la science".
3. Quel est le grand talent du Docteur Desplein?
4. Pourquoi Desplein n'a-t-il pas conduit toute une école de médecine vers des mondes nouveaux?
5. Comment Desplein voyait-il la terre?
6. A quel proverbe (question philosophique) l'auteur de ce texte (Balzac) fait-il allusion dans les lignes 20-23?
7. Comment Desplein ressemble-t-il à beaucoup de savants?
8. Qu'est-ce que la Maison Vauquer?
9. Quel devrait être l'effet de la pauvreté sur Bianchon?
10. Expliquer l'expression "modeste oméga" à la ligne 38.

E. Essay questions: (25%)

1. Of the texts read in this course, poetry included, which one/ones will likely be considered as most significant/relevant by readers in the year 2000? Justify your choice.
2. It has been said that Molière is a moralist, i. e., one who enthusiastically supports the existing social, political and religious structures of his society and time. Using Le Bourgeois Gentilhomme as the basis of your discussion, demonstrate the validity and/or falsity of this statement.

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70

80

<u>NAME</u>	<u>HOME ADDRESS</u>	<u>HOME PHONE</u>	<u>OFFICE</u>	<u>OFFICE PHONE</u>	<u>OFFICE HOURS</u>
Alami	701 E. 10th	6-7761	Atw.	7-9495	10:30 MF
Alcover	703 W. Gourley Pk. #110	6-2154	B631	7-7835	By Appointment
Arandjelovic	Campus View #124	6-7625	Atw.	7-9495	10-12:00 S
Barden	3315 Longview Dr. #62	9-4431	MH309	7-2720	8:30-10:00 TTh
Beharriell	509 N. Washington #1	2-6753	Atw.	7-9495	12:30-1:30T
Bertrand-Guy	Eigenmann 304	7-5667	Atw.	7-9495	10:30-12:15 T
Blackmun	218 S. Roosevelt	9-1840	Atw.	7-9495	12:00-2:00 T
Block	430 S. Dunn #324	2-4559	MH309	7-2720	3-5:00 W
Brasor	1501 S. Madison #3	9-6682	Atw.	7-9495	12:30-2:30 W
Buehler	Univ. Apts. E. #213	9-8149	B634	7-7913	On Leave
Capusan	Univ. Apts. E. #16	2-7566	B634	7-7913	11:15-12:30TTh
Carr	918 Maxwell Terrace	2-9920	B627	7-1134	1:30-2:30MW
Carter, M.	RR#1	6-1622	Atw.	7-9495	2:30-4:30 M
Carter, Wm.	Hoosier Cts. #A-7	2-8519	MH307	7-2720	9:15-10:15MW
Chagnaud	507 1/2 E. Kirkwood	9-8239	B637	7-7964	10:30-12:30 T
Chaitin	1600 E. Hillside #18	9-8067	B633	7-7812	10-11:00TTh
Champigny	1040 Maxwell Lane		B614	7-6324	11:00 TW
Chirol	Aydelotte #114	7-7526	Atw.	7-9495	9:30-11:00MW
Comeau	2201 E. Maxwell Lane	6-5905	MH302	7-2720	11:30-12:00TTh
Constantin	370 W. Evermann Apts.	2-5965	GH328	7-3982	10-12:00
Coté	1002 Tulip Tree Hse.	9-5685	Atw.	7-9495	2:30-4:30 W
Craft	Eigenmann #218	7-4330	Atw.	7-9495	12:30-1:30TTh
DeGain	321 E. 4th	9-6253	Atw.	7-9495	11:30-12:30 M
Demos (Sec'y)	430 S. Dunn #222	9-5032	B642	7-1952	8-12;1-5 Daily
DeStaffany	422 1/2 S. Henderson #B		Atw.	7-9495	2:15-4:15 M
Diaconoff	811 N. Grant	6-3868	MH302	7-2720	9:30 Daily
Dischert	Eigenmann #216	7-4120	Atw.	7-9495	2:30-3:30r
Etchen	Eigenmann #1206	7-4794	Atw.	7-9495	2-4:00 T

There were more than 80 graduate students in French & Italian during my years at IU.

81

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70      Page 2

Fittz	405 S. Highland	9-8420	Atw.	7-9495	2:30-4:00MF
Fruchey	324 E. 2nd	9-5051	Atw.	7-9495	3-4:00MWF
Garnier	RR12, Box 285	9-7888	Atw.	7-9495	10:30-11:30Th
Gaye	Eigenmann #1334	7-6691	Atw.	7-9495	2-4:00Th
Gerrard	430 S. Dunn #203	9-3274	B612	7-8044	10:30-11:00MWF
Gravit	519 S. Fess	9-9373	B607	7-7538	9-10:30ThF
Greenspan	511 N. Lincoln	6-8946	Atw.	7-9495	1-3 Monday
Gross	Eigenmann #306	7-5875	Atw.	7-9495	2:30-3:15MTh
Guiragossian	120 Kinston Pl. #23	9-4973	B635	7-7958	11-12:00 W
Guiraud	Univ. Apts. E. #309	9-2855	B617	7-6488	Th. morning
Gyallay-Pap	Eigenmann #109	7-1818	Atw.	7-9495	3:30-4:30
Hammond	Eigenmann #1318	7-4967	Atw.	7-9495	9:15-10:15Th
Hane	215 N. Rogers #2	6-8015	Atw.	7-9495	10:45-12:45 W
Hatcher	Poolside Apts #315	9-5083	B615	7-6222	By Appointment
Hedrick(Dept. Sec'y)	Prow Road	2-3841	B642	7-1952	8-12;1-5 Daily
Heilbronn	315 S. Mitchell St.	2-8611	Atw.	7-9495	3:30-4:30Th
Henry	1600 E. Hillside #34	6-0463	Atw.	7-9495	By Appointment
High	327 E. 2nd #4	9-0840	Atw.	7-9495	9:30-11:00Th
Hines, E.	1211 W. 2nd #22	9-5069	MH305	7-2720	11:30-12:30MW
Hines, L.W.	1211 W. 2nd #22	9-5069	MH305	7-2720	1:30-2:30MW
Hope	Sare Road	6-6718	B642b	7-5458	On Leave
Houston, J.	1217 Maxwell Lane	2-6225	B616	7-7829	By Appointment
Houston, M.	1217 Maxwell Lane	2-6225	B608	7-5764	By Appointment
Hunt	518 S. Swain	9-9431	B617	7-6488	On Leave
Huppert	111½ W. Kirkwood	6-8316	Atw.	7-9495	11:30-12:30MTh
Hyde	936 S. Hawthorne	6-2120	B632	7-2011	11:20-12:00MWF
Jones	1610 Dorchester #30	6-8816	Atw.	7-9495	By Appointment
Joseph, G.	331 Univ. Apts. E.	9-2921	Atw.	7-9495	1-2:00 T
Joseph, S.	331 Univ. Apts. E.	9-2921	Atw.	7-9495	10-12:00 T



DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70 Page 3

Kibler	715 E. 8th	9-1045	B619	7-6764	3:45-4:30MW
Klein	507½ E. Kirkwood	9-8239	B637	7-7964	12:30-1:15MW
Konrad	424 S. Fess #3	6-8904	Atw.	7-9495	3:00T;3:30Th
Lane	422 Eigenmann	7-9047	Atw.	7-9495	10:30-11:30MW
Lapeyre	942C Maxwell Terrace	2-3232	B637	7-7964	2:30-3:30 M
Leake	2331 N. Dunn St.	9-5615	B610	7-6029	10:30-12:00TTh
Levitt	420 Eigenmann	7-8712	Atw.	7-9495	3:30-4:30TTh
Linton	1105 Eigenmann	7-6412	Atw.	7-9495	3:15-4:15TTh
Mantooth(Sec'y) Univ. Apts. E. #314		6-0427	B642	7-1952	8-12;1-5 Daily
Mazzola	120 Kingston Pl. #53	6-1940	B636	7-8059	10-11:30MF
Melidona	GRC Weatherly 311	7-2494	Atw.	7-9495	2:30M;9:30Th
Mickel	117 N. Park Ridge Rd.	6-3992	B611	7-2221	10:30-11:00TTh
Minsky	669 Eigenmann	7-3422	MH302	7-2720	1-3:00 F
Moody	800 N. Smith Rd. #7-D	6-5948	LH401b	7-2680	9:30-12:00MF
Morrill	427 S. Henderson #4	6-2328	Atw.	7-9495	9:30-10:30 M
Musa	2208 Covenanter Dr.	9-8960	B622	7-7035	By Appointment
Najam	1301 Longwood Dr.	2-0059	B621	7-8253	On leave
Newton	1000 S. Ballantine Rd.	2-5820	B630	7-3127	11-12:00TW
Nielsen	800 N. Smith Rd. #4H	9-2100	Atw.	7-9495	1:30-3:30TTh
Noris	423 S. Jordan	6-5225	B620	7-6619	By Appointment
Obergfell	3200 Longview Ave. #5	6-1076	Atw.	7-9495	9:30TTh
Pajault	212 S. Grant	2-3920	Atw.	7-9495	10-12:00 M
Papierniak	1338 Eigenmann	7-6910	Atw.	7-9495	1:30-2:30MW
Peters	508½ E. Cottage Grove	2-1801	Atw.	7-9495	1:30-2:30 M
Pfohl	416 E. 4th	9-3153	B618	7-6596	By Appointment
Plyley	1131 Eigenmann	7-9074	Atw.	7-9495	1:30 TTh
Poole	Walnut Gr Trailers 155A	9-1808	Atw.	7-9495	2:30-4:30 Th
Popolizio	836 W. 6th St.		Atw.	7-9495	11:30-12:30 T



✓ SRP

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70

Page 4

83

Powell	430 S. Dunn #324	2-4559	MH309	7-2720	10-12:00 W
Rainof	325 E. 3rd	6-8320	B625	7-2302	By Appointment
Picciardi	529 S. Washington	9-3776	Atw.	7-9495	11:30-1:30 M
Riley	1025 Eigenmann	7-4211	Atw.	7-9495	9-10:00MW
Romano	709 W. 12th St.	9-8403	Atw.	7-9495	3:30-4:30MT
Rosenberg Acting Chairman	120 Kingston Pl. #11	9-0243	B624	7-7231	Afternoons D
Ruzzier	288 Eigenmann	7-6948	Atw.	7-9495	3:20-4:20WTh
Sabarese	719 Eigenmann	7-8336	Atw.	7-9495	11-12T;10-11W
Salomone	1402 S. Stull	6-1477	Atw.	7-9495	1:30-3:15MWF
Schechter	212 S. Grant	9-8107	Atw.	7-9495	10:15-11:15MW
Schenkman	500 N. Prow #3	6-3195	Atw.	7-9495	8:30-10:30 T
Schutz	416 N. Lincoln #6	6-8635	MH307	7-2720	12:30-1:30 W
Sharp	Willkie Co-op CSN	7-2980	Atw.	7-9495	8:30-9:30MF
Shelsy	1277 Eigenmann	7-1710	Atw.	7-9495	9:30-11:30TTh
Smoha (Sec'y)	410 Campus View	2-8201	B607	7-7538	8-12;1-5 Daily
Snapp (Sec'y)	P.O.Box 1395	825-9438	B621	7-8253	8-12;1-5 Daily
Snyder	RR#11 Box 361	876-2221	B626	7-1249	1:30-3:30 M
Sommermeyer	1309 Eigenmann	7-1494	Atw.	7-9495	9:30-11:30 T
Sordo	703 W. Gourley Pike	6-2154	Atw.	7-9495	2-3:00 T
Spurbeck	409 E. 10th #11	9-9314	Atw.	7-9495	11:30-12:30MW
Straub	119 Pinewood	9-6733	Atw.	7-9495	3:30-4:30TTh
Strauch	Redbud Hill Apts. #804	9-2797	Atw.	7-9495	12:30-1:30TTh
Trapnell	2301 E. 2nd St.	6-8365	B628	7-2863	11:50-12:25MWF
Tankersley	1108 Eigenmann	7-6613	Atw.	7-9495	9:30-10:30MTh
Valdman	2411 Fritz Dr.	2-1749	LHO17	7-8287	8:45-10:15TTh
Valette	3200 E. Longview #2	9-0097	B629	7-7884	10-12:00MWF
Vessely	515½ E. 10th St. #D	6-2959	Atw.	7-9495	10-11:00TF
Walker	1501 S. Madison	6-3411	Atw.	7-9495	9-11 TWThF

84

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70      Page 5

Warnstrom	652 Eigenmann	7-5345	Atw.	7-9495	4-5:15 F
Watanabe	1225 Maxwell Lane	2-1518	Atw.	7-9495	8:30-9:15 T
Weinraub	510 E. Smith Ave.	6-2373	Atw.	7-9495	2-3:00TW
White	411 E. Smith Ave.	9-4611	MH307	7-2720	1:30-2:15MWF
Will	721 Ballantine Rd.	6-4821	B609	7-5971	10-11:00Th
Willson	724 Eigenmann	7-9853	Atw.	7-9495	8:30-10:30 T
Wimmers	813 Tulip Tree	9-7253	LH415B	7-7818	9:30-10:15MW
Yellen	1600 E. Hillside	6-1347	Atw.	7-9495	8:15-10:15 F
Zilli	1012 Eigenmann	7-9075	Atw.	7-9495	1:30-2:30MW

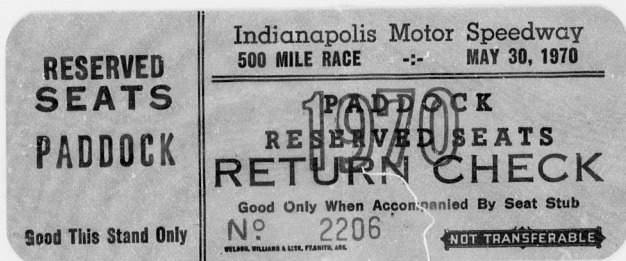
\* \* \* \* \*

OTHER USEFUL NUMBERS

Janitor		7-7372
George McClain	Building Manager	7-3121 (Eve Rm. Reserv)
Warren Shirey		Bry 105 7-2489 (Day Rm. Reserv)
Norman Mikesell	Language Lab Director	B114 7-8383
Lorraine Strasheim	Coordinator-Language	LH101 7-3333
	Indiana Language Program	LH101 7-5806
Francis Berry	Ballantine Mimeo/Photocopy	B544 7-1636
Lora Jones	Ballantine Post Office	B22 7-5303

85

Joel and I shared an apartment  
at 430 South Dunn.



Joel Block and I and  
a group of friends had a box  
at track level.



To: Powell

From: Quentin M. Hope

You are invited to teach during the summer session 1970. Please let the secretary know as soon as possible, and in any case by April 15, if you are able to accept. The waiting list for these positions is long and those on it would like to know what chances there are of your vacating your position. We may have some problem with dwindling enrollment in summer session. Therefore if your study program permits it plan to elect one or two courses in the department.

Your tentative teaching assignment is:

F492 \$800

[I remember this class well.  
It was a course designed to  
teach graduate students how  
to read French and pass  
a reading proficiency exam.]





STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

Office of the President

June 22, 1970

Mr. S. Robert Powell  
Department of French and Italian  
Ballantine Hall 642, Indiana University  
Bloomington, Indiana 47401

Dear Mr. Powell:

I am pleased to inform you that the Chancellor of State University of New York has extended to you a temporary appointment as Assistant Professor, in the French Department of State University College at Oswego. The appointment is effective September 1, 1970, at an annual salary of \$10,000 subject to changes as may be authorized by law during your incumbency.

If you wish to accept the appointment, please sign the acceptance endorsed upon the enclosed copy of this letter and return it to me at your earliest convenience.

Sincerely,

James E. Perdue  
President

DS:tkh  
Enc.

STATE UNIVERSITY COLLEGE  
OSWEGO, NEW YORK

88

Office of the President

*[Very nice job. after the one year, they  
offered me a full-time, permanent  
position, tenure track. I  
turned it down because  
I was interested  
in going to New  
York to live.  
I'm glad I  
did.]*

June 22, 1970

Mr. S. Robert Powell  
Department of French and Italian  
Ballantine Hall 642, Indiana University  
Bloomington, Indiana 47401

Dear Mr. Powell:

Dr. Richard Smernoff, Chairman of the French Department, has informed me that you have accepted a position at State University College at Oswego, effective September 1, 1970.

May I officially welcome you to Oswego. It is our hope that Oswego will provide for you professional satisfaction and personal well being.

Enclosed you will find a "New Appointment Form" (in duplicate), a hospitalization form, a W-4 form and an Oath of Office form. Please return them to the Personnel Office, room 410, Administration Building, as soon as possible. Also included is a pamphlet explaining Chapter 1012 of the laws of 1965 amending the Code of Ethics. After you have read the Code of Ethics pamphlet, will you please sign and return the acknowledgment. Enclosed is material on the GHI Option and Statewide Plan. I hope this will help to better your understanding of the two plans, and to determine your choice.

Sincerely yours,

*J. E. Perdue*  
James E. Perdue  
President

DS:j

Encls.

cc: Dr. *[redacted]* Dunham  
Dr. *[redacted]* Smernoff

89

*Power, Robert*

**STUDENT HEALTH SERVICE  
INDIANA UNIVERSITY  
Bloomington, Indiana**

9 3255 A00003.00 **101**

PATIENT IDENTITY

*0586*

COST

- ☐ Pharmacy Issue Request  
☐ Central Supply Request

- ☐ Laboratory Order  
☐ Radiology Order  
☐ Physiotherapy Order

- ☐ Immunization Order  
☐ Clinic Fee Invoice  
☐ Other \_\_\_\_\_ (Specify)

- ☐ Pharmacy Inventory Adjustment  
☐ Procurement Want

DOSAGE - QUANTITY	ITEM, ACTION, DESCRIPTION, INSTRUCTIONS	AMOUNT - VALUE
	<i>Sonapox</i>	<i>1.00</i>
	<i>Tetanus - Diphtheria</i>	<i>1.00</i>
	<i>Typhoid</i>	<i>1.00</i>
		<i>3.00</i>

UNIVERSAL USE FORM

AUTHENTICATION  
ACTION  
TAKEN BY:

*R. Brown Rd*

(SIGNATURE)

DEPARTMENT

*Imm*

DATE

*7-9-70*

ENTERED ON  
PATIENT'S RECORDS





**Indiana Bell**

BUSINESS OFFICE  
TELEPHONE NUMBER  
332-2101

EXCHANGE  
BLOOMINGTON

BILLING DATE  
7-01-70

YOUR  
TELEPHONE NUMBER  
332-4559

944L

*Long Distance Calls*

CODES:	DATE	PLACE CALLED	AREA	NUMBER CALLED	AMOUNT
1. DIAL 2. AREA 3. CREDIT CARD	624	WASH	DC	202 966 6034	1110
4. COLLECT 5. INTERSTATE 6. EXTENSION					
7. INDIANA STATE TAX APPLIES					
* INCLUDES STATE TAX AND FEE					

ITEMIZATION OF CHARGES		AMOUNT DUE
LOCAL SERVICE and EQUIPMENT	ONE MONTH IN ADVANCE	530
DIRECTORY ADVERTISING	BEGINNING WITH BILLING DATE	
LONG DISTANCE CALLS		1110
OTHER CHARGES and CREDITS	EXPLANATION ENCLOSED	1212
TAXES	FEDERAL STATE	200
BALANCE FROM LAST BILL	DEDUCT IF PAID	

TOTAL  
3052

0721

THIS BILL IS DUE UPON RECEIPT

PLEASE **KEEP** THIS PART OF BILL WHEN YOU PAY BY MAIL  
PRESENT COMPLETE BILL WHEN PAYING IN PERSON





STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

91

August 12, 1970

Mr. S. Robert Powell  
Department of French and Italian  
Ballantine Hall, Indiana University  
Bloomington, Indiana

Dear Mr. Powell:

On behalf of the Faculty Orientation Committee I am writing to welcome you to Oswego, and to give you a brief preview of the orientation program which we have planned for Tuesday, September 8.

A copy of the program is enclosed. All of the sessions take place in one building, Hewitt Union. For the Special Information session at 2:00 P. M. we will have eight or ten tables, each one manned by a member of one of the administrative offices. In this session, you will be free to go from table to table, to ask questions, and to arrange for more extended conferences if you wish.

We members of the Orientation Committee will be on hand throughout the day to welcome you, and to give you any assistance you may need.

We look forward to the pleasure of meeting you on September 8.

Sincerely,

*Norris Goldsmith*

Norris W. Goldsmith  
Faculty Orientation Committee  
member

attachment



STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

92

NEW PROFESSIONAL STAFF ORIENTATION PROGRAM

Tuesday - September 8, 1970

9:00 - 9:30 a.m.	Reception (refreshments)
9:30 - 10:00 a.m.	Opening session (President Perdue)
10:00 - 10:45 a.m.	Pictures and refreshments
10:45 - 12:30 p.m.	Services available to professional staff -- academic, administrative, and student affairs
12:30 - 1:45 p.m.	Lunch
1:45 - 2:00 p.m.	Introduction to afternoon program
2:00 - 3:30 p.m.	Special Information session
7:30 - 9:30 p.m.	Reception to meet the President

93

I rented an apartment  
from the Salisburys.

DATE 12-15 19 70 No. 9 50-42  
213

PAY TO THE ORDER OF W. Seward Salisbury \$ 120.00  
One hundred and twenty dollars DOLLARS

DEC 15 1970

MARINE MIDLAND  
TRUST COMPANY OF CENTRAL NEW YORK  
OSWEGO, NEW YORK

S. ROBERT POWELL

MEMO 12-15-70 → 1-15-71 S. Robert Powell

⑆0213⑉0042⑆ 234⑉17687⑉3⑈ ⑆0000012000⑆

DATE 3-3 19 71 No. 53 50-42  
213

PAY TO THE ORDER OF Sivers Auction Service \$ 11.85  
Eleven dollars + eighty five cents DOLLARS

MAR 10 1971

MARINE MIDLAND  
TRUST COMPANY OF CENTRAL NEW YORK  
OSWEGO, NEW YORK

S. ROBERT POWELL

MEMO S. Robert Powell

⑆0213⑉0042⑆ 234⑉17687⑉3⑈ ⑆0000001185⑆

I bought some very nice things  
at Sivers Auctions during my  
time in Oswego.



1971

94

1/1971 — 6/1971 — [44 West 5th Street  
Oswego, NY 13126

6/1971 — 8/1971 — [c/o Mrs. C. Kijip  
P.O. Box 236  
18 Albany Post  
Road South  
Hyde Park, NY  
12538

SRP & Earl Noelte  
did research for  
their doctoral  
dissertations

8/1971 — [336 Riverside Drive, #1B  
to 12/1971 [NYC, NY 10025

Shared apt. with C. Joel Block;  
building burned during  
Christmas season when  
SRP was out of town.

- worked as Publication assistant at  
UNICEF, United Nations, NYC



JAN 12 1971

## INDIANA UNIVERSITY GRADUATE SCHOOL

## Nomination to Candidacy\*

for the Ph.D. Degree

Name of Student POWELL, S. ROBERT Department French & ItalianCurrent mailing address R.D. 1 Carbondale, Pennsylvania 18407Major Field FrenchMinor Fields (1) Phonology(2) Fine Arts

Language Proficiency Demonstrated:

(1) German ✓(2) Italian ✓Date of Qualifying Examination January 9, 1970Date of Enrollment in the Graduate School Sept. 1967 ✓

This certifies that the above named student has passed the Qualifying Examination and is hereby nominated to candidacy for the Ph.D. degree:

Total Graduate Credits Earned 73 CE  
(including credits transferred)Signed Emanuel J. Michel Jr.ChairmanVerification by Recorder of Graduate  
School Lee KayserRussell Pfahle

APPROVED

JAN 12 1971

DEAN GRADUATE SCHOOL

For outside minor: a. \_\_\_\_\_  
or (Outside Minor Examination passed)b. Shirley Bowie  
(Outside Minor Examination waived)Signed 2 M Hope  
(Chairman of Major Department  
or Graduate Advisor)Approved John Blairlee  
Dean of the Graduate School

\* N.B. Do not submit this form to the Graduate School until the transfer of all credits from other institutions has been approved.

[I taught as a Visiting Assistant  
Professor of French at SUNY: Oswego  
Fall 1970 — Spring 1971.]

STATE UNIVERSITY COLLEGE  
OSWEGO, NEW YORK

Interoffice Communication

TO:  
FROM:  
SUBJECT:

DATE: February 9, 1971

To Whom It May Concern:

This is to certify that Mr. S. Robert Powell  
is a full-time faculty member in the  
Department of French for the year 1970-71

Thomas E. Marshall  
Chairman  
Dept of French

[Tom Marshall probably wrote this  
note for me to show to my  
draft board.]

## STATEMENT OF ACCOUNT WITH

OSWEGO - WEST OFFICE  
OSWEGO, NEW YORK

TYPE OF ACCT

MEC

PERIOD ENDING

MAR, 9, 1971

**MARINE MIDLAND  
TRUST COMPANY**  
OF CENTRAL NEW YORKROBERT S. POWELL  
44 WEST FIFTH ST.  
OSWEGO, N.Y. 13126

ACCOUNT NUMBER

234 17687 3

PLEASE EXAMINE AT ONCE. IF NO ERROR  
IS REPORTED WITHIN FIFTEEN DAYS OF  
MAILING OR DELIVERY, THE ACCOUNT WILL  
BE CONSIDERED CORRECT. ALL ITEMS ARE  
CREDITED SUBJECT TO FINAL PAYMENT.

BE SURE TO INFORM THE BANK IF YOU CHANGE YOUR ADDRESS.

DATE	CHECKS - LISTED IN ORDER PAID - LEFT TO RIGHT	DEPOSITS	NEW BALANCE
12 10 70	2500 10SC		32226
12 15 70	1000 1000 4568		
	12000 50SC		12608
12 17 70		34581	47189
12 22 70	15150 10SC		32029
12 23 70	498 10SC		31521
12 29 70	25000 10SC		6511
1 04 71	20MC		6491
1 05 71		34581	41072
1 06 71	1667 10SC		39395
1 11 71	3000 10SC		36385
1 13 71	3347 10SC		33028
1 14 71	1800 10SC	35370	66588
1 18 71	733 5000 12000 30SC		48825
1 20 71	4500 10SC		44315
1 21 71	1000 40000 20SC		3295
1 22 71	686 10SC		2599
1 26 71	1000 10SC		1589
1 28 71	3500 10SC	35370	33449
1 29 71	2000 10SC		31439
2 01 71	777 1000 20MC 20SC		29622
2 04 71	1700 10SC		27912
2 09 71	1000 10SC		26902
2 10 71	2910 10SC		23982
2 11 71	850 1500 20SC	35370	56982
2 12 71	10000 10SC		46972
2 16 71	750 10SC		46212
2 17 71	1000 1000 20SC		44192
2 19 71	1000 10000 10000 12000		
	40SC		11152
2 24 71	686 2025 20SC		8421
2 25 71	680 10SC		7731
3 01 71	391 1000 1046 36SC	36570	41828
3 02 71	1000 1050 24SC		39754
3 08 71	2000 20000 24SC		17730
3 09 71	1034 10000 24SC		6672
BALANCE FORWARD	NUMBER 34736	DEBITS AMOUNT 239348	NUMBER 06 CREDITS AMOUNT 211842
REVERSE ENTRY	OD - OVERDRAFT	MS - MISCELLANEOUS	SC - SERVICE CHARGE
		MC - MAINTENANCE CHARGE	DP 617 SF 2 PART
			ENDING BALANCE 6672

*2nd floor; a beautiful apartment.*



98

THIS IS NOT A CHECK  
STATE OF NEW YORK  
EMPLOYEE'S STATEMENT OF SALARY AND DEDUCTIONS

No. 12404223

B 12404223

NOTIFY YOUR PAYROLL OFFICE  
IMMEDIATELY OF ANY ERROR  
IN SOCIAL SECURITY NUMBER

LINE NUMBER		SOC. SEC. NO.		GROSS SALARY	RETIREMENT ARREARS	BONDS	STATE HEALTH INS.	SOC. SEC. TAX	N. Y. C. TAX	STATE TAX	
10	54212	198	34 0586	476 19				24 76		16 66	
MO DAY YR				353 70						81 07	
PAY PERIOD ENDED		HLTH. ADJ.	MISC.	NET SALARY	NORMAL	R. LOANS	MAINT.	INS.	DUES	FED. TAX	
MAR 10 71											
DUES AND OR - INS.	CODE	AMT.	CODE	AMT.	CODE	AMT.	CODE	AMT.	CODE	AMT.	
TOTAL OTHER DUES & INS.				CODE	AMT.	CODE	AMT.	CODE	AMT.	CODE	AMT.

DETACH BEFORE CASHING AND RETAIN AS EVIDENCE OF  
YOUR SALARY DEDUCTIONS

ARTHUR LEVITT, STATE COMPTROLLER



99



**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**

## GRADUATE AUCTIONEERS

TED SIVERS  
RD. #3

BUYER  
NO. 274.

MRS. CHARLES T (STEVIE) SIVERS  
PHONE 343-8490

OSWEGO, N. Y.

**AUCTIONS • APPRAISALS**  
**WE BUY ENTIRE ESTATES**

Date \_\_\_\_\_

4-4 19 71

Sold To

Address

*Asplenium*

570

Thank You!

pl

570

15

5/5

TAX

**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**  
GRADUATE AUCTIONEERS

TED SIVERS  
RD. #3

OSWEGO, N. Y.

**AUCTIONS • APPRAISALS**  
**WE BUY ENTIRE ESTATES**

**BUYER  
NO.**

MRS. CHARLES T (STEVIE) SIVERS  
PHONE 343-8490

Date 9-21 19 91

Sold To

### Address

plantas  
seleccionadas etc.  
- box full

150  
200  
125

Thank You!

TAX

$$\begin{array}{r} 475 \\ 10 \\ \hline 490 \end{array}$$





[I bought the dining-room table with the bad burn hole in one corner of the surface at Jivers auction house. It's in my room now at the Russell Homestead.]

**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**

TED SIVERS  
RD. #3

MRS. CHARLES T (STEVIE) SIVERS  
PHONE 343-8490

OSWEGO, N. Y.

**AUCTIONS • APPRAISALS  
WE BUY ENTIRE ESTATES**

Date 5-12 19

Sold To

Address

Box Dish	3 00
Box ends, dishes	2 00
Butter Dish	3 00

Thank You!

pd

TAX

$$\begin{array}{r} 800 \\ 54 \\ \hline 854 \end{array}$$



On April 6, 1971, HLRP and WSP drove SRP to Oswego, NY, at the conclusion of a visit in Carbondale, PA. En route, the Powells drove along Cayuga Lake. In the course of that drive the following species of birds were observed:

- |                          |                      |
|--------------------------|----------------------|
| 1. bluebird              | 21. snow goose       |
| 2. boat-tailed grackle   | 22. blue goose       |
| 3. crow                  | 23. whistling swan   |
| 4. robin                 | 24. pintail          |
| 5. bufflehead            | 25. meadow lark      |
| 6. American goldeneye    | 26. hairy woodpecker |
| 7. mourning dove         | 27. kildeer          |
| 8. mallard               | 28. tree sparrow     |
| 9. coot                  | 29. tree swallow     |
| 10. grebe                | 30. starling         |
| 11. red winged blackbird | 31. song sparrow     |
| 12. house sparrow        | 32. kingfisher       |
| 13. red tailed hawk      | 33. Canada goose     |
| 14. sparrow hawk         | 34. cardinal         |
| 15. herring gull         |                      |
| 16. blue winged teal     |                      |
| 17. brandt               |                      |
| 18. black duck           |                      |
| 19. hooded merganser     |                      |
| 20. canvas back          |                      |

*Dad loved to go for rides  
to see birds. He was  
especially fond of  
driving around the  
Finger Lakes.*

On April 7, 1971, WSP and HLRP and RTP and family took a day's motor trip to Cayuga Lake to look at migratory waterfowl. In the course of that drive the following species of birds were observed.

1. robin
2. turkey vulture
3. sparrow hawk
4. starling
5. pigeon
6. crow
7. red winged blackbird
8. gull
9. mallard
10. red tailed hawk
11. English pheasant
12. grebe
13. bufflehead
14. horned grebe
15. coot
16. red head duck
17. white breasted nuthatch
18. tree swallow
19. purple grackle
20. teal
21. brandt
22. black duck
23. snow goose
24. pintail
25. Canada goose

26. whistling swan
27. canvas back
28. shovier
29. American goldeneye
30. horned lark
31. mourning dove



STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

105

May 11, 1971

Mr. Thomas E. Marshall, Chairman  
Department of French  
SUNY: College at Oswego

Dear Tom,

In the event that a full-time position in the Department of French in the State University of New York, College at Oswego, should become available, I enthusiastically recommend that Mrs. Arlene Friedman be considered among the applicants for that position. Surely her professional qualifications are manifest to all who are familiar with her teaching at Oswego and her graduate record at Boston College in the fields of Comparative Literature, French Literature and Philology, and they need no further re-statement at this point. To say that her intellectual vitality and integrity would have an entirely positive influence on pedagogy and scholarship in all realms, not only within the Department of French but also within the College as a whole, would be litotes. On numerous occasions her enthusiasm and originality in discussing questions of literature have stimulated me in my own research and, I am sure, would stimulate others and lead to a more vital scholarly atmosphere within the department were she to be granted a full-time appointment.

Furthermore, the Department of French can not, I think, in its quality as a community of scholars dedicated to the ideals of a liberal arts education, seriously undertake the institution of a comprehensive program of studies established for the fulfillment of those ideals (as well as others more specifically relating to the specialized knowledge of Mrs. Friedman, i. e. Mediaeval Literature, Paleography, Romance Philology, the History of the French Language) without availing itself of her capabilities and potentialities. If we are to compromise neither ourselves as scholars and teachers nor present or future students whose primary field of concentration is French, we must show ourselves to be capable of effectively servicing the current demands of both the undergraduate students and the faddish sectors of the college community without, in any way, compromising the professional standards that we have established for ourselves. In this respect, Mrs. Friedman is eminently qualified.

For all of these reasons, then, I enthusiastically support her application for a full-time position in the Department of French.

Sincerely,

*S. Robert Powell*

S. Robert Powell





**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**  
GRADUATE AUCTIONEERS

TED SIVERS  
RD. #3

OSWEGO, N. Y.

AUCTIONS • APPRAISALS  
WE BUY ENTIRE ESTATES

BUYER  
NO.

410

MRS. CHARLES T (STEVIE) SIVERS  
PHONE 343-8490

Date 5-22 19 71

Sold To \_\_\_\_\_

Address \_\_\_\_\_

6 pie forks	2 00
6 pie ware	6 00
3 spoons @ 200	6 00
3 spoons @ 300	9 00
silver ware	9 00
5 pc silverware	2 00
5 pc silver	3 50
Candle sticks	3 00
silverware	3 00
Thank You!	
pd	
	43 50
	1 31
TAX	44 81



**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**

## GRADUATE AUCTIONEERS

TED SIVERS  
RD. #3

OSWEGO, N. Y.

**AUCTIONS • APPRAISALS**  
**WE BUY ENTIRE ESTATES**

**BUYER**

NO.

MRS. CHARLES T (STEVIE) SIVERS  
PHONE 343-8490

**PHONE 343-8490**

Date 6-7 19   

Sold To

Address

[illegible]



**MARINE MIDLAND BANK  
-CENTRAL-**

COLLEGE PLAZA SAVINGS STATEMENT

ACCOUNT NUMBER  
23315148418

DATE  
JUNE 25, 1971

S. ROBERT POWELL  
R.D. 1  
CARBONDALE PENNA 18407

198-34-0586



**MARINE MIDLAND BANK  
-CENTRAL-**

COLLEGE PLAZA SAVINGS STATEMENT

ACCOUNT NUMBER  
23315148418

DATE  
JUNE 25, 1971

S. ROBERT POWELL  
R.D. 1  
CARBONDALE PENNA 18407

198-34-0586

BE SURE TO INFORM THE BANK IF YOU CHANGE YOUR ADDRESS

DATE	WITHDRAWALS	DEPOSITS	BALANCE	
		BALANCE FORWARD		
3/23/71		3000.00	3000.00	0
3/24/71		3537.00	6537.00	
4/18/71		1500.00	8037.00	
4/14/71		720.00	8757.00	
4/17/71		3000.00	11757.00	
4/27/71		7926	12549.6	
5/14/71	1500		11049.6	
5/14/71	20753	36120	13938.3	
5/20/71		3537.00	17475.3	
5/25/71	6000		11475.3	
6/12/71	2500	3537.00	20412.3	
6/18/71	6000		14412.3	
			192623	
				(WD-WITHDRAWAL CORR.)
				(AT-AUTOMATIC TRANSFER)
				(H-INTEREST) (C-INT. CORR.) (DC-DEPOSIT CORR.)
				(MS-MISCELLANEOUS)

1-7082-2010

BE SURE TO INFORM THE BANK IF YOU CHANGE YOUR ADDRESS

DATE	WITHDRAWALS	DEPOSITS	BALANCE	
		BALANCE FORWARD		
6/14/71	1500		1500	189123
6/17/71	5000	15530	204653	
6/25/71		1503	206186	
				(WD-WITHDRAWAL CORR.)
				(WD-AUTOMATIC TRANSFER)
				(H-INTEREST) (C-INT. CORR.) (DC-DEPOSIT CORR.)
				(MS-MISCELLANEOUS)

1-7082-2010

108

My apartment in Oswego has a fireplace in the living room and one in the bedroom. Very luxurious.

at the end of my one-year appointment at SUNY: Oswego, I was offered a full-time, tenure-track position in French. I declined the offer to go to New York and live — and to listen to a lot of live classical music and opera.



110

my Oswego apartment  
→

58 Pliniski—Pryor

Area Code 315

© New York Telephone Company 1971

Pliniski Cynthia 144 W 6th	342-1174	Powers Harold O 23 Drappr	343-4575
Pluff Danl K 61 E 10th	343-7629	Powers Herbert Scriba	343-8402
Pluff Minnie M Mrs 153 Hamiltm Homes	343-5580	Powers Herbert D Jr Lyncorning	343-4081
Pluff Wm F 53 W 5th	343-9365	Powers John F Kingdom Rd	343-0160
Plunkett D H 34 E Onida	343-6820	Powers Paul M 173 W Seneca	343-5616
Plunkett Harry E 5 E 7th	343-3651	Powers Raymond W Hall Rd	343-1065
Plunkett Michael H Sindoni Dr	342-0694	Powers Roger W Airport Rd	342-1752
Plyter Hazel Mrs North Rd	343-8375	Poydock Stephen R Sunset Trlr Pk	342- 343
Poldi Thomas G 40 W 6th	343-5249	Prabhu P H 309 W Seneca	342-1191
Pohwat Paul S 203 W 6th	342-0166	Pratt Judith L 91 Erie	342-0279
<b>POLAND EEBEN J</b> City 214 W 1st	343-4016	Pratt Ronald J 28 E VanBuren	343-0083
Residence W River Rd	343-5090	Pratt V Valley View Dr	343-6233
Polczak Raymond F 262 1/2 W 5th	343-1961	Pratt's Camper Sales Thompson Rd	342-0973
Polczak Stanley 162 Ellen	343-3727	Presbyterian Church The W 5th & Onida	343-3480
Pollega Bertha Mrs 147 W Utica	343-1933	Presler James 48 Black Lantern Apts	343-6735
Police Sta No 1 218 W 1st	343-1212	Preston Lyle S N Scriba	343-7540
Poliard Eric W 101 W Seneca	343-0590	Preston Verne C E Senca St Rd	343-5277
Pollock Jos A 416 W 5th	343-2909	Price Arthur H W 5th St Rd	343-3603
Polution Abatement Svcs	343-7570	Price Geo 101 Murray	343-9538
Office 155 E 3rd	343-3356	Price Gordon A 117 W Seneca	343-1566
Plant E Seneca St Rd	343-5903	Price Grace Mrs 38-1st Av	343-3343
Pompei Felice 139 W Onida	343-2048	Price Herbert L 39 Niagara	343-8833
Pomante Key Mrs 56 W Albany	343-6274	Price Is Right Store The used furn Scriba	343-6099
<b>PONTIAC BEVERAGE CO INC</b> 224 W Utica	343-1109	Price John Johnson Rd	343-6076
<b>PONTIAC HOTEL</b> 225 W 1st	343-1600	Price Lawrence E 28 Varick	343-2078
Pontiac Nursing Home E River Rd	343-1800	Price Mabel E Mrs Dempster Bch	342-0299
Pontiac Photo Engrng ofc 22 E Utica	343-9400	Price Norman Mrs 169 E 13th	343-6620
If no answer	343-6980	Price Walter V New Haven	343-6210
Ponzi Angelo Z Herck	343-5543	Price Wm H Jr E City Line Rd	343-8496
Ponzi Francis J 51 E 7th	343-9294	Prime Adelbert F 142 E Onida	343-9552
Ponzi Joseph G 183 E 2nd	343-1621	Prince S 903 Brynington Apts	343-2632
Ponzi Leonard sewer cline 28 Mitchell	343-9439	Pringle Patricia R Mrs Circle Park Dr	343-3260
Ponzi Linda J 187 E 4th	342-1877	Prior Andrew 327 East Av	343-0753
Ponzi Mary C 28 Mitchell	343-7981	Prior David J 76 W Albany	343-6777
Pool Velma M Klocks Cors Rd	343-3633	Prior Elmer A 44 E 5th	343-0426
Pooler Lee E Phillips Rd	342-2434	Prior Frank Middle Rd	343-1326
Poor Carl E 84 E 6th	343-8802	Prior Fred J 79 W Albany	343-1123
Poorhouse of Oswego Midtown Shopping Plaza	342-1939	Prior Mary Ellen Mrs 131 W 4th	343-1744
Poorman Nathan Deer Ridge Rd	343-2438	Prisco R F Edgbrk	343-5343
Popielarz Steve S W Oswego	343-4503	Pritchard Ann M Mrs Hannibal Rd	343-2586
Porcella James S Hilltop Trailer Pk	343-4333	Pritchard Donald G Calif Rd	343-1807
Porrey Doris M Mrs 13 Hawly	343-3334	Summer res W Lake Rd	343-5375
<b>PORT CITY OPTICAL CO</b> 21 W Bridge	342-0390	Pritchard Glenn B DeMass Rd	343-8449
Port of Oswego Authority E Side Dock	343-4503	Pritchard Kevin D Demass Rd	343-4557
Grain Elevr Ft of W 1st	342-0480	Pritchard Lester W Calif Rd	343-1827
Porter A Leroy State Rd	343-7526	Pritchard Olin H Hannibal Rd	343-2977
Porter Doris Mrs 237 W 6th	343-5206	Pritchard Robt F Hannibal Rd	343-2586
Porter J Henry Minetto	343-5201	Pritchard Roger V Calif Rd	343-3455
Porter Leo V 78 1/2 Niagara	343-3631	Pritchard Violet O 173 Erie	342-1844
Porter Ora J 16 E 11th	343-8764	Proctor Richard L 174 W Bridge	342-0511
Pospesl Bruce M Byers Rd	343-5083	Production Credit Assn Main Mexico	963-3321
Pospesl Fred Oswego Ctr	343-6666	Prosser Gordon L mach shop North Rd	343-6209
Pospesl Grace Mrs 37 W 4th	343-4219	Residence North Rd	343-3209
Pospesl Joseph L 111 W Schuyler	342-1013	Prosser Hattie B Mrs Lyncorning	343-9149
Pospesl Walter A 47 W 3rd	343-0293	Pro to Mary Jane 60 W Bridge	343-0910
Post Ofc W Onida	343-3881	Proud Alfred J 240 E 11th	343-3551
Post Standard News Depr S W Bridge	343-0931	Proud Asa J 132 E 3rd	343-8698
Potter Edgar J Foltin Av Mineto	343-5968	Proud Catherine M Mrs 105 E Seneca	342-1986
Potter Elvora M Mrs Dumas Rd	343-2008	Proud Elliott J 182 E Albany	343-2241
Potter George B 8 1/2 Lathrop	342-0978	Proud Esther 103 Hamiltm Homes	343-7425
Potter Philip E Dumas Rd	342-2994	Proud Ethel Mrs 61 Libby	343-6122
Potter John H Airport Rd	343-4508	Proud Gordon Granby Rd	343-3708
Potter Michael 307 E 10th	342-1627	Proud Jack 82 W Albany	343-2547
Potter Patrick P 46 Ellen	342-2938	Proud Jos E 87 E 8th	343-0799
Potter Philp E Dumas Rd	343-6377	Proud Joseph E Jr 150 W 6th	342-0359
Potter Robt J 140 W Mohawk	343-2684	Proud Julie 17 Gregory	343-1028
Potter Roger G 119 Ellen	343-1606	Proud Lawrence A 51 E 4th	342-1378
Potter Thomas E Thompson Trailer Ct	342-1140	Proud Marie L Mrs 235 E 11th	343-5782
Potter Walter R 94 E 7th	343-5567	Proud Mary Mrs 140 W Schvlyr	343-4469
<b>POUCHER EILEEN REAL ESTATE</b> 263 W 5th	343-7651	Proulx Kenneth R 17 Mitchell	343-9153
Poucher Wm D 263 W 5th	343-7651	Prucnal Julian J Jr 154 E 5th	343-3654
Powell Chas H 55 W 3rd	343-2780	Prudential Ins Co of America 44 E Bridge	343-3108
Powell Edwin 172 E 6th	343-0723	If no answer Syracuse	472-5481
Powell Elz M 65 E Utica	343-3687	Prue C A 22 Lawrence	343-9191
Powell S Robert 44 W 5th	342-1550	Prusch C A 147 W Utica	343-3944
Powell Theo R 66 W 6th	343-8415	Pryor Claude D O'Connor Rd	343-4679
Powell Thomas F Perry Hill Rd	342-1655	Pryor E V 98 W Seneca	343-9393
Powell Virginia A 66 W 6th	343-8415	Pryor Edw J 105 E Utica	342-0224
Powell Walter 17 E 4th	343-0379	Pryor Floyd A 71 Hamltm	343-9153
Powell Wm Myers Rd	343-5718	Pryor Frank 286 Chestnt	343-9686
Power Authority State of N Y Lake Rd	342-1168	Pryor Harold G Whitaker Rd	343-4264
Powers Chas H 63 E Seneca	343-0311	Pryor Harold J Calif Rd	343-8596
Powers David E 111 Brynington Apts	343-3110	Pryor Jack T 8 Varick	343-0190
Powers E H 116 W 3rd	343-1993	Pryor Loretta M Mrs Dutch Ridge Rd	342-8122
Powers Gordon L Hilltop Trailer Pk	342-0377	Pryor Ralph H 181 E 9th	343-8836



Various exams and papers  
related to courses I  
taught at SUNY: College  
at Oswego, 1970-1971

[This was a wonderful job.  
I had a very grand office —  
it belonged to the faculty  
member that I was  
replacing for the academic year.]

Français 10: Examen Final

Fall Semester 1970

I Mettre <sup>80</sup> l'infinitif(a) <sup>1</sup> au présent, puis(b) <sup>2</sup> au passé composé, ensuite  
(c) au futur: 1

a attend-elle 1. (Attendre)-elle l'autobus? (include elle  
when writing verbs)

b a-t-elle attendre

c attendra-t-elle

a vas 2. Tu ne (aller) pas au cinéma.

b tu n'es pas allé

c tu n'iras pas

a font 3. Suzanne et Jacques (faire) leurs devoirs  
diligemment.

b ont fait

c feront

a suit 4. Il (suivre) un cours de mathématiques.

b a suivi

c suivra

a dites-vous 5. Que (dire)-vous à votre ami? (include vous  
when writing verbs)

b avez-vous dit

c direz

a arrive 6. Pauline (arriver) à Paris à deux heures  
précises.

b est arrivée

c arrivera

a sort 7. Qui (sortir) son permis de conduire?

b a sorti

c sortira

a nous arrêtons 8. Nous (s'arrêter) près de l'église.

b nous sommes arrêtés

c nous arrêterons

- a finissent - 9. (Finir)-elles le travail ce soir?  
(include elles)  
b sont-elles finies  
c finiront
- a se débrouille 10. Hélène (se débrouiller) bien toute seule.  
b s'est débrouillée  
c se débrouillera
- a prends 11. Je ne (prendre) pas un taxi.  
b je n'ai pas pu  
c prendrai
- a partent 12. (Partir)-elles avant le dîner? (include elles)  
b Sont-elles parties  
c partiront
- a sait 13. Robert ne (savoir)-il pas bien la leçon?  
(include il)  
b M'a-t-il posé  
c saura
- a soummez 14. Nous ne (être) jamais malades.  
b n'avons jamais été  
c serons
- a as 15. (Avoir)-tu peur? (include tu)  
b as-tu eu  
c auras
- a viennent 16. Charles et Suzanne ne (venir) pas ce soir.  
b ne sont pas venus  
c viendront
- a veut-elle 17. Que (vouloir)-vous? (include vous)  
b avez-vous voulu  
c voudrez-vous
- a perds 18. Je (perdre) mes affaires très souvent.  
b ai perdu  
c perdrai

- a. écrit 19. A qui (écrire)-tu aujourd'hui? (include tu)  
 b. as-tu écrit  
 c. écrits  
 a. faut 20. Il (falloir) être à 1 heure.  
 b. a fallu  
 c. faudra

10  
 II. Mettre le verbe à la forme convenable:

- dise 1. Crois-tu que Suzanne (dire) toujours la vérité?  
parte 2. Il faut que le train (partir) dans cinq minutes.  
finisses 3. Je veux que tu (finir) la leçon demain.  
finirons 4. J'espère que nous (finir) la leçon demain.  
attende 5. Crains-tu que Suzanne (attendre) devant la maison?  
écrive 6. Voulez-vous que j' (écrire) une lettre à Georges?  
nous débrouillerons 7. Je pense que nous (se débrouiller) assez bien.  
étudiez 8. Il souhaite que vous (étudier) chaque soir.  
dînions 9. Elles ne pensent pas que nous (dîner) ensemble.  
arrivera 10. Sais-tu que Virginie (arriver) demain?

1  
 III. Complete the sentence with the proper expression if one is needed:

- 1. Attends-tu \_\_\_\_\_ quelque chose.  
à 2. J'ai demandé \_\_\_\_\_ Georges de venir.  
à 3. Il ne veut jamais répondre \_\_\_\_\_ la question.  
 — 4. Nous aimons écouter \_\_\_\_\_ la musique de Bernstein.  
 — 5. Il cherche \_\_\_\_\_ un bon livre.  
dans 6. On n'entre pas \_\_\_\_\_ le théâtre sans billet.



7. Nous regarderons \_\_\_\_\_ ce chapitre ensemble.  
de 8. Il faut changer \_\_\_\_\_ train à Nice.  
 9. Ils ont demandé \_\_\_\_\_ la permission de partir.  
en 10. Paul va \_\_\_\_\_ France.  
à 11. Il passera deux semaines \_\_\_\_\_ Paris.  
aux 12. Il reviendra \_\_\_\_\_ Etats-Unis avant septembre.  
du 13. \_\_\_\_\_ Canada, on parle français et anglais.  
en 14. Il n'est jamais allé \_\_\_\_\_ Europe.  
au 15. Il est né \_\_\_\_\_ Japon.

25  
 IV. Rewrite the following sentences, replacing the underlined expression with the expression in parentheses. When no expression is underlined, simply add the new expression to the sentence. Make all necessary changes in the new sentence.

1. Nous avons un livre (livres)  
 Nous avons des livres  
 2. Ce sont des amis fidèles (bons)  
 Ce sont de bons amis  
 3. A-t-il du vin? (ne... pas)  
 n'a-t-il pas de vin  
 4. Elle achètera de la bière. (assez)  
 Elle achètera assez de bière  
 5. Ils ont plusieurs voitures. (beaucoup)  
 Ils ont beaucoup de voitures  
 6. Cherches-tu un livre? (intéressant)  
 Cherches-tu un livre intéressant  
 7. Cherches-tu un livre? (beau)  
 Cherches-tu un beau livre  
 8. Paul croit que nous arriverons à l'heure. (ne croit pas)  
 Paul ne croit pas que nous arrivions à l'heure

error

V. Donner l'équivalent français des phrases suivantes:

1. I have been studying French for two months.  
*J'étudie le français depuis 2 mois*
2. As soon as they come she is going to play the piano.  
*aussitôt qu'ils arriveront, elle va jouer du piano*
3. Suzanne went home at midnight.  
*Suzanne est rentrée à minuit*
4. Hélène wrote some letters and went to bed.  
*Hélène a écrit des lettres et s'est couchée*
5. My friend said that Helen told slowly the story of Little Red Riding Hood (Le Petit Chaperon Rouge) to her little brother.  
*Mon ami m'a dit qu'Hélène a raconté lentement l'histoire du C.R. à son petit frère*
6. Let's leave at 9:45. (write out number) Finish your work quickly!  
*Partons à 9:45. Finissez vite votre travail*
7. We have just had dinner. We are leaving tonight.  
*Nous venons de dîner. Nous nous en allons ce soir*
8. On Saturdays he plays tennis.  
*Le samedi il joue au tennis*
9. Last Saturday he met the most beautiful girl in town.  
*Samedi dernier il a fait la connaissance de la plus belle jeune fille de la ville*
10. Roger speaks better than Henri.  
*Roger parle mieux qu'Henri*
11. Henri is a better student than Roger.  
*Henri est meilleur étudiant que Roger*
12. I got up at 7:25 this morning but I did not get on the bus until 9:30. (write out numbers)  
*J'm suis levé à 7:25 ce matin mais je ne suis pas monté dans l'autobus avant 9:30*
13. How many courses are you taking?  
*Combien de cours suivez-vous?*
14. I don't know. I lost my books two months ago.  
*J'en sais pas. J'ai perdu mes livres il y a deux mois*
15. Hello, Marie. How are you? I'm fine, thanks, and you?  
*Bonjour Marie, comment vas-tu — Je vas bien, merci et vous?*

150

43 X 6 = 258  
258  
1290

15  
3 2/5

515  
6  
90

13  
13  
78  
20  
98

-10

117

VI. Indiquer l'expression dans la liste ci-dessous qui correspond le mieux à l'expression soulignée:

- a. péninsule
- b. membre d'un état ou d'un pays
- c. faire un effort
- d. évaluation économique du mode d'existence d'une société
- e. des soldats qui entrent par force sur le territoire d'une autre nation
- f. en réalité
- g. un objet qui ne coûte pas beaucoup d'argent
- h. qui n'admet pas l'existence d'un être suprême (Dieu) qui gouverne l'univers
- i. artistes
- j. le contraire de basse
- k. période où il n'y a pas de guerre

- e 1. Les envahisseurs ont pu traverser la Belgique et entrer en France par la plaine du nord, qui est difficile à défendre.
- j 2. Le troisième côté de l'hexagone est formé par les Pyrénées, de hautes montagnes qui marquent la frontière avec l'Espagne.
- f 3. En fait, la France n'est pas plus grande que l'état du Texas.
- g 4. Un système important de fleuves et de canaux permet le transport rapide et bon marché des marchandises.
- a 5. La France n'est pas une presqu'île comme l'Espagne.
- h 6. Nous sommes au pays de Jean-Paul Sartre, ce philosophe de l'existentialisme athée.
- b 7. La constitution de France ne reconnaît aucun culte, mais garantit aux citoyens la liberté complète en matière religieuse.
- k 8. Pour la première fois depuis 1940 la France est en paix.
- c 9. Les autres préfèrent la Provence avec cette lumière si pure qui a inspiré tant de peintres.
- c 10. Les experts qui ont essayé d'expliquer cet état de choses ont avancé diverses théories.



## FINAL STANDING SHEET

## STATE UNIVERSITY COLLEGE AT OSWEGO

CLASS LIST

INSTRUCTOR

COURSE DESCRIPTION

DEPT. COURSE SECT.

TERM YEAR

118

PCWELL

BEGIN FREN A

FREN

10

01

7010

0

70

STUDENT NAME	SOCIAL SECURITY NO.	SEK	CLASS	DIV	MAJ	CR. HRS.	SPL											GRADE
X ADEPEGEA <i>Dropped</i>	JA 051-44-8043	4	73	4	32	3												
X ALEXANDER	D 117-42-0004	1	72	4	28	3												
X ASHKIN	SA 086-42-3399	2	72	4	32	3												
X BREMER	JM 078-42-5551	1	74	4	00	3												
X CAPELS	LB 072-44-8027	2	74	4	00	3												
X DERITTER	PM 051-46-8532	2	74	4	00	3												
X DINGMAN <i>Doyle</i>	SE 079-46-0698	2	74	4	00	3												
X DUNCAN <i>Dudley</i>	M 082-40-0362	2	73	4	20	3												
X FLACK	JM 101-40-9629	1	72	1	28	3												
X GLOGOWSKI	DJ 125-40-9980	2	72	4	28	3												
X GOULD	GW 001-34-1567	4	72	4	12	3												
X GRUE	BH 025-38-2041	2	74	4	00	3												
X GUSTAFSON	EN 067-44-8262	2	72	4	04	3												
X HALL	GP 085-42-5150	2	74	4	00	3												
X JESHURIN	EJ 110-40-1990	2	74	4	00	3												
X KILPATRICK	GP 059-38-0782	2	72	4	34	3												
X KLINO	SA 107-46-0416	1	74	4	00	3												
X KULLE	JJ 082-42-1612	2	74	3	17	3												
X LAPSLEY	PR 069-36-5734	2	72	4	27	3												
X LAZZARO <i>Marino</i>	SA 106-38-5089	1	72	2	20	3												
X MCGREGOR	RC 120-40-9842	2	74	4	00	3												
X MICHALAK	WF 101-44-1449	2	74	4	00	3												
X PREVOST	LD 091-46-5075	1	74	4	00	3												
X RANKIN	DM 062-42-8298	1	73	1	44	3												
X SAXTON	KL 088-38-6663	1	74	4	00	3												
X SCHNEIDER	NL 079-40-6258	1	74	4	00	3												
X TURCOTTE	RJ 114-42-8749	2	74	4	00	3												
X TURNBULL	MA 100-42-8727	1	74	4	00	3												
X TYMINSKI	M 067-42-2381	1	72	0	28	3												
X ZINTER	RA 089-40-7974	2	74	4	00	3												
X ZUFFIT	FH 109-38-8518	2	72	2	12	3												
X <i>Marino, John</i>	<i>060-44-669</i>																	
TOTAL	31																	
<i>Dudley, Cherie</i>																		

SPECIAL CODES IN "SPL" COLUMN - 1=REPEATED D GRADE, 2=REPEATED E GRADE NON REQUIRED,  
3=REPEATED E GRADE REQUIRED, 4=GRADUATE CREDIT, 5=PASS-FAIL OPTION

DATE

INSTRUCTOR'S SIGNATURE



## FINAL STANDING SHEET

## STATE UNIVERSITY COLLEGE AT OSWEGO

CLASS LIST

INSTRUCTOR

COURSE DESCRIPTION

DEPT.

COURSE SECT.

TERM YEAR

119

POWELL

BEGIN FREN A

FREN

10

03

7010

0

70

STUDENT NAME	SOCIAL SECURITY NO.	SEX	CLASS	DIV	MAJ	CR. HRS.	SPL												GRADE
ATWELL	WA	102-44-3125	2	73	4	04	3												
BARSUCH	AM	132-42-4336	1	73	2	24	3												
CHICKER	JL	130-42-0140	1	74	4	00	3												
CYR	NR	128-38-7152	2	74	4	00	3												
DARLING	C	082-30-0647	3	72	2	44	3												
DONAHUE	LM	067-42-2300	2	73	4	04	3												
DUNN	GE	098-40-8489	1	72	2	12	3												
FAMILC	JJ	051-46-8154	2	74	4	00	3												
FITZGERALD	TE	057-44-2501	2	72	3	17	3												
GLYNN	PM	066-46-5801	1	74	4	00	3												
GOLDEN	KM	068-40-2694	1	73	4	28	3												
GOODSELL	KM	068-46-7773	1	74	4	00	3												
GORDON	JO	096-44-1033	2	73	4	33	3												
HANDY <i>Herridge</i>	JL	090-40-2523	1	73	0	12	3												
HOLDEN	EP	121-38-7501	2	72	2	20	3												
IANNACCONE	JL	132-42-6461	2	73	4	00	3												
KILMARTIN	GL	098-40-4168	2	74	4	00	3												
LECNEILL	NJ	098-40-4824	2	74	4	00	3												
LOEFFERT	JM	120-40-6659	2	74	4	00	3												
MILLER <i>Morgan</i>	DJ	097-38-7811	1	72	4	00	3												
NETTLETON <i>Drop</i>	GR	101-42-4668	2	72	4	28	3												
PLANK	JW	083-44-9790	2	73	3	17	3												
REGERS	WJ	067-44-9974	2	72	4	11	3												
SMITH <i>Swallow</i>	KL	119-38-7769	1	72	4	28	3												
UNDERWOOD <i>Swallow</i>	CH	127-40-9529	2	72	4	28	3												
VLAHOS	KIC	126-40-9097	1	71	4	24	3												
WHITE	FL	128-42-1602	2	74	4	00	3												
WITCHER	MR	270-50-2008	1	73	0	12	3												
WOTHE	EM	066-46-9866	1	74	4	00	3												

TOTAL

29

not on Barbara's list  
 → Barbara's list has but no name  
 on Barbara's list - OK

not in Morgan's  
 register  
 in Swallow  
 in Herridge

SPECIAL CODES IN "SPL" COLUMN - 1=REPEATED D GRADE, 2=REPEATED E GRADE NON-REQUIRED,  
 3=REPEATED E GRADE REQUIRED, 4=GRADUATE CREDIT, 5=PASS-FAIL OPTION

DATE

INSTRUCTOR'S SIGNATURE

State University of New York  
College at Oswego  
Department of French

120

French 110: Hour Exam II  
Fall Semester 1970

S. Robert Powell

A. Traduire les phrases suivantes: (50%)

1. Are you going out without a hat in this weather? Yes, like Colonel Gerard, I never wear a hat.
2. They seem to find good excuses whenever they are late.
3. He has many good qualities but he lacks patience.
4. At our school classes do not begin until nine-thirty three days a week.
5. He is so surprised that he can hardly say a word.
6. Who gave you these very pretty teacups?
7. You can use my typewriter; I shall not need it until tomorrow.
8. If you need some chairs, I can lend you a few. I have more.
9. Some of your mistakes are inexcusable; you do not pay enough attention to what you are doing.
10. Believe it or not, the more you wait, the more difficult it will be to make a decision.
11. The records you sent me have not yet arrived.
12. Has his wife seen the new ties he bought himself? She has not seen them yet, but I doubt that she will like them.
13. They looked at each other and burst out laughing. Ten days later, they wrote to each other.
14. I would like you to stop interrupting me all the time while I am working. Have you returned the books you borrowed last month?
15. I have just remembered that in Paris many stores are closed on Mondays. I returned from Paris 38 years ago.

B. Répondre à deux des questions suivantes: (50%)

1. Pourquoi Sartre a-t-il écrit Le Mur? Pour qui l'a-t-il? Quelle fonction sociale Le Mur remplit-il?
2. Préciser les idées de Sartre sur le temps.
3. Quels deux groupes de littérateurs Sartre déteste-t-il? Pourquoi? Comment ces deux groupes sont-ils semblables?
4. Quel rôle le soleil joue-t-il dans Le Renégot? Ya-t-il quelques rapports entre la fonction que joue le soleil dans Le Renégot et les idées néo-platoniciennes.

*Robert Powell*

The State University of New York  
College at Oswego  
Department of French

121

Français 110: Examen final

S. R. Powell

A. Donner l'équivalent français des phrases suivantes: (30%)

1. As soon as the newspapers have arrived bring me the ones that I sent for.
2. It was daylight when we arrived in Cherbourg but it was foggy and we waited for two hours outside the harbor.
3. When he had finished the chapter he was writing he decided he had worked enough that day.
4. If he had paid more attention to the spelling, his translation would have been excellent.
5. He does not like good music, does he?--you are mistaken. He is very much interested in it.
6. He asked you to send him some shirts. Did you do it? Yes, I sent him some a few days ago.
7. While he was getting the tickets we could see that he hesitated to speak French because he could not speak it fluently.
8. We were sure that, after walking for three hours, he would discover that we were right.
9. Here I am. I hope I did not keep you waiting too long. I doubt that you are anxious to know the results of the examinations.
10. I am over sixty, don't like cold weather, have a bad temper and get angry easily. Yesterday, everyone roared with laughter when I said I was going to get married.
11. I had been in Paris for two weeks when I received your letter.
12. I had tried several times to see her since she returned from her trip.

B: Employer chacune des expressions suivantes dans une phrase complète de manière à montrer que l'on l'a bien comprise: (10%)

- |                   |                               |
|-------------------|-------------------------------|
| 1. épouser        | 6. le pronom neutre <u>le</u> |
| 2. savoir comment | 7. néanmoins                  |
| 3. se pouvoir     | 8. avoir le coeur à           |
| 4. emmener        | 9. s'agir de                  |
| 5. tenir à        | 10. raconter                  |

C: Employer dans la phrase ci-dessous les trois concordances des temps dont il faut se servir après si conditionnel: (10%)

Si vous (faire) cela, j'en (être) heureux.

D: Répondre à 4 des questions suivantes: (50%)

1. Y a-t-il des héros dans les oeuvres des romanciers que nous avons lus? S'il y en a, comment essaient-ils de s'intégrer dans le monde? Sinon, pourquoi pas?
2. Comment le récit Martin (le Clézio) et l'oratorio Tommy (The Who) se ressemblent-ils?
3. Pourquoi le renégat a-t-il tué le missionnaire? Pourquoi Adam (le Clézio: Une consciencieuse) a-t-il tué le rat blanc? Comment ces deux meurtres se ressemblent-ils? S'agit-il des crimes sadiques ou masochistes?
4. Pourquoi Les Bêtes de Gascar est-elle une nouvelle manquée? Voici les derniers paragraphes de la nouvelle:

"Deux gardiens allemands étaient là, à quelques pas, attentifs au spectacle. On poussa vers eux le plus innocent de la bande.

--Dis-leur que nous échangeons les deux corps contre la viande de demain. . .

L'homme s'avança, hésitant et rejetant sur ses flancs, à chaque pas, sa musette vide. Comme il approchait des Allemands, un grondement se fit entendre dans le lointain. Tout le monde s'immobilisa. Les bêtes s'arrêtèrent de manger durant quelques minutes et dressèrent leurs oreilles. C'était le canon russe. Le front allemand venait d'être percé.

5. D'après le paragraph ci-dessous, discuter la dialectique du lieu chez Le Clézio; voir surtout les 7 dernières lignes.

"Martin cessa de regarder le charançon qui entreprenait sa 264 escalade, et il observa sa main ouverte devant lui. Il fit bouger ses doigts, les uns après les autres, le pouce, l'index, l'annulaire, le médus, le pouce à nouveau. Il ferma la main. Il la rouvrit. Il la plongea dans le sable, ferma les phalanges et la ressortit. Du sable était resté prisonnier à l'intérieur de la main. Martin desserra l'étreinte des doigts: le sable coula, doucement. Martin se redressa, et s'agenouilla dans le gravier. Au-dehors, la nuit était en train de venir. Le ciel était garni de nuages épais, virteux, qui devaient avoir absorbé toute la lumière. Les choses étaient ainsi. Il fallait être vivant, se sentir vivant jusqu'au plus oublié de soi-même, pris dans le crépuscule, dans cette ville, sur cet espace de terre habitée, au centre d'une cour, espèce de troglodyte (a cave dweller) de H. L. M. Il fallait avoir tout son corps et toute son âme bien à soi, à la fois solitaire au centre d'un désert de béton, et coulant lentement avec tout le reste de l'univers.

6. Expliquer l'importance soit des animaux soit des enfants dans deux des oeuvres que nous avons lues. (Voir: Les Bêtes, Une Consciencieuse mise à mort, et Martin)



7. Expliquer le paragraphe suivant du Renégat de Camus. Commenter les images géométriques. Quelle est "la longue histoire qu'on m'avait enseignée"? Trouve-t-on dans ce paragraphe la clé de l'histoire?

... je m'abandonnai à lui (le fétiche) et approuvai son ordre malfaisant, j'adorai en lui le principe méchant du monde. Prisonnier de son royaume, la ville stérile sculptée dans une montagne de sel, séparée de la nature, privée des floraisons fugitives et rares du désert, soustraite à ces hasards ou ces tendresses, un nuage insolite, une pluie rageuse et brève, que même le soleil ou les sables connaissent, la ville de l'ordre enfin, angles droits, chambres carrées, hommes roides, je m'en fis librement le citoyen haineux et torturé, je reniai la longue histoire qu'on m'avait enseignée. On m'avait trompé, seul le règne de la méchanceté était sans fissures, on m'avait trompé, la vérité est carrée, lourde, dense, elle ne supporte pas la nuance, le bien est une réverie, un projet sans cesse remis et poursuivi d'un effort exténuant, une limite qu'on n'atteint jamais, son règne est impossible. Seul le mal peut aller jusqu'à ses limites et régner absolument, c'est lui qu'il faut servir pour installer son royaume visible, ensuite on avisera, ensuite qu'est-ce que ça veut dire, seul le mal est présent, à bas l'Europe, la raison, et l'honneur et la croix. Oui, je devais me convertir à la religion de mes maîtres, oui oui j'étais esclave, mais si moi aussi je suis méchant je ne suis plus esclave, malgré mes pieds entravés et ma bouche muette. . .

8. Expliquer les paragraphes suivants de Martin du Clézio. Commenter les images géométriques, surtout dans le premier paragraphe. Comment le deuxième paragraphe est-il un apogée du récit entier? Remarquer surtout les temps des verbes.

*apogée narrative  
10 part conditionnelle  
8 imparfaits*

Voilà: le H.L.M s'étendait en demi-cercle à la lisière de la ville, au centre d'un terrain bétonné où passaient de temps en temps de petits nuages de poussière grise et salé. Le soleil frappait la face sud de l'immeuble, uniformément, et le ciment des murs luisait de quelque chose de gras et de blafard qui ressemblait à de la transpiration. Sur ce mur éclairé par le soleil d'après-midi, il y avait des fenêtres innombrables, régulières, ouvertes, et de chacune de ces fenêtres s'échappait une série de sons qui se mélangeaient en zigzag à la rumeur de l'autoroute voisine. Pour quelqu'un qui se serait placé debout, au centre de la cour déserte, ces bruits auraient ressemblé à une espèce de grande étoile dont les rayons se seraient dardés dans toutes les directions, fixes et monotones. Rien n'aurait bougé, rien n'aurait changé. Tout ça aurait fait une explosion immobile, un centre de gravité autour duquel tout aurait été construit.

La musique d'accordéon des transistors, les odeurs d'ail et de friture, les scintillements et les fascinations, tout aurait abouti là, dans le domaine de la conserve, au centre, au point debout sur le sol nu de la cour, et on aurait pu en mourir écrasé, comme frappé à l'intérieur de son crâne par le moyen vertigineux de l'insolation. Ou bien tout aurait fini par une sorte de grand cri, de cri unique et terrible, sorti tout droit d'une bouche ouverte, et se répétant indéfiniment à travers les couloirs, heurtant les cloisons, fuyant de haut en bas dans les vide-ordures et des cages d'ascenseur, s'étendant sur les terrasses et sur les toits, rampant, entendant partout, enfermé dans les canalisations et les égouts, jusqu'à atteindre le cœur des masses de béton armé, l'organe de matière sonore, les œuvres vives, toutes vibrantes et toutes sèches, et devenir silence.

French 40 Reading: Final Exam  
Fall Semester 1970

S. R. Powell

A. Nachtman: French Review for Reading Improvement

Translate the underlined words: (12%)

1. Nos étudiants sauraient vouloir aborder des problèmes plus compliqués.
2. Nous ne saurions expliquer ce phénomène.
3. Il étudie depuis deux heures et demie.
4. Le village est tombé en ruines il y a des siècles.
5. Nous venions de nous rencontrer.
6. Nous nous demandions si un accident s'était produit quelque part.
7. Vous devriez vous taire.
8. Il était arrivé aujourd'hui mais il n'est pas encore arrivé.
9. Charles ne revient plus que pour revoir sa mère.
10. Vous n'avez jamais rien trouvé d'intéressant dans cette revue.
11. Le monde s'en fut scandalisé s'il l'eut su. (savoir)
12. De quelques régions où ils étaient, les Français aiment Paris.

Anatole France: Les Dieux ont soif

Translate the underlined words: (13%)

13. Evariste et Elodie se croient seuls au monde.
14. La citoyenne Rochemaure était emperquée. Fardée, . . . : ces artifices violents de la mode trahissaient la hâte de vivre et la fièvre de ces jours terribles aux lendemains incertains. Son corsage à grands revers, tout reluisant d'énormes boutons d'acier était rouge sang, et l'on pouvait discerner, c'est-à-dire, l'on ne pouvait discerner, tant elle se montrait à la fois aristocrate et révolutionnaire, si elle portait les couleurs des victimes ou celles du bourreau.
15. Les prisons regorgeaient; l'assesseur public travaillait 18 heures par jour. Aux défaites des armées, aux révoltes des provinces. . . la Convention opposait le terreur. Les dieux avaient soif.
16. Il avait fréquenté, à Rome, M. Menageot et madame Lebrun, qui tous deux s'étaient déclarés contre la Révolution: Aussi n'en parlait-il pas. Mais il vantait Angelica Kauffman qui avait le goût pur et connaissait l'antique.
17. Plus j'y songe, ma belle amie, plus je crois que ce tribunal, établi pour sauver la République, la perdra.
18. Epicure a dit: "On Dieu veut empêcher le mal et ne le peut, ou il le peut et ne le veut, ou il ne le peut ni ne le veut, ou il le veut et le peut. S'il le veut et ne le peut, il est impuissant; s'il le peut et ne le veut, il est pervers; s'il ne le peut ni ne le veut, il est impuissant et pervers; s'il le veut et le peut, que se la fait-il, mon Père?"
19. Le philosophe sortit entre chien et loup pour porter ses pantins à Joly.
20. Après avoir vécu jusqu'à la vieillesse sans pratiquer sa religion, elle devenait pieuse; elle priait Dieu.

21. Les prisonniers n'avaient pas tous du courage; mais tous en montraient. 125
22. Visiblement, ces gens-là ne voulaient plus entendre parler du Tribunal révolutionnaire et se détournaient de la guillotine.
23. J'ai embrassé cet enfant: peut-être ferai-je guillotiner sa mère.
24. Nous redoublerons de vigilance et de sévérité. Aucun coupable ne nous échappera.
25. Ses yeux se gonflèrent de larmes et ce fut tout pénétré du charme de cet édieu qu'il vit se lever sur la Place de la Révolution le couteau ensanglanté.

B. Identify briefly six of the following and relate them to the story: (12%)

- 1. Maurice Brotteaux des Ilettes
2. le citoyen Jean Blaise
- 3. la citoyenne Rochemaure
- 4. la citoyenne Thévenin
5. le père Longuemare
- 6. Robespierre
7. Fortuné de Chassagne
- 8. La Tronche
9. Elodie
- 10. Athénais

Identify briefly four of the following and relate them to the story: (8%)

1. l'Incorruptible
- 2. L'Amour Peintre
- 3. La Convention
- 4. la section du Pont-Neuf
5. l'Académie Blaise
- 6. l'ancienne église des Barnabites

C. Short answers: answer three out of five: (15%)

1. What is the significance of the final scene of Les Dieux ont Soif?
2. "Elle reçut ses deux amies dans un salon antique dont les canapés et les fauteuils étaient dessinés par David. Des bas-reliefs romains, copiés en camaïeu, régnaient sur les murs, au-dessus de statues, de bustes et de candélabres peints en bronze. Elle

126

portait une perruque bouclée. . . Les perruques à cette époque faisaient fureur. . . Une belle robe "à la cyrpienne" enfermait son corps comme un fourreau. S'étant jeté un manteau sur les épaules elle mena ses amis dans le jardin, que ledoux lui dessinait et qui n'était encore qu'un chaos d'arbres nus et de platras. . .  
 "La, dit-elle, en désignant un bouquet de savins, je voudrais élever un cénotaphe à la mémoire de cet infortuné Brotteaux des Mottes. Je ne lui étais pas indifférente. Il était aimable. Les monstres l'ont égorgé, je l'ai pleuré." Et elle ajouta presque aussitôt: "C'est désolant. . . je voulais donner un bal cette semaine; mais tous les joueurs de violons sont retenus trois semaines à l'avance. On danse tous les soirs chez la citoyenne Tallien." Après le dîner sa voiture conduisit ses amis au Théâtre Feydeau. Tout ce que Paris avait d'élégant y était réuni. . .

To whom does she refer in the above paragraphs? At what point in the novel do these paragraphs occur. Why is it significant that they occur where they do? Explain.

3. What is the attitude of Maurice Brotteaux towards the Revolution? towards religion? towards life in general?
4. Discuss briefly the role of mediocrity in Les Dieux ont soif.
5. In Chapter 25 (page 219) Camelin remarks:

"La Terreur salutaire, ô sainte terreur! L'année passée, à pareille époque, nous avions pour défenseurs d'héroïques vaincus en guenilles; le sol de la patrie était envahi; les deux tiers des départements en révolte. Maintenant nos armées bien équipées, bien instruites, commandées par d'habiles généraux, prennent l'offensive, prêtes à porter la liberté par le monde, la paix règne sur tout le territoire de la République. . . Terreur salutaire! ô sainte terreur! aimable guillotino!" . . .

À quelle piètre criminelle cédait la France? Il fallait donc la sauver malgré elle et lorsqu'elle criait grâce, se boucher les oreilles et frapper. Hélas! les destins l'avaient résolu; la patrie maudissait ses sauveurs. Qu'elle nous maudisse et qu'elle soit sauvée!

What is the significance of the above paragraphs? What role, according to the above paragraphs, does Camelin see himself playing in the history of France?

D. Essays: Answer one of the following: (15%)

1. What evidence can be cited to demonstrate that French society, thought, and ideology remained essentially unchanged in the post-Revolutionary period. How have all vestiges of the ancien régime been assimilated by Republican ideals?

2. It has been said that the decade 1960-1970 was characterized by unprecedented social evolution (some have used the word "revolution"). Can any parallels be established between the post-Revolutionary period in France and the decade of the 60's in the United States.



E. Read the following text, taken from a work we have not read in class, and answer the questions based thereon: (25%)

127

Le mort d'Atala: Chateaubriand

EXTINGUISHED

SPREAD OUT

La voix d'Atala s'éteignit; les ombres de la mort se répandirent autour de ses yeux et de sa bouche; ses doigts errants cherchaient à toucher quelque chose; elle conversait tout bas avec des esprits invisibles.

- 5 Bientôt, faisant un effort, elle essaya, mais en vain, de détacher de son cou le petit crucifix; elle ne pria de le dénouer moi-même, et elle me dit: "Quand je te parlerai pour la première fois, tu vis cette croix briller à la lueur du feu sur mon sein; c'est le seul bien que possède Atala. Lopez, mon père, l'envoya à ma mère peu de jours après ma naissance. Reçois donc de moi cet héritage, conserve-le en mémoire de mes malheurs. Tu auras recours à ce Dieu des infortunés dans les chagrins de ta vie. Chaatas, j'ai une dernière prière à te faire. Ami, notre union aurait été courte sur la terre, mais il est après cette vie une plus longue vie.
- 10 Qu'il s'agit d'affreux d'être séparé de toi à jamais. Je ne fais que te devancer aujourd'hui, je vais t'attendre dans l'empire céleste. Si tu m'as aimée, fais-toi instruire dans la religion chrétienne, qui préparera notre réunion. Elle fait sous tes yeux un grand miracle, cette religion, puisqu'elle me rend capable de te quitter sans mourir d'angoisse et du désespoir. Cependant, Chaatas, je ne
- 15 veux de toi que cette simple promesse-là. . .

HEART-BROKEN

- Mavré de douleur, je promis à Atala d'embrasser un jour la religion chrétienne. À ce spectacle, le Solitaire, se levant d'un air inspiré et tendant les bras vers la voûte céleste de la grotte:
- 25 "Il est temps, s'écria-t-il, il est temps d'appeler Dieu ici."

- À peine a-t-il prononcé ces mots, qu'une force surnaturelle me contrainait de tomber à genoux et m'incline la tête au pied du lit d'Atala. Le prêtre ouvre un lieu secret où était enfermée une urne d'or couverte d'un voile de soie; il se prosterne et adore profondément. La grotte parut soudain illuminée; on entendit dans les airs les paroles des anges et les frémissements des harpes célestes; et lorsque le Solitaire tira le vase sacré de son tabernacle, je crus voir Dieu lui-même sortir du flanc de la montagne.
- 30

- Le prêtre ouvrit le calice; il prit entre ses deux doigts une hostie blanche comme la neige, et s'approcha d'Atala en prononçant des mots mystérieux. Cette sainte avait les yeux levés au ciel, en extase. Toutes ses douleurs parurent suspendues, toute sa vie se rassembla sur sa bouche; ses lèvres s'entr'ouvrirent, et vinrent avec respect chercher le Dieu caché sous le pain mystique. Ensuite le divin vieillard trempa un peu de coton dans une huile consacrée; il en frotte les tempes d'Atala, il regarde un moment la fille mourante, et tout à coup ces fortes paroles lui échappent: "Partez, âme chrétienne, allez rejoindre votre Créateur!" Relevant alors sa tête abatus, j'écriai en regardant le vase où était l'huile sainte: "Mon père, ce remède rendra-t-il la vie à Atala?" Oui, mon fils, dit le vieillard en tombant dans mes bras, la vie éternelle! Atala venait d'expirer.
- 35
- 40
- 45

1. What information is given in paragraph # 1 to indicate the state of Atala's health?
2. Who is the narrator of this passage?
3. What is the narrator asked to do at the beginning to the second paragraph?
4. What is the antecedent of "tu" and "te" in line 7?
5. What is Atala's sole possession?
6. Who is Lopez?
7. What is the "héritage" of which Atala speaks in line 10?
8. What is Atala's last request?
9. Translate, l. 14: "mais il est après cette vie une plus longue vie."
10. Of what particular value is religion to Atala?
11. Who is "le Solitaire", l. 23?
12. What effect does the sentence: "Il est temps d'appeler Dieu ici", have upon the narrator?
13. When happens inside the cave when "le lieu secret" is opened?
14. What is the narrator's reaction when "le Solitaire" takes the holy vessel from its tabernacle?
15. How is the host (i. e. the Eucharistic wafer, or bread) described?
16. Translate, l. 42: "Tous à coup ces fortes paroles lui échappent."
17. Of whose "âme chrétienne" is it a question in l. 43?
18. What happens to "le vieillard" after having said: "Oui, mon fils", in line 45?
19. Translate, l. 47: "Atala venait d'expirer".
20. What is the relationship between "le vieillard" and the narrator?

INSTRUCTOR

## STATE UNIVERSITY COLLEGE AT OSWEGO

CLASS LIST

129

INSTRUCTOR

COURSE DESCRIPTION

DEPT. COURSE SECT.

TERM YEAR

POMELL

BEGIN FREN B

FREN

20 02 5210

1 71

STUDENT NAME	W	SOCIAL SECURITY NO.	SEX	CLASS	DIV	MAJ	CR. HRS	SPL									GRADE
ALEXANDER	Y	117-42-0004	1	72	4	28	3										
<del>ATWELL</del> <i>drop</i>	<del>Y</del>	999-90-0579					3										
ATWELL	Y	102-44-3125	2	73	4	04	3										
BARAN X	at	110-38-5432	1	74	4	23	3										
CYR X	Y	128-38-7152	2	74	4	00	3										
DAVIDSON	at	124-40-9126	2	72	4	04	3										
<del>DUNGA</del> <i>drop</i>	<del>Y</del>	002-40-0362	2	73	4	20	3										
CUNN	at	098-40-6489	1	72	2	12	3										
GOLDEN		068-40-2694	1	73	4	28	3										
GAJE		025-38-2041	2	74	4	00	3										
HULDEN		121-38-7501	2	72	4	20	3										
KIRSCHNER		114-44-1730	1	75	4	00	3										
OSTERHOUT		114-42-9666	1	74	4	00	3										
RILEY		128-42-1982	2	73	4	00	3										
IEGEL		131-44-3212	1	74	4	00	3										
SHALLOW		424-41-6519	2	72	2	53	3										
VINOTIS		088-40-7822	1	72	2	44	3										
VLANDS		126-40-9097	1	71	4	24	3										
WESTON		125-42-7937	1	74	4	00	3										
TOTAL 19																	

SPECIAL CODES IN "SPL" COLUMN - 1=REPEATED D GRADE, 2=REPEATED E GRADE NON-REQUIRED,  
3=REPEATED E GRADE REQUIRED, 4=GRADUATE CREDIT, 5=PASS-FAIL OPTION

DATE

INSTRUCTOR'S SIGNATURE



130 25

THE STATE UNIVERSITY OF NEW YORK  
COLLEGE AT OSWEGO  
DEPARTMENT OF FRENCH

Français III

S. R. Powell

Examen: Daudon 10, 11, 12, 13.

A. DONNER L'ÉQUIVALENT FRANÇAIS DES PHRASES SUIVANTES: (75 percent)

1. It is getting late. I can not wait until you have finished your homework.
2. Whose books are these? You ought to return to your professor the books you borrowed from him.
3. I am very interested in knowing the name of the mountain on the top of which is (located) the largest telescope in the world.
4. If they needed us, why didn't they tell us? We could have helped them.
5. He should not have gone swimming immediately after having arrived in Beauville.
6. It took Brahms more than five years, if I am not mistaken, to write this symphony the name of which I can not remember.
7. It is too bad that you cannot take your vacation this month. What annoys me is that you never follow your own advice.
8. It will be impossible for me to meet you at the airport. I would like to but I have to study for my examinations.
9. Do you realize that it grieves your mother that you never pay attention to what you are told?
10. I have not seen him since (use a conjunction of time and not one of causality) he shaved his mustache. I was sorry to learn that his son, the painter whose works are well known, is very sick.
11. I missed you a great deal during your trip; but I realize well that you were lucky to be able to travel.
12. What have we left to do before leaving for Paris? There is nothing left to do but to rest for a few hours.
13. I could not find my books. Two of them were missing. I almost notified the police.
14. This is very important. If there is none left you must not worry. We can postpone our trip.
15. Provided that she be able to take all the clothes that she needs, she will be delighted to meet you in Paris. Otherwise, she will get angry.



B. Employer dans une phrase complète chacune des expressions suivantes, de manière à montrer que vous l'avez bien comprise: (20 percent)

1. songer à
2. réfléchir à
3. jouer de
4. retrouver
5. venir à la rencontre de
6. introduire
7. avoir la chance de
8. avec (meaning "in what manner")
9. manquer
10. manquer de (imperfect tense)
11. manquer de (plus a noun)
12. n'avoir plus que

C. Put the following sentence in the imperfect, past indefinite, future, present conditional, and past conditional. Translate them.

1. Nous devons y aller samedi.

The State University of New York  
College at Oswego  
Department of French

Français III

Examen: Explication de texte

S. R. Powell

- I. Bel aubépin verdissant Ronsard  
II. Lettre à Sophie Volland Diderot  
III. Un Coeur Simple Flaubert  
IV. Le Cid Corneille  
V. L'Albatros Baudelaire

Bel aubépin verdissant

Bel aubépin verdissant  
Fleurissant  
Le long de ce beau rivage,  
Tu es vêtu jusqu'au bas  
Des long bras  
D'une lambrunche sauvage.

Deux camps drillants de fourmis  
Se sont mis  
En garnison sous ta souche;  
Et dans ton tronc mi-mangé  
Arrangé  
Les avettes ont leur couche.

Le gentil rossignolet  
Nouvelet  
Avecque sa bien aimée  
Pour ses amours alléger  
Vient loger  
Tous les ans en ta ramée.

Dans laquelle il fait son nid  
Bien garni  
De laine et de fine soie,  
Où ses petits s'éclorent  
Qui seront  
De mes mains la douce proie.

Or vis gentil aubépin  
Vis sans fin,  
Vis sans que jamais tonnerre  
Ou la cognée, ou les vents  
Ou les temps  
Te puissent ruer par terre.

Ronsard

1. Analyser le rythme des vers de la première strophe. Pourquoi Ronsard se sert-il des participes présents?
2. Relever les expressions dans les trois premières strophes qui indiquent que le poète personnifie la nature. Quelle en est la valeur métaphorique?
3. La dernière strophe est-elle optimiste? pessimiste? Noter la répétition de l'imperatif vis au commencement des vers 25-27.

Pourquoi plus la vie est remplie, moins on y est attaché?

--Si cela est vrai, c'est qu'une vie occupée est communément une vie innocente; c'est qu'on pense moins à la mort et qu'on la craint moins; c'est que, sans s'en apercevoir, on se résigne au sort commun des êtres qu'on voit sans cesse mourir et renaître autour de soi; c'est qu'après avoir satisfait pendant un certain nombre d'années à des ouvrages que la nature ramène tous les ans, on s'en détache, on s'en lasse; les forces se perdent, on s'affaiblit, on désire la fin de la vie, comme après avoir bien travaillé on désire la fin de la journée; c'est que, vivant dans l'état de nature, au milieu de la nature, on ne se révolte pas contre ses ordres qu'on voit s'exécuter si nécessairement et si universellement; c'est qu'après avoir fouillé la terre tant de fois, on a moins de répugnance à y descendre; c'est qu'après avoir somméillé tant de fois sur la face de la terre, on est plus disposé à sommeiller un pied au-dessous; c'est, pour revenir à une des idées précédentes, qu'il n'y a personne parmi nous qui, avec un plaisir extrême, après avoir beaucoup fatigué, n'ait désiré son lit, n'ait vu approcher le moment de se coucher; c'est que la vie n'est, pour certaines personnes, qu'un long jour de fatigue, et la mort qu'un long sommeil, et le cercueil qu'un lit de repos, et la terre qu'un oreiller où il est doux à la fin d'aller mettre sa tête pour ne la plus relever. Je vous avoue que la mort, considérée sous ce point de vue, et après les longues traverses que j'ai essayées, n'est on ne peut pas plus agréable. Je veux m'accoutumer de plus en plus à la voir ainsi.

(Lettre à Sophie Volland, 23/q/1762) Diderot

1. Comment le fond (le contenu) de cette lettre écrite par Diderot à Sophie Volland est-il souligné par la forme (le contenant)?



Un soir d'automne, on s'en retourna par les herbages.

La lune à son premier quartier éclairait une partie du ciel, et un brouillard flottait comme une écharpe sur les sinuosités de la Tocques. Des bœufs, étendus au milieu du gazon, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer. Dans la troisième pâture quelques-uns se levèrent, puis se mirent en rond devant elles. "Ne craignez rien!" dit Félicité; et murmurant une sorte de complainte, elle flatta sur l'échine celui qui se trouvait le plus près; il fit volte-face, les autres l'imitèrent. Mais, quand l'herbage suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau, que cachait le brouillard. Il avança vers les deux femmes. Mme Aubain allait courir. "Non! Non! moins vite!" Elles pressaient le pas cependant, et entendaient par derrière un souffle sonore qui se rapprochait. Ses sabots, comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie; voilà qu'il galopait maintenant! Félicité se retourna, et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le mufle, secouait les cornes et tremblait de fureur en beuglant horriblement. Mme Aubain, au bout de l'herbage avec ses deux petits, cherchait éperdue comment franchir le haut bord. Félicité reculait toujours devant le taureau, et continuellement lançait des mottes de gazon qui l'aveuglaient; tandis qu'elle criait: "Dépêchez-vous! Dépêchez-vous!"

Mme Aubain descendit le fossé, poussa Virginie, Paul ensuite, tomba plusieurs fois en tâchant de gravir le talus, et à force de courage y parvint.

Le taureau avait recommencé, avait acculé Félicité contre une claire-voie; sa bave lui rejaillissant à la figure, une seconde de plus il l'éventrait. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta.

Cet événement, pendant bien des années, fut un sujet de conversation à Pont-l'Évêque. Félicité n'en tira aucun orgueil, ne se doutant même pas qu'elle eût rien fait d'héroïque.

(Un Coeur Simple; Flaubert)

1. Comment cette scène d'héroïsme romanesque est-elle une critique implicite de l'aristocratie? Comment est-elle une parodie de la littérature médiévale et courtoise? Commenter les comparaisons "comme une écharpe", "comme des marteaux".

## Don Rodrigue

On dira seulement: "Il adorait Chimène;  
 Il n'a pas voulu vivre et mériter sa haine;  
 Il a cédé lui-même à la rigueur du sort  
 Qui forçait sa maîtresse à poursuivre sa mort;  
 Elle voulait sa tête; et son coeur magnanime,  
 S'il l'en eût refusée, eût pensé faire un crime.  
 Pour venger son honneur il perdit son amour,  
 Pour venger sa maîtresse il a quitté le jour.  
 Préférant, quelque espoir qu'eût son âme asservie,  
 Son honneur à Chimène, et Chimène à sa vie."  
 Ainsi donc vous verrez ma mort en ce combat,  
 Loin d'obscurcir ma gloire, en rehausser l'éclat;  
 Et cet honneur suivra mon trépas volontaire,  
 Que tout autre que moi n'eût pu vous satisfaire.

(Le Cid: Corneille)

2. Comment le raisonnement conjecturé de Rodrigue ("Il adorait... et Chimène à sa vie") est-il révélateur de la pensée dialectique de Corneille? Remarquer que presque chaque vers est construit sur un rapport paradoxal entre le sens de ses hémistiches.

## L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
 Prennent des Albatros, vastes oiseaux des mers,  
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
 Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
 Que ces rois de l'air, maladroits et honteux,  
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!  
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!  
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le poète est semblable au prince des nuées  
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer;  
 Exilé sur le sol au milieu des huées,  
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Baudelaire

1. Traduire la deuxième strophe.
2. Est-il regrettable que Baudelaire ait employé la comparaison:  
 "Le poète est semblable au prince des nuées"?
3. Etudier les comparaisons et les métaphores de cette poésie.  
 Baudelaire exprime-t-il une prédilection pour le royaume  
 des comparaisons ou le royaume métaphorique?



Le concept fondamental sur lequel repose l'art de la Renaissance italienne est celui de la proportion parfaite. En architecture comme dans la statuaire, cette époque a essayé de réaliser l'idée d'une perfection statique. Chaque forme tend à constituer une réalité fermée et libre en ses articulations, mieux encore: chaque partie respire de façon indépendante. Qu'il s'agisse de colonnes ou de fragments d'une portion de l'espace ou d'un ensemble, on se trouve en présence de formes explicites permettant à l'homme d'appréhender une réalité reposant en soi-même, qui dépasse la mesure humaine, mais demeure toujours accessible à l'imagination. L'esprit, en éprouvant le sentiment d'un bien-être infini, voit dans cet art l'image d'une réalité plus haute, plus libre, mais à laquelle il lui est donné de participer.

Tel est, avec quelques réserves, l'idéal du vers classique; sa beauté rythmique est indépendante du sens; pareille aux arabesques d'une frise dont l'art est dans les proportions, répétitions, et oppositions du dessin, elle brille d'une splendeur ornementale et froide. On a tort cependant de la trouver conventionnelle, car elle répond à notre sens esthétique, elle est le rêve matérialisé d'une implacable beauté géométrique.

-----  
La musique de l'harmonie libre et de la sensation chez Debussy: Aucun musicien n'a affranchi l'harmonie aussi radicalement que Debussy, ne l'a aussi résolument détachée des règles classiques, de l'orientation tonale. Debussy a fait de l'harmonie une valeur absolue, une valeur qui a une fin en elle-même, qui demande à être écoutée et appréciée telle quelle, sans que l'entendement s'interpose entre l'oreille et la sensibilité et évalue les relations et les dépendances réciproques des accords entendus. Debussy a contracté, au cours de ses études au Conservatoire, une telle haine de la cadence harmonique, du cycle des quintes, qu'une fois la liberté conquise, il les écarta de ses œuvres aussi complètement que possible. Dans tout le drame de Pelléas, par exemple, nous ne trouvons, sauf erreur, qu'une seule succession tonale des degrés IV, V, I. C'est pour accompagner les paroles de Golaud: "Je suis le prince Golaud, le petit-fils d'Arkel", pour exprimer la légitimité d'un droit, d'une supériorité que le cœur ne saurait admettre. De même une clause finale V-I traduit l'ordre formel, insensé, de Golaud, qui commande à Mélisande d'aller chercher l'anneau nuptial dans la grotte nocturne. Donc cette tournure harmonique si habituelle à la musique classique, qui termine chaque récit, chaque air, chaque chœur des Passions de Bach, des opéras de Mozart, désigne chez Debussy comme une violation inacceptable, inexcusable, que l'être faible est condamné à subir. Ce qui fait la règle de la musique classique devient chez Debussy une exception extrêmement rare. En revanche, il remplace tous les procédés traditionnels par des formules neuves, originales, la plupart de son invention. . .



24<sup>139</sup>

Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil  
A point perdu cette vêprée  
Les plis de sa robe pourprée  
Et son teint au vôtre pareil.

Las! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las, las ses beautés laissé choir!  
O vraiment marâtre Nature,  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir!

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que votre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse:  
Comme à cette fleur, la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard

Le Dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle, dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:  
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

Lorsque tu fermeras. . .

Lorsque tu fermeras mes yeux à la lumière,  
 Baise-les longuement, car ils t'auront donné  
 Tout ce qui peut tenir d'amour passionné  
 Dans le dernier regard de leur ferveur dernière.

Sous l'immobile éclat du funèbre flambeau,  
 Penche vers leur adieu ton triste et beau visage  
 Pour que s'imprime et dure en eux la seule image  
 Qu'ils garderont dans le tombeau.

Et que je sente, avant que le cercueil se cloue,  
 Sur le lit pur et blanc se rejoindre nos mains  
 Et que près de mon front sur les pâles coussins,  
 Une suprême fois se repose ta joue.

Et qu'après je m'en aille, au loin avec mon coeur  
 Qui te conservera une flamme si forte  
 Que même à travers la terre compacte et morte  
 Les autres morts en sentiront l'ardeur!

Emile Verhaeren

En sourdine

Calmes dans le demi-jour  
 Que les branches hautes font,  
 Pénétrons bien notre amour  
 De ce silence profond.

Fondons nos âmes, nos coeurs  
 Et nos sens extasiés,  
 Parmi les vagues langueurs  
 Des pins et des arbousiers.

Ferme tes yeux à demi,  
 Croise tes bras sur ton sein,  
 Et de ton coeur endormi  
 Chasse à jamais tout dessin.

Laissons-nous persuader  
 Au souffle berceur et doux,  
 Qui vient à tes pieds rider  
 Les ondes de gazon roux.

Et quand, solennel, le soir  
 Des chênes noirs tombera,  
 Voix de notre désespoir  
 Le rossignol chantera.

Paul Verlaine

D. Essay questions:

1. In 1851 Merimée offered the following "recette d'un bon conte fantastique":

"Commencez par des portraits bien arrêtés de personnages bizarres mais possibles, et donnez à leurs traits la réalité la plus minutieuse. Du bizarre au merveilleux la transition est insensible et le lecteur se trouvera en plein fantastique avant qu'il se soit aperçu que le monde réel est loin derrière lui."

Has Merimée utilized this "formula" in La Vénus d'Ille? If so, how does he make the transition "du bizarre au merveilleux"?

2. A. Discuss briefly the structure of Carmen. What is the function of the narrator's archaeological trip to Spain? Consider also the role of the narrator/narrators.
- B. Blondheim, in his introduction to Carmen, remarked: "It is difficult to determine Merimée's literary position. Nevertheless, one may say, as has been said, that his subjects are romantic, his treatment realistic and his style classic."

To what extent has Merimée given a "realistic treatment" to the story of Carmen and Don José? Cite examples which enhance or detract from what has been called "the realistic treatment" of Carmen.

3. Discuss briefly the use of antithesis in one of the following poems:
  - a. Heureux, qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage.  
Joachim du Bellay
  - b. Dans la Sierra.
  - c. L'Albatros.  
Charles Baudelaire

24 72

Indiana University  
Department of French and Italian

French 212: Powell  
Hour Exam # 2

April 22, 1970

A. Translate the underlined words: (20%)

1. Platon rêvait beaucoup et on n'a pas moins rêvé depuis.
2. Il me paraît que vous ne faites pas grand cas de cet animal à deux pieds.
3. Il n'appartient qu'à moi de faire des choses parfaites et immortelles.
4. Le bramin disait un jour: "Je voudrais n'être jamais né."
5. Je suis prêt quelquefois de tomber dans le désespoir, quand je songe qu'après toutes mes recherches je ne sais ni d'où je viens, ni ce que je suis, ni où j'irai, ni ce que je deviendrai.
6. Je vis qu'en effet je n'aurais pas voulu être heureux à condition d'être imbécile.
7. Elle se mit à pleurer ses propres infortunes.
8. Il vous sied mal de vous désespérer.
9. Effectivement l'ambassadeur fut arrêté le jour même de son débarquement.
10. Il lui proposa d'être à l'Escarpe sur parole et de faire cause commune avec lui contre l'ennui. Le prisonnier ne demanda pas mieux.
11. Beauvoir se rongait le coeur, car la mort seule pouvait le rendre libre.
12. Il laissa la corde en dehors pour faire croire à sa chute.
13. En proie à ces incertitudes, il songea presque à remettre la partie à une autre nuit.
14. La salle, jonchée de bottes de paille, leur offrait la perspective d'une nuit de délices. Nous n'en demandions pas tant alors.
15. Hors d'état de prononcer une parole, ni même un cri, il fit un signe effroyable à son antagoniste. Les deux colonels y entrèrent. En deux secondes nous vîmes l'adversaire de notre colonel à terre, la tête fendue en deux.
16. Dieu à son avis, n'avait créé la femme que pour tenter l'homme et l'éprouver.
17. Aucune tendresse n'unissait la vieille fille à ses parents.
18. C'a été moins long que je n'aurais cru.
19. Mais, personne n'osait pénétrer dans la chambre de la mourante située au rez-de-chaussée.
20. Cette sentence bureaucratique ne se fit pas attendre.



B. Answer four of the following questions: (80%)

1. "Je sortis tranquillement, tout seul, sans vivres, des marais de Zembin, et j'allais cherchant une maison où l'on voudrait bien me recevoir. N'en trouvant pas, ou chassé de celles que je rencontrais, j'aperçus heureusement, vers le soir, une mauvaise petite ferme de Pologne, de laquelle rien ne pourrait vous donner une idée, à moins que vous n'avez vu les maisons de bois de la Basse-Normandie ou les plus pauvres métairies de la Beauce. Ces habitations consistent en une seule chambre partagée dans un bout par une cloison en planches, et la plus petite pièce sert de magasin à fourrages. L'obscurité du crépuscule me permit de voir une légère fumée qui s'échappait de cette maison."

What Balzacian fictional technique is illustrated in the underlined portion of the preceding passage from La Maîtresse de notre colonel? What is the relationship established between the author and the reader by the use of this technique? Explain.

2. What effect does the passage of time have in two of the following works: Ode à Cassandre, La Reine Hortense, Histoire du Chevalier de Beauvoir? Do the principal characters willingly submit to chronological time?
3. In re-reading Le Voyage à Cythère we become aware of the poet's skill in foreshadowing. What information is given in the first 6 stanzas which foreshadows the revelation in stanza 7? How is this related to the main theme of the poem?
4. What is the effect on the reader of the sentence which concludes Le Dormeur du val? How does the information supplied by this sentence alter, on re-reading, the described landscape?
5. What is the principal theme of Spleen: "J'ai plus de souvenirs. . ."? How is this theme related to a concept of time? What symbols does Baudelaire use to evoke the universe of desolation and ruin that he finds within himself?
6. Discuss the theme of imperfection or the theme of relativity (or both) as found in one or more of the following: Songe de Platon, Histoire d'un bon bramin, Les deux consolés.
7. What role does nature play in Clair de lune?
8. What is the relationship between man and nature that the poet wishes to establish in En sourdine? Support your answer with examples from the poem.
9. In what way(s) is the death of "La Reine Hortense" similar to the projected death of the poet in Lorsque tu fermeras? How are they different? What role does fantasy play in both of these deaths?

Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194., à Oran. De l'avis général, ils n'y étaient à leur place, sortant un peu de l'ordinaire. A première vue, Oran est, en effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne.

La cité elle-même, on doit l'avouer, est laide. D'aspect tranquille, il faut quelques temps pour apercevoir ce qui la rend différente de tant d'autres villes commerçantes, sous toutes les latitudes. Comment faire imaginer, par exemple, une ville sans pigeons, sans arbres et sans jardins, où l'on ne rencontre ni battements d'ailes, ni froissements de feuilles, un lieu neutre pour tout dire? Le changement des saisons ne s'y lit que dans le ciel. Le printemps s'annonce seulement par la qualité de l'air ou par les corbeilles de fleurs de petits vendeurs; c'est un printemps qu'on vend sur les marchés. Pendant l'été, le soleil incendie les maisons trop sèches et couvre les murs d'une cendre grise; on ne peut plus vivre alors que dans l'ombre des volets clos. En automne, c'est, au contraire, un déluge de boue. Les beaux jours viennent seulement en hiver.

Une manière commode de faire la connaissance d'une ville est de chercher comment on y travaille, comment on y aime et comment on y meurt. Dans notre petite ville, est-ce l'effet du climat, tout cela se fait ensemble, du même air frénétique et absent. C'est-à-dire qu'on s'y ennuie et qu'on s'y applique à prendre des habitudes. Non concitoyens travaillent beaucoup mais toujours pour s'enrichir. Ils s'intéressent surtout au commerce, et ils s'occupent d'abord, selon leur expression, de faire des affaires. Naturellement ils ont du goût aussi pour les joies simples, ils aiment les femmes, le cinéma, et les bains de mer. Mais, très raisonnablement, ils réservent les plaisirs pour le samedi soir et le dimanche, essayant les autres jours de la semaine, de gagner beaucoup d'argent. Le soir, lorsqu'ils quittent leurs bureaux, ils se réunissent à heure fixe dans les cafés, ils se promènent sur le même boulevard ou bien ils se mettent à leurs balcons. Les désirs des plus jeunes sont violents et bréfs, tandis que les vices des plus âgés ne dépassent pas les associations de boulognais, les banquets des amicales et les cercles où l'on joue gros jeu sur le hasard des cartes.

On dira sans doute que cela n'est pas particulier à notre ville et qu'en somme tous nos contemporains sont ainsi. Sans doute, rien n'est plus naturel, aujourd'hui, que de voir des gens travailler du matin au soir et choisir ensuite de perdre aux cartes, au café, et en bavardages, le temps qui leur reste pour vivre. Mais il est des villes et des pays où les gens ont, de temps en temps, le soupçon d'autre chose. En général cela ne change pas leur vie. Seulement il y a eu le soupçon et c'est toujours cela de gagné. Oran, au contraire, est apparemment une ville sans soupçons, c'est-à-dire une ville tout à fait moderne. Il n'est pas nécessaire, en conséquence, de préciser la façon dont on aime chez nous. Les hommes et les femmes, ou bien se dévorent rapidement dans ce qu'on appelle l'acte d'amour, ou bien s'engagent dans une longue habitude à deux. Entre ces extrêmes, il n'y a pas souvent de milieu. Cela non plus n'est pas original. A Oran comme ailleurs, faute de

temps et de réflexion, on est bien obligé de s'aimer sans le savoir.

- 60 Ce qui est plus original dans notre ville est la difficulté qu'on peut y trouver à mourir. Difficulté, d'ailleurs, n'est pas le bon mot et il serait plus juste de parler d'inconfort. Ce n'est jamais agréable d'être malade, mais il y a des villes et des pays qui vous soutiennent dans la maladie, où l'on peut, en quelque sorte, se laisser aller. Un malade a besoin de douceur, il aime s'appuyer sur quelque chose, c'est bien naturel.
- 65 Mais à Oran, les excès du climat, l'importance des affaires qu'on y traite, l'insignifiance du décor, la rapidité du crépuscule et la qualité des plaisirs, tout demande la bonne santé. Un malade s'y trouve bien seul. Qu'on pense alors à celui qui va mourir, pris au piège derrière des centaines de murs crépitants de chaleur, pendant qu'à la même minute, toute une population, — au téléphone ou dans les cafés, parle de traites, de connaissances et d'escompte. On comprendra ce qu'il peut y avoir d'inconfortable dans la mort, même moderne, lorsqu'elle survient ainsi dans
- 70 un lieu sec.
- 75

#### Questionnaire:

1. En quelle année les événements de cette chronique se passent-ils?
2. Où se passent-ils? Où se trouve cette ville?
3. Décrire la ville. Qu'est-ce qui manque à cette ville?
4. Comment sait-on que les saisons ont changé?
5. Traduire: 1. 15 "C'est un printemps qu'on vend sur les marchés".
6. Quel semble être la saison la plus agréable dans cette ville? Pourquoi?
7. Traduire: 1. 23-26 "Dans notre ville. . . . à prendre des habitudes."
8. Selon cet auteur, comment peut-on faire la connaissance d'une ville?
9. Quel semble être le but principal des concitoyens?
10. Que font les gens lorsqu'ils quittent leurs bureaux?
11. Qu'est-ce qu'une "ville moderne"?
12. Pourquoi n'est-il pas nécessaire de préciser la façon dont on s'aime à Oran?
13. Traduire: 1. 56-59 "A Oran, comme ailleurs. . . sans le savoir."
14. Qu'est-ce qui est surtout difficile de faire à Oran?
15. Pourquoi un malade se trouve-t-il tout seul à Oran?
16. Traduire: 1. 70: "Des centaines de murs crépitants de chaleur."
17. Traduire: 1. 73-75: "on comprendra. . . un lieu sec."

Indiana University  
Department of French and Italian

French 212: Powell  
Final Examination

May 27, 1970

A. Identify the speaker: (10%)

1. Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité; et mon tailleur m'a envoyé des bas de soie que j'ai pensé ne mettre jamais.
2. Vous êtes l'homme du monde que j'estime le plus et je parlais de vous encore ce matin dans la chambre du roi.
3. Tenez, Monsieur, battez-moi plutôt et me laissez rire tout mon soul, cela me fera plus de bien. Hi, hi, hi, hi, hi.
4. Elle sera marquise en dépit de tout le monde et si vous me mettez en colère je la ferai duchesse.
5. Il s'est fait depuis peu une certaine mascarade qui vient le mieux du monde ici et que je prétends faire entrer dans une bourle que je veux faire à notre ridicule. . . J'ai les acteurs, j'ai les habits tout prêts; laissez-moi faire seulement.
6. Je veux enfin vous empêcher vos profusions et pour rompre le cours à toutes les dépenses que je vous vois faire pour moi j'ai résolu de me marier promptement avec vous.
7. Ah! je trouve ici de bonne compagnie et je vois bien qu'on ne m'y attendait pas.
8. J'étais grand ami de feu Monsieur votre père.
9. Tout ce qui est prose n'est point vers, et tout ce qui n'est point vers, n'est point prose.
10. Madame, ce m'est une gloire bien grande de me voir assez fortuné pour être si heureux que d'avoir le bonheur que vous ayez eu la bonté de m'accorder la grâce de me faire l'honneur de m'honorer de la faveur de votre présence; et si j'avais aussi le mérite pour mériter un mérite comme le vôtre, et que le Ciel. . . envieux de mon bien. . . m'eût accordé. . . l'avantage de me voir digne. . . des. . .

B. Situate within the context of the play five of the above stated passages. (5%)

C. Answer the following questions: (15%)

1. Dans l'acte III Madame Jourdain décide que Cléonte peut revenir épouser Lucile. Pourquoi cette décision plaît-elle à Nicole?
2. Comment le fils du Grand Turc ressemble-t-il à Cléonte?



3. Quel rôle Covielle joue-t-il dans la pièce? Dans votre réponse considérer surtout sa décision dans l'acte III, scène xiii.

D. Answer briefly the following questions: La Symphonie Pastorale (25%)

1. Décrire le système dont se sert le pasteur pour apprendre à parler Gertrude?
2. Quel rôle les épîtres de Paul jouent-ils dans La Symphonie Pastorale?
3. Comment la fin du roman ressemble-t-elle au commencement? Rappelez-vous de la scène de l'arrivée de Gertrude et la scène où elle meurt. Y a-t-il un renversement des rôles?
4. Quelle est la signification, en ce qui concerne la structure de la Symphonie Pastorale, des paragraphes suivants:

28 mai.

"Gaspard et Charlotte ont été cueillir ce qu'ils ont pu trouver de fleurs dans les bois et dans les prairies. La vieille Rosalie confectionne un gâteau monumental que Sarah agrément de je ne sais quels ornements de papier doré. Nous attendons le retour de Gertrude pour ce midi.

J'écris pour user cette attente. Il est onze heures. A tout moment je relève la tête et regarde vers la route par où la voiture de Martins doit approcher. Je me retiens d'aller à leur rencontre; mieux vaut, et par égard pour Amélie, ne pas séparer mon accueil. Mon cœur s'élance. . . ah! les voici!"

28 au soir

"Dans quelle abominable nuit je plonge!  
Pitié, Seigneur, pitié. Je renonce à l'aimer, mais, Vous, ne permettez pas qu'elle meure!  
. . . Je cherche à mettre un peu d'ordre dans mes pensées. Les récits qu'on me fait sont incompréhensibles, ou contradictoires. Tout se brouille en ma tête. . .

5. Comment on the use of figurative language in the following description given by Gertrude. Does her choice of words reflect in any direct manner her education?

"Tenez! voulez-vous que je vous décrive le paysage? . . . Il y a derrière nous, au-dessus et autour de nous, les grands sapins, au gout de résine, au tronc grenat, aux longues branches horizontales qui se plaignent lorsque veut les courber le vent. A nos pieds, comme un livre ouvert, incliné sur le pupitre de la montagne, la grande prairie verte et diaprée, que bleuit l'ombre, que dore le soleil, et dont les mots distincts sont des fleurs-- des gentianes, des pulsatilles, des renoncules, et les beaux lys de Salomon--que les vaches viennent épeler avec leurs cloches, et où les anges viennent lire, puisque vous dites que les yeux des hommes

sont clos. Au bas du livre, je vois un grand fleuve de lait fumeux, brumeux, couvrant tout un abîme de mystère, un fleuve immense, sans autre rive que, là-bas, tout au loin devant nous, les belles Alpes éblouissantes.

E. Reading passage (20%)

Un médecin à qui la science doit une belle théorie physiologique, et qui, jeune encore, s'est placé parmi les célébrités de l'Ecole de Paris, centre de lumières auquel les médecins de l'Europe rendent tous hommages, le docteur  
5 Bianchon a longtemps pratiqué la chirurgie avant de se faire médecin. Ses premières études furent dirigées par un des plus grands chirurgiens français, par l'illustre Desplein, qui passa comme un météore dans la science.

Desplein possédait un divin coup d'oeil: il pénétrait le  
10 malade et sa maladie par une intuition qui lui permettait d'embrasser les diagnostics particuliers à l'individu, de déterminer le moment précis, l'heure, la minute, à laquelle il fallait opérer, en faisant la part aux circonstances  
15 atmosphériques et aux particularités de tempérament. Mais a-t-il résumé toute la science en sa personne, comme ont fait Hippocrate, Galien, Aristote? Non; il faut admettre que malheureusement, tout en lui fut personnel; isolé dans sa  
vie par l'égoïsme, l'égoïsme tue aujourd'hui sa gloire. Pour lui, l'atmosphère terrestre était un sac générateur: il  
20 voyait la terre comme un oeuf dans sa coque; et ne pouvant savoir qui de l'oeuf, qui de la poule, avait commencé, il n'admettait ni le coq ni l'oeuf. Il ne croyait ni en la réincarnation, ni en l'immortalité de l'âme. Desplein  
n'était pas dans le doute, il affirmait. Son athéisme pur  
25 et franc ressemblait à celui de beaucoup de savants, les meilleurs gens du monde, mais invinciblement athées.

De tous les élèves que Desplein eut à son hôpital, Horace Bianchon fut un de ceux auxquels il s'attacha le plus vivement. Avant d'être interne à l'Hôtel-Dieu, Horace  
30 Bianchon était un étudiant en médecine, logé dans une misérable pension du quartier latin connue sous le nom de la Maison Vauquer. Ce pauvre jeune homme y sentait les ennuis de la pauvreté, espèce de creuset d'où les grands talents doivent sortir purs et incorruptibles comme des  
35 diamants qui peuvent être soumis à tous les chocs sans se briser. Ces deux hommes, l'un au faite des honneurs et de sa science, jouissait d'une immense fortune et d'une immense gloire; l'autre, modeste oméga, n'ayant ni fortune ni gloire devinrent intimes. Le grand Desplein disait tout à son  
40 interne.

Un jour Bianchon dit à Desplein qu'un pauvre porteur d'eau du quartier Saint-Jacques avait une horrible maladie causée par les fatigues et la misère. . .

1. Qu'est-ce que Bianchon a contribué à la médecine?
2. Traduire les lignes 6-8: "Ses premières . . . la science".
3. Quel est le grand talent du Docteur Desplein?
4. Pourquoi Desplein n'a-t-il pas conduit toute une école de médecine vers des mondes nouveaux?
5. Comment Desplein voyait-il la terre?
6. A quel proverbe (question philosophique) l'auteur de ce texte (Balzac) fait-il allusion dans les lignes 20-23?
7. Comment Desplein ressemble-t-il à beaucoup de savants?
8. Qu'est-ce que la Maison Vauquer?
9. Quel devrait être l'effet de la pauvreté sur Bianchon?
10. Expliquer l'expression "modeste oméga" à la ligne 38.

E. Essay questions: (25%)

1. Of the texts read in this course, poetry included, which one/ones will likely be considered as most significant/relevant by readers in the year 2000? Justify your choice.
2. It has been said that Molière is a moralist, i. e., one who enthusiastically supports the existing social, political and religious structures of his society and time. Using Le Bourgeois Gentilhomme as the basis of your discussion, demonstrate the validity and/or falsity of this statement.

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70

80

<u>NAME</u>	<u>HOME ADDRESS</u>	<u>HOME PHONE</u>	<u>OFFICE</u>	<u>OFFICE PHONE</u>	<u>OFFICE HOURS</u>
Alami	701 E. 10th	6-7761	Atw.	7-9495	10:30 MF
Alcover	703 W. Gourley Pk. #110	6-2154	B631	7-7835	By Appointment
Arandjelovic	Campus View #124	6-7625	Atw.	7-9495	10-12:00 S
Barden	3315 Longview Dr. #62	9-4431	MH309	7-2720	8:30-10:00 TTh
Beharriell	509 N. Washington #1	2-6753	Atw.	7-9495	12:30-1:30T
Bertrand-Guy	Eigenmann 304	7-5667	Atw.	7-9495	10:30-12:15 T
Blackmun	218 S. Roosevelt	9-1840	Atw.	7-9495	12:00-2:00 T
Block	430 S. Dunn #324	2-4559	MH309	7-2720	3-5:00 W
Brasor	1501 S. Madison #3	9-6682	Atw.	7-9495	12:30-2:30 W
Buehler	Univ. Apts. E. #213	9-8149	B634	7-7913	On Leave
Capusan	Univ. Apts. E. #16	2-7566	B634	7-7913	11:15-12:30TTh
Carr	918 Maxwell Terrace	2-9920	B627	7-1134	1:30-2:30MW
Carter, M.	RR#1	6-1622	Atw.	7-9495	2:30-4:30 M
Carter, Wm.	Hoosier Cts. #A-7	2-8519	MH307	7-2720	9:15-10:15MW
Chagnaud	507 1/2 E. Kirkwood	9-8239	B637	7-7964	10:30-12:30 T
Chaitin	1600 E. Hillside #18	9-8067	B633	7-7812	10-11:00TTh
Champigny	1040 Maxwell Lane		B614	7-6324	11:00 TW
Chirol	Aydelotte #114	7-7526	Atw.	7-9495	9:30-11:00MW
Comeau	2201 E. Maxwell Lane	6-5905	MH302	7-2720	11:30-12:00TTh
Constantin	370 W. Evermann Apts.	2-5965	GH328	7-3982	10-12:00
Coté	1002 Tulip Tree Hse.	9-5685	Atw.	7-9495	2:30-4:30 W
Craft	Eigenmann #218	7-4330	Atw.	7-9495	12:30-1:30TTh
DeGain	321 E. 4th	9-6253	Atw.	7-9495	11:30-12:30 M
Demos (Sec'y)	430 S. Dunn #222	9-5032	B642	7-1952	8-12:1-5 Daily
DeStaffany	422 1/2 S. Henderson #B		Atw.	7-9495	2:15-4:15 M
Diaconoff	811 N. Grant	6-3868	MH302	7-2720	9:30 Daily
Dischert	Eigenmann #216	7-4120	Atw.	7-9495	2:30-3:30r
Etchen	Eigenmann #1206	7-4794	Atw.	7-9495	2-4:00 T

There were more than 80 graduate students in French & Italian during my years at IU.



81

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70      Page 2

Fittz	405 S. Highland	9-8420	Atw.	7-9495	2:30-4:00MF
Fruchey	324 E. 2nd	9-5051	Atw.	7-9495	3-4:00MWF
Garnier	RR12, Box 285	9-7888	Atw.	7-9495	10:30-11:30Th
Gaye	Eigenmann #1334	7-6691	Atw.	7-9495	2-4:00Th
Gerrard	430 S. Dunn #203	9-3274	B612	7-8044	10:30-11:00MWF
Gravit	519 S. Fess	9-9373	B607	7-7538	9-10:30ThF
Greenspan	511 N. Lincoln	6-8946	Atw.	7-9495	1-3 Monday
Gross	Eigenmann #306	7-5875	Atw.	7-9495	2:30-3:15MTh
Guiragossian	120 Kinston Pl. #23	9-4973	B635	7-7958	11-12:00 W
Guiraud	Univ. Apts. E. #309	9-2855	B617	7-6488	Th. morning
Gyallay-Pap	Eigenmann #109	7-1818	Atw.	7-9495	3:30-4:30
Hammond	Eigenmann #1318	7-4967	Atw.	7-9495	9:15-10:15Th
Hane	215 N. Rogers #2	6-8015	Atw.	7-9495	10:45-12:45 W
Hatcher	Poolside Apts #315	9-5083	B615	7-6222	By Appointment
Hedrick(Dept. Sec'y)	Prow Road	2-3841	B642	7-1952	8-12;1-5 Daily
Heilbronn	315 S. Mitchell St.	2-8611	Atw.	7-9495	3:30-4:30Th
Henry	1600 E. Hillside #34	6-0463	Atw.	7-9495	By Appointment
High	327 E. 2nd #4	9-0840	Atw.	7-9495	9:30-11:00Th
Hines, E.	1211 W. 2nd #22	9-5069	MH305	7-2720	11:30-12:30MW
Hines, L.W.	1211 W. 2nd #22	9-5069	MH305	7-2720	1:30-2:30MW
Hope	Sare Road	6-6718	B642b	7-5458	On Leave
Houston, J.	1217 Maxwell Lane	2-6225	B616	7-7829	By Appointment
Houston, M.	1217 Maxwell Lane	2-6225	B608	7-5764	By Appointment
Hunt	518 S. Swain	9-9431	B617	7-6488	On Leave
Huppert	111½ W. Kirkwood	6-8316	Atw.	7-9495	11:30-12:30MTh
Hyde	936 S. Hawthorne	6-2120	B632	7-2011	11:20-12:00MWF
Jones	1610 Dorchester #30	6-8816	Atw.	7-9495	By Appointment
Joseph, G.	331 Univ. Apts. E.	9-2921	Atw.	7-9495	1-2:00 T
Joseph, S.	331 Univ. Apts. E.	9-2921	Atw.	7-9495	10-12:00 T

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70 Page 3

Kibler	715 E. 8th	9-1045	B619	7-6764	3:45-4:30MW
Klein	507 1/2 E. Kirkwood	9-8239	B637	7-7964	12:30-1:15MW
Konrad	424 S. Fess #3	6-8904	Atw.	7-9495	3:00T;3:30Th
Lane	422 Eigenmann	7-9047	Atw.	7-9495	10:30-11:30MW
Lapeyre	942C Maxwell Terrace	2-3232	B637	7-7964	2:30-3:30 M
Leake	2331 N. Dunn St.	9-5615	B610	7-6029	10:30-12:00TTh
Levitt	420 Eigenmann	7-8712	Atw.	7-9495	3:30-4:30TTh
Linton	1105 Eigenmann	7-6412	Atw.	7-9495	3:15-4:15TTh
Mantooth(Sec'y)	Univ. Apts. E. #314	6-0427	B642	7-1952	8-12;1-5 Daily
Mazzola	120 Kingston Pl. #53	6-1940	B636	7-8059	10-11:30MF
Melidona	GRC Weatherly 311	7-2494	Atw.	7-9495	2:30M;9:30Th
Mickel	117 N. Park Ridge Rd.	6-3992	B611	7-2221	10:30-11:00TTh
Minsky	669 Eigenmann	7-3422	MH302	7-2720	1-3:00 F
Moody	800 N. Smith Rd. #7-D	6-5948	LH401b	7-2680	9:30-12:00MF
Morrill	427 S. Henderson #4	6-2328	Atw.	7-9495	9:30-10:30 M
Musa	2208 Covenanter Dr.	9-8960	B622	7-7035	By Appointment
Najam	1301 Longwood Dr.	2-0059	B621	7-8253	On leave
Newton	1000 S. Ballantine Rd.	2-5820	B630	7-3127	11-12:00TW
Nielsen	800 N. Smith Rd. #4H	9-2100	Atw.	7-9495	1:30-3:30TTh
Noris	423 S. Jordan	6-5225	B620	7-6619	By Appointment
Obergfell	3200 Longview Ave. #5	6-1076	Atw.	7-9495	9:30TTh
Pajault	212 S. Grant	2-3920	Atw.	7-9495	10-12:00 M
Papierniak	1338 Eigenmann	7-6910	Atw.	7-9495	1:30-2:30MW
Peters	508 1/2 E. Cottage Grove	2-1801	Atw.	7-9495	1:30-2:30 M
Pfohl	416 E. 4th	9-3153	B618	7-6596	By Appointment
Plyley	1131 Eigenmann	7-9074	Atw.	7-9495	1:30 TTh
Poole	Walnut Gr Trailers 155A	9-1808	Atw.	7-9495	2:30-4:30 Th
Popolizio	836 W. 6th St.		Atw.	7-9495	11:30-12:30 T

✓ SRP

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70

Page 4

83

Powell	430 S. Dunn #324	2-4559	MH309	7-2720	10-12:00 W
Rainof	325 E. 3rd	6-8320	B625	7-2302	By Appointment
Picciardi	529 S. Washington	9-3776	Atw.	7-9495	11:30-1:30 M
Piley	1025 Eigenmann	7-4211	Atw.	7-9495	9-10:00MW
Romano	709 W. 12th St.	9-8403	Atw.	7-9495	3:30-4:30MT
Rosenberg Acting Chairman	120 Kingston Pl. #11	9-0243	B624	7-7231	Afternoons D
Ruzzier	288 Eigenmann	7-6948	Atw.	7-9495	3:20-4:20WTh
Sabarese	719 Eigenmann	7-8336	Atw.	7-9495	11-12T;10-11W
Salomone	1402 S. Stull	6-1477	Atw.	7-9495	1:30-3:15MWF
Schechter	212 S. Grant	9-8107	Atw.	7-9495	10:15-11:15MW
Schenkman	500 N. Prow #3	6-3195	Atw.	7-9495	8:30-10:30 T
Schutz	416 N. Lincoln #6	6-8635	MH307	7-2720	12:30-1:30 W
Sharp	Willkie Co-op CSN	7-2980	Atw.	7-9495	8:30-9:30MF
Shelsy	1277 Eigenmann	7-1710	Atw.	7-9495	9:30-11:30TTh
Smoha (Sec'y)	410 Campus View	2-8201	B607	7-7538	8-12;1-5 Daily
Snapp (Sec'y)	P.O.Box 1395	825-9438	B621	7-8253	8-12;1-5 Daily
Snyder	RR#11 Box 361	876-2221	B626	7-1249	1:30-3:30 M
Sommermeyer	1309 Eigenmann	7-1494	Atw.	7-9495	9:30-11:30 T
Sordo	703 W. Gourley Pike	6-2154	Atw.	7-9495	2-3:00 T
Spurbeck	409 E. 10th #11	9-9314	Atw.	7-9495	11:30-12:30MW
Straub	119 Pinewood	9-6733	Atw.	7-9495	3:30-4:30TTh
Strauch	Redbud Hill Apts. #804	9-2797	Atw.	7-9495	12:30-1:30TTh
Trapnell	2301 E. 2nd St.	6-8365	B628	7-2863	11:50-12:25MWF
Tankersley	1108 Eigenmann	7-6613	Atw.	7-9495	9:30-10:30MTh
Valdman	2411 Fritz Dr.	2-1749	LHO17	7-8287	8:45-10:15TTh
Valette	3200 E. Longview #2	9-0097	B629	7-7884	10-12:00MWF
Vessely	515½ E. 10th St. #D	6-2959	Atw.	7-9495	10-11:00TF
Walker	1501 S. Madison	6-3411	Atw.	7-9495	9-11 TWThF

84

DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN  
FIRST SEMESTER 1969-70      Page 5

Warnstrom	652 Eigenmann	7-5345	Atw.	7-9495	4-5:15 F
Watanabe	1225 Maxwell Lane	2-1518	Atw.	7-9495	8:30-9:15 T
Weinraub	510 E. Smith Ave.	6-2373	Atw.	7-9495	2-3:00TW
White	411 E. Smith Ave.	9-4611	MH307	7-2720	1:30-2:15MMWF
Will	721 Ballantine Rd.	6-4821	B609	7-5971	10-11:00Th
Willson	724 Eigenmann	7-9853	Atw.	7-9495	8:30-10:30 T
Wimmers	813 Tulip Tree	9-7253	LH415B	7-7818	9:30-10:15MW
Yellen	1600 E. Hillside	6-1347	Atw.	7-9495	8:15-10:15 F
Zilli	1012 Eigenmann	7-9075	Atw.	7-9495	1:30-2:30MW

\* \* \* \* \*

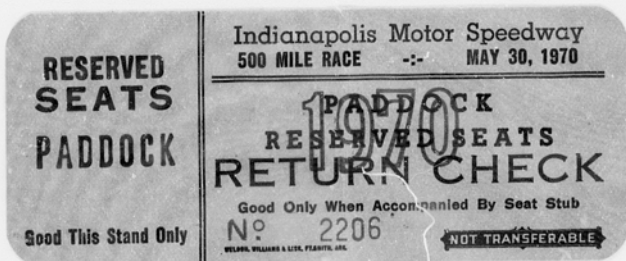
OTHER USEFUL NUMBERS

Janitor		7-7372
George McClain	Building Manager	7-3121 (Eve Rm. Reserv)
Warren Shirey		Bry 105 7-2489 (Day Rm. Reserv)
Norman Mikesell	Language Lab Director	B114 7-8383
Lorraine Strasheim	Coordinator-Language	LH101 7-3333
	Indiana Language Program	LH101 7-5806
Francis Berry	Ballantine Mimeo/Photocopy	B544 7-1636
Lora Jones	Ballantine Post Office	B22 7-5303



85

Joel and I shared an apartment  
at 430 South Dunn.



Joel Block and I and  
a group of friends had a box  
at track level.

To: Powell

From: Quentin M. Hope

You are invited to teach during the summer session 1970. Please let the secretary know as soon as possible, and in any case by April 15, if you are able to accept. The waiting list for these positions is long and those on it would like to know what chances there are of your vacating your position. We may have some problem with dwindling enrollment in summer session. Therefore if your study program permits it plan to elect one or two courses in the department.

Your tentative teaching assignment is:

F492 \$800

[I remember this class well.  
It was a course designed to  
teach graduate students how  
to read French and pass  
a reading proficiency exam.]



STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

Office of the President

June 22, 1970

Mr. S. Robert Powell  
Department of French and Italian  
Ballantine Hall 642, Indiana University  
Bloomington, Indiana 47401

Dear Mr. Powell:

I am pleased to inform you that the Chancellor of State University of New York has extended to you a temporary appointment as Assistant Professor, in the French Department of State University College at Oswego. The appointment is effective September 1, 1970, at an annual salary of \$10,000 subject to changes as may be authorized by law during your incumbency.

If you wish to accept the appointment, please sign the acceptance endorsed upon the enclosed copy of this letter and return it to me at your earliest convenience.

Sincerely,

James E. Perdue  
President

DS:tkh  
Enc.

STATE UNIVERSITY COLLEGE  
OSWEGO, NEW YORK

88

Office of the President

*[Very nice job. after the one year, they  
offered me a full-time, permanent  
position, tenure track. I  
turned it down because  
I was interested  
in going to New  
York to live.  
I'm glad I  
did.]*

June 22, 1970

Mr. S. Robert Powell  
Department of French and Italian  
Ballantine Hall 642, Indiana University  
Bloomington, Indiana 47401

Dear Mr. Powell:

Dr. Richard Smernoff, Chairman of the French Department, has informed me that you have accepted a position at State University College at Oswego, effective September 1, 1970.

May I officially welcome you to Oswego. It is our hope that Oswego will provide for you professional satisfaction and personal well being.

Enclosed you will find a "New Appointment Form" (in duplicate), a hospitalization form, a W-4 form and an Oath of Office form. Please return them to the Personnel Office, room 410, Administration Building, as soon as possible. Also included is a pamphlet explaining Chapter 1012 of the laws of 1965 amending the Code of Ethics. After you have read the Code of Ethics pamphlet, will you please sign and return the acknowledgment. Enclosed is material on the GHI Option and Statewide Plan. I hope this will help to better your understanding of the two plans, and to determine your choice.

Sincerely yours,

*J. E. Perdue*  
James E. Perdue  
President

DS:j

Encls.

cc: Dr. [redacted] Dunham  
Dr. [redacted] Smernoff



89

Powell, Robert

STUDENT HEALTH SERVICE  
INDIANA UNIVERSITY  
Bloomington, Indiana

# 9 3255 A00003.00 101

PATIENT IDENTITY

0586

COST

- ☐ Pharmacy Issue Request  
☐ Central Supply Request

- ☐ Laboratory Order  
☐ Radiology Order  
☐ Physiotherapy Order

- ☐ Immunization Order  
☐ Clinic Fee Invoice  
☐ Other \_\_\_\_\_ (Specify)

- ☐ Pharmacy Inventory Adjustment  
☐ Procurement Want

DOSAGE - QUANTITY	ITEM, ACTION, DESCRIPTION, INSTRUCTIONS	AMOUNT - VALUE
	Immunopox	1.00
	Tetanus - Diphtheria Boost	1.00
	Typhoid Boost	1.00
		3.00

UNIVERSAL USE FORM

AUTHENTICATION

ACTION

TAKEN BY:

(SIGNATURE)

DEPARTMENT

DEPARTMENT

DATE

DATE

ENTERED ON

PATIENT'S RECORDS



**Indiana Bell**

BUSINESS OFFICE  
TELEPHONE NUMBER  
332-2101

EXCHANGE  
BLOOMINGTON

BILLING DATE  
7-01-70

YOUR  
TELEPHONE NUMBER  
4 332-4559

944L

ITEMIZATION OF CHARGES

	AMOUNT DUE
LOCAL SERVICE and EQUIPMENT ..... ONE MONTH IN ADVANCE	530
DIRECTORY ADVERTISING .....	
LONG DISTANCE CALLS .....	1110
OTHER CHARGES and CREDITS ..... EXPLANATION ENCLOSED	1212
TAXES ..... ( 185 ) ( STATE )	200
BALANCE FROM LAST BILL ..... DEDUCT IF PAID .....	

TOTAL  
3052

6721

THIS BILL IS DUE UPON RECEIPT

PLEASE **KEEP** THIS PART OF BILL WHEN YOU PAY BY MAIL  
PRESENT COMPLETE BILL WHEN PAYING IN PERSON

Long Distance Calls			
CODES:	DATE	PLACE CALLED	NUMBER CALLED
1. DIALLED 2. AREA 3. CREDIT CARD	624	WASH DC	202 966 6034
4. COLLECT 5. ENTERPRISE 6. TELEPHONE 7. INDIANA STATE TAX APPLIES			1110
* INCLUDES STATE TAX INDUSTRIAL			



STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

91

August 12, 1970

Mr. S. Robert Powell  
Department of French and Italian  
Ballantine Hall, Indiana University  
Bloomington, Indiana

Dear Mr. Powell:

On behalf of the Faculty Orientation Committee I am writing to welcome you to Oswego, and to give you a brief preview of the orientation program which we have planned for Tuesday, September 8.

A copy of the program is enclosed. All of the sessions take place in one building, Hewitt Union. For the Special Information session at 2:00 P. M. we will have eight or ten tables, each one manned by a member of one of the administrative offices. In this session, you will be free to go from table to table, to ask questions, and to arrange for more extended conferences if you wish.

We members of the Orientation Committee will be on hand throughout the day to welcome you, and to give you any assistance you may need.

We look forward to the pleasure of meeting you on September 8.

Sincerely,

*Norris Goldsmith*

Norris W. Goldsmith  
Faculty Orientation Committee  
member

attachment



STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

92

NEW PROFESSIONAL STAFF ORIENTATION PROGRAM

Tuesday - September 8, 1970

9:00 - 9:30 a.m.	Reception (refreshments)
9:30 - 10:00 a.m.	Opening session (President Perdue)
10:00 - 10:45 a.m.	Pictures and refreshments
10:45 - 12:30 p.m.	Services available to professional staff -- academic, administrative, and student affairs
12:30 - 1:45 p.m.	Lunch
1:45 - 2:00 p.m.	Introduction to afternoon program
2:00 - 3:30 p.m.	Special Information session
7:30 - 9:30 p.m.	Reception to meet the President



93

I rented an apartment  
from the Salisburys.

DATE 12-15 1970 No. 9 50-42  
213

PAY TO THE ORDER OF W. Seward Salisbury \$ 120.00  
One hundred and twenty dollars DOLLARS

DEC 15 1970  
MARINE MIDLAND  
TRUST COMPANY OF CENTRAL NEW YORK  
OSWEGO, NEW YORK  
MEMO 12-15-70 → 1-15-71 S. ROBERT POWELL  
⑆0213⑆0042⑆ 234⑆17687⑆3⑆ ⑆0000012000⑆

DATE 3-3 1971 No. 53 50-42  
213

PAY TO THE ORDER OF Sivers Auction Service \$ 11.85  
Eleven dollars + eighty five cents DOLLARS

MAR 10 1971  
MARINE MIDLAND  
TRUST COMPANY OF CENTRAL NEW YORK  
OSWEGO, NEW YORK  
MEMO S. ROBERT POWELL  
⑆0213⑆0042⑆ 234⑆17687⑆3⑆ ⑆0000001185⑆

I bought some very nice things  
at Sivers Auctions during my  
time in Oswego.

1971

94

1/1971 — 6/1971 — [44 West 5th Street  
Oswego, NY 13126

6/1971 — 8/1971 — [c/o Mrs. C. Kijip  
P.O. Box 236  
18 Albany Post  
Road South  
Hyde Park, NY  
12538

SRP & Earl Noelte  
did research for  
their doctoral  
dissertations

8/1971 — [336 Riverside Drive, #1B  
to 12/1971 [NYC, NY 10025

Shared apt. with C. Joel Block;  
building burned during  
Christmas season when  
SRP was out of town.

— worked as Publication assistant at  
UNICEF, United Nations, NYC

JAN 12 1971

## INDIANA UNIVERSITY GRADUATE SCHOOL

Nomination to Candidacy\*

for the Ph.D. Degree

Name of Student Powell, S. ROBERT Department French & ItalianCurrent mailing address R.D. 1 Carbondale, Pennsylvania 18407Major Field FrenchMinor Fields (1) Phonology(2) Fine Arts

Language Proficiency Demonstrated:

(1) German(2) ItalianDate of Qualifying Examination January 9, 1970Date of Enrollment in the Graduate School Sept. 1967

This certifies that the above named student has passed the Qualifying Examination and is hereby nominated to candidacy for the Ph.D. degree:

Total Graduate Credits Earned 73 CE  
(including credits transferred)Signed Emanuel J. Michel Jr.Librarian BowieVerification by Recorder of Graduate  
School Lee KayserRussell Pfahle

APPROVED

JAN 12 1971

DEAN GRADUATE SCHOOL

For outside minor: a. \_\_\_\_\_  
or (Outside Minor Examination passed)b. Shirley Bowie  
(Outside Minor Examination waived)Signed 2 M Hope  
(Chairman of Major Department  
or Graduate Advisor)Approved John Blair  
Dean of the Graduate School

\* N.B. Do not submit this form to the Graduate School until the transfer of all credits from other institutions has been approved.

[I taught as a Visiting Assistant  
Professor of French at SUNY: Oswego  
Fall 1970 — Spring 1971.]

STATE UNIVERSITY COLLEGE  
OSWEGO, NEW YORK  
Interoffice Communication

TO:  
FROM:  
SUBJECT:

DATE: February 9, 1971

To Whom It May Concern:

This is to certify that Mr. S. Robert Powell  
is a full-time faculty member in the  
Department of French for the year 1970-71

Thomas E. Marshall  
Chairman  
Dept of French

[Tom Marshall probably wrote this  
note for me to show to my  
draft board.]



## STATEMENT OF ACCOUNT WITH

OSWEGO - WEST OFFICE  
OSWEGO, NEW YORK**MARINE MIDLAND  
TRUST COMPANY**  
OF CENTRAL NEW YORK

TYPE OF ACCT

MEC

PERIOD ENDING

MAR, 9, 1971

97

ROBERT S. POWELL  
44 WEST FIFTH ST.  
OSWEGO, N.Y. 13126*2nd floor; a beautiful  
apartment.*

ACCOUNT NUMBER

234 17687 3

PLEASE EXAMINE AT ONCE. IF NO ERROR  
IS REPORTED WITHIN FIFTEEN DAYS OF  
MAILING OR DELIVERY, THE ACCOUNT WILL  
BE CONSIDERED CORRECT. ALL ITEMS ARE  
CREDITED SUBJECT TO FINAL PAYMENT.

BE SURE TO INFORM THE BANK IF YOU CHANGE YOUR ADDRESS.

DATE	CHECKS - LISTED IN ORDER PAID - LEFT TO RIGHT	DEPOSITS	NEW BALANCE
12 10 70	2500 10SC		32226
12 15 70	1000 1000 4568		
	12000 50SC		12608
12 17 70		34581	47189
12 22 70	15150 10SC		32029
12 23 70	498 10SC		31521
12 29 70	25000 10SC		6511
1 04 71	20MC		6491
1 05 71		34581	41072
1 06 71	1667 10SC		39395
1 11 71	3000 10SC		36385
1 13 71	3347 10SC		33028
1 14 71	1800 10SC	35370	66588
1 18 71	733 5000 12000 30SC		48825
1 20 71	4500 10SC		44315
1 21 71	1000 40000 20SC		3295
1 22 71	686 10SC		2599
1 26 71	1000 10SC		1589
1 28 71	3500 10SC	35370	33449
1 29 71	2000 10SC		31439
2 01 71	777 1000 20MC 20SC		29622
2 04 71	1700 10SC		27912
2 09 71	1000 10SC		26902
2 10 71	2910 10SC		23982
2 11 71	850 1500 20SC	35370	56982
2 12 71	10000 10SC		46972
2 16 71	750 10SC		46212
2 17 71	1000 1000 20SC		44192
2 19 71	1000 10000 10000 12000		11152
	40SC		8421
2 24 71	686 2025 20SC		7731
2 25 71	680 10SC		41828
3 01 71	391 1000 1046 36SC 36570		39754
3 02 71	1000 1050 24SC		17730
3 08 71	2000 20000 24SC		6672
3 09 71	1034 10000 24SC		
BALANCE FORWARD	NUMBER 34736	DEBITS AMOUNT 239348	NUMBER 06 CREDITS AMOUNT 211842
	50		
REVERSE ENTRY	OD - OVERDRAFT	MS - MISCELLANEOUS	SC - SERVICE CHARGE
		MC - MAINTENANCE CHARGE	DP 617 SF 2 PART
			ENDING BALANCE 6672

98

THIS IS NOT A CHECK  
STATE OF NEW YORK  
EMPLOYEE'S STATEMENT OF SALARY AND DEDUCTIONS

No. 12404223

B 12404223

NOTIFY YOUR PAYROLL OFFICE  
IMMEDIATELY OF ANY ERROR  
IN SOCIAL SECURITY NUMBER

IN SOCIAL SECURITY NUMBERS																				
LINE NUMBER		SOC. SEC. NO.		GROSS SALARY		RETIREMENT ARREARS		BONDS		STATE HEALTH INS.		SOC. SEC. TAX		N. Y. C. TAX		STATE TAX				
1 0 54212		198 34 0586		476 19								24 76				16 66				
MO DAY YR																				
MAR 10 71				353 70												81 07				
PAY PERIOD ENDED		HLTH. ADJ.		MISC.		NET SALARY		NORMAL		R. LOANS		MAINT.		INS.		DUES FED. TAX				
DUES AND OR INS.	CODE		AMT.		CODE		AMT.		CODE		AMT.		CODE		AMT.		CODE		AMT.	

It was at these fairs auctions that I first started to buy silver.



**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**

**GRADUATE AUCTIONEERS**  
TED SIVERS  
RD. #3

OSWEGO, N. Y.

**AUCTIONS • APPRAISALS**  
**WE BUY ENTIRE ESTATES**

Date \_\_\_\_\_

4-4 19 71

Sold To

Address

*active stu.*

500

Thank You!

pl

570

12

TAX

5/13







[I bought the dining-room table with the bad burn hole in one corner of the surface at Jivers auction house. It's in my room now at the Russell Homestead.]

**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**

## GRADUATE AUCTIONEERS

TED SIVERS  
RD. #3

PHONE 343-8490

OSWEGO, N. Y.

Date 5-12 19

Sold To

Address

Box Sicks	3 00
book ends, Sicks	2 00
Butter Sicks	3 00

Thank You!

pd

TAX

$$\begin{array}{r} 800 \\ 54 \\ \hline 854 \end{array}$$

On April 6, 1971, HLRP and WSP drove SRP to Oswego, NY, at the conclusion of a visit in Carbondale, PA. En route, the Powells drove along Cayuga Lake. In the course of that drive the following species of birds were observed:

- |                          |                      |
|--------------------------|----------------------|
| 1. bluebird              | 21. snow goose       |
| 2. boat-tailed grackle   | 22. blue goose       |
| 3. crow                  | 23. whistling swan   |
| 4. robin                 | 24. pintail          |
| 5. bufflehead            | 25. meadow lark      |
| 6. American goldeneye    | 26. hairy woodpecker |
| 7. mourning dove         | 27. kildeer          |
| 8. mallard               | 28. tree sparrow     |
| 9. coot                  | 29. tree swallow     |
| 10. grebe                | 30. starling         |
| 11. red winged blackbird | 31. song sparrow     |
| 12. house sparrow        | 32. kingfisher       |
| 13. red tailed hawk      | 33. Canada goose     |
| 14. sparrow hawk         | 34. cardinal         |
| 15. herring gull         |                      |
| 16. blue winged teal     |                      |
| 17. brandt               |                      |
| 18. black duck           |                      |
| 19. hooded merganser     |                      |
| 20. canvas back          |                      |

*Dad loved to go for rides  
to see birds. He was  
especially fond of  
driving around the  
Finger Lakes.*

On April 7, 1971, WSP and HLRP and RTP and family took a day's motor trip to Cayuga Lake to look at migratory waterfowl. In the course of that drive the following species of birds were observed.

- |                             |                        |
|-----------------------------|------------------------|
| 1. robin                    | 26. whistling swan     |
| 2. turkey vulture           | 27. canvas back        |
| 3. sparrow hawk             | 28. shovier            |
| 4. starling                 | 29. American goldeneye |
| 5. pigeon                   | 30. horned lark        |
| 6. crow                     | 31. mourning dove      |
| 7. red winged blackbird     |                        |
| 8. gull                     |                        |
| 9. mallard                  |                        |
| 10. red tailed hawk         |                        |
| 11. English pheasant        |                        |
| 12. grebe                   |                        |
| 13. bufflehead              |                        |
| 14. horned grebe            |                        |
| 15. coot                    |                        |
| 16. red head duck           |                        |
| 17. white breasted nuthatch |                        |
| 18. tree swallow            |                        |
| 19. purple grackle          |                        |
| 20. teal                    |                        |
| 21. brandt                  |                        |
| 22. black duck              |                        |
| 23. snow goose              |                        |
| 24. pintail                 |                        |
| 25. Canada goose            |                        |





STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

COLLEGE OF ARTS AND SCIENCE AT OSWEGO, NEW YORK 13126

105

May 11, 1971

Mr. Thomas E. Marshall, Chairman  
Department of French  
SUNY: College at Oswego

Dear Tom,

In the event that a full-time position in the Department of French in the State University of New York, College at Oswego, should become available, I enthusiastically recommend that Mrs. Arlene Friedman be considered among the applicants for that position. Surely her professional qualifications are manifest to all who are familiar with her teaching at Oswego and her graduate record at Boston College in the fields of Comparative Literature, French Literature and Philology, and they need no further re-statement at this point. To say that her intellectual vitality and integrity would have an entirely positive influence on pedagogy and scholarship in all realms, not only within the Department of French but also within the College as a whole, would be litotes. On numerous occasions her enthusiasm and originality in discussing questions of literature have stimulated me in my own research and, I am sure, would stimulate others and lead to a more vital scholarly atmosphere within the department were she to be granted a full-time appointment.

Furthermore, the Department of French can not, I think, in its quality as a community of scholars dedicated to the ideals of a liberal arts education, seriously undertake the institution of a comprehensive program of studies established for the fulfillment of those ideals (as well as others more specifically relating to the specialized knowledge of Mrs. Friedman, i. e. Mediaeval Literature, Paleography, Romance Philology, the History of the French Language) without availing itself of her capabilities and potentialities. If we are to compromise neither ourselves as scholars and teachers nor present or future students whose primary field of concentration is French, we must show ourselves to be capable of effectively servicing the current demands of both the undergraduate students and the faddish sectors of the college community without, in any way, compromising the professional standards that we have established for ourselves. In this respect, Mrs. Friedman is eminently qualified.

For all of these reasons, then, I enthusiastically support her application for a full-time position in the Department of French.

Sincerely,

*S. Robert Powell*

S. Robert Powell


**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**  
**GRADUATE AUCTIONEERS**

 TED SIVERS  
 RD. #3

OSWEGO, N. Y.

 AUCTIONS • APPRAISALS  
 WE BUY ENTIRE ESTATES

 BUYER  
 NO.

410

 MRS. CHARLES T (STEVIE) SIVERS  
 PHONE 343-8490

 Date 5-22 19 71

Sold To \_\_\_\_\_

Address \_\_\_\_\_

6 pie forks	2 00
6 pie ware	6 00
3 spoons @ 200	6 00
3 spoons @ 300	9 00
silver ware	9 00
5 pie silverware	2 00
5 pie silver	3 50
Candle sticks	3 00
silverware	3 00
Thank You!	
pd	
	43 50
	1 31
TAX	44 81

107



**SIVERS AUCTION SERVICE, INC.**

TED SIVERS  
RD. #3

OSWEGO, N. Y.

**AUCTIONS • APPRAISALS**  
**WE BUY ENTIRE ESTATES**

**BUYER**

NO.

11

MRS. CHARLES T (STEVIE) SIVERS  
PHONE 343-8490

Date 6-7 19 64

Sold To

Address

[illegible]



**MARINE MIDLAND BANK  
-CENTRAL-**

COLLEGE PLAZA AFFINITY STATEMENT

ACCOUNT NUMBER	23315148418
----------------	-------------

DATE	JUNE 25, 1971
------	---------------



**MARINE MIDLAND BANK  
-CENTRAL-**

COLLEGE PLAZA SAYING STATEMENT

ACCOUNT NUMBER	03315148418
----------------	-------------

DATE	JUNE 25, 1971
------	---------------

S. ROBERT POWELL  
R.D. 1  
CARBONDALE PENNA

S. ROBERT POWELL  
R.D. 1  
CARBONDALE PENNA 18407

198-34-0586

198-34-0586

**BE SURE TO INFORM THE BANK IF YOU CHANGE YOUR ADDRESS**

DATE	WITHDRAWALS	DEPOSITS	BALANCE	
			FORWARD	BACKWARD
3/23/1			30000	N
3/24/1			35370	
4/1/1			15000	
4/4/1			7200	
4/17/1			30000	
4/27/1			7926	
5/4/1	1500			
5/14/1			36120	
5/14/1	20733			
5/20/1			35370	
5/25/1	6000			
6/1/1	2500		35370	
6/18/1	6000			
6/18/1				

1-7083-3010

**BE SURE TO INFORM THE BANK IF YOU CHANGE YOUR ADDRESS**

[illegible]

0105-5065



My apartment in Oswego has a fireplace in the living room and one in the bedroom. Very luxurious.

at the end of my one-year appointment at SUNY: Oswego, I was offered a full-time, tenure-track position in French. I declined the offer to go to New York and live — and to listen to a lot of live classical music and opera.

110

My Oswego apartment  
→

58 Pliniski—Pryor

Area Code 315

© New York Telephone Company 1971

Pliniski Cynthia 144 W 6th	342-1174	Powers Harold O 23 Drappr	343-4575
Pluff Danl K 61 E 10th	343-7629	Powers Herbert Scriba	343-8402
Pluff Minnie M Mrs 153 Hamiltm Homes	343-5580	Powers Herbert D Jr Lycoming	343-4081
Pluff Wm F 53 W 5th	343-9365	Powers John F Kingdom Rd	343-0160
Plunkett D H 34 E Onida	343-6820	Powers Paul M 173 W Seneca	343-5616
Plunkett Harry E 5 E 7th	343-3651	Powers Raymond W Hall Rd	343-1065
Plunkett Michael H Sindoni Dr	342-0694	Powers Roger W Airport Rd	342-1752
Plyter Hazel Mrs North Rd	343-8375	Poydock Stephen R Sunset Trlr Pk	342-343
Poldi Thomas G 40 W 6th	343-5249	Prabhu P H 309 W Seneca	342-1191
Pohwat Paul S 203 W 6th	342-0166	Pratt Judith L 91 Erie	342-0279
<b>POLAND EBBEN J</b> City 214 W 1st	343-4016	Pratt Ronald J 28 E VanBuren	343-0085
Residence W River Rd	343-5090	Pratt V Valley View Dr	343-6233
Polczak Raymond F 2624 W 5th	343-1961	Pratt's Camper Sales Thompson Rd	342-0973
Polczak Stanley 162 Ellen	343-3757	Presbyterian Church The W 5th & Onida	343-3480
Pollega Bertha Mrs 147 W Utica	343-1933	Presler James 48 Black Lantern Apts	343-6735
Police Sta No 1 218 W 1st	343-1212	Preston Lyle S N Scriba	343-7540
Poliard Eric W 101 W Seneca	343-0590	Preston Verne E E Senca St Rd	343-5277
Pollock Jos A 416 W 5th	343-2909	Price Arthur H W 5th St Rd	343-3603
Polulation Abatement Svcs	343-7570	Price Geo 101 Muray	343-9538
Office 155 E 3rd	343-3356	Price Gordon A 117 W Seneca	343-1566
Plant E Seneca St Rd	343-5903	Price Grace Mrs 38-1st Av	343-3343
Pompei Felice 139 W Onida	343-2048	Price Herbert L 39 Niagara	343-8833
Ponante Key Mrs 66 W Albany	343-5274	Price Is Right Store The used furn Scriba	343-6076
<b>PONTIAC BEVERAGE CO INC</b> 224 W Utica	343-1109	Price John Johnson Rd	343-6075
<b>PONTIAC HOTEL</b> 225 W 1st	343-1600	Price Lawrence E 28 Varick	343-2078
Pontiac Nursing Home E River Rd	343-1800	Price Mabel E Mrs Dempster Bch	342-0299
Pontiac Photo Engrng ofc 22 E Utica	343-9400	Price Norman Mrs 169 E 13th	343-6620
If no answer	343-6980	Price Walter V New Haven	343-2010
Ponzi Angelo 2 Herck	343-5543	Price Wm H Jr E City Line Rd	343-8496
Ponzi Francis J 51 E 7th	343-9294	Prime Adelbert F 142 E Onida	343-9552
Ponzi Joseph G 183 E 2nd	343-1621	Prince S 903 Brynmington Apts	343-2632
Ponzi Leonard owner clinic 78 Mitchell	343-9439	Pringle Patricia R Mrs Circle Park Dr	343-3260
Ponzi Linda J 187 E 4th	342-1877	Prior Andrew 327 East Av	343-0753
Ponzi Mary C 28 Mitchell	343-7981	Prior David J 76 W Albany	343-6777
Pool Velma M Klocke Cors Rd	343-3633	Prior Elmer A 44 E 5th	343-0426
Pooler Lee E Phillips Rd	343-9439	Prior Frank Middle Rd	343-1326
Poor Carl E 84 E 6th	343-8802	Prior Fred J 79 W Albany	343-1123
Poorhouse of Oswego Midtown Shopping Plaza	342-1939	Prior Mary Ellen Mrs 131 W 4th	343-2744
Poorman Nathan Deer Ridge Rd	343-2438	Prisco R F Edgbrk	343-5343
Popielarz Steve S Oswego	343-6985	Pritchard Ann M Mrs Hannibal Rd	343-2586
Porcella James S Hilltop Trailer Pk	343-4333	Pritchard Donald G Calif Rd	343-1800
Porrey Doris M Mrs 13 Hawly	343-3334	Summer res W Lake Rd	343-5375
<b>PORT CITY OPTICAL CO</b> 21 W Bridge	342-0390	Pritchard Glenn B DeMass Rd	343-8449
Port of Oswego Authority E Side Dock	343-4503	Pritchard Kevin D Demass Rd	343-4557
Grain Elevr Ft of W 1st	342-0480	Pritchard Lester W Calif Rd	343-1827
Porter A Leroy State Rd	343-5756	Pritchard Olin H Hannibal Rd	343-2977
Porter Doris Mrs 237 W 6th	343-5206	Pritchard Robt F Hannibal Rd	343-2586
Porter J Henry Minetto	343-5291	Pritchard Roger V Calif Rd	343-3455
Porter Leo V 7842 Niagara	343-3631	Pritchard Violet O 173 Erie	342-1844
Porter Ora J 16 E 11th	343-8764	Proctor Richard L 174 W Bridge	342-0511
Pospel Bruce M Byers Rd	343-5083	Production Credit Assn Main Mexico	963-3321
Pospel Fred Oswego Ctr	343-6666	Prosser Gordon L mach shop North Rd	343-6209
Pospel Grace Mrs 37 W 4th	343-4219	Residence North Rd	343-3209
Pospel Joseph L 111 W Schuyler	342-1013	Prosser Hattie B Mrs Lycoming	343-9149
Pospel Walter A 47 W 3rd	343-0293	Pro to Mary Jane 60 W Bridge	343-0910
Post Ofc W Onida	343-3881	Proud Alfred J 240 E 11th	343-3551
Post Standard News Dept 5 W Bridge	343-0931	Proud Asa J 132 E 3rd	343-8698
Potter Edgar J Fulton Av Mineto	343-5968	Proud Catherine M Mrs 105 E Seneca	342-1986
Potter Elmore M Mrs Dumas Rd	343-2008	Proud Elliott J 182 E Albany	343-2241
Potter George B 844 Lathrop	342-0978	Proud Esther 103 Hamiltm Homes	343-7425
Potter Philip E Seneca	342-2964	Proud Ethel Mrs 61 Libby	343-6122
Potter John H Airport Rd	343-4508	Proud Gordon Granby Rd	343-3708
Potter Michael 307 E 10th	342-1627	Proud Jack 82 W Albany	343-2547
Potter Patrick P 46 Ellen	342-2938	Proud Jos E 87 E 8th	343-0799
Potter Philip E Dumas Rd	343-6377	Proud Joseph E Jr 150 W 6th	342-0359
Potter Robt J 140 W Mohawk	343-2684	Proud Julie 17 Gregory	343-1028
Potter Roger G 119 Ellen	343-1606	Proud Lawrence A 51 E 4th	342-1378
Potter Thomas E Thompson Trailer Ct	342-1140	Proud Marie L Mrs 235 E 11th	343-5782
Potter Walter R 94 E 7th	343-5567	Proud Mary Mrs 140 W Schuyler	343-4469
<b>POUCHER EILEEN REAL ESTATE</b> 263 W 5th	343-7651	Proulx Kenneth R 17 Mitchell	343-9153
Pouchet Wm D 263 W 5th	343-7651	Prucnal Julian J Jr 154 E 5th	343-3654
Powell Chas H 55 W 3rd	343-2780	Prudential Ins Co of America 44 E Bridge	343-3108
Powell Edwin 172 E 6th	343-0723	If no answer Syracuse	342-5481
Powell Eliz M 65 E Utica	343-5681	Prue C A 22 Lawrence	342-3478
Powell S Robert 44 W 5th	342-1550	Prusch C A 147 W Utica	343-3944
Powell Theo R 66 W 6th	343-8415	Pryor Claude D O'Connor Rd	343-4679
Powell Thomas F Perry Hill Rd	342-1655	Pryor E V 98 W Seneca	343-9393
Powell Virginia 166 W 6th	343-0415	Pryor Edw J 105 E Utica	342-0224
Powell Walter 17 E 4th	343-0379	Pryor Floyd A 71 Hamiltm	343-9153
Powell Wm Myers Rd	343-5718	Pryor Frank 286 Chestnut	343-9686
Power Authority State of N Y Lake Rd	342-1168	Pryor Harold G Whitaker Rd	343-4264
Powers Chas A 65 E Senca	343-0311	Pryor Harold J Calif Rd	343-8596
Powers David E 111 Brynmington Apts	343-3110	Pryor Jack T E Varick	343-9190
Powers E H 116 W 3rd	343-1993	Pryor Loretta M Mrs Dutch Ridge Rd	342-8122
Powers Gordon L Hilltop Trailer Pk	342-0377	Pryor Ralph H 181 E 9th	343-8836

Various exams and papers  
related to courses I  
taught at SUNY: College  
at Oswego, 1970-1971

[This was a wonderful job.  
I had a very grand office —  
it belonged to the faculty  
member that I was  
replacing for the academic year.]

Français 10: Examen Final

Fall Semester 1970

I Mettre <sup>80</sup> l'infinitif (a) au présent, puis (b) au <sup>1</sup>passé composé, ensuite <sup>2</sup>(c) au futur: 1

- a attend-elle 1. (Attendre)-elle l'autobus? (include elle when writing verbs)  
b a-t-elle attendu  
c attendra-t-elle
- a vas 2. Tu ne (aller) pas au cinéma.  
b tu n'es pas allé  
c tu n'iras pas
- a font 3. Suzanne et Jacques (faire) leurs devoirs diligemment.  
b ont fait  
c feront
- a suit 4. Il (suivre) un cours de mathématiques.  
b a suivi  
c suivra
- a dites-vous 5. Que (dire)-vous à votre ami? (include vous when writing verbs)  
b avez-vous dit  
c direz
- a arrive 6. Pauline (arriver) à Paris à deux heures précises.  
b est arrivée  
c arrivera
- a sort 7. Qui (sortir) son permis de conduire?  
b a sorti  
c sortira
- a nous arrêtons 8. Nous (s'arrêter) près de l'église.  
b nous sommes arrêtés  
c nous arrêterons



- a finissent - 9. (Finir)-elles le travail ce soir?  
(include elles)  
b sont-elles finies  
c finiront
- a se débrouille 10. Hélène (se débrouiller) bien toute seule.  
b s'est débrouillée  
c se débrouillera
- a prends 11. Je ne (prendre) pas un taxi.  
b je n'ai pas pu  
c prendrai
- a partent 12. (Partir)-elles avant le dîner? (include elles)  
b Sont-elles parties  
c partiront
- a sait 13. Robert ne (savoir)-il pas bien la leçon?  
(include il)  
b M'a-t-il posé  
c aura
- a soumerez 14. Nous ne (être) jamais malades.  
b n'avons jamais été  
c serons
- a as 15. (Avoir)-tu peur? (include tu)  
b as-tu eu  
c auras
- a viennent 16. Charles et Suzanne ne (venir) pas ce soir.  
b ne sont pas venus  
c viendront
- a veut-elle 17. Que (vouloir)-vous? (include vous)  
b avez-vous voulu  
c voudrez-vous
- a perds 18. Je (perdre) mes affaires très souvent.  
b ai perdu  
c perdrai

- a. écrit 19. A qui (écrire)-tu aujourd'hui? (include tu)  
 b. as-tu écrit  
 c. écrivais  
 a. faut 20. Il ( falloir) être à 1 heure.  
 b. a fallu  
 c. faudra

10  
 II. Mettre le verbe à la forme convenable:

- dise 1. Crois-tu que Suzanne (dire) toujours la vérité?  
parte 2. Il faut que le train (partir) dans cinq minutes.  
finisses 3. Je veux que tu (finir) la leçon demain.  
finirons 4. J'espère que nous (finir) la leçon demain.  
attende 5. Crains-tu que Suzanne (attendre) devant la maison?  
écrive 6. Voulez-vous que j' (écrire) une lettre à Georges?  
nous débrouillerons 7. Je pense que nous (se débrouiller) assez bien.  
étudiez 8. Il souhaite que vous (étudier) chaque soir.  
dînions 9. Elles ne pensent pas que nous (dîner) ensemble.  
arrivera 10. Sais-tu que Virginie (arriver) demain?

1  
 III. Complete the sentence with the proper expression if one is needed:

- 1. Attends-tu \_\_\_\_\_ quelque chose.  
à 2. J'ai demandé \_\_\_\_\_ Georges de venir.  
à 3. Il ne veut jamais répondre \_\_\_\_\_ la question.  
 — 4. Nous aimons écouter \_\_\_\_\_ la musique de Bernstein.  
 — 5. Il cherche \_\_\_\_\_ un bon livre.  
dans 6. On n'entre pas \_\_\_\_\_ le théâtre sans billet.

7. Nous regarderons \_\_\_\_\_ ce chapitre ensemble.  
de 8. Il faut changer \_\_\_\_\_ train à Nice.  
 9. Ils ont demandé \_\_\_\_\_ la permission de partir.  
en 10. Paul va \_\_\_\_\_ France.  
à 11. Il passera deux semaines \_\_\_\_\_ Paris.  
aux 12. Il reviendra \_\_\_\_\_ Etats-Unis avant septembre.  
du 13. \_\_\_\_\_ Canada, on parle français et anglais.  
en 14. Il n'est jamais allé \_\_\_\_\_ Europe.  
au 15. Il est né \_\_\_\_\_ Japon.

25  
 IV. Rewrite the following sentences, replacing the underlined expression with the expression in parentheses. When no expression is underlined, simply add the new expression to the sentence. Make all necessary changes in the new sentence.

1. Nous avons un livre (livres)  
 Nous avons des livres  
 2. Ce sont des amis fidèles (bons)  
 Ce sont de bons amis  
 3. A-t-il du vin? (ne... pas)  
 n'a-t-il pas de vin  
 4. Elle achètera de la bière. (assez)  
 Elle achètera assez de bière  
 5. Ils ont plusieurs voitures. (beaucoup)  
 Ils ont beaucoup de voitures  
 6. Cherches-tu un livre? (intéressant)  
 Cherches-tu un livre intéressant  
 7. Cherches-tu un livre? (beau)  
 Cherches-tu un beau livre  
 8. Paul croit que nous arriverons à l'heure. (ne croit pas)  
 Paul ne croit pas que nous arrivions à l'heure

error

V. Donner l'équivalent français des phrases suivantes:

1. I have been studying French for two months.  
J'étudie le français depuis 2 mois
2. As soon as they come she is going to play the piano.  
aussitôt qu'ils arriveront, elle va jouer du piano
3. Suzanne went home at midnight.  
Suzanne est rentrée à minuit
4. Hélène wrote some letters and went to bed.  
Hélène a écrit des lettres et s'est couchée
5. My friend said that Helen told slowly the story of Little Red Riding Hood (Le Petit Chaperon Rouge) to her little brother.  
Mon ami m'a dit qu'Hélène a raconté lentement l'histoire du P.C.R. à son petit frère
6. Let's leave at 9:45. (write out number) Finish your work quickly!  
Partons à 9:45. Finissez vite votre travail
7. We have just had dinner. We are leaving tonight.  
Nous venons de dîner. Nous nous en allons ce soir
8. On Saturdays he plays tennis.  
Le samedi il joue au tennis
9. Last Saturday he met the most beautiful girl in town.  
Samedi dernier il a fait la connaissance de la plus belle jeune fille de la ville
10. Roger speaks better than Henri.  
Roger parle mieux qu'Henri
11. Henri is a better student than Roger.  
Henri est meilleur étudiant que Roger
12. I got up at 7:25 this morning but I did not get on the bus until 9:30. (write out numbers)  
Je me suis levé à 7:25 ce matin mais je ne suis pas monté dans l'autobus avant 9:30
13. How many courses are you taking?  
Combien de cours suivez-vous?
14. I don't know. I lost my books two months ago.  
Je ne sais pas j'ai perdu mes livres il y a deux mois
15. Hello, Marie. How are you? I'm fine, thanks, and you?  
Bonjour Marie, comment vas-tu — Je vas bien, merci et vous?

150

$$\begin{array}{r} 43 \times 6 = 258 \\ 258 \\ \hline 1548 \\ \hline 90 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 15 \\ 32 \frac{2}{5} \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 515 \\ 6 \\ \hline 90 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 13 \\ 16 \\ \hline 78 \\ 20 \\ \hline 98 \end{array}$$



-10  
 VI. Indiquer l'expression dans la liste ci-dessous qui correspond le mieux à l'expression soulignée: 117

- a. péninsule
- b. membre d'un état ou d'un pays
- c. faire un effort
- d. évaluation économique du mode d'existence d'une société
- e. des soldats qui entrent par force sur le territoire d'une autre nation
- f. en réalité
- g. un objet qui ne coûte pas beaucoup d'argent
- h. qui n'admet pas l'existence d'un être suprême (Dieu) qui gouverne l'univers
- i. artistes
- j. le contraire de basse
- k. période où il n'y a pas de guerre

- e 1. Les envahisseurs ont pu traverser la Belgique et entrer en France par la plaine du nord, qui est difficile à défendre.
- j 2. Le troisième côté de l'hexagone est formé par les Pyrénées, de hautes montagnes qui marquent la frontière avec l'Espagne.
- f 3. En fait, la France n'est pas plus grande que l'état du Texas.
- g 4. Un système important de fleuves et de canaux permet le transport rapide et bon marché des marchandises.
- a 5. La France n'est pas une presqu'île comme l'Espagne.
- h 6. Nous sommes au pays de Jean-Paul Sartre, ce philosophe de l'existentialisme athée.
- b 7. La constitution de France ne reconnaît aucun culte, mais garantit aux citoyens la liberté complète en matière religieuse.
- k 8. Pour la première fois depuis 1940 la France est en paix.
- c 9. Les autres préfèrent la Provence avec cette lumière si pure qui a inspiré tant de peintres.
- c 10. Les experts qui ont essayé d'expliquer cet état de choses ont avancé diverses théories.

## FINAL STANDING SHEET

## STATE UNIVERSITY COLLEGE AT OSWEGO

CLASS LIST

INSTRUCTOR

COURSE DESCRIPTION

DEPT. COURSE SECT.

TERM YEAR

118

PCWELL

BEGIN FREN A

FREN

10

01

7010

0

70

STUDENT NAME	SOCIAL SECURITY NO.	SPK	CLASS	DIV	MAJ	CR. HRS.	SPL												GRADE
X ADEPEGEA <i>Dropped</i>	JA 051-44-8043	4	73	4	32	3													
X ALEXANDER	D 117-42-0004	1	72	4	28	3													
X ASHKIN	SA 086-42-3399	2	72	4	32	3													
X BREMER	JM 078-42-5551	1	74	4	00	3													
X CAPELS	LB 072-44-8027	2	74	4	00	3													
X DERITTER	PM 051-46-8532	2	74	4	00	3													
X DINGMAN <i>Doyle</i>	SE 079-46-0698	2	74	4	00	3													
X DUNCAN <i>Dudley</i>	M 082-40-0362	2	73	4	20	3													
X FLACK	JM 101-40-9629	1	72	1	28	3													
X GLOGOWSKI	DJ 125-40-9980	2	72	4	28	3													
X GOULD	GW 001-34-1567	4	72	4	12	3													
X GRUE	BH 025-38-2041	2	74	4	00	3													
X GUSTAFSON	EN 067-44-8262	2	72	4	04	3													
X HALL	GP 085-42-5150	2	74	4	00	3													
X JESHURIN	EJ 110-40-1990	2	74	4	00	3													
X KILPATRICK	GP 059-38-0782	2	72	4	34	3													
X KLINO	SA 107-46-0416	1	74	4	00	3													
X KULLE	JJ 082-42-1612	2	74	3	17	3													
X LAPSLEY	PR 069-36-5734	2	72	4	27	3													
X LAZZARO <i>Marino</i>	SA 106-38-5089	1	72	2	20	3													
X MCGREGOR	RC 120-40-9842	2	74	4	00	3													
X MICHALAK	WF 101-44-1449	2	74	4	00	3													
X PREVOST	LD 091-46-5075	1	74	4	00	3													
X RANKIN	DM 062-42-8298	1	73	1	44	3													
X SAXTON	KL 088-38-6663	1	74	4	00	3													
X SCHNEIDER	NL 079-40-6258	1	74	4	00	3													
X TURCOTTE	RJ 114-42-8749	2	74	4	00	3													
X TURNBULL	MA 100-42-8727	1	74	4	00	3													
X TYMINSKI	M 067-42-2381	1	72	0	28	3													
X ZINTER	KA 089-40-7974	2	74	4	00	3													
X ZUFFIT	HH 109-38-8518	2	72	2	12	3													
X <i>Marino, John</i>	<i>060-44-669</i>																		
TOTAL	31																		
<i>Dudley, Cherie</i>																			

SPECIAL CODES IN "SPL" COLUMN - 1=REPEATED D GRADE, 2=REPEATED E GRADE NON REQUIRED,  
3=REPEATED E GRADE REQUIRED, 4=GRADUATE CREDIT, 5=PASS-FAIL OPTION

DATE

INSTRUCTOR'S SIGNATURE

## FINAL STANDING SHEET

## STATE UNIVERSITY COLLEGE AT OSWEGO

CLASS LIST

INSTRUCTOR

COURSE DESCRIPTION

DEPT.

COURSE SECT.

TERM YEAR

119

PCWELL

BEGIN FREN A

FREN

10

03

7010

0

70

STUDENT NAME	SOCIAL SECURITY NO.	SEX	CLASS	DIV	MAJ	CR. HRS.	SPL														GRADE
ATWELL	WA	102-44-3125	2	73	4	04	3														
BARSUCH	AM	132-42-4336	1	73	2	24	3														
CHICKER	JL	130-42-0140	1	74	4	00	3														
CYR	NR	128-38-7152	2	74	4	00	3														
DARLING	C	082-30-0647	3	72	2	44	3														
DONAHUE	LM	067-42-2300	2	73	4	04	3														
DUNN	GE	098-40-8489	1	72	2	12	3														
FAMILC	JJ	051-46-8154	2	74	4	00	3														
FITZGERALD	TE	057-44-2501	2	72	3	17	3														
GLYNN	PM	066-46-5801	1	74	4	00	3														
GOLDEN	KM	068-40-2694	1	73	4	28	3														
GOODSELL	MM	068-46-7773	1	74	4	00	3														
GORDON	JO	096-44-1033	2	73	4	33	3														
HANDY <i>Herridge</i>	JL	090-40-2523	1	73	0	12	3														
HOLDEN	EP	121-38-7501	2	72	2	20	3														
IANNACCONE	JL	132-42-6461	2	73	4	00	3														
KILMARTIN	GL	098-40-4168	2	74	4	00	3														
LECNEILL	NJ	098-40-4824	2	74	4	00	3														
LOEFFERT	JM	120-40-6659	2	74	4	00	3														
MILLER <i>Morgan</i>	DJ	097-38-7811	1	72	4	00	3														
NETTLETON <i>Drop</i>	GR	101-42-4668	2	72	4	28	3														
PLANK	JW	083-44-9790	2	73	3	17	3														
REGERS	WJ	067-44-9974	2	72	4	11	3														
SMITH <i>Swallow</i>	KL	119-38-7769	1	72	4	28	3														
UNDERWOOD <i>Swallow</i>	CH	127-40-9529	2	72	4	28	3														
VLAHOS	KIC	126-40-9097	1	71	4	24	3														
WHITE	FL	128-42-1602	2	74	4	00	3														
WITCHER	MR	270-50-2008	1	73	0	12	3														
WOTHE	EM	066-46-9866	1	74	4	00	3														

TOTAL

29

not on Barbara's list  
 → Barbara's list has but no name  
 on Barbara's list - OK

not in Morgan's  
 register  
 in Swallow  
 in Herridge

SPECIAL CODES IN "SPL" COLUMN - 1=REPEATED D GRADE, 2=REPEATED E GRADE NON-REQUIRED,  
 3=REPEATED E GRADE REQUIRED, 4=GRADUATE CREDIT, 5=PASS-FAIL OPTION

DATE

INSTRUCTOR'S SIGNATURE

State University of New York  
College at Oswego  
Department of French

120

French 110: Hour Exam II  
Fall Semester 1970

S. Robert Powell

A. Traduire les phrases suivantes: (50%)

1. Are you going out without a hat in this weather? Yes, like Colonel Gerard, I never wear a hat.
2. They seem to find good excuses whenever they are late.
3. He has many good qualities but he lacks patience.
4. At our school classes do not begin until nine-thirty three days a week.
5. He is so surprised that he can hardly say a word.
6. Who gave you these very pretty teacups?
7. You can use my typewriter; I shall not need it until tomorrow.
8. If you need some chairs, I can lend you a few. I have more.
9. Some of your mistakes are inexcusable; you do not pay enough attention to what you are doing.
10. Believe it or not, the more you wait, the more difficult it will be to make a decision.
11. The records you sent me have not yet arrived.
12. Has his wife seen the new ties he bought himself? She has not seen them yet, but I doubt that she will like them.
13. They looked at each other and burst out laughing. Ten days later, they wrote to each other.
14. I would like you to stop interrupting me all the time while I am working. Have you returned the books you borrowed last month?
15. I have just remembered that in Paris many stores are closed on Mondays. I returned from Paris 38 years ago.

B. Répondre à deux des questions suivantes: (50%)

1. Pourquoi Sartre a-t-il écrit Le Mur? Pour qui l'a-t-il? Quelle fonction sociale Le Mur remplit-il?
2. Préciser les idées de Sartre sur le temps.
3. Quels deux groupes de littérateurs Sartre déteste-t-il? Pourquoi? Comment ces deux groupes sont-ils semblables?
4. Quel rôle le soleil joue-t-il dans Le Renégat? Ya-t-il quelques rapports entre la fonction que joue le soleil dans Le Renégat et les idées néo-platoniciennes.



*Robert Powell*

The State University of New York  
College at Oswego  
Department of French

121

Français 110: Examen final

S. R. Powell

A. Donner l'équivalent français des phrases suivantes: (30%)

1. As soon as the newspapers have arrived bring me the ones that I sent for.
2. It was daylight when we arrived in Cherbourg but it was foggy and we waited for two hours outside the harbor.
3. When he had finished the chapter he was writing he decided he had worked enough that day.
4. If he had paid more attention to the spelling, his translation would have been excellent.
5. He does not like good music, does he?--you are mistaken. He is very much interested in it.
6. He asked you to send him some shirts. Did you do it? Yes, I sent him some a few days ago.
7. While he was getting the tickets we could see that he hesitated to speak French because he could not speak it fluently.
8. We were sure that, after walking for three hours, he would discover that we were right.
9. Here I am. I hope I did not keep you waiting too long. I doubt that you are anxious to know the results of the examinations.
10. I am over sixty, don't like cold weather, have a bad temper and get angry easily. Yesterday, everyone roared with laughter when I said I was going to get married.
11. I had been in Paris for two weeks when I received your letter.
12. I had tried several times to see her since she returned from her trip.

B: Employer chacune des expressions suivantes dans une phrase complète de manière à montrer que l'on l'a bien comprise: (10%)

- |                   |                               |
|-------------------|-------------------------------|
| 1. épouser        | 6. le pronom neutre <u>le</u> |
| 2. savoir comment | 7. néanmoins                  |
| 3. se pouvoir     | 8. avoir le coeur à           |
| 4. emmener        | 9. s'agir de                  |
| 5. tenir à        | 10. raconter                  |

C: Employer dans la phrase ci-dessous les trois concordances des temps dont il faut se servir après si conditionnel: (10%)

Si vous (faire) cela, j'en (être) heureux.

D: Répondre à 4 des questions suivantes: (50%)

1. Y a-t-il des héros dans les oeuvres des romanciers que nous avons lus? S'il y en a, comment essaient-ils de s'intégrer dans le monde? Sinon, pourquoi pas?
2. Comment le récit Martin (le Clézio) et l'oratorio Tommy (The Who) se ressemblent-ils?
3. Pourquoi le renégat a-t-il tué le missionnaire? Pourquoi Adam (le Clézio: Une consciencieuse) a-t-il tué le rat blanc? Comment ces deux meurtres se ressemblent-ils? S'agit-il des crimes sadiques ou masochistes?
4. Pourquoi Les Bêtes de Gascar est-elle une nouvelle manquée? Voici les derniers paragraphes de la nouvelle:

"Deux gardiens allemands étaient là, à quelques pas, attentifs au spectacle. On poussa vers eux le plus innocent de la bande.

--Dis-leur que nous échangeons les deux corps contre la viande de demain. . .

L'homme s'avança, hésitant et rejetant sur ses flancs, à chaque pas, sa musette vide. Comme il approchait des Allemands, un grondement se fit entendre dans le lointain. Tout le monde s'immobilisa. Les bêtes s'arrêtèrent de manger durant quelques minutes et dressèrent leurs oreilles. C'était le canon russe. Le front allemand venait d'être percé.

5. D'après le paragraphe ci-dessous, discuter la dialectique du lieu chez Le Clézio; voir surtout les 7 dernières lignes.

"Martin cessa de regarder le charançon qui entreprenait sa 264<sup>e</sup> escalade, et il observa sa main ouverte devant lui. Il fit bouger ses doigts, les uns après les autres, le pouce, l'index, l'annulaire, le médium, le pouce à nouveau. Il ferma la main. Il la rouvrit. Il la plongea dans le sable, ferma les phalanges et la ressortit. Du sable était resté prisonnier à l'intérieur de la main. Martin desserra l'étreinte des doigts: le sable coula, doucement. Martin se redressa, et s'agenouilla dans le gravier. Au-dehors, la nuit était en train de venir. Le ciel était garni de nuages épais, virteux, qui devaient avoir absorbé toute la lumière. Les choses étaient ainsi. Il fallait être vivant, se sentir vivant jusqu'au plus oublié de soi-même, pris dans le crépuscule, dans cette ville, sur cet espace de terre habitée, au centre d'une cour, espèce de troglodyte (a cave dweller) de H. L. M. Il fallait avoir tout son corps et toute son âme bien à soi, à la fois solitaire au centre d'un désert de béton, et coulant lentement avec tout le reste de l'univers.

6. Expliquer l'importance soit des animaux soit des enfants dans deux des oeuvres que nous avons lues. (Voir: Les Bêtes, Une Consciencieuse mise à mort, et Martin)

7. Expliquer le paragraphe suivant du Renégat de Camus. Commenter les images géométriques. Quelle est "la longue histoire qu'on m'avait enseignée"? Trouve-t-on dans ce paragraphe la clé de l'histoire?

... je m'abandonnai à lui (le fétiche) et approuvai son ordre maléfisant, j'adorai en lui le principe méchant du monde. Prisonnier de son royaume, la ville stérile sculptée dans une montagne de sel, séparée de la nature, privée des floraisons fugitives et rares du désert, soustraite à ces hasards ou ces tendresses, un nuage insolite, une pluie rageuse et brève, que même le soleil ou les sables connaissent, la ville de l'ordre enfin, angles droits, chambres carrées, hommes roides, je m'en fis librement le citoyen haineux et torturé, je reniai la longue histoire qu'on m'avait enseignée. On m'avait trompé, seul le règne de la méchanceté était sans fissures, on m'avait trompé, la vérité est carrée, lourde, dense, elle ne supporte pas la nuance, le bien est une réverie, un projet sans cesse remis et poursuivi d'un effort exténuant, une limite qu'on n'atteint jamais, son règne est impossible. Seul le mal peut aller jusqu'à ses limites et régner absolument, c'est lui qu'il faut servir pour installer son royaume visible, ensuite on avisera, ensuite qu'est-ce que ça veut dire, seul le mal est présent, à bas l'Europe, la raison, et l'honneur et la croix. Oui, je devais me convertir à la religion de mes maîtres, oui oui j'étais esclave, mais si moi aussi je suis méchant je ne suis plus esclave, malgré mes pieds entravés et ma bouche muette. . .

8. Expliquer les paragraphes suivants de Martin du Clézio. Commenter les images géométriques, surtout dans le premier paragraphe. Comment le deuxième paragraphe est-il un apogée du récit entier? Remarquer surtout les temps des verbes.

*apogée narrative  
10 part conditionnelle  
8 imparfaits*

Voilà: le H.L.M s'étendait en demi-cercle à la lisière de la ville, au centre d'un terrain bétonné où passaient de temps en temps de petits nuages de poussière grise et salée. Le soleil frappait la face sud de l'immeuble, uniformément, et le ciment des murs luisait de quelque chose de gras et de blafard qui ressemblait à de la transpiration. Sur ce mur éclairé par le soleil d'après-midi, il y avait des fenêtres innombrables, régulières, ouvertes; et de chacune de ces fenêtres s'échappait une série de sons qui se mélangeaient en zigzag à la rumeur de l'autoroute voisine. Pour quelqu'un qui se serait placé debout, au centre de la cour déserte, ces bruits auraient ressemblé à une espèce de grande étoile dont les rayons se seraient dardés dans toutes les directions, fixes et monotones. Rien n'aurait bougé, rien n'aurait changé. Tout ça aurait fait une explosion immobile, un centre de gravité autour duquel tout aurait été construit.

La musique d'accordéon des transistors, les odeurs d'ail et de friture, les scintillements et les fascinations, tout aurait abouti là, dans le domaine de la conserve, au centre, au point debout sur le sol nu de la cour, et on aurait pu en mourir écrasé, comme frappé à l'intérieur de son crâne par le moyen vertigineux de l'insolation. Ou bien tout aurait fini par une sorte de grand cri, de cri unique et terrible, sorti tout droit d'une bouche ouverte, et se répétant indéfiniment à travers les couloirs, heurtant les cloisons, fuyant de haut en bas dans les vide-ordures et des cages d'ascenseur, s'étalant sur les terrasses et sur les toits, rampant, entendant partout, enfoncé dans les canalisations et les égouts, jusqu'à atteindre le cœur des masses de béton armé, l'organe de manière sonore, les œuvres vives, toutes vibrantes et toutes sèches, et devenir silence.

French 40 Reading: Final Exam  
Fall Semester 1970

S. R. Powell

A. Nachtmann: French Review for Reading Improvement

Translate the underlined words: (12%)

1. Nos étudiants auraient voulu aborder des problèmes plus compliqués.
2. Nous ne saurions expliquer ce phénomène.
3. Il étudia depuis deux heures et demie.
4. Le village est tombé en ruines il y a des siècles.
5. Nous venions de nous rencontrer.
6. Nous nous demandions si un accident s'était produit quelque part.
7. Vous devriez vous taire.
8. Il devait arriver aujourd'hui mais il n'est pas encore arrivé.
9. Charles ne revient plus que pour voir sa mère.
10. Vous n'avez jamais rien trouvé d'intéressant dans cette revue.
11. Le monde s'en fut scandaliser s'il l'eût su. (savoir)
12. De quelque région qu'ils soient, les Français aiment Paris.

Anatole France: Les Dieux ont soif

Translate the underlined words: (13%)

13. Evariste et Elodie se provaient seuls au monde.
14. La citoyenne Rochemaure était empeignée, fardée, . . . ces artifices violents de la mode trahissaient la hâte de vivre et la fièvre de ces jours terribles aux lendemains incertains. Son corsage à grands revers, tout reluisant d'énormes boutons d'acier était rouge sang, et l'on pouvait discerner, c'est-à-dire, l'on ne pouvait discerner, tant elle se montrait à la fois aristocrate et révolutionnaire, si elle portait les couleurs des victimes ou celles du bourreau.
15. Les prisons regorgeaient; l'assesseur public travaillait 18 heures par jour. Aux défaites des armées, aux révoltes des provinces. . . la Convention opposait le terreur. Les dieux avaient soif.
16. Il avait fréquenté, à Rome, M. Menagoot et madame Lebrun, qui tous deux s'étaient déclarés contre la Révolution: Aussi n'en parlait-il pas. Mais il vantait Angelica Kauffman qui avait le goût pur et connaissait l'antique.
17. Plus j'y songe, ma belle amie, plus je crois que ce tribunal, établie pour sauver la République, la perdra.
18. Epicure a dit: "Ou Dieu veut empêcher le mal et ne le peut, ou il le peut et ne le veut, ou il ne le peut ni ne le veut, ou il le veut et le peut. S'il le veut et ne le peut, il est impuissant; s'il le peut et ne le veut, il est pervers; s'il ne le peut ni ne le veut, il est impuissant et pervers; s'il le veut et le peut, que ne le fait-il, mon Père?"
19. Le philosophe sortit entre chien et loup pour porter ses pantins à Joly.
20. Après avoir vécu jusqu'à la vieillesse sans pratiquer sa religion, elle devenait pieuse; elle priait Dieu.



21. Les prisonniers n'avaient pas tous du courage; mais tous en montraient.
22. Visiblement, ces gens-là ne voulaient plus entendre parler du Tribunal révolutionnaire et se détournaient de la guillotine.
23. J'ai embrassé cet enfant: peut-être ferai-je guillotiner sa mère.
24. Nous redoublerons de vigilance et de sévérité. Aucun coupable ne nous échappera.
25. Ses yeux se gonflèrent de larmes et ce fut tout pénétré du charme de cet adieu qu'il vit se lever sur la Place de la Révolution le couteau ensanglanté.

B. Identify briefly six of the following and relate them to the story: (12%)

- 1. Maurice Brotteaux des Ilettes
2. le citoyen Jean Blaise
- 3. la citoyenne Rochemaure
- 4. la citoyenne Thévenin
5. le père Longuemare
- 6. Robespierre
7. Fortuné de Chassagne
- 8. La Tronche
9. Elodie
- 10. Athénais

Identify briefly four of the following and relate them to the story: (8%)

1. l'Incorruptible
- 2. L'Amour Peintre
- 3. La Convention
- 4. la section du Pont-Neuf
5. l'Académie Blaise
- 6. l'ancienne église des Barnabites

C. Short answers: answer three out of five: (15%)

1. What is the significance of the final scene of Les Dieux ont Soif?
2. "Elle reçut ses deux amies dans un salon antique dont les canapés et les fauteuils étaient dessinés par David. Des bas-reliefs romains, copiés en camaïeu, régnaient sur les murs, au-dessus de statues, de bustes et de candélabres peints en bronze. Elle

126

portait une perruque bouclée. . . Les perruques à cette époque faisaient fureur. . . Une belle robe "à la cyrpienne" enfermait son corps comme un fourreau. S'étant jeté un manteau sur les épaules elle mena ses amis dans le jardin, que ledoux lui dessinait et qui n'était encore qu'un chaos d'arbres nus et de platras. . .  
 "La, dit-elle, en désignant un bouquet de saïns, je voudrais élever un cénotaphe à la mémoire de cet infortuné Brotteaux des Mottes. Je ne lui étais pas indifférente. Il était aimable. Les monstres l'ont égorgé, je l'ai pleuré." Et elle ajouta presque aussitôt: "C'est désolant. . . je voulais donner un bal cette semaine; mais tous les joueurs de violons sont retenus trois semaines à l'avance. On danse tous les soirs chez la citoyenne Tallien." Après le dîner sa voiture conduisit ses amis au Théâtre Feydeau. Tout ce que Paris avait d'élégant y était réuni. . .

To whom does she refer in the above paragraphs? At what point in the novel do these paragraphs occur. Why is it significant that they occur where they do? Explain.

3. What is the attitude of Maurice Brotteaux towards the Revolution? towards religion? towards life in general?
4. Discuss briefly the role of mediocrity in Les Dieux ont soif.
5. In Chapter 25 (page 219) Gamelin remarks:

"La Terreur salutaire, ô sainte terreur! L'année passée, à pareille époque, nous avions pour défenseurs d'héroïques vaincus en guenilles; le sol de la patrie était envahi; les deux tiers des départements en révolte. Maintenant nos armées bien équipées, bien instruites, commandées par d'habiles généraux, prennent l'offensive, prêtes à porter la liberté par le monde. La paix règne sur tout le territoire de la République. . . Terreur salutaire! ô sainte terreur! aimable guillotine!"

À quelle piètre criminelle cédait la France? Il fallait donc la sauver malgré elle et lorsqu'elle criait grâce, se boucher les oreilles et frapper. Hélas! les destins l'avaient résolu; la patrie maudissait ses sauveurs. Qu'elle nous maudisse et qu'elle soit sauvée!

What is the significance of the above paragraphs? What role, according to the above paragraphs, does Gamelin see himself playing in the history of France?

D. Essays: Answer one of the following: (15%)

1. What evidence can be cited to demonstrate that French society, thought, and ideology remained essentially unchanged in the post-Revolutionary period. How have all vestiges of the ancien régime been assimilated by Republican ideals?

2. It has been said that the decade 1960-1970 was characterized by unprecedented social evolution (some have used the word "revolution"). Can any parallels be established between the post-Revolutionary period in France and the decade of the 60's in the United States.

E. Read the following text, taken from a work we have not read in class, and answer the questions based thereon: (25%)

127

Le mort d'Atala: Chateaubriand

EXTINGUISHED

SPREAD OUT

La voix d'Atala s'éteignit; les ombres de la mort se répandirent autour de ses yeux et de sa bouche; ses doigts errants cherchaient à toucher quelque chose; elle conversait tout bas avec des esprits invisibles.

- 5 Bientôt, faisant un effort, elle essaya, mais en vain, de détacher de son cou le petit crucifix; elle me pria de le dénouer moi-même, et elle me dit: "Quand je te parlai pour la première fois, tu vis cette croix briller à la lueur du feu sur mon sein; c'est le seul bien que possède Atala. Lopez, mon père, l'envoya à ma mère peu de jours après ma naissance. Reçois donc de moi cet héritage, conserve-le en mémoire de mes malheurs. Tu auras recours à ce Dieu des infortunés dans les chagrins de ta vie. Chactas, j'ai une dernière prière à te faire. Ami, notre union aurait été courte sur la terre, mais il est après cette vie une plus longue vie. Qu'il s'agisse d'affreux d'être séparé de toi à jamais. Je ne fais que te devancer aujourd'hui, je vais t'attendre dans l'empire céleste. Si tu m'as aimée, fais-toi instruire dans la religion chrétienne, qui préparera notre réunion. Elle fait sous tes yeux un grand miracle, cette religion, puisqu'elle me rend capable de te quitter sans mourir d'angoisse et du désespoir. Cependant, Chactas, je ne veux de toi que cette simple promesse-là. . .
- 10
- 15
- 20

HEART-BROKEN

- Mavré de douleur, je promis à Atala d'embrasser un jour la religion chrétienne. A ce spectacle, le Solitaire, se levant d'un air inspiré et tendant les bras vers la voûte céleste de la grotte: "Il est temps, s'écria-t-il, il est temps d'appeler Dieu ici."
- 25

- A peine a-t-il prononcé ces mots, qu'une force surnaturelle me contraignit de tomber à genoux et m'incline la tête au pied du lit d'Atala. Le prêtre ouvre un lieu secret où était enfermée une urne d'or couverte d'un voile de soie; il se prostorne et adore profondément. La grotte parut soudain illuminée; on entendit dans les airs les paroles des anges et les frémissements des harpes célestes; et lorsque le Solitaire tira le vase sacré de son tabernacle, je crus voir Dieu lui-même sortir du flanc de la montagne.
- 30

- Le prêtre ouvrit le calice; il prit entre ses deux doigts une hostie blanche comme la neige, et s'approcha d'Atala en prononçant des mots mystérieux. Cette sainte avait les yeux levés au ciel, en extase. Toutes ses douleurs parurent suspendues, toute sa vie se rassembla sur sa bouche; ses lèvres s'entr'ouvrirent, et vinrent avec respect chercher le Dieu caché sous le pain mystique. Ensuite le divin vieillard trempa un peu de coton dans une huile consacrée; il en frotte les tempes d'Atala, il regarde un moment la fille mourante, et tout à coup ces fortes paroles lui échappent: "Partez, âme chrétienne, allez rejoindre votre Créateur!" Relevant alors sa tête abatus, j'écriai en regardant le vase où était l'huile sainte: "Mon père, ce remède rendra-t-il la vie à Atala?" Oui, mon fils, dit le vieillard en tombant dans mes bras, la vie éternelle! Atala venait d'expirer.
- 35
- 40
- 45

1. What information is given in paragraph # 1 to indicate the state of Atala's health?
2. Who is the narrator of this passage?
3. What is the narrator asked to do at the beginning to the second paragraph?
4. What is the antecedent of "tu" and "te" in line 7?
5. What is Atala's sole possession?
6. Who is Lopez?
7. What is the "héritage" of which Atala speaks in line 10?
8. What is Atala's last request?
9. Translate, l. 14: "mais il est après cette vie une plus longue vie."
10. Of what particular value is religion to Atala?
11. Who is "le Solitaire", l. 23?
12. What effect does the sentence: "Il est temps d'appeler Dieu ici", have upon the narrator?
13. When happens inside the cave when "le lieu secret" is opened?
14. What is the narrator's reaction when "le Solitaire" takes the holy vessel from its tabernacle?
15. How is the host (i. e. the Eucharistic wafer, or bread) described?
16. Translate, l. 42: "Tous à coup ces fortes paroles lui échappent."
17. Of whose "âme chrétienne" is it a question in l. 43?
18. What happens to "le vieillard" after having said: "Oui, mon fils", in line 45?
19. Translate, l. 47: "Atala venait d'expirer".
20. What is the relationship between "le vieillard" and the narrator?



INSTRUCTOR

## STATE UNIVERSITY COLLEGE AT OSWEGO

CLASS LIST

129

INSTRUCTOR

COURSE DESCRIPTION

DEPT. COURSE SECT.

TERM YEAR

POMELL

BEGIN FREN B

FREN

20

02

5210

1

71

STUDENT NAME	W	SOCIAL SECURITY NO.	SEX	CLASS	DIV	MAJ	CR	HRS	SPL								GRADE
ALEXANDER	Y	117-42-0004	1	72	4	28	3										
<del>ATWELL</del> <i>drop</i>	Y	999-90-0579															
ATWELL	Y	102-44-3125	2	73	4	04	3										
<i>Mr.</i> <del>BARAN</del> X	Y	110-38-5432	1	74	4	23	3										
<i>Mr.</i> <del>CYR</del> X	Y	128-38-7152	2	74	4	00	3										
DAVIDSON	Y	124-40-9126	2	72	4	04	3										
<del>DUNGA</del> <i>drop</i>	Y	082-40-0362	2	73	4	20	3										
CUNN	Y	098-40-0489	1	72	2	12	3										
GOLDEN	Y	068-40-2694	1	73	4	28	3										
GAJE	Y	025-38-2041	2	74	4	00	3										
HULDEN	Y	121-38-7501	2	72	4	20	3										
<i>Mr.</i> KIRSCHNER	Y	114-44-1730	1	75	4	00	3										
<i>Mr.</i> KIRSTERHOUT	Y	114-42-9666	1	74	4	00	3										
<i>Mr.</i> KILEY	Y	128-42-1982	2	73	4	00	3										
<i>Mr.</i> KIEGEL	Y	131-44-3212	1	74	4	00	3										
<i>Mr.</i> SHALLOW	Y	424-41-6519	2	72	2	53	3										
<i>Mr.</i> VINIOTIS	Y	088-40-7822	1	72	2	44	3										
VLANDS	Y	126-40-9097	1	71	4	24	3										
<i>Mr.</i> WESTON	Y	125-42-7937	1	74	4	00	3										
<i>Mr. Paul</i>																	
TOTAL	19																

(Ed de Laporte - Valente)

Stone, Raymond French 20-02-10/10 - 207 Sheldon

Kirsch, Kathleen Lab at 10:25

Darling, C

(34)

SPECIAL CODES IN "SPL" COLUMN - 1=REPEATED D GRADE, 2=REPEATED E GRADE NON-REQUIRED, 3=REPEATED E GRADE REQUIRED, 4=GRADUATE CREDIT, 5=PASS-FAIL OPTION

DATE

INSTRUCTOR'S SIGNATURE

130 25

THE STATE UNIVERSITY OF NEW YORK  
COLLEGE AT OSWEGO  
DEPARTMENT OF FRENCH

Français III

S. R. Powell

Examen: Daudon 10, 11, 12, 13.

A. DONNER L'ÉQUIVALENT FRANÇAIS DES PHRASES SUIVANTES: (75 percent)

1. It is getting late. I can not wait until you have finished your homework.
2. Whose books are these? You ought to return to your professor the books you borrowed from him.
3. I am very interested in knowing the name of the mountain on the top of which is (located) the largest telescope in the world.
4. If they needed us, why didn't they tell us? We could have helped them.
5. He should not have gone swimming immediately after having arrived in Beauville.
6. It took Brahms more than five years, if I am not mistaken, to write this symphony the name of which I can not remember.
7. It is too bad that you cannot take your vacation this month. What annoys me is that you never follow your own advice.
8. It will be impossible for me to meet you at the airport. I would like to but I have to study for my examinations.
9. Do you realize that it grieves your mother that you never pay attention to what you are told?
10. I have not seen him since (use a conjunction of time and not one of causality) he shaved his moustache. I was sorry to learn that his son, the painter whose works are well known, is very sick.
11. I missed you a great deal during your trip; but I realize well that you were lucky to be able to travel.
12. What have we left to do before leaving for Paris? There is nothing left to do but to rest for a few hours.
13. I could not find my books. Two of them were missing. I almost notified the police.
14. This is very important. If there is none left you must not worry. We can postpone our trip.
15. Provided that she be able to take all the clothes that she needs, she will be delighted to meet you in Paris. Otherwise, she will get angry.

B. Employer dans une phrase complète chacune des expressions suivantes, de manière à montrer que vous l'avez bien comprise: (20 percent)

1. songer à
2. réfléchir à
3. jouer de
4. retrouver
5. venir à la rencontre de
6. introduire
7. avoir la chance de
8. avec (meaning "in what manner")
9. manquer
10. manquer de (imperfect tense)
11. manquer de (plus a noun)
12. n'avoir plus que

C. Put the following sentence in the imperfect, past indefinite, future, present conditional, and past conditional. Translate them.

1. Nous devons y aller samedi.

The State University of New York  
College at Oswego  
Department of French

Français III

Examen: Explication de texte

S. R. Powell

- I. Bel aubépin verdissant      Ronsard  
II. Lettre à Sophie Volland      Diderot  
III. Un Coeur Simple      Flaubert  
IV. Le Cid      Corneille  
V. L'Albatros      Baudelaire



Bel aubépin verdissant

Bel aubépin verdissant  
Fleurissant  
Le long de ce beau rivage,  
Tu es vêtu jusqu'au bas  
Des long bras  
D'une lambrunche sauvage.

Deux camps drillants de fourmis  
Se sont mis  
En garnison sous ta souche;  
Et dans ton tronc mi-mangé  
Arrangé  
Les avettes ont leur couche.

Le gentil rossignolet  
Nouvelet  
Avecque sa bien aimée  
Pour ses amours alléger  
Vient loger  
Tous les ans en ta ramée.

Dans laquelle il fait son nid  
Bien garni  
De laine et de fine soie,  
Où ses petits s'éclorent  
Qui seront  
De mes mains la douce proie.

Or vis gentil aubépin  
Vis sans fin,  
Vis sans que jamais tonnerre  
Ou la cognée, ou les vents  
Ou les temps  
Te puissent ruer par terre.

Ronsard

1. Analyser le rythme des vers de la première strophe. Pourquoi Ronsard se sert-il des participes présents?
2. Relever les expressions dans les trois premières strophes qui indiquent que le poète personnifie la nature. Quelle en est la valeur métaphorique?
3. La dernière strophe est-elle optimiste? pessimiste? Noter la répétition de l'imperatif vis au commencement des vers 25-27.

Pourquoi plus la vie est remplie, moins on y est attaché?

--Si cela est vrai, c'est qu'une vie occupée est communément une vie innocente; c'est qu'on pense moins à la mort et qu'on la craint moins; c'est que, sans s'en apercevoir, on se résigne au sort commun des êtres qu'on voit sans cesse mourir et renaître autour de soi; c'est qu'après avoir satisfait pendant un certain nombre d'années à des ouvrages que la nature ramène tous les ans, on s'en détache, on s'en lasse; les forces se perdent, on s'affaiblit, on désire la fin de la vie, comme après avoir bien travaillé on désire la fin de la journée; c'est que, vivant dans l'état de nature, au milieu de la nature, on ne se révolte pas contre ses ordres qu'on voit s'exécuter si nécessairement et si universellement; c'est qu'après avoir fouillé la terre tant de fois, on a moins de répugnance à y descendre; c'est qu'après avoir somméillé tant de fois sur la face de la terre, on est plus disposé à s'endormir un pied au-dessous; c'est, pour revenir à une des idées précédentes, qu'il n'y a personne parmi nous qui, avec un plaisir extrême, après avoir beaucoup fatigué, n'ait désiré son lit, n'ait vu approcher le moment de se coucher; c'est que la vie n'est, pour certaines personnes, qu'un long jour de fatigue, et la mort qu'un long sommeil, et le cercueil qu'un lit de repos, et la terre qu'un oreiller où il est doux à la fin d'aller mettre sa tête pour ne la plus relever. Je vous avoue que la mort, considérée sous ce point de vue, et après les longues traverses que j'ai essuyées, n'est on ne peut pas plus agréable. Je veux m'accoutumer de plus en plus à la voir ainsi.

(Lettre à Sophie Volland, 23/9/1762) Diderot

1. Comment le fond (le contenu) de cette lettre écrite par Diderot à Sophie Volland est-il souligné par la forme (le contenant)?

Un soir d'automne, on s'en retourna par les herbages.

La lune à son premier quartier éclairait une partie du ciel, et un brouillard flottait comme une écharpe sur les sinuosités de la Tocques. Des boeufs, étendus au milieu du gazon, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer. Dans la troisième pâture quelques-uns se levèrent, puis se mirent en rond devant elles. "Ne craignez rien," dit Félicité; et murmurant une sorte de complainte, elle flatta sur l'échine celui qui se trouvait le plus près; il fit volte-face, les autres l'imitèrent. Mais, quand l'herbage suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau, que cachait le brouillard. Il avança vers les deux femmes. Mme Aubain allait courir. "Non! Non! moins vite!" Elles pressaient le pas cependant, et entendaient par derrière un souffle sonore qui se rapprochait. Ses sabots, comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie; voilà qu'il galopait maintenant! Félicité se retourna, et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le mufle, secouait les cornes et tremblait de fureur en beuglant horriblement. Mme Aubain, au bout de l'herbage avec ses deux petits, cherchait éperdue comment franchir le haut bord. Félicité reculait toujours devant le taureau, et continuellement lançait des mottes de gazon qui l'aveuglaient; tandis qu'elle criait: "Dépêchez-vous! Dépêchez-vous!"

Mme Aubain descendit le fossé, poussa Virginie, Paul ensuite, tomba plusieurs fois en tâchant de gravir le talus, et à force de courage y parvint.

Le taureau avait recommencé, avait acculé Félicité contre une claire-voie; sa bave lui rejaillissant à la figure, une seconde de plus il l'éventrait. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta.

Cet événement, pendant bien des années, fut un sujet de conversation à Pont-l'Évêque. Félicité n'en tira aucun orgueil, ne se doutant même pas qu'elle eût rien fait d'héroïque.

(Un Coeur Simple: Flaubert)

1. Comment cette scène d'héroïsme romanesque est-elle une critique implicite de l'aristocratie? Comment est-elle une parodie de la littérature médiévale et courtoise? Commenter les comparaisons "comme une écharpe", "comme des marteaux".

## Don Rodrigue

On dira seulement: "Il adorait Chimène;  
 Il n'a pas voulu vivre et mériter sa haine;  
 Il a cédé lui-même à la rigueur du sort  
 Qui forçait sa maîtresse à poursuivre sa mort;  
 Elle voulait sa tête; et son coeur magnanime,  
 S'il l'en eût refusée, eût pensé faire un crime.  
 Pour venger son honneur il perdit son amour,  
 Pour venger sa maîtresse il a quitté le jour.  
 Préférant, quelque espoir qu'eût son âme asservie,  
 Son honneur à Chimène, et Chimène à sa vie."  
 Ainsi donc vous verrez ma mort en ce combat,  
 Loin d'obscurcir ma gloire, en rehausser l'éclat;  
 Et cet honneur suivra mon trépas volontaire,  
 Que tout autre que moi n'eût pu vous satisfaire.

(Le Cid: Corneille)

2. Comment le raisonnement conjecturé de Rodrigue ("Il adorait... et Chimène à sa vie") est-il révélateur de la pensée dialectique de Corneille? Remarquer que presque chaque vers est construit sur un rapport paradoxal entre le sens de ses hémistiches.



## L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
 Prennent des Albatros, vastes oiseaux des mers,  
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
 Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
 Que ces rois de l'air, maladroits et honteux,  
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!  
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!  
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le poète est semblable au prince des nuées  
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer;  
 Exilé sur le sol au milieu des huées,  
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Baudelaire

1. Traduire la deuxième strophe.
2. Est-il regrettable que Baudelaire ait employé la comparaison:  
 "Le poète est semblable au prince des nuées"?
3. Etudier les comparaisons et les métaphores de cette poésie.  
 Baudelaire exprime-t-il une prédilection pour le royaume  
 des comparaisons ou le royaume métaphorique?

Le concept fondamental sur lequel repose l'art de la Renaissance italienne est celui de la proportion parfaite. En architecture comme dans la statuaire, cette époque a essayé de réaliser l'idée d'une perfection statique. Chaque forme tend à constituer une réalité fermée et libre en ses articulations, mieux encore: chaque partie respire de façon indépendante. Qu'il s'agisse de colonnes ou de fragments d'une portion de l'espace ou d'un ensemble, on se trouve en présence de formes explicites permettant à l'homme d'appréhender une réalité reposant en soi-même, qui dépasse la mesure humaine, mais demeure toujours accessible à l'imagination. L'esprit, en éprouvant le sentiment d'un bien-être infini, voit dans cet art l'image d'une réalité plus haute, plus libre, mais à laquelle il lui est donné de participer.

Tel est, avec quelques réserves, l'idéal du vers classique; sa beauté rythmique est indépendante du sens; pareille aux arabesques d'une frise dont l'art est dans les proportions, répétitions, et oppositions du dessin, elle brille d'une splendeur ornementale et froide. On a tort cependant de la trouver conventionnelle, car elle répond à notre sens esthétique, elle est le rêve matérialisé d'une implacable beauté géométrique.

-----  
La musique de l'harmonie libre et de la sensation chez Debussy: Aucun musicien n'a affranchi l'harmonie aussi radicalement que Debussy, ne l'a aussi résolument détachée des règles classiques, de l'orientation tonale. Debussy a fait de l'harmonie une valeur absolue, une valeur qui a une fin en elle-même, qui demande à être écoutée et appréciée telle quelle, sans que l'entendement s'interpose entre l'oreille et la sensibilité et évalue les relations et les dépendances réciproques des accords entendus. Debussy a contracté, au cours de ses études au Conservatoire, une telle haine de la cadence harmonique, du cycle des quintes, qu'une fois la liberté conquise, il les écarte de ses œuvres aussi complètement que possible. Dans tout le drame de Pelléas, par exemple, nous ne trouvons, sauf erreur, qu'une seule succession tonale des degrés IV, V, I. C'est pour accompagner les paroles de Golaud: "Je suis le prince Golaud, le petit-fils d'Arkel", pour exprimer la légitimité d'un droit, d'une supériorité que le cœur ne saurait admettre. De même une clause finale V-I traduit l'ordre formel, insensé, de Golaud, qui commande à Mélisande d'aller chercher l'anneau nuptial dans la grotte nocturne. Donc cette tournure harmonique si habituelle à la musique classique, qui termine chaque récit, chaque air, chaque chœur des Passions de Bach, des opéras de Mozart, désigne chez Debussy comme une violation inacceptable, inexcusable, que l'être faible est condamné à subir. Ce qui fait la règle de la musique classique devient chez Debussy une exception extrêmement rare. En revanche, il remplace tous les procédés traditionnels par des formules neuves, originales, la plupart de son invention. . .

24<sup>139</sup>

Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil  
A point perdu cette vêprée,  
Les plis de sa robe pourprée  
Et son teint au vôtre pareil.

Las! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las, las ses beautés laissé choir!  
O vraiment marâtre Nature,  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir!

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que votre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse:  
Comme à cette fleur, la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard

Le Dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle, dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:  
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

Lorsque tu fermeras. . .

Lorsque tu fermeras mes yeux à la lumière,  
 Baise-les longuement, car ils t'auront donné  
 Tout ce qui peut tenir d'amour passionné  
 Dans le dernier regard de leur ferveur dernière.

Sous l'immobile éclat du funèbre flambeau,  
 Penche vers leur adieu ton triste et beau visage  
 Pour que s'imprime et dure en eux la seule image  
 Qu'ils garderont dans le tombeau.

Et que je sente, avant que le cercueil se cloue,  
 Sur le lit pur et blanc se rejoindre nos mains  
 Et que près de mon front sur les pâles coussins,  
 Une suprême fois se repose ta joue.

Et qu'après je m'en aille, au loin avec mon coeur  
 Qui te conservera une flamme si forte  
 Que même à travers la terre compacte et morte  
 Les autres morts en sentiront l'ardeur!

Emile Verhaeren

En sourdine

Calmes dans le demi-jour  
 Que les branches hautes font,  
 Pénétrons bien notre amour  
 De ce silence profond.

Fondons nos âmes, nos coeurs  
 Et nos sens extasiés,  
 Parmi les vagues langueurs  
 Des pins et des arbousiers.

Ferme tes yeux à demi,  
 Croise tes bras sur ton sein,  
 Et de ton coeur endormi  
 Chasse à jamais tout dessin.

Laissons-nous persuader  
 Au souffle berceur et doux,  
 Qui vient à tes pieds rider  
 Les ondes de gazon roux.

Et quand, solennel, le soir  
 Des chênes noirs tombera,  
 Voix de notre désespoir  
 Le rossignol chantera.

Paul Verlaine



Un voyage à Cythère

Mon coeur, comme un oiseau, voltigeait tout joyeux  
Et planait librement à l'entour des cordages;  
Le navire roulait sous un ciel sans nuages,  
Comme un ange enivré du soleil radieux.

Quelle est cette île triste et noire?---C'est Cythère,  
Nous dit-on, un pays fameux dans les chansons,  
Eldorado banal de tous les vieux garçons.  
Regardez, après tout, c'est une pauvre terre.

---Île des doux secrets et des fêtes du coeur!  
De l'antique Vénus le superbe fantôme  
Au-dessus de tes mers plane comme un arôme,  
Et charge les esprits d'amour et de langueur.

Belle île aux myrtes verts, pleine de fleurs écloses,  
Vénérée à jamais par toute nation,  
Où les soupirs des coeurs en adoration  
Roulent comme l'encens sur un jardin de roses

Ou le roucoulement éternel d'un ramier!  
---Cythère n'était plus qu'un terrain des plus maigres,  
Un désert rocailleux troublé par des cris aigres.  
J'entrevois pourtant un objet singulier!

Ce n'était pas un temple aux ombres bocagères,  
Où la jeune prêtresse, amoureuse des fleurs,  
Allait, le corps brûlé de secrètes chaleurs,  
Entre-baillant sa robe aux brises passagères,

Mais voilà qu'en rasant la côte d'assez près  
Pour troubler les oiseaux avec nos voiles blanches,  
Nous vîmes que c'était un gibet à trois branches,  
Du ciel se détachant en noir, comme un cyprès.

De féroces oiseaux perchés sur leur pâture  
Détruisaient avec rage un pendu déjà mûr,  
Chacun plantait, comme un outil, son bec impur  
Dans tous les coins saignant de cette pourriture;

Les yeux étaient des trous, et du ventre effrontré  
Les intestins pesants lui coulaient sur les cuisses,  
Et ses bourreaux, gorgés de hideuses délices,  
L'avaient à coups de bec absolument châtré.

Sous les pieds, un troupeau de jaloux quadrupèdes,  
Le museau relevé, tournoyait et rôdait;  
Une plus grande bête au milieu s'agitait  
Comme un exécuter entouré de ses aides.

Habitant de Cythère, enfant d'un ciel si beau,  
Silencieusement tu souffrais ces insultes  
En expiation de tes infâmes cultes,  
Et des péchés qui t'ont interdit le tombeau

Ridicule perdu, tes douleurs sont les miennes!  
Je sentis, à l'aspect de tes membres flottants,  
Comme un vomissement, remonter vers mes dents  
Le long fleuve de fiel des douleurs anciennes;

Devant toi, pauvre diable au souvenir si cher,  
J'ai senti tous les becs et toutes les mâchoires  
Des corbeaux lancinants et des panthères noires  
Qui jadis aimaient tant à trituer ma chair.

---Le ciel était charmant, la mer était unie;  
Pour moi tout était noir et sanglant désormais,  
Hélas! et j'avais, comme en un suaire épais,  
Le coeur enseveli dans cette allégorie.

Dans ton ile, ô Vénus! je n'ai trouvé debout  
Qu'un gibet symbolique où pendait mon image.  
---Ah! Seigneur! donnez-moi la force et le courage  
De contempler mon coeur et mon corps dans dégoût!

Charles Baudelaire

Spleen: "J'ai plus de souvenirs. . ."

J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans.

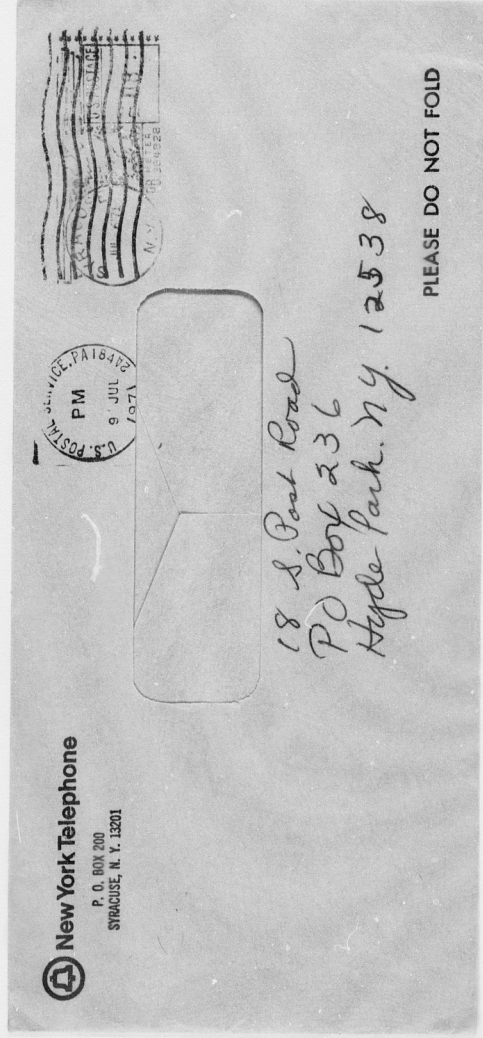
Un gros meuble à tiroirs encombrés de bilans,  
De vers, de billets doux, de procès, de romances,  
Avec de lourds cheveux roulés dans des quittances,  
Cache moins de secrets que mon triste cerveau.  
C'est une pyramide, un immense caveau,  
Qui contient plus de morts que la fosse commune.  
---Je suis un cimetière abhorré de la lune,  
Où, comme des remords, se traînent de longs vers  
Qui s'acharnent toujours sur mes morts les plus chers.  
Je suis un vieux boudoir plein de roses fanées,  
Où gît tout un fouillis de modes surannées,  
Où les pastels plaintifs et les pâles Boucher,  
Seuls, respirent l'odeur d'un flacon débouché.

Rien n'égale en longueur les boíteuses journées,  
Quand, sous les lourds flocons des neigeuses années,  
L'ennui, fruit de la morne incuriosité,  
Prend les proportions de l'immortalité.  
---Désormais tu n'es plus, ô matière vivante!  
Qu'un granit entouré d'une vague épouvante,  
Assoupi dans le fond d'un Sahara brumeux;  
Un vieux sphinx ignoré du monde insoucieux,  
Oublié sur la carte, et dont l'humeur farouche  
Ne chante qu'aux rayons du soleil qui se couche!

Charles Baudelaire.

Spent the summer at Hyde Park doing  
research on my Ph.D. dissertation.

6/71-8/71



Earl Volter (a friend of mine from my  
Penn State days) and I shared an apartment.

143







## Disertations in Progress

266. Studies in Eighteenth-Century Poetry. Patricia Barrett. (William Calin, Stanford)
267. Theories of Acting in the Eighteenth Century. Leonina Gallagher. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)
268. Theories of Language in the Eighteenth Century. Betty R. Hursh. (R. Rosbottom, Pennsylvania)
269. Woman in French Utopia. Carolyn Cates. (L. Thielemann, Texas)
270. Le Marquis d'Argens. Glenn Friedman. (David L. Anderson, Penn State)
271. Bachaumont as Art Critic. Louis Olivier. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)
272. Style and Dialectic in Pierre Bayle. William Carlson. (Yale)
273. Feminism in Beaumarchais. Betty Berneck. (J. Guicharnaud, Yale)
274. Les Illustres Françaises de Robert Chasles. V. Nash. (J. Waldauer, Minnesota)
275. Techniques of the Novel in Chasles' *Les Illustres Françaises*. E. Bruce Carpenter. (Merle L. Perkins, Wisconsin)
276. Comic Techniques in Diderot's Novels. Margaret Young. (Diana Guiragossian, Indiana)
277. Diderot and the Press. Gary Rodgers. (L. Thielemann, Texas)
278. Diderot and the Theater. Daniel Rafferty. (E. J. H. Greene, Alberta)
279. Diderot's Art of the Dialogue. Carol L. Sherman. (Bernard Weinberg, Chicago)
280. Diderot's *La Religieuse*: A Stylistic and Structural Analysis. Nancy Clougher. (Michael Riffaterre, Columbia)
281. Charles Pinot Duclos and History. Colette Levin. (Philip Koch, Pittsburgh)
282. Poetic Theories in the *Encyclopédie*. Lawrence Kerslake. (Bernard Weinberg, Chicago)
283. The Problem of Knowledge in the *Encyclopédie*. Diane Wormuth. (J. Boersch, Yale)
284. The Yverdon Edition of the *Encyclopédie*. Lyse Helsing. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)
285. Charles Simon Favart and his Contemporaries. Ingrid Gilchrist. (Jean Sarrail, Columbia)
286. A Theater of Transition: Fontenelle's Tragedies and Comedies 1680-1740. Selma de la Quérière. (Jean Sarrail, Columbia)
287. Samuel Formey: étude de l'oeuvre. Janine Torrigian. (L. Thielemann, Texas)
288. Antoine de Hamilton. Nathalie Luiggi. (L. Duist, Virginia)
289. Les *Lettres de Ninon de Lenclos au Marquis de Seignie*: étude stylistique et historique. Agathe Theriault. (R. Zuber, McGill)
290. The Concept of Love in Marivaux's Theater. Barbara Walsh. (William Mean, California-Riverside)
291. The Dramaturgy of Marivaux. Donald Spinelli. (Hugh M. Davidson, Ohio State)
292. Montesquieu and Rousseau. JoAnn Oliver. (Merle L. Perkins, Wisconsin)
293. Reflexions sur l'imaginaire dans l'oeuvre de Néricault-Besouches. Paul Krumenacker. (Jacques Benay, SUNY-Buffalo)
294. L'Ouvre de Rémon de St. Mard. Kristapols Pakradomli. (A. Laborde, California-Irvine)
295. The Fictive World of *Monsieur Nicolas*. Yvonne Duiker. (David L. Anderson, Penn State)

This is the ninth annual listing of doctoral dissertations in progress at universities belonging to the Association of American Universities, as well as at some other leading institutions. As noted in the prefatory statement to the earlier Dissertations in Progress lists, the purpose of this compilation is the dissemination of useful information, and not the establishment of priorities. The present list should be consulted as a supplement to previous lists.

The dissertations are arranged by categories corresponding mainly to the traditional "centuries," and are numbered consecutively within each category. Abandonments and sponsor and, in abbreviated form, that of the institution, are given in parentheses. The name of the author, or "an aspect of" some broad topic has been chosen.

Dissertations that have been completed and defended are listed in full at the end of the Dissertations in Progress list. The order is the same as that for Dissertations in Progress.

304. Voltaire and the Jews. Alice Roper. (V. W. Toyazoo, Rice)

305. Voltaire and Montesquieu. Janet M. Cauley. (Merle L. Perkins, Wisconsin)

306. Voltaire's Historical Writing. Anne Doughay. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)

### VI. Nineteenth Century

Abandoned: 284, 286, 296, 304, 317, 343

Change of title: 288. Villiers de l'Isle-Adam: A Study of His Short Fiction. Arthur R. Neisberg. (Henry Majewski, Brown)

General: 346. The "Conte Fantastique" in the Nineteenth Century. Robert E. Ziegler. (D. Grossvogel, Cornell)

347. L'Etat du Romantisme en 1825. Yvonne Weinstein. (Bernard Weinberg, Chicago)

348. Evénements et structures dans le roman du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup>. Dalton Krauss. (J. Gaudin, Yale)

349. La Figure de l'androgyne dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle. Kenneth Koenig. (Pierre Aubrey, SUNY-Buffalo)

350. French Literary Pantheism, 1821-1829. Olga Augustinos. (John P. Houston, Indiana)

351. Landscape in the Nineteenth-Century French Novel (Chateaubriand, Balzac, Stendhal, Flaubert, Zola, Goncourt brothers), S. Robert Powell. (John P. Houston, Indiana)

352. A Structural Analysis of Fantastic Discourse in Nineteenth-Century French Fiction. Hanna Plawner. (Michael Riffaterre, Columbia)

353. The *Théâtre fantastique* in the Nineteenth Century: Precursor of Symbolist Drama. Cecile B. Kuenzli. (Alexander Y. Knoff, Wisconsin)

354. Thèmes sociaux dans le roman français autour de 1840. Mary S. Conrad. (J. S. Wood, Toronto)

355. Violence in American and French Literature. Karen Morell. (Robert Shulman, Washington)

Balzac, 356. An Analysis of the Relationship between Self and Society in Selected Novels of Balzac and Dickens. George Holoch. (Michael Riffaterre, Columbia)

357. Balzac and the Problem of the Jew. Frances Grodzinsky. (Y. Velan, Illinois)

358. La Création mythologique chez Balzac. Patricia Roberts. (Wilmarth Starr, NYU)

146

published  
by the AATF  
Vol XLV  
October 1971  
Number 1

# Dissertations in Progress

## ASSOCIATION NEWS

165

296. *La Langue et le style de Restif de la Bretonne*. A. Karen Courtney. (Hans E. Keller, Ohio State)
297. *Le Problème du mal chez Restif de la Bretonne*. Jean-Michel Bellocq. (F. Jost, Illinois)
- Rousseau. 298. *The Rousseau Tradition in Unamuno and Lawrence*. Gregory Ulmer. (Juan López-Morillas, Brown)
- See also B. V. 292.
- Sade. 299. *Les Discours du désir sans objet: Sade et les grands mystiques chrétiens*. Josué Harari. (Eugenio Donato and René Girard, SUNY-Buffalo)
- Mme. de Tencin. 300. *Les Romans de Mme. de Tencin*. M-Françoise Vachon. (Jean Sareil, Columbia)
- Toussaint. 301. *A Critical Edition of François-Vincent Toussaint's Les Mœurs*. Peter Allan. (D. W. Smith, Toronto)
- Voltaire. 302. *Critical Edition of Voltaire's Fragments sur l'Inde*. Cynthia Cook. (L. Thielemann, Texas)
303. *Narrative Devices in Voltaire's Contes*. Nancy Thompson. (Richard L. Frautschi, North Carolina)
304. *Voltaire and the Jews*. Alice Roper. (V. W. Topazio, Rice)
305. *Voltaire and Montesquieu*. Janet M. Cauley. (Merle L. Perkins, Wisconsin)
306. *Voltaire's Historical Writing*. Anne Doughty. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)

## VI. Nineteenth Century

- Abandoned: 284, 286, 296, 304, 317, 343.
- Change of title: 288. *Villiers de l'Isle-Adam: A Study of His Short Fiction*. Arthur R. Neisberg. (Henry Majewski, Brown)
- General. 346. *The "Conte Fantastique" in the Nineteenth Century*. Robert E. Ziegler. (D. Grossvogel, Cornell)
347. *L'Etat du Romantisme en 1825*. Yvonne Weinstein. (Bernard Weinberg, Chicago)
  348. *Evénements et structures dans le roman du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup>*. Dalton Krauss. (J. Gaudon, Yale)
  349. *La Figure de l'androgynisme dans le roman au XIX<sup>e</sup> siècle*. Kenneth Koenig. (Pierre Aubéry, SUNY-Buffalo)
  350. *French Literary Panhellenism, 1821-1829*. Olga Augustinos. (John P. Houston, Indiana)
  - \* 351. *Landscape in the Nineteenth-Century French Novel* (Chateaubriand, Balzac, Stendhal, Flaubert, Zola, Goncourt brothers). S. Robert Powell. (John P. Houston, Indiana)
  352. *A Structural Analysis of Fantastic Discourse in Nineteenth-Century French Fiction*. Hanna Plawner. (Michael Riffaterre, Columbia)
  353. *The Théâtre fantaisiste in the Nineteenth Century: Precursor of Symbolist Drama*. Cecile B. Kuenzli. (Alexander Y. Kroff, Wisconsin)
  354. *Thèmes sociaux dans le roman français autour de 1840*. Mary S. Conrad. (J. S. Wood, Toronto)
  355. *Violence in American and French Literature*. Karen Morell. (Robert Shulman, Washington)
  - Balzac. 356. *An Analysis of the Relationship between Self and Society in Selected Novels of Balzac and Dickens*. George Holoch. (Michael Riffaterre, Columbia)
  357. *Balzac and the Problem of the Jew*. Frances Grodzinsky. (Y. Velan, Illinois)
  358. *La Création mythologique chez Balzac*. Patricia Roberts. (Wilmarth Starr, NYU)

147

for "superb" temporaries

**office force!**  
INC.*a temporary office-  
work organization.*CHRYSLER BUILDING  
405 LEXINGTON AVENUE • NEW YORK, N.Y. 10017OFFICE FORCE INC.  
405 LEXINGTON AVE.  
NEW YORK, N.Y. 10017

TOTAL HRS.	O.T.	REG.	O.T.	OTHER	TOTAL	W/E DATE	EMP. NO.	CHECK NO.	
35.00		92.75			92.75	12/12	1264	39077	
RATE 2.65						12/14/71			
FED.	FICA	STATE	CITY	SOCIAL SEC. NUMBER		DIS.	ADVANCE	OVER PAY	OTHER
TAX WITHHELD				198-34-0586		DEDUCTION			
10.82	4.82	1.48	1.05			.30			

GROSS	FED.	FICA	STATE	CITY	HOURS	EX	NET PAY
YEAR TO DATE TOTALS						S	
876.49	98.21	45.56	13.30	9.70	330.75	1	74.28

LOG # 300

*When I worked for UNICEF;  
at the hourly rate of  
\$ 2.65! I moved to NYC  
in August/September 1971;  
worked as an "office temp"  
for many different companies.*



United States Committee for

**UNICEF**

United Nations Children's Fund

148  
[Humorous hypothetical  
reply to an imagined  
customer. I worked in  
the order department.]

December 14, 1971

Professor Savoir Syntax  
Dept. of English, Harvard University  
Cambridge, MA. 08907.

Dear Professor Syntax:

We received your letter sometime in mid-August and have just now deigned to open it. Ordinarily we answer our correspondence within a few months time (my secretaries are particularly recalcitrant and have peculiar notions of English syntax), but in this instance I have been unable to engage my mind as well as my hand. Thank you for ordering some of our more effusive cards! My mind has, of late, been bombarded with a myriad of syntactical crises. As a matter of fact, I would appreciate it a great deal if you would tell me all the things I have always wanted to know about English syntax, but have been afraid to ask (I know. At times I am simply too subtle. But don't you love it). Now, to begin with, I have been troubled by the verb "to advise", particularly its prepositional complement. I would be most appreciative if you would enlighten me as to what preposition one is to use (with/ over/ under/around/before)--decisions, decisions--advise. Please consent to advise me (one of my favourite books. Have you read it?)

Yes, yes, of course. Now about your order. You (ordered/ requested/ insisted upon receiving) 484 boxes of our Mini Notes. We think that that is swell! As a matter of fact, if you could find it in you heart to come to our annual Christmas party (I can hardly wait!) we would name you, with all due pomp, Mr. MINI NOTE. Last year's winner of this award went on to become well known throughout the card world. You may have heard of him. He is known as HALLMARK HARRY. (Yes, it's true. He's one of ours). Now about your order. All I can say is "tisk, tisk". I say this because the Christmas season has surprised us this year like an avalanche would surprise a yak. Now as I was saying, since we are being bludgened by the Christmas season, and since time is (running short/ creeping past us/ tip-toeing away/ slipping through our money laden fingers/ waxing and waning) we would greatly appreciate--we would also be most appreciative if you would--your reordering your accursed notes. My reasons for saying this are not terribly clear, are manifold and are weak. First of all it seems that someone in our shipping department has committed a no no and absconded with your order and your check. Apparently they fell in love with your order because it was written in green ink. (All of us at UNICEF are particularly



A future for every child  
UNICEF 25



United States Committee for



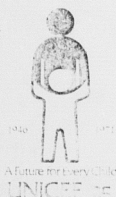
United Nations Children's Fund

fond of green ink. It's one of the ramifications of our money complex. As we say at UNICEF: you work--we play) If and when you do re-order I do solemnly (promise/hope/wish/decreed) that you will have your (pretty/super/spirited/peachy) cards in time for the Summer Solstice). In this matter, be (assured/doubtful that/suspecting if) my staff cooperates. By the way, while you are in town you really ought to get to know our staff. They are indeed a motley lot. We have them "with or without intelligence, with or without character, a wide selection of Mini men, a contemporary assortment of typists, a traditional assortment of mail openers and closers and an extraordinary spinless collection (available only imprinted). The mail order department is our special joy. Personnel refers to them as Series #205L: Extraordinary Assortment. This "assortment" contains 30 humans, 10 non-humans, and 10 fringe beings. Lovely people!

I am enclosing all of our brochures, dozens of envelopes, an 8 by 10 glossy color photograph of myself (suitable for framing), a lifetime supply of Mini notes and 16 copies of our latest brochure (or did I mention that already: oh well, who cares? we don't). Your names has also been placed on our mailing list 84 times (wow, do we love you and naturally we love being loved by you. S-W-A-K). We do need your support (we affectionately refer to people like yourself as "UNICEF's jocks"). Again, please accept our apologies for this last minute (derailment/upset/upheaval/insurrection/boo boo) and we hope that we can hear from you soon since the Christmas season is weighing down upon us, or is it hanging down upon us, (as if one could speak of the birth of Christ in the same terms that one speaks of a good salami). Please advise us at the bottom of this letter (save paper, write on the bottom of this letter. Get it? Save water, shower with a friend! I knew you'd like that.) why we have written to you. We (stand/sit/cower/tremble/adore/anticipate) you.

Lucidly,

JP Card  
Manager  
Greeting Cards  
Christmas Section  
December Orders and Such  
Chief card-licker  
Stamp stamper  
Building 3454351--2a  
Happiness House  
Laugh-a-minute Department  
etc.



1972

1/1972 - 12/1972 -

[321 West 103rd St, #2B  
NYC, NY 10025

phone 865-7498

June-July - August 1972: took over  
Sheryl Gross's job as Rights,  
Permissions and Reviews  
Editor at AMACOM, NYC.

Fall 1972 - taught at Yeshiva  
U.S. of Far Rockaway, NY;  
also in Spring 1973; at  
the same time I also  
taught courses at  
Brooklyn College: Spring 1973,  
Fall 1973, Spring 1974



# THE ZETA ZEPHYR

Zeta Zeta of Lambda Chi Alpha at Penn State

STATE COLLEGE, PA.

THE ZETA ZEPHYR

MARCH 1972

## May 13: Blue-White Game And Corporation Meeting; All Alumni Invited

The alumni corporation will hold their spring term meeting on Saturday, May 13 at 10:00 a.m., the same day Joe Paterno is holding his annual spring meeting, the Blue-White game. Tickets are available the day of the game at Beaver Stadium. Following the game will be a cocktail party and buffet dinner at Lambda. All alumni are cordially invited to attend all three events.

Please help us to make arrangements by returning the enclosed reservation card.

## News From National . . .

The 1971-72 Student Advisory Committee has made a study of the Paedagogus as a follow-up to the 1970-71 S.A.C. study on our pledge manual. The result is a completely new and different Paedagogus. It will include only useful material and information instead of the useless verbosity in the former manual. This will go to press soon and should be available to the undergraduate chapters by next fall.

The National Headquarters in Indianapolis is being moved. President of Lambda Chi Alpha National, Lew Plourd, predicts construction will begin on a new building in northwest Indianapolis soon after the General Assembly in August. A special committee from the National Headquarters cites in its report decreasing property values, vandalism, and lack of space as the main reasons for the recommended switch. The new structure will be located in Fraternity Park, where the National Interfraternity Conference

(Continued on page three)

## The Lambda Ritual In a Time of Change

With the changes that the fraternity systems are undergoing in order to adjust to the new outlook on Greeks, Zeta Zeta has been successful. These changes do not include our ritual which will always remain strong and never change.

Being a brother who is in his fourth year here at Lambda Chi Alpha, I have seen big changes in the pledge program, brothers' responsibilities, the physical plant of the house, respect and co-operation within the brotherhood. I have also seen what poor rush did to other houses that didn't change.

Here at Lambda we have learned to be open-minded so that we can enjoy brotherhood. Too many houses here at Penn State consider brotherhood to be an unrealistic ideal. I can only say that something is wrong with their ritual. We found that in order to be realistic about brotherhood in a time of changing ideas and styles, we had to experiment with different ideas instead of stagnating behind our traditional "Super-Greek" image. We also discovered that our traditional ritual strengthened, rather than changed, would be our biggest asset and make the other changes come about more easily.

We offer Fraternity as the ultimate living experience for today's college man. Where else can you learn to live with 40 completely different individuals who are sharing and giving in what we call a "brotherhood"? Our unique ritual is the only thing that distinguishes us from any other house or group. Whenever the ritual is observed the brothers demonstrate with their respect and cooperation that this is not a thing of the past, but instead the most vital link in our brotherhood. Without our ritual we are no better than a group of guys living in the same apartment building. The ritual is the Fraternity!

George Webb  
High Phi

## Lambda Locker Room Full of Winning Zetas Drive to Improve Standing Gains Momentum

In the final intramural standings for the 1970-71 season, Lambda Chi Alpha finished in the 15th position. The brothers and associate members returning this fall vowed to improve on that final finish and, hopefully, to end up in the top ten. After one term of intramural competition, the Lambda jocks are well on their way to obtaining that goal as they stand 12th out of the 51 fraternities involved in intramural competition.

Lambda started off poorly as only one brother, Dan Vargo, managed to participate in the

golf-medal competition. Dan shot a good round but still didn't qualify for the championship flight. However, the "Jocks" rebounded in the tennis singles play with brothers Denny Miller and Jim Dean providing important victories. Although neither made it to the championship round, both advanced far enough in their flights to give Lambda valuable points.

As usual, Lambda Chi Alpha's strong point during fall term was the football team, which was trying to improve on last year's league championship finish. The

(Continued on page two)





Lambda Houseparty, 1940

### Lambda Breathes Easier; Last of "Super Seven" To Finally Graduate



Fall '68 pledge class, left to right: Craig Anderson, Bill Bott, Deno Yenias, Ken Magrini, Joel Sauers, and Dave McKnight. Missing, (as usual) Mike Howe.

### National News

(Continued from page one)

and several other fraternities have already moved.

The 1972 General Assembly is already being planned. It will be held in Portland, Oregon from August 27-30. Zeta Zeta of Penn State anticipates sending several of its brothers to this annual meeting of our chapters across the United States and Canada.

If you have any questions on any projects or policies of the National office feel free to contact Dennis Miller at the Lambda Chi house at Penn State. He is a member of the National Student Advisory Committee to the Grand High Zeta.

RALPH W. HOERNER '31 is a physician in Jenkintown, PA (326 Beaver Hill North, 19046). Johnny has two sons, one daughter, and two granddaughters. Four years after his wife died in 1934 Johnny remarried, and now has two step-daughters. He reports that "my new mistress is a 30 foot cabin cruiser called the 'Gloria'."

KENNETH W. WOLFE '30 is an Insurance Broker and lives at 823 Shiffler Ave., Williamsport, PA 17701. His first grandchild was born last February and Ken is hoping he'll be a Lambda Chi like his grandfather.

DONALD R. MONRAD '63 has recently been appointed a Field Representative for the Caterpillar Tractor Company's Commercial Division in Sacramento, CA. His new home address is 9401 Goldene Dr., Orangeville, CA 95662. "Mono" reports that the family is well; and his wife Mary Kay, is very busy with Cory, age 3 and Kate, age 1. He writes, "The Zephyr is just great! I plan to do a lot of writing now that the directory is published. I hope a lot more of the class of '63 get on the stick and support the chapter. Keep up the good work." "Mono" says that he has seen JACK HARTGEN '62 in Peoria several times. Jack works for N. W. Ayer, Advertising Co., as an Account Executive. His address is 316 Woodside Ave., West Lawn, PA 19309.

SILAS R. POWELL '65 is now an Assistant Professor of French Literature at the State University of New York at Oswego. He received his M.A. and Ph.D. in French from the Indiana University. Permanent home address: R.D. 1, Carbondale, PA 18407.

TOM SRACIC '69 is with Allyn and Bacon, Inc., publishing company. Home address: 446 E. Beaver Ave., Apt. 4, State College, PA 16801.

First to marry in our pledge class is David "Hawk" McKnight. The former Miss Betz Jane Carnudo won his hand on February 5, 1972. Soon to follow Hawk up the aisle will be Bill "Bolt" Bott. He and Miss Ethel Mertz plan to be married in June.

Working as an assistant manager of a large hotel, Dino "The Greek" Yenias is living it up in blue Hawaii.

Craig "Hair" Anderson recently returned from an extended "trip" to Europe and other celestial spots.

Joel "Spangler" Sauers works for the Commonwealth of Pennsylvania in the attorney general's department.

Mike "Harpo" Howe is on active duty with the Navy, currently assigned to the U.S.S. Dale, guided missile destroyer, based at Newport, RI.

Finally, believe it or not, Kenneth "Homer" Magrini is about to graduate.

Maybe a pledge class reunion can be arranged for the Blue-White game in the spring. (That is, Hawk, if your wife lets you go.)

ZAX  
Homer

PIERRE BLOMMERS, JR. '42 recently joined the advertising firm of J. P. Richards Associates as an Account Executive. Pete's address in Drexel Hill, PA is 711 Wildell Rd., 19026.

SRP ↑

In 1972, I had not yet received my Ph.D.



-----  
BETTE DAVIS, GRANOTEL 61210, ROME, ITALY.

HAPPY BIRTHDAY. YOUR UNPARALLELED ARTISTRY, INTEGRITY  
AND GENIUS, LIKE THAT OF BRAHMS AND VERMEER, MAKE THIS  
A BETTER WORLD.

ROBERT POWELL, 321 WEST 103RD STREET, NEW YORK.  
-----

Telegram sent, April 4, 1972, 6:15 P.M.

*[I am still a great fan of  
Bette Davis.]*



SAGITTARIA GRAMINEA

SAGITTARIA GRAMINEA

from *Wild Flowers of the United States* by H. W. Henshaw

Water-plantain family. Arrowhead. May to September. Wet sand, shallow water, and muddy places across the Atlantic and southward to Florida and Texas.

THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN

*Air Mail*



5-19-72

*Holiday in Brooklyn -  
the museum & the  
Botanical Garden - we  
even went to the  
beach at Far Rockaway  
Lovely - the styler  
for your record player  
show - have arrived by  
now - all is well  
with me, mom & dad.  
Ken. Si*

*Donald Powell  
Schoutendreef 287  
Den Haag  
Holland*

*air mail - Paradox*

Photograph by Charles G. Johnson

**Yeshiva of Far Rockaway**

1126 Virginia Street  
Far Rockaway, New York 11691  
(212) 327/5416

**ישיבה דרך איתן**  
טו

Rabbi Nathan Bulman  
Chairman Vaad hachinuch

Rabbi Jechiel I. Perr  
Rosh Yeshiva

David Wolf  
Honorary President

Rabbi Aaron M. Brafman  
Menahel

Sol Brafman  
President

Victor Trachtenberg  
Vice-President

Morris Talansky  
Treasurer

Marvin L. Blum  
Chairman of the Board

Walter Wolff  
Co-chairman of the Board

**Board of Directors**

Melvin Bien  
Harold M. Blond  
Herbert Cohen  
Harvey Dombroff  
Louis Glick  
Leo Goldschmidt  
Morton Grossman  
D. Bernard Hoenig  
Dr. Jerome Kellman  
Joseph Kestenbaum  
Leonard Kestenbaum  
Herbert Liechtung  
Dr. Harry Pfeffer  
Leonard Rubin  
Emanuel Salamon  
Daniel N. Zaslowsky

This is to certify that Mr. Robert Powell  
teaches french at Yeshiva of Far Rockaway and has  
been empowered to receive the French Regents  
examination from Far Rockaway High School.

*Rabbi Aaron Brafman*

RABBI AARON BRAFMAN  
PRINCIPAL

Fall 1972 } I taught  
Spring 1973 } French, part  
time, at  
this yeshiva;

students were  
very unruly & not  
very bright.



Exams and quizzes given  
by SRP when teaching  
French at the Yeshiva  
of Far Rockaway, NY,  
Fall 1972 - Spring 1973.

This was a "difficult"  
teaching experience - but  
I was determined to  
teach, and so I did.



French I: Yeshiva of Far Rockaway, Fall 1972

Teacher: S. Robert Powell

Textbook: Cours élémentaire de français. Dale & Dale, 1964.

157

Sept. 12,13,14	Introduction, Chapt. 1, Chapt. 2
Oct. 3,4,5	Chapt. 3, Chapt. 4, <u>Quiz</u> # 1
Oct. 9,10,11,12	Chapt. 5, <u>Quiz</u> # 2
Oct. 16,17,18,19	Chapt. 6
Oct. 24,25,26	Chapt. 7, <u>Exam</u> # 1
Oct. 30,31. Nov.1,2	Chapt. 8
Nov. 6,7,8,9	Chapt. 9, <u>Quiz</u> # 3
Nov.13,14,15,16	Chapt. 10, <u>Quiz</u> # 4
Nov.20,21,22,23	Chapt. 11
Nov.27,28,29,30	Review Chapt., <u>Quiz</u> # 5
Dec. 5,6,7	<u>Exam</u> # 2, Chapt. 12
Dec.11,12,13,14	Chapt. 13, <u>Quiz</u> # 6
Dec. 18,19,20,21	Chapt. 14, <u>Quiz</u> # 7
Dec. 25,26,27,28	Chapt. 15, <u>Quiz</u> # 8
Jan. 1,2,3,4	Chapt. 16, <u>Exam</u> # 3
Jan. 8,9,10,11	Review, <u>Quiz</u> # 9
Jan. 15,16,17,18	Review, <u>Quiz</u> # 10

N.B. Each quiz will be approximately 15 minutes in length; each exam will last the full period. The final grade in this course will be determined on the basis of three criteria:  
1. Exam grades; 2. quiz grades; 3. participation in class.

A. Faites une phrase plus longue des deux phrases courtes: Employer "qui" ou "que". (3%)

1. Je mange une banane. La banane est bonne.
2. Nous voyons le chien. Le chien a l'air féroce.
3. Voici notre cousin. Notre cousin vient de Strasbourg.

B. Accord du participe passé: Compléter les phrases suivantes en employant la forme convenable du verbe entre parenthèses: (3%)

1. Les fleurs que je (acheter) \_\_\_\_\_ ce matin sont belles.  
(passé composé)
2. La blouse qu'elle (mettre) \_\_\_\_\_ est bleue.  
(passé composé)
3. Le livre qu'il (recevoir) \_\_\_\_\_ ce matin n'est pas intéressant.  
(passé composé)

C. Ajouter aux phrases suivantes la forme indiquée de la négation. Traduire la phrase en anglais. (5%)

1. Il a vingt ans. (ne....guère)
2. Nous allons à Paris. (ne.....jamais)
3. Je suis dans le salon (ne.....plus)
4. Elle achète des fleurs. (ne.....que)
5. La ferme est près du fleuve. (ne.....pas)

D. Répondre aux questions suivantes. Employer (ne....rien) ou (ne....personne) dans votre réponse. (2%)

1. Attendez-vous quelque chose?
2. Répondez-vous à quelqu'un?

E. Compléter en employant du, de la, de l', des, ou de: (5%)

1. Elle achète \_\_\_\_\_ sucre, \_\_\_\_\_ eau, \_\_\_\_\_ crème, et \_\_\_\_\_ livres.

Le petit garçon n'a pas acheté \_\_\_\_\_ bonbons.

## F. III (page 2)

F. Verbes: conjuguer au présent (6%)

1. Je (se porter) \_\_\_\_\_.
2. tu (se réveiller) \_\_\_\_\_.
3. elle (se rappeler) \_\_\_\_\_.
4. nous (s'habiller) \_\_\_\_\_.
5. vous (se coucher) \_\_\_\_\_.
6. ils (s'approcher) \_\_\_\_\_.

G. Remplacer le dernier nom de chaque phrase par un pronom régime direct: (5%)

1. Hier il a vu ses amis.
2. Nous avons traversé le pont.
3. Vous avez rendu le journal.
4. Tu as écrit la lettre.
5. Elle a compris les phrases.

H. Pronoms accentués: (8%)

1. It is I \_\_\_\_\_.
2. It is you \_\_\_\_\_.
3. It is he \_\_\_\_\_.
4. It is she \_\_\_\_\_.
5. It is we \_\_\_\_\_.
6. It is you \_\_\_\_\_.
7. It is they (fem.) \_\_\_\_\_.
8. It is they (masc.) \_\_\_\_\_.

I. Etude de vocabulaire: (6%)

1. Il ne va pas vite; au contraire, il va très \_\_\_\_\_.
2. "Premier" est le contraire de \_\_\_\_\_.
3. Quand on achète un journal, on donne \_\_\_\_\_ au vendeur.
4. (Before going out) \_\_\_\_\_ il boit son café.
5. Elle ne se lève pas tard; elle se lève \_\_\_\_\_.
6. En été, il va souvent \_\_\_\_\_ (fishing).

J. Emploi de mots: (7%)

1. (What is the weather like?) \_\_\_\_\_.
2. (It is snowing) \_\_\_\_\_.
3. (in spring) \_\_\_\_\_.
4. (in summer) \_\_\_\_\_.
5. (on Sunday) \_\_\_\_\_.
6. (Her eyes are brown.) \_\_\_\_\_.
7. (She is studying) \_\_\_\_\_.

à la Sorbonne.



## Français II, III (page 3)

K. Vocabulaire (20%)

- |                           |                      |
|---------------------------|----------------------|
| 1. presque _____          | 11. la robe _____    |
| 2. le soulier _____       | 12. dernier _____    |
| 3. de bonne heure _____   | 13. plutôt _____     |
| 4. la cuisine _____       | 14. la cravate _____ |
| 5. la salle de bain _____ | 15. fact _____       |
| 6. fier _____             | 16. without _____    |
| 7. le marché _____        | 17. true _____       |
| 8. le plaisir _____       | 18. caretaker _____  |
| 9. jeter _____            | 19. slipper _____    |
| 10. d'habitude _____      | 20. raincoat _____   |

L. Verbes: (30%)

- |                                      |
|--------------------------------------|
| 1. je (parler) <u>p.c.</u> _____     |
| 2. tu (finir) <u>p.</u> _____        |
| 3. il (attendre) <u>p.</u> _____     |
| 4. nous (aller) <u>f.</u> _____      |
| 5. vous (avoir) <u>p.c.</u> _____    |
| 6. ils (être) <u>f.</u> _____        |
| 7. je (pouvoir) <u>p.</u> _____      |
| 8. elles (mettre) <u>p.c.</u> _____  |
| 9. je (voir) <u>f.</u> _____         |
| 10. tu (jeter) <u>p.</u> _____       |
| 11. il (acheter) <u>p.</u> _____     |
| 12. nous (dire) <u>p.</u> _____      |
| 13. ils (recevoir) <u>p.c.</u> _____ |
| 14. elles (avoir) <u>f.</u> _____    |
| 15. nous (rompre) <u>f.</u> _____    |

(p. present) (p.c. passé composé) (f. future)



French 2+3: Examen #2, p. 1

(0-8)

0

A. Vocabulaire: (20%)

Robert Powell  
(NAME)

161

1. everyone \_\_\_\_\_
2. funny, drall \_\_\_\_\_
3. on the contrary \_\_\_\_\_
4. house \_\_\_\_\_
5. especially \_\_\_\_\_
6. alone \_\_\_\_\_
7. country \_\_\_\_\_
8. bad, vicious \_\_\_\_\_
9. tomorrow \_\_\_\_\_
10. everywhere \_\_\_\_\_
11. bizarre \_\_\_\_\_
12. duck \_\_\_\_\_
13. war \_\_\_\_\_
14. too much \_\_\_\_\_
15. see you soon \_\_\_\_\_
16. le bras \_\_\_\_\_
17. l'œil \_\_\_\_\_
18. la salle à manger \_\_\_\_\_
19. le couteau \_\_\_\_\_
20. hier \_\_\_\_\_

B. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ma soeur est \_\_\_\_\_ (taller) que mon frère.

2. C'est le livre \_\_\_\_\_  
(the least interesting) \_\_\_\_\_ (in)  
ma bibliothèque.

3. Ce film-ci est \_\_\_\_\_  
(as interesting) que ce film-là.

4. Cette symphonie est \_\_\_\_\_  
(less beautiful) que la symphonie  
de Mahler.

C. Compléter en employant l'adjectif  
possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Ils attendent leurs amis et  
j'attends \_\_\_\_\_.

2. J'aime mes amis; vous aimez  
\_\_\_\_\_.

3. Il parle de son professeur; nous  
parlons de \_\_\_\_\_.

4. Il a sa maison; tu as \_\_\_\_\_.

5. Vous regardez votre livre;  
Elles regardent \_\_\_\_\_.

D. Traduire les mots entre parenthèses; 20%

1. Il est doute \_\_\_\_\_ (as) un agneau.
2. (There is nothing to do) \_\_\_\_\_  
à Philadelphie en avril.
3. J'ai envie de \_\_\_\_\_  
(take a boat ride).
4. Nous venons de déjeuner mais  
\_\_\_\_\_ (I am hungry).
5. Si j'ai le temps, je vendrai  
parce que \_\_\_\_\_ (everything is ready).
6. Aujourd'hui ils \_\_\_\_\_  
(are visiting) les environs de Paris.
7. Je crois que vous \_\_\_\_\_  
(are wrong) — mais je suis sûr  
qu'il \_\_\_\_\_ (is right).
8. La cathédrale est \_\_\_\_\_  
(straight ahead); mais le  
musée est \_\_\_\_\_ (to the left).



E. Durée (10%)

F. Traduire la phrase suivante: (10%)

My friends have been speaking French for sixteen months.

G. Ajouter l'adjectif proposé à chacune des phrases suivantes: (10%)

1. C'est un Chien. (intéressant)

2. C'est une auto. (autre)

3. Ce sont des étudiants. (jeune)

4. Prononcer un mot (beau, français)

5. Voilà une vache (vieux, gris).



French 2, Examen #2, p. 5

165

4. Verbes (20%) present tense

1. je (finir) \_\_\_\_\_
2. tu (attendre) \_\_\_\_\_
3. il (avoir) \_\_\_\_\_
4. nous (être) \_\_\_\_\_
5. vous (attendre) \_\_\_\_\_
6. ils (finir) \_\_\_\_\_
7. je (venir) \_\_\_\_\_
8. tu (choisir) \_\_\_\_\_
9. il (étudier) \_\_\_\_\_
10. nous (lire) \_\_\_\_\_
11. vous (venir) \_\_\_\_\_
12. elles (mettre) \_\_\_\_\_
13. je (préférer) \_\_\_\_\_
14. tu (vouloir) \_\_\_\_\_
15. elle (pouvoir) \_\_\_\_\_
16. nous (devoir) \_\_\_\_\_
17. vous (faire) \_\_\_\_\_
18. ils (essayer) \_\_\_\_\_
19. il (devoir) \_\_\_\_\_
20. tu (lire) \_\_\_\_\_

Interrogation écrite #2  
Français I: S. Robert Powell

Yeshiva of Far Rockaway  
5 décembre 1972

166

A. Ecrire les nombres suivants: (15%)

- |             |               |
|-------------|---------------|
| 1. 13 _____ | 6. 29 _____   |
| 2. 41 _____ | 7. 38 _____   |
| 3. 56 _____ | 8. 61 _____   |
| 4. 71 _____ | 9. 80 _____   |
| 5. 98 _____ | 10. 100 _____ |

B. Compléter en employant la forme correcte de l'adjectif: (10%)

1. Le garçon est français; la jeune fille est \_\_\_\_\_.
2. Le divan est blanc; la chaise est \_\_\_\_\_.
3. Le fauteuil est vert; la pendule est \_\_\_\_\_.
4. La porte est grise; le mur est \_\_\_\_\_.
5. Robert est malheureux; Hélène est \_\_\_\_\_.
6. La chaise est rouge; la boîte est \_\_\_\_\_.
7. Je suis américain; elles sont \_\_\_\_\_.
8. C'est une auto brune; ce sont \_\_\_\_\_.
9. C'est un animal féroce; ce sont \_\_\_\_\_.
10. Voilà l'enfant de M. Vincent; Voilà \_\_\_\_\_ de M. Vincent.

C. Vocabulaire: (15%)

- |                      |  |
|----------------------|--|
| 1. woman _____       | 9. room _____                          |
| 2. street _____      | 10. gift _____                         |
| 3. today _____       | 11. le lapin _____                     |
| 4. in front of _____ | 12. pauvre _____                       |
| 5. several _____     | 13. quand _____                        |
| 6. song _____        | 14. le manège de chevaux de bois _____ |
| 7. together _____    |  |
| 8. too much _____    | 15. encore _____                       |

Interrogation écrite #2, P.2, Français I

167

D. Idioms: Traduire les mots entre parenthèses: (20%)

1. (Five more minutes) \_\_\_\_\_ s'il vous plaît.
2. (What color) \_\_\_\_\_ est le cheval?
3. Merci beaucoup. (Don't mention it) \_\_\_\_\_.
4. Est-ce le professeur? (I think so) \_\_\_\_\_.
5. (Permit me to introduce you) \_\_\_\_\_ à mon ami Henri.
6. Comment s'appelle-t-il? (His name is) \_\_\_\_\_ Robert.
7. Comment allez-vous? (I am well) \_\_\_\_\_, merci, et vous?
8. Est-il absent? (Of course) \_\_\_\_\_.
9. Comment ça va? (So so) \_\_\_\_\_.
10. Quel jour est-ce aujourd'hui? (Today is monday) \_\_\_\_\_.

E. Verbes: (15%) Faire la conjugaison des verbes suivants.

Avoir

Chanter

Etre (inversion)

S'appeler

Aller (Est-ce que)

F. Répondre à chacune des questions suivantes: (10%)

1. Aimez-vous la chanson? Oui, \_\_\_\_\_ la chanson.
  2. Qui cherchent le livre? Les étudiants \_\_\_\_\_ le livre.
  3. Qui explique la question? Vous \_\_\_\_\_ la question.
  4. J'oublie la réponse; oublie-t-elle la réponse? Oui, Elle \_\_\_\_\_ la réponse.
  5. Qui est ici avec Jacques? Ils \_\_\_\_\_ ici avec Jacques.
  6. Qui parle français? Nous \_\_\_\_\_ français.
  7. Qui désire parler français? Ils \_\_\_\_\_ parler français.
  8. Chantons-nous bien? Qui vous \_\_\_\_\_ bien.
  9. Qui ouvre la porte? Elles \_\_\_\_\_ la porte.
  10. Comment allez-vous? Nous \_\_\_\_\_ très bien, merci.
- G. Dictée (see page 3) (15%)



Français I  
S. Robert Powell

A. Vocabulaire: (25%)

- |                     |                         |
|---------------------|-------------------------|
| 1. demain _____     | 13. quand même _____    |
| 2. la terre _____   | 14. trop _____          |
| 3. manger _____     | 15. tandis que _____    |
| 4. partout _____    | 16. le cou _____        |
| 5. la souris _____  | 17. la langue _____     |
| 6. la vache _____   | 18. le pouce _____      |
| 7. le canard _____  | 19. the nose _____      |
| 8. l'ours _____     | 20. the mouth _____     |
| 9. les gens _____   | 21. the heart _____     |
| 10. la guerre _____ | 22. the teeth _____     |
| 11. étudier _____   | 23. to think _____      |
| 12. à bientôt _____ | 24. likable _____       |
|                     | 25. the afternoon _____ |

B. Emploi de mots: (15)

1. Jean habite une ferme \_\_\_\_\_ (in) Normandie. Louis est \_\_\_\_\_ (in) Paris.  
 2. (They are hungry) \_\_\_\_\_. 3. Ils \_\_\_\_\_ (passé composé)  
 (faire une visite) à M. Dubois. 4. Ils entrent \_\_\_\_\_ (in) la cour.  
 5. Je crois qu'il \_\_\_\_\_ (is right). 6. \_\_\_\_\_  
 (He wants) de sortir. 7. J'ai \_\_\_\_\_ (a headache).  
 8. \_\_\_\_\_ (His is wrong) de sortir. 9. \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_ (What day is today?) 10. 71 \_\_\_\_\_  
 93 \_\_\_\_\_

C. Etude de vocabulaire: (10%)

1. Ma sœur est en France. Elle \_\_\_\_\_ Paris et Strasbourg.  
 2. Le cheval, le bœuf et le mouton sont des \_\_\_\_\_.  
 3. Le bœuf n'est pas un animal doux; au contraire, il est \_\_\_\_\_.  
 4. Il aime son chien qui est un \_\_\_\_\_ ami.  
 5. Combien de lapins \_\_\_\_\_ dans la cour?



6. Cette jeune fille travaille bien en classe. C'est une élève \_\_\_\_\_.
  7. J'aime les films; j'irai \_\_\_\_\_ ce soir.
  8. Elle aime beaucoup les fruits; surtout les \_\_\_\_\_.
  9. Les fenêtres ici sont hautes et \_\_\_\_\_.
  10. Michel préparera une composition ce \_\_\_\_\_ après le dîner.
- D. Compléter en employant ce, cet, cette ou ces: (5%)
1. \_\_\_\_\_ jeune fille-là est plus jolie que Marie.
  2. J'aime mieux \_\_\_\_\_ fleurs-ci que \_\_\_\_\_ fleurs-là.
  3. \_\_\_\_\_ garçon va à l'école.
  4. \_\_\_\_\_ homme est français.
  5. \_\_\_\_\_ enfants écoutent le professeur.
- E. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)
1. Robert est \_\_\_\_\_ (more intelligent) que Richard.
  2. Ce livre est \_\_\_\_\_ (as interesting) que ce livre-là.
  3. Marc est \_\_\_\_\_ (smaller) que Jacques.
  4. Cette leçon est \_\_\_\_\_ (the most difficult) \_\_\_\_\_ (in the book).

F. Conjuguer au passé composé le verbe suivant: (5%)

S'AMUSER

je  
tu  
il  
elle  
nous  
vous  
ils  
elles

Francais I (Page 3)

G. Verbes: (35%)

1. tu (parler) f. \_\_\_\_\_°
2. il (finir) p. \_\_\_\_\_°
3. nous (vendre) p. c. \_\_\_\_\_°
4. vous (aller) f. \_\_\_\_\_°
5. ils (être) p. c. \_\_\_\_\_°
6. elle (avoir) f. \_\_\_\_\_°
7. je (pouvoir) f. \_\_\_\_\_°
8. elles (faire) f. \_\_\_\_\_°
9. tu (venir) p. c. \_\_\_\_\_°
10. il (s'appeler) p. \_\_\_\_\_°
11. elle (être) f. \_\_\_\_\_°
12. nous (avoir) p. c. \_\_\_\_\_°
13. vous (chanter) f. \_\_\_\_\_°
14. ils (aller) p. \_\_\_\_\_°
15. elles (parler) p. c. \_\_\_\_\_°
16. je (venir) p. c. \_\_\_\_\_°
17. nous (s'amuser) p. \_\_\_\_\_°
18. tu (être) p. \_\_\_\_\_°
19. je (aller) p. c. \_\_\_\_\_°
20. vous (choisir) p. c. \_\_\_\_\_°

p. present tense  
p. c. passé composé  
f. future tense

A. Vocabulaire: (20%)

- |              |                         |                |                   |
|--------------|-------------------------|----------------|-------------------|
| 1. everyone  | <u>tout le monde</u>    | 11. cow        | <u>la vache</u>   |
| 2. this (m)  | <u>ceci / cela</u>      | 12. monkey     | <u>le singe</u>   |
| 3. beautiful | <u>beau, bel, belle</u> | 13. war        | <u>la guerre</u>  |
| 4. year      | <u>l'an, l'année</u>    | 14. life       | <u>la vie</u>     |
| 5. painting  | <u>la peinture</u>      | 15. wide       | <u>large</u>      |
| 6. frankly   | <u>franchement</u>      | 16. l'oeil     | <u>eye</u>        |
| 7. alone     | <u>seul</u>             | 17. la langue  | <u>la langue</u>  |
| 8. sister    | <u>la soeur</u>         | 18. la cuiller | <u>spoon</u>      |
| 9. atrocious | <u>atroce</u>           | 19. propre     | <u>clean; own</u> |
| 10. wolf     | <u>le loup</u>          | 20. le travail | <u>work</u>       |

B. Traduire la phrase suivante: (10%)

They have been speaking French for two months.

*azc*  
*u)* C. Ajouter l'adjectif proposé à chacune des phrases suivantes: (10%)

- azc*  
*u)* 1. C'est un chien (beau, français). C'est un beau chien français.  
2. C'est une auto (vieux, vert). C'est vieille auto verte  
3. Ce sont des étudiants (catholique). Ce sont des <sup>étudiants</sup> catholiques ; protestants ; juifs ; juive.  
4. Prononcer un mot (autre).  
5. Voilà une vache (intéressant). L

C--I Verbes: (20%)

- |                    |                 |                     |                  |
|--------------------|-----------------|---------------------|------------------|
| 1. je (lire)       | <u>lis</u>      | 10. nous (venir)    | <u>venons</u>    |
| 2. tu (étudier)    | <u>étudies</u>  | 11. vous (lire)     | <u>lisez</u>     |
| 3. il (essayer)    | <u>essaie</u>   | 12. ils (étudier)   | <u>étudient</u>  |
| 4. nous (faire)    | <u>faisons</u>  | 13. je (choisir)    | <u>choisis</u>   |
| 5. vous (devoir)   | <u>devez</u>    | 14. nous (finir)    | <u>finissons</u> |
| 6. elles (pouvoir) | <u>peuvent</u>  | 15. vous (attendre) | <u>attendez</u>  |
| 7. je (vouloir)    | <u>veux</u>     | 16. il (attendre)   | <u>attend</u>    |
| 8. tu (préférer)   | <u>préfères</u> | 17. nous (être)     | <u>sommes</u>    |
| 9. elle (mettre)   | <u>met</u>      | 18. elles (avoir)   | <u>ont</u>       |
|                    |                 | 19. tu (attendre)   | <u>attends</u>   |
|                    |                 | 20. elle (finir)    | <u>finit</u>     |



D. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ce livre-ci est plus intéressant (more interesting) que ce livre-là.
2. Mon frère est aussi grand (as tall) que votre frère.
3. Votre film favori est (less interesting) moins intéressant que mon film favori.
4. C'est l'étudiant le plus intelligent (the most intelligent) de la classe.

E. Compléter en employant l'adjectif possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde sa maison.
2. Je parle à mon amie; Suzanne parle à son amie.
3. J'aime mes amis; vous aimez vos amis.
4. J'écoute mes professeurs; ils écoutent leurs professeurs.
5. Elle a sa voiture; tu as ta voiture.

F. Traduire les mots entre parenthèses: (20%)

1. (How) Comme cela est comique!
2. (There is nothing to do) il n'y a rien à faire à Chicago en juin.
3. J'ai envie de faire quelque chose. (Let's take a walk) Faisons une promenade.
4. Nous avons déjeuné mais (they are hungry) ils ont faim.
5. Ils (pay a visit) font une visite à M. Proust.
6. Je crois qu'il a raison (is right), mais vous avez tort (are wrong).
7. Il est huit heures et tout est prêt (everything is ready).
8. Ma maison se trouve à gauche (to the left) du théâtre qui est (to the right) à droite de la cathédrale.
9. Dictée (see page 3) (10%) tout droit



A. Faire la conjugaison des verbes suivants: present tense 10%

marcher                      finir                      attendre                      être                      avoir

B. Donner les trois formes de l'impératif des verbes suivants: 5%

parler                      \_\_\_\_\_

aller                      \_\_\_\_\_

être                      \_\_\_\_\_

avoir                      \_\_\_\_\_

C. Donner la forme correcte du verbe entre parenthèses: 10%

Je (parler)                      \_\_\_\_\_  
   future                      passé composé

elle (finir)                      \_\_\_\_\_  
   future                      passé composé

nous (attendre)                      \_\_\_\_\_  
   future                      passé composé

vous (avoir)                      \_\_\_\_\_  
   future                      passé composé

elles (être)                      \_\_\_\_\_  
   future                      passé composé

tu (aller)                      \_\_\_\_\_  
   future                      passé composé

C.-1 Traduire la phrase suivante: 10%

They have been speaking French for 8 months.

D. Ecrire les nombres suivants: 10%

- |              |              |
|--------------|--------------|
| 1. 78 _____  | 6. 88 _____  |
| 2. 61 _____  | 7. 97 _____  |
| 3. 119 _____ | 8. 600 _____ |
| 4. 850 _____ | 9. 6 _____   |
| 5. 13 _____  | 9. 99 _____  |

E. Récrire la phrase suivante à la forme interrogative: 4 ways 5%

Il chante beaucoup de chansons classiques.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

F. Irregular verbs: Conjugate in the present tense 10%

faire

pouvoir

venir

essayer

recevoir

vouloir

G. Donner l'équivalent français des mots entre parenthèses: 5%

1. Il aime beaucoup \_\_\_\_\_ (this book), \_\_\_\_\_  
(that chair), and \_\_\_\_\_ (these pens)
2. \_\_\_\_\_ (This hotel) est bon, mais \_\_\_\_\_  
(those girls) ne veulent pas y passer la nuit.

H. Ecrire la forme correcte de l'adjectif possessif: 5%

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde \_\_\_\_\_.
2. Vous parlez à votre amie Suzanne; je parle à \_\_\_\_\_.
3. J'écoute mon professeur; ils écoutent \_\_\_\_\_.
4. Ils font leurs exercices; nous faisons \_\_\_\_\_.
5. Il a son stylo; tu as \_\_\_\_\_.

I. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Mon frère est \_\_\_\_\_ (smaller) que moi, mais il est \_\_\_\_\_ (as intelligent) que moi.
2. Le roman de Chateaubriand est \_\_\_\_\_ (less interesting) que le roman de Zola.
3. Voilà le film \_\_\_\_\_ (the most interesting) \_\_\_\_\_ (in) ce festival.

J. Ajouter les adjectifs proposés à chacune des phrases suivantes: 5%

1. Voilà une chaise (grand, gris).
2. C'est une auto. (beau, anglais).
3. C'est un acteur. (beau, juif)
4. Voilà un hôtel. (vieux, intéressant)
5. Ce sont des garçons (petit, abominable).

K. Ecrire les jours de la semaine et les mois de l'année: (Begin with Monday and January) 5%

L. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Le cousin de Marie a acheté \_\_\_\_\_ (some bread), \_\_\_\_\_ (some cream), et \_\_\_\_\_ (some books).
2. Ils n'ont pas \_\_\_\_\_ (any friends), et elles n'ont pas \_\_\_\_\_ ((any chairs)).



M. Expressions idiomatiques: Traduire les mots entre parenthèses: 10%

1. \_\_\_\_\_ (Everything is ready). Allez \_\_\_\_\_ (to the left) près de la cathédrale. Non, pardon, \_\_\_\_\_ (to the right).
2. \_\_\_\_\_ (I think he is right), mais vous, vous avez tort.
3. \_\_\_\_\_ (They are hungry), \_\_\_\_\_ (she has a headache), mais, moi, je vais bien.
4. \_\_\_\_\_ (There is nothing to do) pendant toute l'année à Kansas City.
5. Moi, je veux faire une promenade; mon cousin \_\_\_\_\_ (is paying a visit) à son oncle.
6. \_\_\_\_\_ (How are you?). J'ai sommeil.
7. Merci beaucoup. \_\_\_\_\_ (Don't mention it).
8. (What day is today) \_\_\_\_\_. Je crois que c'est le vingt.
9. (Permit me to present) \_\_\_\_\_ M. Flaubert. Enchanté de faire votre connaissance.
10. (What is this?) \_\_\_\_\_. C'est un couteau.

N. Vocabulaire 5%

- |                   |                      |
|-------------------|----------------------|
| 1. mouth _____    | 9. le bras _____     |
| 2. heart _____    | 10. le cou _____     |
| 3. teeth _____    | 11. le front _____   |
| 4. shoulder _____ | 12. les lèvres _____ |
| 5. leg _____      | 13. le nez _____     |
| 6. hand _____     | 14. la langue _____  |
| 7. eyes _____     | 15. le dos _____     |
| 8. foot _____     |                      |



French 2+3: Exam #2, p. 1

(0-6)

A. Vocabulaire: (20%)

Robert Powell  
(NAME)

177

1. everyone tout le monde
2. funny, drôle drôle
3. on the contrary au contraire
4. house la maison
5. especially surtout
6. alone seul
7. country la campagne
8. bad, vicious méchant
9. tomorrow demain
10. everywhere partout
11. bizarre bizarre
12. duck le canard
13. war la guerre
14. too much trop
15. see you soon à bientôt
16. le bras arm
17. l'œil eye
18. la salle à manger dining room
19. le couteau knife
20. hier yesterday

B. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ma soeur est plus grande (taller) que mon frère.
2. C'est le livre le moins intéressant (the least interesting) de (in) ma bibliothèque.
3. Ce film-ci est aussi intéressant (as interesting) que ce film-là.
4. Cette symphonie est moins belle (less beautiful) que la symphonie de Mahler.

C. Compléter en employant l'adjectif possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Ils attendent leurs amis et j'attends mes amis.
2. J'aime mes amis; vous aimez vos amis.
3. Il parle de son professeur; nous parlons de notre professeur.
4. Elle a sa maison; tu as ta maison.
5. Vous regardez votre livre; Elles regardent leur livre.

D. Traduire les mots entre parenthèses; 20%

1. Il est doux comme (as) un agneau.
2. (There is nothing to do) il n'y a rien à faire  
à Philadelphie en avril.
3. J'ai envie de faire une promenade en bateau  
(take a boat ride).
4. Nous venons de déjeuner mais  
j'ai faim (I am hungry).
5. Si j'ai le temps, je vendrai  
parce que tout est prêt (everything is ready).
6. Aujourd'hui ils font une visite à  
(are visiting) les environs de Paris.
7. Je crois que vous avez tort  
(are wrong) — mais je suis sûr  
qu'il a raison (is right).
8. La cathédrale est tout droit  
(straight ahead); mais le  
musée est à gauche (to the left)



E. Ajouter l'adjectif proposé à chacune des phrases suivantes : (5%)

1. C'est un chien (intéressant)
2. C'est une auto (autre)
3. Ce sont des étudiants (juifs)
4. Prononcer un mot (beau, français)
5. Voilà une <sup>vieille</sup> vache (vieux, gris)  
<sub>grise</sub>

F. Dactée (10%)

G. Traduire les phrases suivantes (20%)

1. We have been studying since noon but we are not tired. Nous étudions depuis midi mais nous ne sommes pas fatigués
2. They had been waiting for two hours when I arrived. Ils attendaient depuis 2 heures quand je suis arrivé
3. When she was young, she used to take walks. Quand elle était jeune, elle faisait des promenades
4. If we have the time, we will go to Paris. Si nous avons le temps, nous irons à Paris
5. If they had the time, they would go to France. S'ils avaient le temps, ils iraient en France



H. Verbes (15%)

1. elle (traverser) future traversera
2. il (lire) passé composé a lu
3. elles (étudier) imparfait étudiaient
4. vous (essayer) présent. essayez
5. vous (faire) cond. faites ferez
6. il (devoir) présent doit
7. tu (pouvoir) passé composé as pu
8. je (vouloir) future voudrai
9. ils (préférer) présent préfèrent
10. vous (mettre) passé composé avez mis
11. nous (venir) passé composé sommes venus
12. il (venir) cond. viendrait
13. tu (traverser) imparfait traversais
14. je (essayer) présent essaie
15. nous (faire) passé composé avons fait

Interrogation écrite #1  
Français III, le 25 octobre 1972  
S. Robert Powell

Maken Powell

182

A. Donner la forme convenable du verbe entre parenthèses: (30%)

- |                    |                                       |                                    |                                |
|--------------------|---------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Je (parler)     | <u>je parle</u><br>présent            | <u>j'ai parlé</u><br>passé composé | <u>je parlerai</u><br>futur    |
| 2. il (finir)      | <u>il finirait</u><br>cond.           | <u>finissais</u><br>imparfait      | <u>finis</u><br>présent        |
| 3. vous (attendre) | <u>vous attendez</u><br>passé composé | <u>attendrez</u><br>futur          | <u>attendiez</u><br>imparfait  |
| 4. ils (avoir)     | <u>ont</u><br>présent                 | <u>auraient</u><br>cond.           | <u>ont eu</u><br>passé composé |
| 5. tu (être)       | <u>es</u><br>présent                  | <u>seras</u><br>futur              | <u>étais</u><br>imparfait      |

B. Ecrire les nombres suivants: (20%)

- |        |                            |     |                                   |
|--------|----------------------------|-----|-----------------------------------|
| 1. 58  | <u>Cinquante-huit</u>      | 88  | <u>quatre-vingt-huit</u>          |
| 2. 71  | <u>soixante et onze</u>    | 92  | <u>quatre-vingt-douze</u>         |
| 3. 117 | <u>Cent dix-sept</u>       | 800 | <u>huit cents</u>                 |
| 4. 250 | <u>deux cent cinquante</u> | 80  | <u>quatre-vingts</u>              |
| 5. 16  | <u>seize</u>               | 990 | <u>neuf cent quatre-vingt-dix</u> |

C. Donner l'équivalent français des mots entre parenthèses: (5%)

- |                                   |                    |                |
|-----------------------------------|--------------------|----------------|
| 1. Le petit garçon a acheté       | <u>du pain</u>     | (some bread).  |
| 2. La femme du boulanger a acheté | <u>des livres</u>  | (some books)   |
| 3. Je n'ai pas                    | <u>d'argent</u>    | (any money)    |
| 4. La laitière vend               | <u>de la crème</u> | (cream).       |
| 5. Nous n'avons pas               | <u>d'amis</u>      | (any friends). |

D. Donner les trois formes de l'impératif des verbes suivants: (10%)

- |             |                |                  |                 |
|-------------|----------------|------------------|-----------------|
| 1. parler   | <u>parle</u>   | <u>parlons</u>   | <u>parlez</u>   |
| 2. finir    | <u>finis</u>   | <u>finissons</u> | <u>finissez</u> |
| 3. attendre | <u>attends</u> | <u>attendons</u> | <u>attendez</u> |

E. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

- |                    |                             |                   |                      |                             |
|--------------------|-----------------------------|-------------------|----------------------|-----------------------------|
| 1. J'aime beaucoup | <u>ce livre-là</u>          | (this book).      | <u>Cet hôtel-là</u>  | (that hotel).               |
| et                 | <u>Ces étudiants</u>        | (these students). |                      |                             |
| 2. Parlez à        | <u>cette jeune fille-ci</u> | (this girl)       | mais ne parlez pas à | <u>cette jeune fille-là</u> |
|                    | (that girl).                |                   |                      |                             |

D. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ce livre-ci est plus intéressant (more interesting) que ce livre-là.
2. Mon frère est aussi grand (as tall) que votre frère.
3. Votre film favori est (less interesting) moins intéressant que mon film favori.
4. C'est l'étudiant le plus intelligent (the most intelligent) de (in) la classe.

E. Compléter en employant l'adjectif possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde sa maison.
2. Je parle à mon amis; Suzanne parle à son amie.
3. J'aime mes amis; vous aimez vos amis.
4. J'écoute mes professeurs; ils écoutent leurs professeurs.
5. Elle a sa voiture; tu as ta voiture.

F. Traduire les mots entre parenthèses: (20%)

1. (How) Comme cela est comique!
2. (There is nothing to do) Il n'y a rien à faire à Chicago en juin.
3. J'ai envie de faire quelque chose. (Let's take a walk) Faisons une promenade
4. Nous avons déjeuné mais (they are hungry) ils ont faim.
5. Ils (pay a visit) font une visite à M. Froust.
6. Je crois qu'il a raison (is right), mais vous avez tort (are wrong).
7. Il est huit heures et tout est prêt (everything is ready).
8. Ma maison se trouve à gauche (to the left) du théâtre qui est (to the right) à droite de la cathédrale.
9. Dictée (see page 3) (10%)



H. Verbes: (15%)

1. je (traverser) future
2. tu (lire) passé composé
3. il (étudier) imparfait
4. nous (essayer) présent
5. vous (faire) conditionnel
6. ils (devoir) présent
7. je (pouvoir) passé composé
8. tu (vouloir) future
9. il (préférer) présent
10. nous (mettre) passé composé
11. vous (venir) passé composé
12. vous (venir) conditionnel
13. elles (traverser) imparfait
14. il (essayer) présent
15. elle(faire) passé composé



A. Donner la forme correcte du verbe entre parenthèses: 15%

1. Je (chanter)	future	p. c.	imp.
2. Tu (choisir)	present	cond.	p. c.
3. il (attendre)	present	future	imp.
4. nous (avoir)	p. c.	future	imp.
5. vous (être)	cond.	p. c.	imp.

B. Traduire les phrases suivantes: 15%

1. If we had the time we would finish our homework.
2. When they were young they used to take walks.
3. She has been here since September.
4. He had been waiting for an hour when I arrived.
5. If they have the time they will go to France.

C. Donner les trois formes de l'impératif des verbes suivants: 5%

marcher	_____	_____	_____
finir	_____	_____	_____
attendre	_____	_____	_____
être	_____	_____	_____
avoir	_____	_____	_____

D. Ecrire les nombres suivants: 10%

- |              |              |
|--------------|--------------|
| 1. 78 _____  | 6. 88 _____  |
| 2. 61 _____  | 7. 97 _____  |
| 3. 119 _____ | 8. 600 _____ |
| 4. 850 _____ | 9. 80 _____  |
| 5. 13 _____  | 2. 999 _____ |

E. Récrire la phrase suivante à la forme interrogative: 4 ways 5%  
Il chante beaucoup de chansons classiques.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

F. Irregular verbs: Conjugate in the present tense 10%

faire

pouvoir

venir

essayer

recevoir

vouloir

G. Donner l'équivalent français des mots entre parenthèses: 5%

1. Il aime beaucoup \_\_\_\_\_ (this book), \_\_\_\_\_  
(that chair), and \_\_\_\_\_ (these pens)
2. \_\_\_\_\_ (This hotel) est bon, mais \_\_\_\_\_  
(those girls) ne veulent pas y passer la nuit.

H. Ecrire la forme correcte de l'adjectif possessif: 5%

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde \_\_\_\_\_.
2. Vous parlez à votre amie Suzanne; je parle à \_\_\_\_\_.
3. J'écoute mon professeur; ils écoutent \_\_\_\_\_.
4. Ils font leurs exercices; nous faisons \_\_\_\_\_.
5. Il a son stylo; tu as \_\_\_\_\_.

I. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Mon frère est \_\_\_\_\_ (smaller) que moi, mais il est \_\_\_\_\_ (as intelligent) que moi.
2. Le roman de Chateaubriand est \_\_\_\_\_ (less interesting) que le roman de Zola.
3. Voilà le film \_\_\_\_\_ (the most interesting) \_\_\_\_\_ (in) ce festival.

J. Ajouter les adjectifs proposés à chacune des phrases suivantes: 5%

1. Voilà une chaise (grand, gris).
2. C'est une auto. (beau, anglais).
3. C'est un acteur. (beau, juif)
4. Voilà un hôtel. (vieux, intéressant)
5. Ce sont des garçons (petit, abominable).

K. Ecrire les jours de la semaine et les mois de l'année: (Begin with Monday and January) 5%

L. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Le cousin de Marie a acheté \_\_\_\_\_ (some bread), \_\_\_\_\_ (some cream), et \_\_\_\_\_ (some books).
2. Ils n'ont pas \_\_\_\_\_ (any friends), et elles n'ont pas \_\_\_\_\_ ((any chairs)).

Examen Final, p. 4M. Expressions idiomatiques: Traduire les mots entre parenthèses: 10%

1. \_\_\_\_\_ (Everything is ready). Allez \_\_\_\_\_ (to the left) près de la cathédrale. Non, pardon, \_\_\_\_\_ (to the right).
2. \_\_\_\_\_ (I think he is right), mais vous, vous avez tort.
3. \_\_\_\_\_ (They are hungry), \_\_\_\_\_ (she has a headache), mais, moi, je vais bien.
4. \_\_\_\_\_ (There is nothing to do) pendant toute l'année à Kansas City.
5. Moi, je veux faire une promenade; mon cousin \_\_\_\_\_ (is paying a visit) à son oncle.
6. \_\_\_\_\_ (How are you?). J'ai sommeil.
7. Merci beaucoup. \_\_\_\_\_ (Don't mention it).
8. (What day is today) \_\_\_\_\_. Je crois que c'est le vingt.
9. (Permit me to present) \_\_\_\_\_ M. Flaubert. Enchanté de faire votre connaissance.
10. (What is this?) \_\_\_\_\_. C'est un couteau.

N. Vocabulaire 5%

- |                   |                      |
|-------------------|----------------------|
| 1. mouth _____    | 9. le bras _____     |
| 2. heart _____    | 10. le cou _____     |
| 3. teeth _____    | 11. le front _____   |
| 4. shoulder _____ | 12. les lèvres _____ |
| 5. leg _____      | 13. le nez _____     |
| 6. hand _____     | 14. la langue _____  |
| 7. eyes _____     | 15. le dos _____     |
| 8. foot _____     |                      |





189

Department of Modern Languages  
Brooklyn College  
of The City University  
of New York  
Brooklyn, New York 11210  
Telephone: (212) 780-5451, 2

October 17, 1972

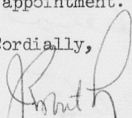
Mr. Robert Powell  
321 W. 103rd Street  
New York, N.Y. 10025

Dear Mr. Powell:

I regret to have to inform you that we have no opening, but I am pleased to have your **application** at hand for future reference.

However, if you wish to come for a personal interview, please call Miss Pinto at 780-5451 and make an appointment.

Cordially,

  
J. Robert Loy  
Chairman

JRL:bc

*[I taught part-time at Brooklyn  
College Spring 1973, Fall 1973,  
and Spring 1974.]*

## About the Author



Photo by C. Cannon

DALE TARNOWIESKI is former Senior Research Associate for the American Management Associations. He is co-author of AMA Research Reports *The Four-Day Week*, *Manager Unions?*, *Management Systems in the 1970s*, *Selling and Servicing a Tougher Customer*, and *Trade With China*. He is also the author of "Middle Managers' New Values," which appeared in the January/February issue of *Personnel* magazine.

Mr. Tarnowieski received his education at Indiana University where he was a student of comparative government studies and contemporary American history. He has worked for Random House and Grosset & Dunlap, publishers. Previously, he had been affiliated with The Communicana Group—an association of newspapers and radio and television stations serving northern Indiana and southern Michigan.

Mr. Tarnowieski, born in South Bend, Indiana, is now a writer and lives in New York City.

© 1973 AMACOM

A division of American Management Associations, Inc., New York. All rights reserved. Printed in the United States of America.

*This Survey Report has been distributed to all members enrolled in the American Management Associations. Extra copies are available at \$5.00 a copy for AMA members, \$7.50 a copy for nonmembers.*

This publication may not be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in whole or in part, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior written permission of AMACOM.

International standard book number: 0-8144-3118-6

First printing

To Bob,  
A few more like you  
around here and this place just  
might get itself together for the 21st  
Century. Face it, AMAs missed the  
20th Century! Your friend,  
Dale Tarnowieski

191

# THE CHANGING SUCCESS ETHIC

An AMA Survey Report

Dale Tarnowieski

*I worked with Dale  
at AMA in the summer  
of 1972 and after.*

**ama  
com**

A DIVISION OF AMERICAN MANAGEMENT ASSOCIATIONS



Form W-2

U.S. Treasury Department  
Internal Revenue Service**WAGE AND TAX STATEMENT**  
Keep this copy as part of your tax records.Copy C—For employee's record **1972**

INCOME TAX INFORMATION			SOCIAL SECURITY INFORMATION		STATE OR MUNICIPAL INFORMATION	
Federal income tax withheld	Wages paid subject to withholding in 1972	Other compensation paid in 1972	F.I.C.A. employee tax withheld	Total F.I.C.A. wages paid in 1972	New York State Tax Withheld	New York City Tax Withheld
<b>87.90</b>	<b>750.00</b>		<b>39.00</b>	<b>750.00</b>	<b>12.90</b>	<b>5.10</b>

Type or print EMPLOYEE'S social security number, name and address below

**A. Robert Powell 198-34-0586**  
**321 West 103rd Street**  
**New York, N. Y.**

**Yeshiva of Far Rockaway**  
**1126 Virginia Street**  
**Far Rockaway, N. Y. 11691**  
**CV 11-2205623**

Type or Print EMPLOYER'S identification number, name and address

**Uncollected Employee Tax on Tips \$**

Form W-2 U.S. Treasury Department App. IRS 5-72

**AMERICAN MANAGEMENT ASSOC., INC**  
**135 WEST 50TH STREET**  
**NEW YORK, N. Y. 10020**  
**13-0432740**

**WAGE AND TAX STATEMENT—1972**Type or Print  
EMPLOYEE'S  
identification  
number, name,  
and address

(For use in States or Cities authorizing combined form)

Copy 2—To be filed

with Employee's State or City Income Tax Return

FEDERAL INCOME TAX INFORMATION			SOCIAL SECURITY INFORMATION		State Income tax withheld
Federal income tax withheld	Wages paid subject to withholding in 1972	Other compensation paid in 1972	F.I.C.A. employee tax withheld	Total F.I.C.A. wages paid in 1972	
<b>195.13</b>	<b>1,310.40</b>		<b>68.14</b>	<b>1,310.40</b>	<b>40.07</b>

EMPLOYEE'S social security number **198-34-0586**

**S ROBERT POWELL**  
**321 W 103 #2B**  
**NEW YORK NY**  
**10025**

Name of State **NEW YORK** State Form No. **IT-2102**

Name of City **NEW YORK** City Form No. **NYC-2**

Gross wages for State if different from Federal. **14.43**

City income tax withheld **14.43**

• See Circ. E for sick pay reporting.  
• • UNCOLLECTED EMPLOYEE'S TAX ON TIPS

1 Includes tips reported by employee. Amount is before payroll deductions or sick pay exclusion.

NOTICE TO EMPLOYEE  
THIS STATEMENT IS IMPORTANT. IT MUST BE ATTACHED TO YOUR STATE OR CITY INCOME TAX RETURN TO CLAIM CREDIT FOR ANY TAX WITHHELD.

Type or print EMPLOYEE'S name and address (including ZIP code) above.



S. Robert Powell  
321 W. 103rd St., Apt. 2B  
New York City, New York. 10025.

Telephone: 212-865-7498

EXPERIENCE:

- 9/72 French Teacher (part-time). Yeshiva High School of Far Rockaway, New York City, New York. Teach beginning and intermediate courses in the French language.
- 7/72--8/72 Rights, Permissions and Reviews Editor. The American Management Association, Inc., New York City, New York. In charge of all requests to reprint material from AMA's business journals, monographs, research reports and research studies. In charge of all translations of AMA material into all foreign languages--completion of contracts, royalty and advance payments, foreign correspondence. Work with Public Relations concerning forthcoming AMA books, review histories.
- 1970--1971 Assistant Professor of French Literature. The State University of New York, College at Oswego, Oswego, New York. Taught intermediate and advanced courses in the French language, explication de texte, survey courses in French literature. Faculty advisor and editor of literary journal published by the Department of French. Faculty counselor for curriculum selection in French.
- 1967--1970 Teaching Associate in French. Indiana University, Bloomington, Indiana. Taught intermediate courses in French language and literature, advanced conversation.
- 1965--1967 Graduate Teaching Assistant in French. The George Washington University, Washington, D. C. Taught intermediate and advanced courses in French language.

EDUCATION:

- 1961--1965 The Pennsylvania State University B.A. 1965  
French
- 1965--1967 The George Washington University M.A. 1967  
French Literature
- 1967--1970 Indiana University Ph.D. Spring 1973  
Nomination to candidacy for the  
Ph.D. Degree--January 1970
- Major Field: French Literature  
Minor Fields: Phonology  
Fine Arts

194

Dissertation Title: "Landscape Description in the Nineteenth Century French Novel"

Courses Prepared to Teach:

1. Beginning, intermediate and advanced courses in the French language.
2. General survey courses in French Literature: a) From the Medieval period to the Revolution, b) From the Revolution to the present.
3. Explication de texte
4. French Literature of the Nineteenth Century: a one year survey course emphasizing the principle sociological, philosophical, and stylistic trends in prose, poetry and theater in the nineteenth century in France.
5. Art, Literature and Music in the Nineteenth Century in France: a synthetic approach to the arts in the post-Revolutionary period, emphasizing the interrelationships of the arts.
6. French Literature in Translation: a two semester course which emphasizes the major trends in French Literature as seen in selected masterworks. A course designed particularly for non-French majors.
7. Graduate reading courses in French: a two semester course intended to prepare M.A. and Ph.D. candidates for French language proficiency examinations.

References:

Mr. John A. Frey, Chairman  
Department of French and Italian  
The George Washington University  
Washington, D. C.

Mr. Quentin M. Hope, Chairman  
Department of French and Italian  
Indiana University  
Bloomington, Indiana.

Mr. Thomas Marshall, Chairman  
Department of French  
SUNY: College at Oswego  
Oswego, New York.

Mr. Ernest E. Miller, Acquisitions Editor  
The American Management Association, Inc.  
135 W. 50th Street  
New York City, New York. 10020.

195

1973

1/1973 - 6/1973 - [321 West 103rd St,  
NYC, NY 10025 #2B

4/6/1973 - 4/23/1973 - third trip  
visited OWP in London to Europe; for  
(4/15 - 4/23) Earl Noelle's  
wedding.  
4-13-73

Summer 1973 -

SRP stayed in C. Joel Block's  
apt. near Columbia University  
when Joel & Jenny were in  
Europe

8/1/1973 - 8/31/1975 -

SRP's apartment at:

[249 West 76th St, #4A  
NYC, NY 10023

212-724-7090



On January 23, 1973, HLRP, WSP and SRP visited Sanibel Island and the Ding Darling Bird Sanctuary. In the course of that visit, the following species of birds were observed:

- |                                     |                                     |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. brown pelican                    | 31. cardinal                        |
| 2. burrowing owls (Cape Coral)      | 32. mocking bird                    |
| 3. American egrets                  | 33. black skimmer                   |
| 4. fish crow                        | 34. cormorant                       |
| 5. boat tailed grackle              | 35. red winged blackbird            |
| 6. meadow lark                      | 36. wren                            |
| 7. anhinga (water turkey)           | 37. phoebe                          |
| 8. turkey vulture                   | 38. pileated woodpecker             |
| 9. starling                         | 39. sparrow hawk                    |
| 10. royal tern                      | 40. osprey                          |
| 11. cat bird                        | 41. brown thrush                    |
| 12. red bellied woodpecker          | 42. bluebird                        |
| 13. great blue heron                | 43. blue jay                        |
| 14. snowy egret                     | 44. common tern                     |
| 15. Louisiana heron                 | 45. Florida jay                     |
| 16. belted kingfisher               | 46. glossy ibis                     |
| 17. little blue heron               | 47. yellow throated warbler         |
| 18. wood ibis                       | 48. red shouldered hawk             |
| 19. blue winged teal                | 49. tufted titmouse                 |
| 20. eastern green heron             | 50. black and white warbler         |
| 21. grebe                           | 51. whip-poor-will                  |
| 22. yellow crowned night heron      | 52. caracara (Mexican buzzard) pair |
| 23. Florida galinule                | 53. lesser scaup                    |
| 24. ground dove                     | 54. willet (Fort Meyers beach)      |
| 25. roseate spoonbill               |                                     |
| 26. shoveler                        | (alligators were also seen)         |
| 27. pintail                         |                                     |
| 28. red breasted merganser (female) |                                     |
| 29. great white heron               |                                     |
| 30. coot                            |                                     |

*I went to Florida to visit  
Mom + Dad, 1/22 - 1/31, 1973.*



197



UNCLE  
BOB  
3-3-1-73

TO = UNCLE

B = B

FROM

LAURA

← [my niece]

FPowell



Kate Rodko - a friend of  
SRP's

## AMERICAN MANAGEMENT ASSOCIATION

199

Volume I Number XVIII (3/12/73)

### week at a glance

"Management Centre Europe must be the greatest planners in the business or they are just plain lucky". This report from MCE's ECS Dir Clem Livingstone when he quoted remarks made by Jean Paul Carriere, European Dir of World Bank, at opening of MCE's European Affiliates 5th Int'l Finance Conf late Feb. Cause for chairman's observation: U.S. \$ had devalued 10% throughout Europe 2 days prior to opening of Conf. 100+ delegates & speakers packed auditorium in Montreux, Switzerland as Europe's leading financial experts gave candid views on crisis & on other problems facing world monetary system. IMA VP Fred Harman says Conf was great success, but was afraid he had to admit that MCE did not influence Pres Nixon's devaluation decision \*\*\* IMA VP Chuck Whipple reports Mgmt Center de San Juan is in high gear. Gen Mgr Fred Alvarez, working with Dir of Membership Webb Wilson, will launch membership campaign from Puerto Rican Center Apr 1. In addition Center has scheduled series of 7 meetings (5/2-6/6). This is 1st substantial number of meetings being offered to Puerto Rican business community. Fred's also been working with NY Mgmt Center Reg Dir Bob Penney. They recently ran previews of Multimedia's Assessment Center & Excel Programs. Incidentally, Mimi Briggs, Int'l Compensation Analyst for ECS, says Puerto Rico's ECS Report covering top, middle & supervisory mgmt & sales personnel came out in Jan & doing quite well \*\*\* Speaking of ECS, Mimi's busy surveying for 9th Annual Edition of U.S. Expatriot Compensation Policies & Practices Report covering U.S. citizens working abroad, with Sept release date...Dick K. ball, ECS Ass't Dir-Reports, says 4th Annual Edition of Top Mgmt Report's Statistical Supplement due out this month. And ECS Ass't Dir-Reports Dorothy Baum's finishing up work on 22nd Annual Middle Mgmt Report, available early Apr \*\*\*

Recent traveler to Iowa was PA Pres Roblee Martin who was guest of honor at dinner (2/20) hosted by Willem Brenton, Chairman & CEO, Brenton Banks, Inc & PA member, at Des Moines Club. Purpose of festivities: welcome & introduce Mr. Martin as new PA Pres & extol virtues of PA to 20 non-member CEO guests. Following day he was keynote speaker at all-day Long Range Planning Seminar for CEO members of state-wide "Council of Chiefs" organization, whose CEO members are also members of Iowa SAM Chapt & include Gov of State. Incidentally, PA has received excellent response to 2 hot publications recently distributed to its membership: special PA bound edition of Harper & Row's 2nd American Revolution, by John D. Rockefeller, III & special study entitled "Organizing for Corporate Social Responsibility" \*\*\* IMA VP Mo Khaiser busy preparing for his int'l briefing seminar, S.E. Asia: Expanding Role in World Trade & Investments, May 2-4. 40% of those attending will be from U.S., Canada & Europe, 60% from S.E. Asia. Speaking at seminar will be leading gov't officials & top business execs. Mo's also been playing host to Tribal Chief O.I.A. Akinym, Dir of Nigerian Inst of Mgmt, Lagos, Nigeria, here to discuss possibility of working with AMA on mgmt development projects in Nigeria \*\*\* Contracted Services Dir Dom Fanelli was main speaker at 3-day Mgmt by Objectives program for Air Jamaica in early Feb. Airline so pleased with results AMA is being invited to do 2 more follow-up programs for same group \*\*\*

News from Program: Mgmt Systems & Sciences Div Mgr Vern Lautner has his 19th Annual Systems Mgmt Conf this week (3/12-3/16). Among outstanding speakers will be Pres Hayes & Howard, "The Horse" Samuels, Chairman of the Board & Pres NYC Off-Track Betting Corp...Finance Div Program Mgr Pat Daley's Centralized Certificate Services briefing (mentioned 2/9 issue) Mar 14 looks like a real record breaker: 225 registered so far! \*\*\*

More talented AMAers being located: Word Processing Center Proof Reader Kate Denison Rodko's art work is most original & lovely. Kate does variety of 40 fingerprint animal drawings in pen & ink, such as cats, mice, rabbits & owls & the more unusual koala bears, walruses, hedge hogs, skunks, raccoons, etc. These run in size from 2½" x 3½" up to 5" x 7" & cost \$3-5, with larger drawings a bit more. She also does beautiful flowers, mushrooms & fruits miniatures in water-



le 3 avril 1973 (Q-35 to Far Rockaway)

← subway line

← where the  
Yeshiva  
I taught  
in was  
located

200

RIEN NE ME RESTE A FAIRE  
IL M'OBTIENDRA  
COMMENT LE FERAIS-JE?  
HEUREUX, JE LE SERAI  
ANALOGUE A UNE CARICATURE  
RIEN DE SUBSTANTIEL  
DANS LA NUIT  
LE DESIR D'ETRE  
ENTOURE DE SES BESOINS  
WHEN?  
IL NE ME RESTE LONGTEMPS  
SEULEMENT DEUX MOIS  
PEUT-ETRE  
REEL OU FAUX  
EN AVRIL OU EN MAI  
SUR, JE VEUX ETRE  
SUIS-MOI, ECOUTE.

écrit par SRP



4/6 — NYC → Paris

201

4/23 — London — NYC

Mr. and Mrs. Earl Noelle

request the honour of  
your company at the marriage

a college  
friend.

of their son

I was

→

Earl Clifton

to

"Best Man" in

his

wedding Miss Monique Reday

in Switzerland

on Saturday 14<sup>th</sup> April 1973 at 4.30 p.m.

at the Chapel of Visenax (near Geneva).

Laconia Road

Eaton

New Hampshire 03276

U. S. A.

*Madame Coquet-Villaudy,  
Monsieur Yves Reday,  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite  
et Madame Yves Reday,  
ont l'honneur de vous faire part du mariage de  
leur petite-fille et fille Monique avec  
Monsieur Earl Clifton Noelle, Jr.*

*Ils se donneront le sacrement de mariage en  
la Chapelle de Vésenax (près de Genève) le  
samedi 14 Avril 1973 à 16 h. 30*

*6, avenue de la Grenade  
CH - 1207 Genève*



*a visit/concert during  
my trip to Switzerland  
in April 1973.*

204

le 15 avril 1973 (SR-CV990--#812) Genève à Londres

DANS L'APRÈS-MIDI À GENÈVE  
ON S'EST RENCONTRÉ, VENDREDI  
MAIS VOUS PARLEZ FRANCAIS  
IL ÉTAIT PENSIF  
NI L'UN NI L'AUTRE N'A RIEN DIT  
IL EST BON  
QU'IL SOIT VENU! AU MARIAGE  
UN MONDE ENTIER  
ENLÈVE LES CHAINES ARTIFICIELLES  
DANS UNE TOUR MEDIEVALE  
ENTRE NULLE PART ET PARTOUT  
L'ESSENTIEL  
Y RESTE INCARNE  
ON M'ATTEND  
N'EST-CE PAS?

Écrit par SRP



864-1567

First  
new  
york  
apt.;  
shared  
with  
Joel.  
Three  
months  
after  
we  
moved  
in,  
the  
building  
burned.  
Fortunately,  
our  
apt.  
was  
not  
damaged.

Apartment 1B  
Premises 336 Riverside Drive  
Tenant C. JOEL BLOCK  
S. ROBERT POWELL  
Expires September 30, 1973

## STANDARD FORM OF APARTMENT



## Lease



Management Division  
The Real Estate Board of New York, Inc.  
Copyright 1942. All Rights Reserved.  
Reproduction in whole or in part prohibited.

Supt.  
Esther Ramirez  
Tele: 666-7032  
3146.105  
apt 1-A  
Office

221. West. 79 St.  
Tele: TR3-8100

-8101

**STANDARD FORM OF APARTMENT LEASE**

The Real Estate Board of New York, Inc.

**Agreement of Lease,**  
**336 RIVERSIDE DRIVE CORP.**

made this \_\_\_\_\_ day of \_\_\_\_\_, 19\_\_\_\_, between

party of the first part, hereinafter referred to as Landlord, and

**C. JOEL BLOCK & S. ROBERT POWELL**

party of the second part, hereinafter referred to as Tenant.

**Witnesseth:** That Landlord hereby leases to Tenant and Tenant hereby hires from Landlord, the apartment known asApartment **1E**on the **Ground**

floor, in the building

known as **336 Riverside Drive**in the Borough of **Manhattan**, City of NewYork, for the term of **TWO YEARS PLUS ONE MONTH****NO SUBLETTING****TWO PERSONS****NO ASSIGNMENT**

(or until such term shall sooner cease and expire, as hereinafter provided), to

commence on the **1<sup>st</sup>**.day of **September**nineteen hundred and **Seventy One**and to end on the **30<sup>th</sup>**.day of **September**nineteen hundred and **Seventy Three**both dates inclusive, at an annual rental of **TWENTY SIX HUNDRED FORTY (\$2640.00) DOLLARS****TWO HUNDRED TWENTY (\$220.00) DOLLARS PER MONTH**

which Tenant agrees to pay in lawful money of the United States, which shall be legal tender in payment of all debts and dues, public and private, at the time of payment, in equal monthly installments in advance on the first day of each month during said term, at the office of Landlord or such other place as Landlord may designate, without any set-off or deduction whatsoever, except that Tenant shall pay the first monthly installment on the execution hereof (unless this lease be a renewal).

Following  
the fire  
at 336  
Riverside  
Drive,  
we  
moved  
to  
321 W. 103 -  
into  
another  
building  
owned  
by the  
same  
landlord

Westside Apts. Inc.  
221 W. 79th St.  
New York, N.Y. 10024

Tel: TR 3-8100

Apartment 2-B

Premises 321 W. <sup>103</sup>~~79th~~ St.

Tenant C. Joel Block and  
S. Robert Powell

Expires Sept. 30, 1973

STANDARD FORM OF APARTMENT



Lease



Management Division  
The Real Estate Board of New York, Inc.  
Copyright 1942. All Rights Reserved.  
Reproduction in whole or in part prohibited.

Super:

Ester & Gino Ramirez  
314 W. 105th St.  
Apt. 1-A

Tel: 666-678 14



Do Not Execute This Instrument Without Consulting an Attorney.

Form A-10/422

**STANDARD FORM OF APARTMENT LEASE**

The Real Estate Board of New York, Inc.

**Agreement of Lease,** made this  
**Westside Apts. Inc.**

day of \_\_\_\_\_, 19\_\_\_\_, between

party of the first part, hereinafter referred to as Landlord, and

**C. Joel Block and S. Robert Powell**

party of the second part, hereinafter referred to as Tenant,

**Witnesseth:** That Landlord hereby leases to Tenant and Tenant hereby hires from Landlord, the apartment known as

Apartment **2-B**

on the

known as **321 W. 103rd St.**

**2nd**

floor, in the building

in the Borough of **Manhattan**, City of New

York, for the term of **1 year and 9 months**

**NO SUBLETTING  
NO ASSIGNMENT**

**NO SUBLETTING  
NO ASSIGNMENT**

(or until such term shall sooner cease and expire, as hereinafter provided), to

commence on the **1st**

day of

**January**

nineteen hundred and **1972**

and to end on the **30th**

day of

**September**

nineteen hundred and **1973**

both dates inclusive, at an annual rental of

**Twenty six hundred and forty (\$2640.00) dollars**  
**\$220.00 per month**

208



# This Agreement, made the 18th day of July 1973

Between Henry Zombek as Landlord, and

S. Robert Powell as Tenant;

WITNESSETH, that Landlord hereby LEASES to Tenant, Apartment No. 4-A on the top floor

of the premises known as No. 249 West 76 Street

City of New York

for the term of two (2) years

to commence 8/1 1973 and to end 7/31 1973 unless sooner terminated as hereinafter provided,

a strictly private dwelling apartment by Tenant and Tenant's immediate family consisting of one person

only and not otherwise. And the Tenant hereby covenants and agrees to pay to the Landlord, the TOTAL RENT OF \$ 4800.00

in equal monthly payments of \$ 200.00 each, in advance, on the first day of each and every month during said term.

Tenant shall pay the said rent at the time and in the manner above provided without demand therefor.

## 24. Gas and electricity is included in the rent.

IT IS FURTHER AGREED that the character of the occupancy of said demised premises as above expressed, is an especial consideration and inducement for the granting of this lease by Landlord to Tenant, and in the event of a violation by Tenant of the restriction against assignment or sub-letting, or if Tenant shall cease to occupy the premises or permit the same to be occupied by parties other than Tenant, Tenant's immediate family and employees, or violate any other restriction or condition herein imposed, this lease may, at the option of Landlord or Landlord's agents or assigns, be terminated in the manner hereinafter recited.

In Witness Whereof, the Landlord and the Tenant have hereunto set their hands the day and year above written.

Signed and delivered in the presence of:

Henry Zombek  
S. Robert Powell

Witness

I then rented 4A at 249 W 76 by myself. It was a wonderful place.

209

*Mrs. Melita Batlay  
Mr. and Mrs. Howard L. Block  
request the pleasure of your company  
at the Wedding Reception  
of their children*

*Jenny Helene*

*and*

*C. Joel*

*on Saturday, November twenty-fourth  
Nineteen hundred and seventy-three*

*at seven in the evening*

*Paul Young's Restaurant  
1120 Connecticut Ave., N. W.  
Washington, D. C.*

Un voyage à Cythère

Mon coeur, comme un oiseau, voltigeait tout joyeux  
Et planait librement à l'entour des cordages;  
Le navire roulait sous un ciel sans nuages,  
Comme un ange enivré du soleil radieux.

Quelle est cette île triste et noire?---C'est Cythère,  
Nous dit-on, un pays fameux dans les chansons,  
Eldorado banal de tous les vieux garçons.  
Regardez, après tout, c'est une pauvre terre.

---Île des doux secrets et des fêtes du coeur!  
De l'antique Vénus le superbe fantôme  
Au-dessus de tes mers plane comme un arôme,  
Et charge les esprits d'amour et de langueur.

Belle île aux myrtes verts, pleine de fleurs écloses,  
Vénérée à jamais par toute nation,  
Où les soupirs des coeurs en adoration  
Roulent comme l'encens sur un jardin de roses

Ou le roucoulement éternel d'un ramier!  
---Cythère n'était plus qu'un terrain des plus maigres,  
Un désert rocailleux troublé par des cris aigres.  
J'entrevois pourtant un objet singulier!

Ce n'était pas un temple aux ombres bocagères,  
Où la jeune prêtresse, amoureuse des fleurs,  
Allait, le corps brûlé de secrètes chaleurs,  
Entre-baillant sa robe aux brises passagères,

Mais voilà qu'en rasant la côte d'assez près  
Pour troubler les oiseaux avec nos voiles blanches,  
Nous vîmes que c'était un gibet à trois branches,  
Du ciel se détachant en noir, comme un cyprès.

De féroces oiseaux perchés sur leur pâture  
Détruisaient avec rage un pendu déjà mûr,  
Chacun plantait, comme un outil, son bec impur  
Dans tous les coins saignant de cette pourriture;

Les yeux étaient des trous, et du ventre affrontré  
Les intestins pesants lui coulaient sur les cuisses,  
Et ses bourreaux, gorgés de hideuses délices,  
L'avaient à coups de bec absolument châtré.

Sous les pieds, un troupeau de jaloux quadrupèdes,  
Le museau relevé, tournoyait et rôdait;  
Une plus grande bête au milieu s'agitait  
Comme un exécuté entouré de ses aides.

Habitant de Cythère, enfant d'un ciel si beau,  
Silencieusement tu souffrais ces insultes  
En expiation de tes infâmes cultes,  
Et des péchés qui t'ont interdit le tombeau

Ridicule perdu, tes douleurs sont les miennes!  
Je sentis, à l'aspect de tes membres flottants,  
Comme un vomissement, remonter vers mes dents  
Le long fleuve de fiel des douleurs anciennes;

Devant toi, pauvre diable au souvenir si cher,  
J'ai senti tous les becs et toutes les mâchoires  
Des corbeaux lancinants et des panthères noires  
Qui jadis aimaient tant à trituer ma chair.

---Le ciel était charmant, la mer était unie;  
Pour moi tout était noir et sanglant désormais,  
Hélas! et j'avais, comme en un suaire épais,  
Le coeur enseveli dans cette allégorie.

Dans ton ile, ô Vénus! je n'ai trouvé debout  
Qu'un gibet symbolique où pendait mon image.  
---Ah! Seigneur! donnez-moi la force et le courage  
De contempler mon coeur et mon corps dans dégoût!

Charles Baudelaire

Spleen: "J'ai plus de souvenirs. . ."

J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans.

Un gros meuble à tiroirs encombrés de bilans,  
De vers, de billets doux, de procès, de romances,  
Avec de lourds cheveux roulés dans des quittances,  
Cache moins de secrets que mon triste cerveau.  
C'est une pyramide, un immense caveau,  
Qui contient plus de morts que la fosse commune.  
---Je suis un cimetière abhorré de la lune,  
Où, comme des remords, se traînent de longs vers  
Qui s'acharnent toujours sur mes morts les plus chers.  
Je suis un vieux boudoir plein de roses fanées,  
Où gît tout un fouillis de modes surannées,  
Où les pastels plaintifs et les pâles Boucher,  
Seuls, respirent l'odeur d'un flacon débouché.

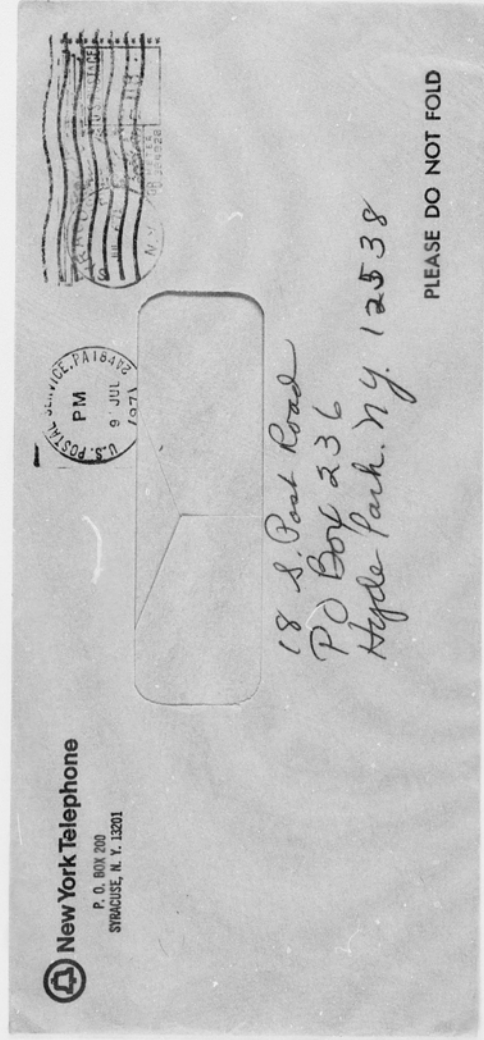
Rien n'égale en longueur les boîtes journées,  
Quand, sous les lourds flocons des neigeuses années,  
L'ennui, fruit de la morne incuriosité,  
Prend les proportions de l'immortalité.  
---Désormais tu n'es plus, ô matière vivante!  
Qu'un granit entouré d'une vague épouvante,  
Assoupi dans le fond d'un Sahara brumeux;  
Un vieux sphinx ignoré du monde insoucieux,  
Oublié sur la carte, et dont l'humeur farouche  
Ne chante qu'aux rayons du soleil qui se couche!

Charles Baudelaire.



Spent the summer at Hyde Park doing  
research on my Ph.D. dissertation.

6/71-8/71



Earl Volter (a friend of mine from my  
Penn State days) and I shared an apartment.

143



266. Studies in Eighteenth-Century Poetry. Patricia Barrett. (William Calin, Stanford)
267. Theories of Acting in the Eighteenth Century. Leonitina Gallagher. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)
268. Theories of Language in the Eighteenth Century. Betty R. Hursh. (R. Resbottom, Pennsylvania)
269. Woman in French Utopia. Carolyn Cates. (L. Thielemann, Texas)
270. Le Marquis d'Argens. Glenn Friedman. (David L. Anderson, Penn State)
271. Bachaumont as Art Critic. Louis Olivier. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)
272. Style and Dialectic in Pierre Bayle. William Carlson. (Vale)
273. Feminism in Beaumarchais. Betty Berneck. (J. Guicharnaud, Yale)
274. Les Illustres Françaises de Robert Charles. V. Nash. (J. Waldauer, Minnesota)
275. Techniques of the Novel in Charles' Les Illustres Françaises. E. Bruce Carpenter. (Merle L. Perkins, Wisconsin)
276. Comic Techniques in Diderot's Novels. Margaret Young. (Diana Guiragossian, Indiana)
277. Diderot and the Press. Gary Rodgers. (L. Thielemann, Texas)
278. Diderot and the Theater. Daniel Rafferty. (E. J. H. Greene, Alberta)
279. Diderot's Art of the Dialogue. Carol L. Sherman. (Bernard Weinberg, Chicago)
280. Diderot's La Religieuse: A Stylistic and Structural Analysis. Nancy Clougher. (Michael Riffaterre, Columbia)
281. Charles Pinot Duclos and History. Colette Levin. (Philip Koch, Pittsburgh)
282. Poetic Theories in the Encyclopédie. Lawrence Keslake. (Bernard Weinberg, Chicago)
283. The Problem of Knowledge in the Encyclopédie. Diane Wormuth. (J. Boersch, Yale)
284. The Yverdon Edition of the Encyclopédie. Lyse Helsing. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)
285. Charles Simon Favart and his Contemporaries. Ingrid Gilchrist. (Jean Sarrail, Columbia)
286. A Theater of Transition: Fontenelle's Tragedies and Comedies 1680-1740. Selma de la Quérière. (Jean Sarrail, Columbia)
287. Samuel Formey: étude de l'œuvre. Janine Torrigian. (L. Thielemann, Texas)
288. Antoine de Hamilton. Nathalie Luiggi. (L. Duist, Virginia)
289. Les Lettres de Ninon de Lenclos au Marquis de Seignie: étude stylistique et historique. Agathe Thériault. (R. Zuber, McGill)
290. The Concept of Love in Marivaux's Theater. Barbara Walsh. (William Mean, California-Riverside)
291. The Dramaturgy of Marivaux. Donald Spinelli. (Hugh M. Davidson, Ohio State)
292. Montesquieu and Rousseau. JoAnn Oliver. Merle L. Perkins, Wisconsin)
- See also B.V. 305.
293. Réflexions sur l'imaginaire dans l'œuvre de Néricault-Destouches. Paul Krumenacker. (Jacques Benay, SUNY-Buffalo)
294. L'Œuvre de Rémon de St. Mard. Kristapols Pakradomis. (A. Laborde, California-Irvine)
295. The Fictive World of Monsieur Nicolas. Yvonne Duiker. (David L. Anderson, Penn State)

## Disertations in Progress

This is the ninth annual listing of doctoral dissertations in progress at universities belonging to the Association of American Universities, as well as at some other leading institutions. As noted in the prefatory statement to the earlier Dissertations in Progress lists, the purpose of this compilation is the dissemination of useful information, and not the establishment of priorities. The present list should be consulted as a supplement to previous lists.

The dissertations are arranged by categories corresponding mainly to the traditional "centuries," and are numbered consecutively within each category. Abandonments and changes of title are reported by number at the beginning of each section. The name of the sponsor and, in abbreviated form, that of the institution, are given in parentheses.

In general, dissertations will be listed only when a definite subject, and not merely an author, or "an aspect of" some broad topic, has been chosen.

Dissertations that have been completed and defended are listed in full, at the end of the Dissertations in Progress list. The order is the same as that for Dissertations in Progress.

304. Voltaire and the Jews. Alice Roper. (V. W. Toyazoo, Rice)

305. Voltaire and Montesquieu. Janet M. Cauley. (Merle L. Perkins, Wisconsin)

306. Voltaire's Historical Writing. Anne Dougherty. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)

### VI. Nineteenth Century

Abandoned: 284, 286, 296, 304, 317, 343.

Change of title: 288. Villiers de l'Isle-Adam: A Study of His Short Fiction. Arthur R. Neisberg. (Henry Majewski, Brown)

General: 346. The "Conte Fantastique" in the Nineteenth Century. Robert E. Ziegler. (D. Grossvogel, Cornell)

347. L'État du Romantisme en 1825. Yvonne Weinstein. (Bernard Weinberg, Chicago)

348. Événements et structures dans le roman du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup>. Dalton Krauss. (J. Gaudin, Yale)

349. La Figure de l'androgyne dans le roman au XIX<sup>e</sup> siècle. Kenneth Koenig. (Pierre Aubrey, SUNY-Buffalo)

350. French Literary Pantheism, 1821-1829. Olga Augustinos. (John P. Houston, Indiana)

351. Landscape in the Nineteenth-Century French Novel (Chateaubriand, Balzac, Stendhal, Flaubert, Zola, Goncourt brothers), S. Robert Powell. (John P. Houston, Indiana)

352. A Structural Analysis of Fantastic Discourse in Nineteenth-Century French Fiction. Hanna Plawner. (Michael Riffaterre, Columbia)

353. The Théâtre fantastique in the Nineteenth Century: Precursor of Symbolist Drama. Cecile B. Kuenzli. (Alexander Y. Koff, Wisconsin)

354. Thèmes sociaux dans le roman français autour de 1840. Mary S. Conrad. (J. S. Wood, Toronto)

355. Violence in American and French Literature. Karen Morell. (Robert Shulman, Washington)

Balzac, 356. An Analysis of the Relationship between Self and Society in Selected Novels of Balzac and Dickens. George Holoch. (Michael Riffaterre, Columbia)

357. Balzac and the Problem of the Jew. Frances Grodzinsky. (Y. Velan, Illinois)

358. La Création mythologique chez Balzac. Patricia Roberts. (Wilmarth Starr, NYU)

146

published  
by the AATF  
Vol XLV  
October 1971  
Number 1

# Dissertations in Progress

## ASSOCIATION NEWS

165

296. *La Langue et le style de Restif de la Bretonne*. A. Karen Courtney. (Hans E. Keller, Ohio State)
297. *Le Problème du mal chez Restif de la Bretonne*. Jean-Michel Bellocq. (F. Jost, Illinois)
- Rousseau. 298. *The Rousseau Tradition in Unamuno and Lawrence*. Gregory Ulmer. (Juan López-Morillas, Brown)
- See also B. V. 292.
- Sade. 299. *Les Discours du désir sans objet: Sade et les grands mystiques chrétiens*. Josué Harari. (Eugenio Donato and René Girard, SUNY-Buffalo)
- Mme. de Tencin. 300. *Les Romans de Mme. de Tencin*. M-Françoise Vachon. (Jean Sareil, Columbia)
- Toussaint. 301. *A Critical Edition of François-Vincent Toussaint's Les Mœurs*. Peter Allan. (D. W. Smith, Toronto)
- Voltaire. 302. *Critical Edition of Voltaire's Fragments sur l'Inde*. Cynthia Cook. (L. Thielemann, Texas)
303. *Narrative Devices in Voltaire's Contes*. Nancy Thompson. (Richard L. Frautschi, North Carolina)
304. *Voltaire and the Jews*. Alice Roper. (V. W. Topazio, Rice)
305. *Voltaire and Montesquieu*. Janet M. Cauley. (Merle L. Perkins, Wisconsin)
306. *Voltaire's Historical Writing*. Anne Doughty. (Lionel Gossman, Johns Hopkins)

## VI. Nineteenth Century

- Abandoned: 284, 286, 296, 304, 317, 343.
- Change of title: 288. *Villiers de l'Isle-Adam: A Study of His Short Fiction*. Arthur R. Neisberg. (Henry Majewski, Brown)
- General. 346. *The "Conte Fantastique" in the Nineteenth Century*. Robert E. Ziegler. (D. Grossvogel, Cornell)
347. *L'Etat du Romantisme en 1825*. Yvonne Weinstein. (Bernard Weinberg, Chicago)
  348. *Evénements et structures dans le roman du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup>*. Dalton Krauss. (J. Gaudon, Yale)
  349. *La Figure de l'androgynisme dans le roman au XIX<sup>e</sup> siècle*. Kenneth Koenig. (Pierre Aubéry, SUNY-Buffalo)
  350. *French Literary Panhellenism, 1821-1829*. Olga Augustinos. (John P. Houston, Indiana)
  - \* 351. *Landscape in the Nineteenth-Century French Novel* (Chateaubriand, Balzac, Stendhal, Flaubert, Zola, Goncourt brothers). S. Robert Powell. (John P. Houston, Indiana)
  352. *A Structural Analysis of Fantastic Discourse in Nineteenth-Century French Fiction*. Hanna Plawner. (Michael Riffaterre, Columbia)
  353. *The Théâtre fantaisiste in the Nineteenth Century: Precursor of Symbolist Drama*. Cecile B. Kuenzli. (Alexander Y. Kroff, Wisconsin)
  354. *Thèmes sociaux dans le roman français autour de 1840*. Mary S. Conrad. (J. S. Wood, Toronto)
  355. *Violence in American and French Literature*. Karen Morell. (Robert Shulman, Washington)
  - Balzac. 356. *An Analysis of the Relationship between Self and Society in Selected Novels of Balzac and Dickens*. George Holoch. (Michael Riffaterre, Columbia)
  357. *Balzac and the Problem of the Jew*. Frances Grodzinsky. (Y. Velan, Illinois)
  358. *La Création mythologique chez Balzac*. Patricia Roberts. (Wilmarth Starr, NYU)



147

for "superb" temporaries

**office force!**  
INC.*a temporary office-  
work organization.*

CHRYSLER BUILDING

405 LEXINGTON AVENUE • NEW YORK, N.Y. 10017

OFFICE FORCE INC.  
405 LEXINGTON AVE.  
NEW YORK, N.Y. 10017

TOTAL	O.T.	REG.	O.T.	OTHER	TOTAL	W/E	EMP.	CHECK
HRS.		P A Y				DATE	NO.	NO.
35.00		92.75			92.75	12/12	1264	39077
RATE 2.65						12/14/71		
FED.	FICA	STATE	CITY	SOCIAL SEC. NUMBER		DIS.	ADVANCE	OVER PAY
TAX WITHHELD						DEDUCTION		
10.82	4.82	1.48	1.05	198-34-0586		.30		

GROSS	FED.	FICA	STATE	CITY	HOURS	EX	NET PAY
YEAR TO DATE TOTALS						S	
876.49	98.21	45.56	13.30	9.70	330.75	1	74.28

LOG # 300

*When I worked for UNICEF;  
at the hourly rate of  
\$ 2.65! I moved to NYC  
in August/September 1971;  
worked as an "office temp"  
for many different companies.*

United States Committee for

UNICEF

United Nations Children's Fund

148  
[Humorous hypothetical  
reply to an imagined  
customer. I worked in  
the order department.]

December 14, 1971

Professor Savoir Syntax  
Dept. of English, Harvard University  
Cambridge, MA. 08907.

Dear Professor Syntax:

We received your letter sometime in mid-August and have just now deigned to open it. Ordinarily we answer our correspondence within a few months time (my secretaries are particularly recalcitrant and have peculiar notions of English syntax), but in this instance I have been unable to engage my mind as well as my hand. Thank you for ordering some of our more effusive cards! My mind has, of late, been bombarded with a myriad of syntactical crises. As a matter of fact, I would appreciate it a great deal if you would tell me all the things I have always wanted to know about English syntax, but have been afraid to ask (I know. At times I am simply too subtle. But don't you love it). Now, to begin with, I have been troubled by the verb "to advise", particularly its prepositional complement. I would be most appreciative if you would enlighten me as to what preposition one is to use (with/ over/ under/around/before)--decisions, decisions--advise. Please consent to advise me (one of my favourite books. Have you read it?)

Yes, yes, of course. Now about your order. You (ordered/ requested/ insisted upon receiving) 484 boxes of our Mini Notes. We think that that is swell! As a matter of fact, if you could find it in you heart to come to our annual Christmas party (I can hardly wait!) we would name you, with all due pomp, Mr. MINI NOTE. Last year's winner of this award went on to become well known throughout the card world. You may have heard of him. He is known as HALLMARK HARRY. (Yes, it's true. He's one of ours). Now about your order. All I can say is "tisk, tisk". I say this because the Christmas season has surprised us this year like an avalanche would surprise a yak. Now as I was saying, since we are being bludgened by the Christmas season, and since time is (running short/ creeping past us/ tip-toeing away/ slipping through our money laden fingers/ waxing and waning) we would greatly appreciate--we would also be most appreciative if you would--your reordering your accursed notes. My reasons for saying this are not terribly clear, are manifold and are weak. First of all it seems that someone in our shipping department has committed a no no and absconded with your order and your check. Apparently they fell in love with your order because it was written in green ink. (All of us at UNICEF are particularly



A future for every child  
UNICEF 25

United States Committee for



United Nations Children's Fund

fond of green ink. It's one of the ramifications of our money complex. As we say at UNICEF: you work--we play) If and when you do re-order I do solemnly (promise/hope/wish/decreed) that you will have your (pretty/super/spirited/peachy) cards in time for the Summer Solstice). In this matter, be (assured/doubtful that/suspecting if) my staff cooperates. By the way, while you are in town you really ought to get to know our staff. They are indeed a motley lot. We have them "with or without intelligence, with or without character, a wide selection of Mini men, a contemporary assortment of typists, a traditional assortment of mail openers and closers and an extraordinary spinless collection (available only imprinted). The mail order department is our special joy. Personnel refers to them as Series #205L: Extraordinary Assortment. This "assortment" contains 30 humans, 10 non-humans, and 10 fringe beings. Lovely people!

I am enclosing all of our brochures, dozens of envelopes, an 8 by 10 glossy color photograph of myself (suitable for framing), a lifetime supply of Mini notes and 16 copies of our latest brochure (or did I mention that already: oh well, who cares? we don't). Your names has also been placed on our mailing list 84 times (wow, do we love you and naturally we love being loved by you. S-W-A-K). We do need your support (we affectionately refer to people like yourself as "UNICEF's jocks"). Again, please accept our apologies for this last minute (derailment/upset/upheaval/insurrection/boo boo) and we hope that we can hear from you soon since the Christmas season is weighing down upon us, or is it hanging down upon us, (as if one could speak of the birth of Christ in the same terms that one speaks of a good salami). Please advise us at the bottom of this letter (save paper, write on the bottom of this letter. Get it? Save water, shower with a friend! I knew you'd like that.) why we have written to you. We (stand/sit/cower/tremble/adore/anticipate) you.

Lucidly,

JP Card  
Manager  
Greeting Cards  
Christmas Section  
December Orders and Such  
Chief card-licker  
Stamp stamper  
Building 3454351--2a  
Happiness House  
Laugh-a-minute Department  
etc.



1972

1/1972 - 12/1972 -

[321 West 103rd St, #2B  
NYC, NY 10025

phone 865-7498

June-July - August 1972: took over  
Sheryl Gross's job as Rights,  
Permissions and Reviews  
Editor at AMACOM, NYC.

Fall 1972 - taught at Yeshiva  
U.S. of Far Rockaway, NY;  
also in Spring 1973; at  
the same time I also  
taught courses at  
Brooklyn College: Spring 1973,  
Fall 1973, Spring 1974





# THE ZETA ZEPHYR

Zeta Zeta of Lambda Chi Alpha at Penn State

STATE COLLEGE, PA.

THE ZETA ZEPHYR

MARCH 1972

## May 13: Blue-White Game And Corporation Meeting; All Alumni Invited

The alumni corporation will hold their spring term meeting on Saturday, May 13 at 10:00 a.m., the same day Joe Paterno is holding his annual spring meeting, the Blue-White game. Tickets are available the day of the game at Beaver Stadium. Following the game will be a cocktail party and buffet dinner at Lambda. All alumni are cordially invited to attend all three events.

Please help us to make arrangements by returning the enclosed reservation card.

## News From National . . .

The 1971-72 Student Advisory Committee has made a study of the Paedagogus as a follow-up to the 1970-71 S.A.C. study on our pledge manual. The result is a completely new and different Paedagogus. It will include only useful material and information instead of the useless verbosity in the former manual. This will go to press soon and should be available to the undergraduate chapters by next fall.

The National Headquarters in Indianapolis is being moved. President of Lambda Chi Alpha National, Lew Plourde, predicts construction will begin on a new building in northwest Indianapolis soon after the General Assembly in August. A special committee from the National Headquarters cites in its report decreasing property values, vandalism, and lack of space as the main reasons for the recommended switch. The new structure will be located in Fraternity Park, where the National Interfraternity Conference

(Continued on page three)

## The Lambda Ritual In a Time of Change

With the changes that the fraternity systems are undergoing in order to adjust to the new outlook on Greeks, Zeta Zeta has been successful. These changes do not include our ritual which will always remain strong and never change.

Being a brother who is in his fourth year here at Lambda Chi Alpha, I have seen big changes in the pledge program, brothers' responsibilities, the physical plant of the house, respect and cooperation within the brotherhood. I have also seen what poor rush did to other houses that didn't change.

Here at Lambda we have learned to be open-minded so that we can enjoy brotherhood. Too many houses here at Penn State consider brotherhood to be an unrealistic ideal. I can only say that something is wrong with their ritual. We found that in order to be realistic about brotherhood in a time of changing ideas and styles, we had to experiment with different ideas instead of stagnating behind our traditional "Super-Greek" image. We also discovered that our traditional ritual strengthened, rather than changed, would be our biggest asset and make the other changes come about more easily.

We offer Fraternity as the ultimate living experience for today's college man. Where else can you learn to live with 40 completely different individuals who are sharing and giving in what we call a "brotherhood"? Our unique ritual is the only thing that distinguishes us from any other house or group. Whenever the ritual is observed the brothers demonstrate with their respect and cooperation that this is not a thing of the past, but instead the most vital link in our brotherhood. Without our ritual we are no better than a group of guys living in the same apartment building. The ritual is the Fraternity!

George Webb  
High Phi

## Lambda Locker Room Full of Winning Zetas Drive to Improve Standing Gains Momentum

In the final intramural standings for the 1970-71 season, Lambda Chi Alpha finished in the 15th position. The brothers and associate members returning this fall vowed to improve on that final finish and, hopefully, to end up in the top ten. After one term of intramural competition, the Lambda jocks are well on their way to obtaining that goal as they stand 12th out of the 51 fraternities involved in intramural competition.

Lambda started off poorly as only one brother, Dan Vargo, managed to participate in the

golf-medal competition. Dan shot a good round but still didn't qualify for the championship flight. However, the "Jocks" rebounded in the tennis singles play with brothers Denny Miller and Jim Dean providing important victories. Although neither made it to the championship round, both advanced far enough in their flights to give Lambda valuable points.

As usual, Lambda Chi Alpha's strong point during fall term was the football team, which was trying to improve on last year's league championship finish. The

(Continued on page two)

152



Lambda Houseparty, 1940

### Lambda Breathes Easier; Last of "Super Seven" To Finally Graduate



Fall '68 pledge class, left to right: Craig Anderson, Bill Bott, Deno Yenias, Ken Magrini, Joel Sauers, and Dave McKnight. Missing, (as usual) Mike Howe.

### National News

(Continued from page one)

and several other fraternities have already moved.

The 1972 General Assembly is already being planned. It will be held in Portland, Oregon from August 27-30. Zeta Zeta of Penn State anticipates sending several of its brothers to this annual meeting of our chapters across the United States and Canada.

If you have any questions on any projects or policies of the National office feel free to contact Dennis Miller at the Lambda Chi house at Penn State. He is a member of the National Student Advisory Committee to the Grand High Zeta.

RALPH W. HOERNER '31 is a physician in Jenkintown, PA (326 Beaver Hill North, 19046). Johnny has two sons, one daughter, and two granddaughters. Four years after his wife died in 1954 Johnny remarried, and now has two step-daughters. He reports that "my new mistress is a 30 foot cabin cruiser called the 'Gloria'."

KENNETH W. WOLFE '30 is an Insurance Broker and lives at 823 Shiffler Ave., Williamsport, PA 17701. His first grandchild was born last February and Ken is hoping he'll be a Lambda Chi like his grandfather.

DONALD R. MONRAD '63 has recently been appointed a Field Representative for the Caterpillar Tractor Company's Commercial Division in Sacramento, CA. His new home address is 9401 Goldene Dr., Orangeville, CA 95662. "Mono" reports that the family is well; and his wife Mary Kay, is very busy with Cory, age 3 and Kate, age 1. He writes, "The Zephyr is just great! I plan to do a lot of writing now that the directory is published. I hope a lot more of the class of '63 get on the stick and support the chapter. Keep up the good work." "Mono" says that he has seen JACK HARTGEN '62 in Peoria several times. Jack works for N. W. Ayer, Advertising Co., as an Account Executive. His address is 316 Woodside Ave., West Lawn, PA 19509.

SILAS R. POWELL '65 is now an Assistant Professor of French Literature at the State University of New York at Oswego. He received his M.A. and Ph.D. in French from the Indiana University. Permanent home address: R.D. 1, Carbondale, PA 18407.

TOM SRACIC '69 is with Allyn and Bacon, Inc., publishing company. Home address: 446 E. Beaver Ave., Apt. 4, State College, PA 16801.

First to marry in our pledge class is David "Hawk" McKnight. The former Miss Betz Jane Carnudo won his hand on February 5, 1972. Soon to follow Hawk up the aisle will be Bill "Bolt" Bott. He and Miss Ethel Mertz plan to be married in June.

Working as an assistant manager of a large hotel, Dino "The Greek" Yenias is living it up in blue Hawaii.

Craig "Hair" Anderson recently returned from an extended "trip" to Europe and other celestial spots.

Joel "Spangler" Sauers works for the Commonwealth of Pennsylvania in the attorney general's department.

Mike "Harpo" Howe is on active duty with the Navy, currently assigned to the U.S.S. Dale, guided missile destroyer, based at Newport, RI.

Finally, believe it or not, Kenneth "Homer" Magrini is about to graduate.

Maybe a pledge class reunion can be arranged for the Blue-White game in the spring. (That is, Hawk, if your wife lets you go.)

ZAX  
Homer

PIERRE BLOMMERS, JR. '42 recently joined the advertising firm of J. P. Richards Associates as an Account Executive. Pete's address in Drexel Hill, PA is 711 Wildell Rd., 19026.

SRP ↑

In 1972, I had not yet received my Ph.D.

-----  
BETTE DAVIS, GRANOTEL 61210, ROME, ITALY.

HAPPY BIRTHDAY. YOUR UNPARALLELED ARTISTRY, INTEGRITY  
AND GENIUS, LIKE THAT OF BRAHMS AND VERMEER, MAKE THIS  
A BETTER WORLD.

ROBERT POWELL, 321 WEST 103RD STREET, NEW YORK.  
-----

Telegram sent, April 4, 1972, 6:15 P.M.

*[I am still a great fan of  
Bette Davis.]*



SAGITTARIA GRAMINEA

SAGITTARIA GRAMINEA

from *Wild Flowers of the United States* by H. W. Hillebrand

Water-plantain family. Arrowhead. May to September. Wet, sand, shallow water, and muddy places across the United States and southward to Florida and Texas.

THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN

*Air Mail*



UNITED STATES



AMERICA'S WOOL

8-19-72

*Holiday in Brooklyn - the museum & the Botanical Garden - we even went to the beach at Far Rockaway. Lovely - the stylus for your record player show - have arrived by now - all is well with me, more on. Len. Si*

*Donald Powell  
Schoutendreef 287  
Den Haag  
Holland*

*air mail - Paravision*

Photograph by Charles G. Johnson



**Yeshiva of Far Rockaway**

1126 Virginia Street  
Far Rockaway, New York 11691  
(212) 327/5416

**ישיבה דרך איתן**  
טו

Rabbi Nathan Bulman  
Chairman Vaad hachinuch

Rabbi Jechiel I. Perr  
Rosh Yeshiva

David Wolf  
Honorary President

Rabbi Aaron M. Brafman  
Menahel

Sol Brafman  
President

Victor Trachtenberg  
Vice-President

Morris Talansky  
Treasurer

Marvin L. Blum  
Chairman of the Board

Walter Wolff  
Co-chairman of the Board

**Board of Directors**

Melvin Bien  
Harold M. Blond  
Herbert Cohen  
Harvey Dombroff  
Louis Glick  
Leo Goldschmidt  
Morton Grossman  
D. Bernard Hoenig  
Dr. Jerome Kellman  
Joseph Kestenbaum  
Leonard Kestenbaum  
Herbert Liechtung  
Dr. Harry Pfeffer  
Leonard Rubin  
Emanuel Salamon  
Daniel N. Zaslowsky

This is to certify that Mr. Robert Powell  
teaches french at Yeshiva of Far Rockaway and has  
been empowered to receive the French Regents  
examination from Far Rockaway High School.

*Rabbi Aaron Brafman*

RABBI AARON BRAFMAN  
PRINCIPAL

Fall 1972  
Spring 1973

I taught  
French, part  
time, at  
this yeshiva;  
students were  
very unruly & not  
very bright.

Exams and quizzes given  
by SRP when teaching  
French at the Yeshiva  
of Far Rockaway, NY,  
Fall 1972 - Spring 1973.

This was a "difficult"  
teaching experience - but  
I was determined to  
teach, and so I did.

French I: Yeshiva of Far Rockaway, Fall 1972

Teacher: S. Robert Powell

Textbook: Cours élémentaire de français. Dale & Dale, 1964.

157

Sept. 12,13,14	Introduction, Chapt. 1, Chapt. 2
Oct. 3,4,5	Chapt. 3, Chapt. 4, <u>Quiz # 1</u>
Oct. 9,10,11,12	Chapt. 5, <u>Quiz # 2</u>
Oct. 16,17,18,19	Chapt. 6
Oct. 24,25,26	Chapt. 7, <u>Exam # 1</u>
Oct. 30,31. Nov.1,2	Chapt. 8
Nov. 6,7,8,9	Chapt. 9, <u>Quiz # 3</u>
Nov.13,14,15,16	Chapt. 10, <u>Quiz # 4</u>
Nov.20,21,22,23	Chapt. 11
Nov.27,28,29,30	Review Chapt., <u>Quiz # 5</u>
Dec. 5,6,7	<u>Exam # 2</u> , Chapt. 12
Dec.11,12,13,14	Chapt. 13, <u>Quiz # 6</u>
Dec. 18,19,20,21	Chapt. 14, <u>Quiz # 7</u>
Dec. 25,26,27,28	Chapt. 15, <u>Quiz # 8</u>
Jan. 1,2,3,4	Chapt. 16, <u>Exam # 3</u>
Jan. 8,9,10,11	Review, <u>Quiz # 9</u>
Jan. 15,16,17,18	Review, <u>Quiz # 10</u>

N.B. Each quiz will be approximately 15 minutes in length; each exam will last the full period. The final grade in this course will be determined on the basis of three criteria:  
1. Exam grades; 2. quiz grades; 3. participation in class.

A. Faites une phrase plus longue des deux phrases courtes: Employer "qui" ou "que". (3%)

1. Je mange une banane. La banane est bonne.
2. Nous voyons le chien. Le chien a l'air féroce.
3. Voici notre cousin. Notre cousin vient de Strasbourg.

B. Accord du participe passé: Compléter les phrases suivantes en employant la forme convenable du verbe entre parenthèses: (3%)

1. Les fleurs que je (acheter) \_\_\_\_\_ ce matin sont belles.  
(passé composé)
2. La blouse qu'elle (mettre) \_\_\_\_\_ est bleue.  
(passé composé)
3. Le livre qu'il (recevoir) \_\_\_\_\_ ce matin n'est pas intéressant.  
(passé composé)

C. Ajouter aux phrases suivantes la forme indiquée de la négation. Traduire la phrase en anglais. (5%)

1. Il a vingt ans. (ne....guère)
2. Nous allons à Paris. (ne.....jamais)
3. Je suis dans le salon (ne.....plus)
4. Elle achète des fleurs. (ne.....que)
5. La ferme est près du fleuve. (ne.....pas)

D. Répondre aux questions suivantes. Employer (ne....rien) ou (ne....personne) dans votre réponse. (2%)

1. Attendez-vous quelque chose?
2. Répondez-vous à quelqu'un?

E. Compléter en employant du, de la, de l', des, ou de: (5%)

1. Elle achète \_\_\_\_\_ sucre, \_\_\_\_\_ eau, \_\_\_\_\_ crème, et \_\_\_\_\_ livres.  
Le petit garçon n'a pas acheté \_\_\_\_\_ bonbons.



## F. III (page 2)

F. ominiaux: conjuguer au présent (6%)

1. Je (se porter) \_\_\_\_\_.
2. tu (se réveiller) \_\_\_\_\_.
3. elle (se rappeler) \_\_\_\_\_.
4. nous (s'habiller) \_\_\_\_\_.
5. vous (se coucher) \_\_\_\_\_.
6. ils (s'approcher) \_\_\_\_\_.

G. Remplacer le dernier nom de chaque phrase par un pronom régime direct:  
(5%)

1. Hier il a vu ses amis.
2. Nous avons traversé le pont.
3. Vous avez rendu le journal.
4. Tu as écrit la lettre.
5. Elle a compris les phrases.

H. Pronoms accentués: (8%)

1. It is I \_\_\_\_\_.
2. It is you \_\_\_\_\_.
3. It is he \_\_\_\_\_.
4. It is she \_\_\_\_\_.
5. It is we \_\_\_\_\_.
6. It is you \_\_\_\_\_.
7. It is they (fem.) \_\_\_\_\_.
8. It is they (masc.) \_\_\_\_\_.

I. Etude de vocabulaire: (6%)

1. Il ne va pas vite; au contraire, il va très \_\_\_\_\_.
2. "Premier" est le contraire de \_\_\_\_\_.
3. Quand on achète un journal, on donne \_\_\_\_\_ au vendeur.
4. (Before going out) \_\_\_\_\_ il boit son café.
5. Elle ne se lève pas tard; elle se lève \_\_\_\_\_.
6. En été, il va souvent \_\_\_\_\_ (fishing).

J. Emploi de mots: (7%)

1. (What is the weather like?) \_\_\_\_\_.
  2. (It is snowing) \_\_\_\_\_.
  3. (in spring) \_\_\_\_\_.
  4. (in summer) \_\_\_\_\_.
  5. (on Sunday) \_\_\_\_\_.
  6. (Her eyes are brown.) \_\_\_\_\_.
  7. (She is studying) \_\_\_\_\_.
- \_\_\_\_\_ à la Sorbonne.

## Français II, III (page 3)

## K. Vocabulaire (20%)

- |                           |                      |
|---------------------------|----------------------|
| 1. presque _____          | 11. la robe _____    |
| 2. le soulier _____       | 12. dernier _____    |
| 3. de bonne heure _____   | 13. plutôt _____     |
| 4. la cuisine _____       | 14. la cravate _____ |
| 5. la salle de bain _____ | 15. fact _____       |
| 6. fier _____             | 16. without _____    |
| 7. le marché _____        | 17. true _____       |
| 8. le plaisir _____       | 18. caretaker _____  |
| 9. jeter _____            | 19. slipper _____    |
| 10. d'habitude _____      | 20. raincoat _____   |

## L. Verbes: (30%)

1. je (parler) p.c.
2. tu (finir) p.
3. il (attendre) p.
4. nous (aller) f.
5. vous (avoir) p.c.
6. ils (être) f.
7. je (pouvoir) p.
8. elles (mettre) p.c.
9. je (voir) f.
10. tu (jeter) p.
11. il (acheter) p.
12. nous (dire) p.
13. ils (recevoir) p.c.
14. elles (avoir) f.
15. nous (rompre) f.

(p. present) (p.c. passé composé) (f. future)

French 2+3: Examen #2, p. 1

(0-8)

0

A. Vocabulaire: (20%)

Robert Powell  
(NAME)

161

1. everyone \_\_\_\_\_
2. funny, drall \_\_\_\_\_
3. on the contrary \_\_\_\_\_
4. house \_\_\_\_\_
5. especially \_\_\_\_\_
6. alone \_\_\_\_\_
7. country \_\_\_\_\_
8. bad, vicious \_\_\_\_\_
9. tomorrow \_\_\_\_\_
10. everywhere \_\_\_\_\_
11. bizarre \_\_\_\_\_
12. duck \_\_\_\_\_
13. war \_\_\_\_\_
14. too much \_\_\_\_\_
15. see you soon \_\_\_\_\_
16. le bras \_\_\_\_\_
17. l'œil \_\_\_\_\_
18. la salle à manger \_\_\_\_\_
19. le couteau \_\_\_\_\_
20. hier \_\_\_\_\_

B. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ma sœur est \_\_\_\_\_ (taller) que mon frère.

2. C'est le livre \_\_\_\_\_  
(the least interesting) \_\_\_\_\_ (in)  
ma bibliothèque.

3. Ce film-ci est \_\_\_\_\_  
(as interesting) que ce film-là.

4. Cette symphonie est \_\_\_\_\_  
(less beautiful) que la symphonie  
de Mahler.

C. Compléter en employant l'adjectif  
possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Ils attendent leurs amis et  
j'attends \_\_\_\_\_.

2. J'aime mes amis; vous aimez  
\_\_\_\_\_.

3. Il parle de son professeur; nous  
parlons de \_\_\_\_\_.

4. Il a sa maison; tu as \_\_\_\_\_.

5. Vous regardez votre livre;  
Elles regardent \_\_\_\_\_.



D. Traduire les mots entre parenthèses; 20%

1. Il est doute \_\_\_\_\_ (as) un agneau.
2. (There is nothing to do) \_\_\_\_\_  
à Philadelphie en avril.
3. J'ai envie de \_\_\_\_\_  
(take a boat ride).
4. Nous venons de déjeuner mais  
\_\_\_\_\_ (I am hungry).
5. Si j'ai le temps, je vendrai  
parce que \_\_\_\_\_ (everything is ready).
6. Aujourd'hui ils \_\_\_\_\_  
(are visiting) les environs de Paris.
7. Je crois que vous \_\_\_\_\_  
(are wrong) — mais je suis sûr  
qu'il \_\_\_\_\_ (is right).
8. La cathédrale est \_\_\_\_\_  
(straight ahead); mais le  
musée est \_\_\_\_\_ (to the left).

E. Durée (10%)

F. Traduire la phrase suivante: (10%)

My friends have been speaking French for sixteen months.

G. Ajouter l'adjectif proposé à chacune des phrases suivantes: (10%)

1. C'est un Chien. (intéressant)

2. C'est une auto. (autre)

3. Ce sont des étudiants. (jeune)

4. Prononcer un mot (beau, français)

5. Voilà une vache (vieux, gris).

French 2, Examen #2, p. 5

165

4. Verbes (20%) present tense

1. je (finir) \_\_\_\_\_
2. tu (attendre) \_\_\_\_\_
3. il (avoir) \_\_\_\_\_
4. nous (être) \_\_\_\_\_
5. vous (attendre) \_\_\_\_\_
6. ils (finir) \_\_\_\_\_
7. je (venir) \_\_\_\_\_
8. tu (choisir) \_\_\_\_\_
9. il (étudier) \_\_\_\_\_
10. nous (lire) \_\_\_\_\_
11. vous (venir) \_\_\_\_\_
12. elles (mettre) \_\_\_\_\_
13. je (préférer) \_\_\_\_\_
14. tu (vouloir) \_\_\_\_\_
15. elle (pouvoir) \_\_\_\_\_
16. nous (devoir) \_\_\_\_\_
17. vous (faire) \_\_\_\_\_
18. ils (essayer) \_\_\_\_\_
19. il (devoir) \_\_\_\_\_
20. tu (lire) \_\_\_\_\_

A. Ecrire les nombres suivants: (15%)

- |             |               |
|-------------|---------------|
| 1. 13 _____ | 6. 29 _____   |
| 2. 41 _____ | 7. 38 _____   |
| 3. 56 _____ | 8. 61 _____   |
| 4. 71 _____ | 9. 80 _____   |
| 5. 98 _____ | 10. 100 _____ |

B. Compléter en employant la forme correcte de l'adjectif: (10%)

1. Le garçon est français; la jeune fille est \_\_\_\_\_.
2. Le divan est blanc; la chaise est \_\_\_\_\_.
3. Le fauteuil est vert; la pendule est \_\_\_\_\_.
4. La porte est grise; le mur est \_\_\_\_\_.
5. Robert est malheureux; Hélène est \_\_\_\_\_.
6. La chaise est rouge; la boîte est \_\_\_\_\_.
7. Je suis américain; elles sont \_\_\_\_\_.
8. C'est une auto brune; ce sont \_\_\_\_\_.
9. C'est un animal féroce; ce sont \_\_\_\_\_.
10. Voilà l'enfant de M. Vincent; Voilà \_\_\_\_\_ de M. Vincent.

C. Vocabulaire: (15%)

- |                      |  |
|----------------------|--|
| 1. woman _____       | 9. room _____                          |
| 2. street _____      | 10. gift _____                         |
| 3. today _____       | 11. le lapin _____                     |
| 4. in front of _____ | 12. pauvre _____                       |
| 5. several _____     | 13. quand _____                        |
| 6. song _____        | 14. le manège de chevaux de bois _____ |
| 7. together _____    | 15. encore _____                       |
| 8. too much _____    |  |



Interrogation écrite #2, P.2, Français I

167

D. Idioms: Traduire les mots entre parenthèses: (20%)

1. (Five more minutes) \_\_\_\_\_ s'il vous plaît.
2. (What color) \_\_\_\_\_ est le cheval?
3. Merci beaucoup. (Don't mention it) \_\_\_\_\_.
4. Est-ce le professeur? (I think so) \_\_\_\_\_.
5. (Permit me to introduce you) \_\_\_\_\_ à mon ami Henri.
6. Comment s'appelle-t-il? (His name is) \_\_\_\_\_ Robert.
7. Comment allez-vous? (I am well) \_\_\_\_\_, merci, et vous?
8. Est-il absent? (Of course) \_\_\_\_\_.
9. Comment ça va? (So so) \_\_\_\_\_.
10. Quel jour est-ce aujourd'hui? (Today is monday) \_\_\_\_\_.

E. Verbes: (15%) Faire la conjugaison des verbes suivants.

Avoir

Chanter

Etre (inversion)

S'appeler

Aller (Est-ce que)

F. Répondre à chacune des questions suivantes: (10%)

1. Aimez-vous la chanson? Oui, \_\_\_\_\_ la chanson.
  2. Qui cherchent le livre? Les étudiants \_\_\_\_\_ le livre.
  3. Qui explique la question? Vous \_\_\_\_\_ la question.
  4. J'oublie la réponse; oublie-t-elle la réponse? Oui, Elle \_\_\_\_\_ la réponse.
  5. Qui est ici avec Jacques? Ils \_\_\_\_\_ ici avec Jacques.
  6. Qui parle français? Nous \_\_\_\_\_ français.
  7. Qui désire parler français? Ils \_\_\_\_\_ parler français.
  8. Chantons-nous bien? Qui vous \_\_\_\_\_ bien.
  9. Qui ouvre la porte? Elles \_\_\_\_\_ la porte.
  10. Comment allez-vous? Nous \_\_\_\_\_ très bien, merci.
- G. Dictée (see page 3) (15%)

Français I  
S. Robert Powell

A. Vocabulaire: (25%)

- |               |                   |
|---------------|-------------------|
| 1. demain     | 13. quand même    |
| 2. la terre   | 14. trop          |
| 3. manger     | 15. tandis que    |
| 4. partout    | 16. le cou        |
| 5. la souris  | 17. la langue     |
| 6. la vache   | 18. le pouce      |
| 7. le canard  | 19. the nose      |
| 8. l'ours     | 20. the mouth     |
| 9. les gens   | 21. the heart     |
| 10. la guerre | 22. the teeth     |
| 11. étudier   | 23. to think      |
| 12. à bientôt | 24. likable       |
|               | 25. the afternoon |

B. Emploi de mots: (15)

- Jean habite une ferme \_\_\_\_\_ (in) Normandie. Louis est \_\_\_\_\_ (in) Paris.
- (They are hungry) \_\_\_\_\_. 3. Ils \_\_\_\_\_ (passé composé) (faire une visite) à M. Dubois. 4. Ils entrent \_\_\_\_\_ (in) la cour.
- Je crois qu'il \_\_\_\_\_ (is right). 6. \_\_\_\_\_ (He wants) de sortir. 7. J'ai \_\_\_\_\_ (a headache).
- \_\_\_\_\_ (His is wrong) de sortir. 9. \_\_\_\_\_ (What day is today?) 10. 71 \_\_\_\_\_
- 93 \_\_\_\_\_

C. Etude de vocabulaire: (10%)

- Ma sœur est en France. Elle \_\_\_\_\_ Paris et Strasbourg.
- Le cheval, le bœuf et le mouton sont des \_\_\_\_\_.
- Le bœuf n'est pas un animal doux; au contraire, il est \_\_\_\_\_.
- Il aime son chien qui est un \_\_\_\_\_ ami.
- Combien de lapins \_\_\_\_\_ dans la cour?

6. Cette jeune fille travaille bien en classe. C'est une élève \_\_\_\_\_.
7. J'aime les films; j'irai \_\_\_\_\_ ce soir.
8. Elle aime beaucoup les fruits; surtout les \_\_\_\_\_.
9. Les fenêtres ici sont hautes et \_\_\_\_\_.
10. Michel préparera une composition ce \_\_\_\_\_ après le dîner.
- D. Compléter en employant ce, cet, cette ou ces: (5%)
1. \_\_\_\_\_ jeune fille-là est plus jolie que Marie.
2. J'aime mieux \_\_\_\_\_ fleurs-ci que \_\_\_\_\_ fleurs-là.
3. \_\_\_\_\_ garçon va à l'école.
4. \_\_\_\_\_ homme est français.
5. \_\_\_\_\_ enfants écoutent le professeur.
- E. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)
1. Robert est \_\_\_\_\_ (more intelligent) que Richard.
2. Ce livre est \_\_\_\_\_ (as interesting) que ce livre-là.
3. Marc est \_\_\_\_\_ (smaller) que Jacques.
4. Cette leçon est \_\_\_\_\_ (the most difficult) \_\_\_\_\_ (in the book).

F. Conjuguer au passé composé le verbe suivant: (5%)

S'AMUSER

je  
tu  
il  
elle  
nous  
vous  
ils  
elles

## Francais I (Page 3)

G. Verbes: (35%)

1. tu (parler) f. \_\_\_\_\_°
2. il (finir) p. \_\_\_\_\_°
3. nous (vendre) p.c. \_\_\_\_\_°
4. vous (aller) f. \_\_\_\_\_°
5. ils (être) p. c. \_\_\_\_\_°
6. elle (avoir) f. \_\_\_\_\_°
7. je (pouvoir) f. \_\_\_\_\_°
8. elles (faire) f. \_\_\_\_\_°
9. tu (venir) p.c. \_\_\_\_\_°
10. il (s'appeler) p. \_\_\_\_\_°
11. elle (être) f. \_\_\_\_\_°
12. nous (avoir) p. c. \_\_\_\_\_°
13. vous (chanter) f. \_\_\_\_\_°
14. ils (aller) p. \_\_\_\_\_°
15. elles (parler) p. c. \_\_\_\_\_°
16. je (venir) p. c. \_\_\_\_\_°
17. nous (s'amuser) p. \_\_\_\_\_°
18. tu (être) p. \_\_\_\_\_°
19. je (aller) p. c. \_\_\_\_\_°
20. vous (choisir) p. c. \_\_\_\_\_°

p. present tense  
p. c. passé composé  
f. future tense



A. Vocabulaire: (20%)

- |              |                         |                |                   |
|--------------|-------------------------|----------------|-------------------|
| 1. everyone  | <u>tout le monde</u>    | 11. cow        | <u>la vache</u>   |
| 2. this (m.) | <u>ceci / cela</u>      | 12. monkey     | <u>le singe</u>   |
| 3. beautiful | <u>beau, bel, belle</u> | 13. war        | <u>la guerre</u>  |
| 4. year      | <u>l'an l'année</u>     | 14. life       | <u>la vie</u>     |
| 5. painting  | <u>la peinture</u>      | 15. wide       | <u>large</u>      |
| 6. frankly   | <u>franchement</u>      | 16. l'oeil     | <u>eye</u>        |
| 7. alone     | <u>seul</u>             | 17. la langue  | <u>la langue</u>  |
| 8. sister    | <u>la soeur</u>         | 18. la cuiller | <u>spoon</u>      |
| 9. atrocious | <u>atroce</u>           | 19. propre     | <u>clean; own</u> |
| 10. wolf     | <u>le loup</u>          | 20. le travail | <u>work</u>       |

B. Traduire la phrase suivante: (10%)

They have been speaking French for two months.

Il parlent français depuis 2 mois

C. Ajouter l'adjectif proposé à chacune des phrases suivantes: (10%)

1. C'est un chien (beau, français). *C'est un beau chien français.*
2. C'est une auto (vieux, vert). *C'est vieille auto verte*
3. Ce sont des étudiants (catholique). *Ce sont des <sup>étudiants</sup> catholiques ; protestants ; juifs ; juive.*
4. Prononcer un mot (autre).
5. Voilà une vache (intéressant).

C--I Verbes: (20%)

- |                    |                 |                     |                  |
|--------------------|-----------------|---------------------|------------------|
| 1. je (lire)       | <u>lis</u>      | 10. nous (venir)    | <u>venons</u>    |
| 2. tu (étudier)    | <u>étudies</u>  | 11. vous (lire)     | <u>lisez</u>     |
| 3. il (essayer)    | <u>essaie</u>   | 12. ils (étudier)   | <u>étudient</u>  |
| 4. nous (faire)    | <u>faisons</u>  | 13. je (choisir)    | <u>choisis</u>   |
| 5. vous (devoir)   | <u>devez</u>    | 14. nous (finir)    | <u>finissons</u> |
| 6. elles (pouvoir) | <u>peuvent</u>  | 15. vous (attendre) | <u>attendez</u>  |
| 7. je (vouloir)    | <u>veux</u>     | 16. il (attendre)   | <u>attend</u>    |
| 8. tu (préférer)   | <u>préfères</u> | 17. nous (être)     | <u>sommes</u>    |
| 9. elle (mettre)   | <u>met</u>      | 18. elles (avoir)   | <u>ont</u>       |
|                    |                 | 19. tu (attendre)   | <u>attends</u>   |
|                    |                 | 20. elle (finir)    | <u>finit</u>     |

D. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ce livre-ci est plus intéressant (more interesting) que ce livre-là.
2. Mon frère est assez grand (as tall) que votre frère.
3. Votre film favori est (less interesting) moins intéressant que mon film favori.
4. C'est l'étudiant le plus intelligent (the most intelligent) de la classe.

E. Compléter en employant l'adjectif possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde sa maison.
2. Je parle à mon amie; Suzanne parle à son amie.
3. J'aime mes amis; vous aimez vos amis.
4. J'écoute mes professeurs; ils écoutent leurs professeurs.
5. Elle a sa voiture; tu as ta voiture.

F. Traduire les mots entre parenthèses: (20%)

1. (How) Comme cela est comique!
2. (There is nothing to do) il n'y a rien à faire à Chicago en juin.
3. J'ai envie de faire quelque chose. (Let's take a walk) Faisons une promenade.
4. Nous avons déjeuné mais (they are hungry) ils ont faim.
5. Ils (pay a visit) font une visite à M. Proust.
6. Je crois qu'il a raison (is right), mais vous avez tort (are wrong).
7. Il est huit heures et tout est prêt (everything is ready).
8. Ma maison se trouve à gauche (to the left) du théâtre qui est (to the right) à droite de la Cathédrale.
9. Dictée (see page 3) (10%) tout droit

A. Faire la conjugaison des verbes suivants: present tense 10%

marcher      finir      attendre      être      avoir

B. Donner les trois formes de l'impératif des verbes suivants: 5%

parler      \_\_\_\_\_  
aller      \_\_\_\_\_  
être      \_\_\_\_\_  
avoir      \_\_\_\_\_

C. Donner la forme correcte du verbe entre parenthèses: 10%

Je (parler)	<u>future</u>	<u>passé composé</u>
elle (finir)	<u>future</u>	<u>passé composé</u>
nous (attendre)	<u>future</u>	<u>passé composé</u>
vous (avoir)	<u>future</u>	<u>passé composé</u>
elles (être)	<u>future</u>	<u>passé composé</u>
tu (aller)	<u>future</u>	<u>passé composé</u>

C.-1 Traduire la phrase suivante: 10%

They have been speaking French for 8 months.

D. Ecrire les nombres suivants: 10%

- |              |              |
|--------------|--------------|
| 1. 78 _____  | 6. 88 _____  |
| 2. 61 _____  | 7. 97 _____  |
| 3. 119 _____ | 8. 600 _____ |
| 4. 850 _____ | 9. 6 _____   |
| 5. 13 _____  | 9. 99 _____  |

E. Récrire la phrase suivante à la forme interrogative: 4 ways 5%

Il chante beaucoup de chansons classiques.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

F. Irregular verbs: Conjugate in the present tense 10%

faire

pouvoir

venir

essayer

recevoir

vouloir

G. Donner l'équivalent français des mots entre parenthèses: 5%

1. Il aime beaucoup \_\_\_\_\_ (this book), \_\_\_\_\_  
(that chair), and \_\_\_\_\_ (these pens)
2. \_\_\_\_\_ (This hotel) est bon, mais \_\_\_\_\_  
(those girls) ne veulent pas y passer la nuit.



Examen Final, p. 3

H. Ecrire la forme correcte de l'adjectif possessif: 5%

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde \_\_\_\_\_.
2. Vous parlez à votre amie Suzanne; je parle à \_\_\_\_\_.
3. J'écoute mon professeur; ils écoutent \_\_\_\_\_.
4. Ils font leurs exercices; nous faisons \_\_\_\_\_.
5. Il a son stylo; tu as \_\_\_\_\_.

I. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Mon frère est \_\_\_\_\_ (smaller) que moi, mais il est \_\_\_\_\_ (as intelligent) que moi.
2. Le roman de Chateaubriand est \_\_\_\_\_ (less interesting) que le roman de Zola.
3. Voilà le film \_\_\_\_\_ (the most interesting) \_\_\_\_\_ (in) ce festival.

J. Ajouter les adjectifs proposés à chacune des phrases suivantes: 5%

1. Voilà une chaise (grand, gris).
2. C'est une auto. (beau, anglais).
3. C'est un acteur. (beau, juif)
4. Voilà un hôtel. (vieux, intéressant)
5. Ce sont des garçons (petit, abominable).

K. Ecrire les jours de la semaine et les mois de l'année: (Begin with Monday and January) 5%

L. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Le cousin de Marie a acheté \_\_\_\_\_ (some bread), \_\_\_\_\_ (some cream), et \_\_\_\_\_ (some books).
2. Ils n'ont pas \_\_\_\_\_ (any friends), et elles n'ont pas \_\_\_\_\_ ((any chairs)).

M. Expressions idiomatiques: Traduire les mots entre parenthèses: 10%

1. \_\_\_\_\_ (Everything is ready). Allez \_\_\_\_\_ (to the left)  
pres de la cathédrale. Non, pardon, \_\_\_\_\_ (to the right).
2. \_\_\_\_\_ (I think he is right), mais vous,  
vous avez tort.
3. \_\_\_\_\_ (They are hungry), \_\_\_\_\_ (she has a  
headache), mais, moi, je vais bien.
4. \_\_\_\_\_ (There is nothing to do) pendant  
toute l'année à Kansas City.
5. Moi, je veux faire une promenade; mon cousin \_\_\_\_\_  
(is paying a visit) à son oncle.
6. \_\_\_\_\_ (How are you?). J'ai sommeil.
7. Merci beaucoup. \_\_\_\_\_ (Don't mention it).
8. (What day is today) \_\_\_\_\_. Je crois que c'est  
le vingt.
9. (Permit me to present) \_\_\_\_\_ M. Flaubert.  
Enchanté de faire votre connaissance.
10. (What is this?) \_\_\_\_\_. C'est un couteau.

N. Vocabulaire 5%

- |                   |                      |
|-------------------|----------------------|
| 1. mouth _____    | 9. le bras _____     |
| 2. heart _____    | 10. le cou _____     |
| 3. teeth _____    | 11. le front _____   |
| 4. shoulder _____ | 12. les lèvres _____ |
| 5. leg _____      | 13. le nez _____     |
| 6. hand _____     | 14. la langue _____  |
| 7. eyes _____     | 15. le dos _____     |
| 8. foot _____     |                      |

French 2+3: Exam #2, p. 1

(0-6)

A. Vocabulaire: (20%)

Robert Powell  
(NAME)

177

1. everyone tout le monde
2. funny, drôle drôle
3. on the contrary au contraire
4. house la maison
5. especially surtout
6. alone seul
7. country la campagne
8. bad, vicious méchant
9. tomorrow demain
10. everywhere partout
11. bizarre bizarre
12. duck le canard
13. war la guerre
14. too much trop
15. see you soon à bientôt
16. le bras arm
17. l'œil eye
18. la salle à manger dining room
19. le couteau knife
20. hier yesterday

B. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ma soeur est plus grande (taller) que mon frère.
2. C'est le livre le moins intéressant (the least interesting) de (in) ma bibliothèque.
3. Ce film-ci est aussi intéressant (as interesting) que ce film-là.
4. Cette symphonie est moins belle (less beautiful) que la symphonie de Mahler.

C. Compléter en employant l'adjectif possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Ils attendent leurs amis et j'attends mes amis.
2. J'aime mes amis; vous aimez vos amis.
3. Il parle de son professeur; nous parlons de notre professeur.
4. Elle a sa maison; tu as ta maison.
5. Vous regardez votre livre; Elles regardent leur livre.



D. Traduire les mots entre parenthèses; 20%

1. Il est doux comme (as) un agneau.
2. (There is nothing to do) il n'y a rien à faire  
à Philadelphie en avril.
3. J'ai envie de faire une promenade en bateau  
(take a boat ride).
4. Nous venons de déjeuner mais  
j'ai faim (I am hungry).
5. Si j'ai le temps, je vendrai  
parce que tout est prêt (everything is ready).
6. Aujourd'hui ils font une visite à  
(are visiting) les environs de Paris.
7. Je crois que vous avez tort  
(are wrong) — mais je suis sûr  
qu'il a raison (is right).
8. La cathédrale est tout droit  
(straight ahead); mais le  
musée est à gauche (to the left)

E. Ajouter l'adjectif proposé à chacune  
des phrases suivantes : (5%)

1. C'est un chien (intéressant)
2. C'est une auto (autre)
3. Ce sont des étudiants (jeufs)
4. Prononcer un mot (beau, français)
5. Voilà une <sup>vaille</sup> vache (vieux, gris)  
grise

F. Dactée (10%)

G. Traduire les phrases suivantes (20%)

1. We have been studying since noon but we  
are not tired. Nous étudions depuis midi  
mais nous ne sommes pas fatigués
2. They had been waiting for two hours  
when I arrived. Ils attendaient  
depuis 2 heures quand je suis arrivé
3. When she was young, she used to  
take walks. Quand elle était jeune,  
elle faisait des promenades
4. If we have the time, we will  
go to Paris. Si nous avons le temps,  
nous irons à Paris
5. If they had the time, they would  
go to France. S'ils avaient le temps, ils  
iraient en France

H. Verbes (15%)

1. elle (traverser) future traversera
2. il (lire) passé composé a lu
3. elles (étudier) imparfait étudiaient
4. vous (essayer) présent essayez
5. vous (faire) cond. faites ferez
6. il (devoir) présent doit
7. tu (pouvoir) passé composé as pu
8. je (vouloir) future voudrai
9. ils (préférer) présent préfèrent
10. vous (mettre) passé composé avez mis
11. nous (venir) passé composé sommes venus
12. il (venir) cond. viendrait
13. tu (traverser) imparfait traversais
14. je (essayer) présent essaie
15. nous (faire) passé composé avons fait

Interrogation écrite #1  
 Français III, le 25 octobre 1972  
 S. Robert Powell

182

Mary Powell

A. Donner la forme convenable du verbe entre parenthèses: (30%)

- |                    |                                       |                                    |                                |
|--------------------|---------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Je (parler)     | <u>je parle</u><br>présent            | <u>j'ai parlé</u><br>passé composé | <u>je parlerai</u><br>futur    |
| 2. il (finir)      | <u>il finirait</u><br>cond.           | <u>finissais</u><br>imparfait      | <u>finist</u><br>présent       |
| 3. vous (attendre) | <u>vous attendez</u><br>passé composé | <u>attendrez</u><br>futur          | <u>attendiez</u><br>imparfait  |
| 4. ils (avoir)     | <u>ont</u><br>présent                 | <u>auraient</u><br>cond.           | <u>ont eu</u><br>passé composé |
| 5. tu (être)       | <u>es</u><br>présent                  | <u>seras</u><br>futur              | <u>étais</u><br>imparfait      |

B. Ecrire les nombres suivants: (20%)

- |        |                            |     |                                   |
|--------|----------------------------|-----|-----------------------------------|
| 1. 58  | <u>Cinquante-huit</u>      | 88  | <u>quatre-vingt-huit</u>          |
| 2. 71  | <u>soixante et onze</u>    | 92  | <u>quatre-vingt-douze</u>         |
| 3. 117 | <u>Cent dix-sept</u>       | 800 | <u>huit cents</u>                 |
| 4. 250 | <u>deux cent cinquante</u> | 80  | <u>quatre-vingts</u>              |
| 5. 16  | <u>seize</u>               | 990 | <u>neuf cent quatre-vingt-dix</u> |

C. Donner l'équivalent français des mots entre parenthèses: (5%)

- Le petit garçon a acheté du pain (some bread).
- La femme du boulanger a acheté des livres (some books).
- Je n'ai pas d'argent (any money).
- La laitière vend de la crème (cream).
- Nous n'avons pas d'amis (any friends).

D. Donner les trois formes de l'impératif des verbes suivants: (10%)

- |             |                |                  |                 |
|-------------|----------------|------------------|-----------------|
| 1. parler   | <u>parle</u>   | <u>parlons</u>   | <u>parlez</u>   |
| 2. finir    | <u>finis</u>   | <u>finissons</u> | <u>finissez</u> |
| 3. attendre | <u>attends</u> | <u>attendons</u> | <u>attendez</u> |

E. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

- J'aime beaucoup ce livre-là (this book), Cet hôtel-là (that hotel),  
 et Ces étudiants (these students).
- Parlez à cette jeune fille-ci (this girl) mais ne parlez pas à cette jeune fille-là (that girl).



D. Traduire les mots entre parenthèses: (5%)

1. Ce livre-ci est plus intéressant (more interesting) que ce livre-là.
2. Mon frère est aussi grand (as tall) que votre frère.
3. Votre film favori est (less interesting) moins intéressant que mon film favori.
4. C'est l'étudiant le plus intelligent (the most intelligent) de (in) la classe.

E. Compléter en employant l'adjectif possessif qui correspond au sujet: (5%)

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde sa maison.
2. Je parle à mon amis; Suzanne parle à son amie.
3. J'aime mes amis; vous aimez vos amis.
4. J'écoute mes professeurs; ils écoutent leurs professeurs.
5. Elle a sa voiture; tu as ta voiture.

F. Traduire les mots entre parenthèses: (20%)

1. (How) Comme cela est comique!
2. (There is nothing to do) Il n'y a rien à faire à Chicago en juin.
3. J'ai envie de faire quelque chose. (Let's take a walk) Faisons une promenade
4. Nous avons déjeuné mais (they are hungry) ils ont faim.
5. Ils (pay a visit) font une visite à M. Proust.
6. Je crois qu'il a raison (is right), mais vous avez tort (are wrong).
7. Il est huit heures et tout est prêt (everything is ready).
8. Ma maison se trouve à gauche (to the left) du théâtre qui est (to the right) à droite de la cathédrale.
9. Dictée (see page 3) (10%)

H. Verbes: (15%)

1. je (traverser) future
2. tu (lire) passé composé
3. il (étudier) imparfait
4. nous (essayer) présent
5. vous (faire) conditionnel
6. ils (devoir) présent
7. je (pouvoir) passé composé
8. tu (vouloir) future
9. il (préférer) présent
10. nous (mettre) passé composé
11. vous (venir) passé composé
12. vous (venir) conditionnel
13. elles (traverser) imparfait
14. il (essayer) présent
15. elle(faire) passé composé

A. Donner la forme correcte du verbe entre parenthèses: 15%

1. Je (chanter)	future	p. c.	imp.
2. Tu (choisir)	present	cond.	p. c.
3. il (attendre)	present	future	imp.
4. nous (avoir)	p. c.	future	imp.
5. vous (être)	cond.	p. c.	imp.

B. Traduire les phrases suivantes: 15%

1. If we had the time we would finish our homework.
2. When they were young they used to take walks.
3. She has been here since September.
4. He had been waiting for an hour when I arrived.
5. If they have the time they will go to France.

C. Donner les trois formes de l'impératif des verbes suivants: 5%

marcher	_____	_____	_____
finir	_____	_____	_____
attendre	_____	_____	_____
être	_____	_____	_____
avoir	_____	_____	_____

D. Ecrire les nombres suivants: 10%

- |              |              |
|--------------|--------------|
| 1. 78 _____  | 6. 88 _____  |
| 2. 61 _____  | 7. 97 _____  |
| 3. 119 _____ | 8. 600 _____ |
| 4. 850 _____ | 9. 80 _____  |
| 5. 13 _____  | 2. 999 _____ |

E. Récrire la phrase suivante à la forme interrogative: 4 ways 5%  
Il chante beaucoup de chansons classiques.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

F. Irregular verbs: Conjugate in the present tense 10%

faire

pouvoir

venir

essayer

recevoir

vouloir

G. Donner l'équivalent français des mots entre parenthèses: 5%

1. Il aime beaucoup \_\_\_\_\_ (this book), \_\_\_\_\_  
(that chair), and \_\_\_\_\_ (these pens)
2. \_\_\_\_\_ (This hotel) est bon, mais \_\_\_\_\_  
(those girls) ne veulent pas y passer la nuit.



Examen Final, p. 3

H. Ecrire la forme correcte de l'adjectif possessif: 5%

1. Nous regardons notre maison; Louise regarde \_\_\_\_\_.
2. Vous parlez à votre amie Suzanne; je parle à \_\_\_\_\_.
3. J'écoute mon professeur; ils écoutent \_\_\_\_\_.
4. Ils font leurs exercices; nous faisons \_\_\_\_\_.
5. Il a son stylo; tu as \_\_\_\_\_.

I. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Mon frère est \_\_\_\_\_ (smaller) que moi, mais il est \_\_\_\_\_ (as intelligent) que moi.
2. Le roman de Chateaubriand est \_\_\_\_\_ (less interesting) que le roman de Zola.
3. Voilà le film \_\_\_\_\_ (the most interesting) \_\_\_\_\_ (in) ce festival.

J. Ajouter les adjectifs proposés à chacune des phrases suivantes: 5%

1. Voilà une chaise (grand, gris).
2. C'est une auto. (beau, anglais).
3. C'est un acteur. (beau, juif)
4. Voilà un hôtel. (vieux, intéressant)
5. Ce sont des garçons (petit, abominable).

K. Ecrire les jours de la semaine et les mois de l'année: (Begin with Monday and January) 5%

L. Traduire les mots entre parenthèses: 5%

1. Le cousin de Marie a acheté \_\_\_\_\_ (some bread), \_\_\_\_\_ (some cream), et \_\_\_\_\_ (some books).
2. Ils n'ont pas \_\_\_\_\_ (any friends), et elles n'ont pas \_\_\_\_\_ ((any chairs)).

Examen Final, p. 4M. Expressions idiomatiques: Traduire les mots entre parenthèses: 10%

1. \_\_\_\_\_ (Everything is ready). Allez \_\_\_\_\_ (to the left) près de la cathédrale. Non, pardon, \_\_\_\_\_ (to the right).
2. \_\_\_\_\_ (I think he is right), mais vous, vous avez tort.
3. \_\_\_\_\_ (They are hungry), \_\_\_\_\_ (she has a headache), mais, moi, je vais bien.
4. \_\_\_\_\_ (There is nothing to do) pendant toute l'année à Kansas City.
5. Moi, je veux faire une promenade; mon cousin \_\_\_\_\_ (is paying a visit) à son oncle.
6. \_\_\_\_\_ (How are you?). J'ai sommeil.
7. Merci beaucoup. \_\_\_\_\_ (Don't mention it).
8. (What day is today) \_\_\_\_\_. Je crois que c'est le vingt.
9. (Permit me to present) \_\_\_\_\_ M. Flaubert. Enchanté de faire votre connaissance.
10. (What is this?) \_\_\_\_\_. C'est un couteau.

N. Vocabulaire 5%

- |                   |                      |
|-------------------|----------------------|
| 1. mouth _____    | 9. le bras _____     |
| 2. heart _____    | 10. le cou _____     |
| 3. teeth _____    | 11. le front _____   |
| 4. shoulder _____ | 12. les lèvres _____ |
| 5. leg _____      | 13. le nez _____     |
| 6. hand _____     | 14. la langue _____  |
| 7. eyes _____     | 15. le dos _____     |
| 8. foot _____     |                      |



189

Department of Modern Languages  
Brooklyn College  
of The City University  
of New York  
Brooklyn, New York 11210  
Telephone: (212) 780-5451, 2

October 17, 1972

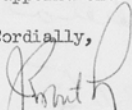
Mr. Robert Powell  
321 W. 103rd Street  
New York, N.Y. 10025

Dear Mr. Powell:

I regret to have to inform you that we have no opening, but  
I am pleased to have your **application** at hand for future reference.

However, if you wish to come for a personal interview, please  
call Miss Pinto at 780-5451 and make an appointment.

Cordially,

  
J. Robert Loy  
Chairman

JRL:bc

[I taught part-time at Brooklyn  
College Spring 1973, Fall 1973,  
and Spring 1974.]

## About the Author



Photo by C. Cannon

DALE TARNOWIESKI is former Senior Research Associate for the American Management Associations. He is co-author of AMA Research Reports *The Four-Day Week*, *Manager Unions?*, *Management Systems in the 1970s: Selling and Servicing a Tougher Customer*, and *Trade With China*. He is also the author of "Middle Managers' New Values," which appeared in the January/February issue of *Personnel* magazine.

Mr. Tarnowieski received his education at Indiana University where he was a student of comparative government studies and contemporary American history. He has worked for Random House and Grosset & Dunlap, publishers. Previously, he had been affiliated with The Communicana Group—an association of newspapers and radio and television stations serving northern Indiana and southern Michigan.

Mr. Tarnowieski, born in South Bend, Indiana, is now a writer and lives in New York City.

© 1973 AMACOM

A division of American Management Associations, Inc., New York. All rights reserved. Printed in the United States of America.

*This Survey Report has been distributed to all members enrolled in the American Management Associations. Extra copies are available at \$5.00 a copy for AMA members, \$7.50 a copy for nonmembers.*

This publication may not be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in whole or in part, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior written permission of AMACOM.

International standard book number: 0-8144-3118-6

First printing

To Bob,  
A few more like you  
around here and this place just  
might get itself together for the 21st  
Century. Face it, AMAs missed the  
20th Century! Your friend,  
Dale Tarnowieski



191

# THE CHANGING SUCCESS ETHIC

An AMA Survey Report

Dale Tarnowieski

*I worked with Dale  
at AMA in the summer  
of 1972 and after.*

**ama  
com**

A DIVISION OF AMERICAN MANAGEMENT ASSOCIATIONS

Form W-2

U.S. Treasury Department  
Internal Revenue Service**WAGE AND TAX STATEMENT**  
Keep this copy as part of your tax records.Copy C—For employee's record **1972**

INCOME TAX INFORMATION			SOCIAL SECURITY INFORMATION		STATE OR MUNICIPAL INFORMATION	
Federal income tax withheld	Wages paid subject to withholding in 1972	Other compensation paid in 1972	F.I.C.A. employee tax withheld	Total F.I.C.A. wages paid in 1972	New York State Tax Withheld	New York City Tax Withheld
87.90	750.00		39.00	750.00	12.90	5.10

Type or print EMPLOYEE'S social security number, name and address below

**M. Robert Powell 198-34-0586**  
321 West 103rd Street  
New York, N. Y.

**Yeshiva of Far Rockaway**  
1126 Virginia Street  
Far Rockaway, N. Y. 11691  
CV 11-2205623

Type or Print EMPLOYER'S identification number, name and address

Uncollected Employee Tax on Tips \$

Form W-2 U.S. Treasury Department App. IRS 5-72

**AMERICAN MANAGEMENT ASSOC., INC**  
135 WEST 50TH STREET  
NEW YORK, N. Y. 10020  
13-0432740

**WAGE AND TAX STATEMENT—1972**

(For use in States or Cities authorizing combined form)

Copy 2—To be filed  
with Employee's State or City Income Tax Return

FEDERAL INCOME TAX INFORMATION			SOCIAL SECURITY INFORMATION		State Income tax withheld
Federal income tax withheld	Wages paid subject to withholding in 1972	Other compensation paid in 1972	F.I.C.A. employee tax withheld	Total F.I.C.A. wages paid in 1972	
195.13	1,310.40		68.14	1,310.40	40.07

EMPLOYEE'S social security number **198-34-0586**

**S ROBERT POWELL**  
321 W 103 #2B  
NEW YORK NY  
10025

Name of State **N. YORK** State Form No. **IT-2102**

Name of City **NEW YORK** City Form No. **NYC-2**

City income tax withheld **14.43**

\* See Circ. E for sick pay reporting.  
\* UNCOLLECTED EMPLOYEE'S TAX ON TIPS

1 Includes tips reported by employee. Amount is before payroll deductions or sick pay exclusion.

NOTICE TO EMPLOYEE  
THIS STATEMENT IS IMPORTANT. IT MUST BE ATTACHED TO YOUR STATE OR CITY INCOME TAX RETURN TO CLAIM CREDIT FOR ANY TAX WITHHELD.

Type or print EMPLOYEE'S name and address (including ZIP code) above.

S. Robert Powell  
321 W. 103rd St., Apt. 2B  
New York City, New York. 10025.

Telephone: 212-865-7498

EXPERIENCE:

- 9/72 French Teacher (part-time). Yeshiva High School of Far Rockaway, New York City, New York. Teach beginning and intermediate courses in the French language.
- 7/72--8/72 Rights, Permissions and Reviews Editor. The American Management Association, Inc., New York City, New York. In charge of all requests to reprint material from AMA's business journals, monographs, research reports and research studies. In charge of all translations of AMA material into all foreign languages--completion of contracts, royalty and advance payments, foreign correspondence. Work with Public Relations concerning forthcoming AMA books, review histories.
- 1970--1971 Assistant Professor of French Literature. The State University of New York, College at Oswego, Oswego, New York. Taught intermediate and advanced courses in the French language, explication de texte, survey courses in French literature. Faculty advisor and editor of literary journal published by the Department of French. Faculty counselor for curriculum selection in French.
- 1967--1970 Teaching Associate in French. Indiana University, Bloomington, Indiana. Taught intermediate courses in French language and literature, advanced conversation.
- 1965--1967 Graduate Teaching Assistant in French. The George Washington University, Washington, D. C. Taught intermediate and advanced courses in French language.

EDUCATION:

- 1961--1965 The Pennsylvania State University B.A. 1965  
French
- 1965--1967 The George Washington University M.A. 1967  
French Literature
- 1967--1970 Indiana University Ph.D. Spring 1973  
Nomination to candidacy for the  
Ph.D. Degree--January 1970
- Major Field: French Literature  
Minor Fields: Phonology  
Fine Arts

194

Dissertation Title: "Landscape Description in the Nineteenth Century French Novel"

Courses Prepared to Teach:

1. Beginning, intermediate and advanced courses in the French language.
2. General survey courses in French Literature: a) From the Medieval period to the Revolution, b) From the Revolution to the present.
3. Explication de texte
4. French Literature of the Nineteenth Century: a one year survey course emphasizing the principle sociological, philosophical, and stylistic trends in prose, poetry and theater in the nineteenth century in France.
5. Art, Literature and Music in the Nineteenth Century in France: a synthetic approach to the arts in the post-Revolutionary period, emphasizing the interrelationships of the arts.
6. French Literature in Translation: a two semester course which emphasizes the major trends in French Literature as seen in selected masterworks. A course designed particularly for non-French majors.
7. Graduate reading courses in French: a two semester course intended to prepare M.A. and Ph.D. candidates for French language proficiency examinations.

References:

Mr. John A. Frey, Chairman  
Department of French and Italian  
The George Washington University  
Washington, D. C.

Mr. Quentin M. Hope, Chairman  
Department of French and Italian  
Indiana University  
Bloomington, Indiana.

Mr. Thomas Marshall, Chairman  
Department of French  
SUNY: College at Oswego  
Oswego, New York.

Mr. Ernest E. Miller, Acquisitions Editor  
The American Management Association, Inc.  
135 W. 50th Street  
New York City, New York. 10020.



1973

1/1973 - 6/1973 - [321 West 103rd St,  
NYC, NY 10025 #2B

4/6/1973 - 4/23/1973 - third trip  
visited OWP in London to Europe; for  
(4/15 - 4/23) Earl Noelt's  
wedding.  
4-13-73

Summer 1973 -

SRP stayed in C. Joel Block's  
apt. near Columbia University  
when Joel & Jenny were in  
Europe

8/1/1973 - 8/31/1975 -

SRP's apartment at:

[249 West 76th St, #4A  
NYC, NY 10023

212-724-7090

On January 23, 1973, HLRP, WSP and SRP visited Sanibel Island and the Ding Darling Bird Sanctuary. In the course of that visit, the following species of birds were observed:

- |                                     |                                     |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. brown pelican                    | 31. cardinal                        |
| 2. burrowing owls (Cape Coral)      | 32. mocking bird                    |
| 3. American egrets                  | 33. black skimmer                   |
| 4. fish crow                        | 34. cormorant                       |
| 5. boat tailed grackle              | 35. red winged blackbird            |
| 6. meadow lark                      | 36. wren                            |
| 7. anhinga (water turkey)           | 37. phoebe                          |
| 8. turkey vulture                   | 38. pileated woodpecker             |
| 9. starling                         | 39. sparrow hawk                    |
| 10. royal tern                      | 40. osprey                          |
| 11. cat bird                        | 41. brown thrush                    |
| 12. red bellied woodpecker          | 42. bluebird                        |
| 13. great blue heron                | 43. blue jay                        |
| 14. snowy egret                     | 44. common tern                     |
| 15. Louisiana heron                 | 45. Florida jay                     |
| 16. belted kingfisher               | 46. glossy ibis                     |
| 17. little blue heron               | 47. yellow throated warbler         |
| 18. wood ibis                       | 48. red shouldered hawk             |
| 19. blue winged teal                | 49. tufted titmouse                 |
| 20. eastern green heron             | 50. black and white warbler         |
| 21. grebe                           | 51. whip-poor-will                  |
| 22. yellow crowned night heron      | 52. caracara (Mexican buzzard) pair |
| 23. Florida galinule                | 53. lesser scaup                    |
| 24. ground dove                     | 54. willet (Fort Meyers beach)      |
| 25. roseate spoonbill               |                                     |
| 26. shoveler                        | (alligators were also seen)         |
| 27. pintail                         |                                     |
| 28. red breasted merganser (female) |                                     |
| 29. great white heron               |                                     |
| 30. coot                            |                                     |

*I went to Florida to visit  
Mom + Dad, 1/22 - 1/31, 1973.*

197



UNCLE  
BOB  
3-3-1-73

TO = UNCLE

B = B

FROM

LAURA

← [my niece]

POWELL





Kate Rodko - a friend of  
SRP's

## AMERICAN MANAGEMENT ASSOCIATION

199

Volume I Number XVIII (3/12/73)

"Management Centre Europe must be the greatest planners in the business or they are just plain lucky". This report from MCE's ECS Dir Clem Livingstone when he quoted remarks made by Jean Paul Carriere, European Dir of World Bank, at opening of MCE's European Affiliates 5th Int'l Finance Conf late Feb. Cause for chairman's observation: U.S. \$ had devalued 10% throughout Europe 2 days prior to opening of Conf. 100+ delegates & speakers packed auditorium in Montreux, Switzerland as Europe's leading financial experts gave candid views on crisis & on other problems facing world monetary system. IMA VP Fred Harman says Conf was great success, but was afraid he had to admit that MCE did not influence Pres Nixon's devaluation decision \*\*\* IMA VP Chuck Whipple reports Mgmt Center de San Juan is in high gear. Gen Mgr Fred Alvarez, working with Dir of Membership Webb Wilson, will launch membership campaign from Puerto Rican Center Apr 1. In addition Center has scheduled series of 7 meetings (5/2-6/6). This is 1st substantial number of meetings being offered to Puerto Rican business community. Fred's also been working with NY Mgmt Center Reg Dir Bob Penney. They recently ran previews of Multimedia's Assessment Center & Excel Programs. Incidentally, Mimi Briggs, Int'l Compensation Analyst for ECS, says Puerto Rico's ECS Report covering top, middle & supervisory mgmt & sales personnel came out in Jan & doing quite well \*\*\* Speaking of ECS, Mimi's busy surveying for 9th Annual Edition of U.S. Expatriot Compensation Policies & Practices Report covering U.S. citizens working abroad, with Sept release date...Dick K. Ball, ECS Ass't Dir-Reports, says 4th Annual Edition of Top Mgmt Report's Statistical Supplement due out this month. And ECS Ass't Dir-Reports Dorothy Baum's finishing up work on 22nd Annual Middle Mgmt Report, available early Apr \*\*\*

Recent traveler to Iowa was PA Pres Roblee Martin who was guest of honor at dinner (2/20) hosted by William Brenton, Chairman & CEO, Brenton Banks, Inc & PA member, at Des Moines Club. Purpose of festivities: welcome & introduce Mr. Martin as new PA Pres & extol virtues of PA to 20 non-member CEO guests. Following day he was keynote speaker at all-day Long Range Planning Seminar for CEO members of state-wide "Council of Chiefs" organization, whose CEO members are also members of Iowa SAM Chapt & include Gov of State. Incidentally, PA has received excellent response to 2 hot publications recently distributed to its membership: special PA bound edition of Harper & Row's 2nd American Revolution, by John D. Rockefeller, III & special study entitled "Organizing for Corporate Social Responsibility" \*\*\* IMA VP Mo Khaiser busy preparing for his int'l briefing seminar, S.E. Asia: Expanding Role in World Trade & Investments, May 2-4. 40% of those attending will be from U.S., Canada & Europe, 60% from S.E. Asia. Speaking at seminar will be leading gov't officials & top business execs. Mo's also been playing host to Tribal Chief O.I.A. Akinemi, Dir of Nigerian Inst of Mgmt, Lagos, Nigeria, here to discuss possibility of working with AMA on mgmt development projects in Nigeria \*\*\* Contracted Services Dir Dom Fanelli was main speaker at 3-day Mgmt by Objectives program for Air Jamaica in early Feb. Airline so pleased with results AMA is being invited to do 2 more follow-up programs for same group \*\*\*

News from Program: Mgmt Systems & Sciences Div Mgr Vern Lautner has his 19th Annual Systems Mgmt Conf this week (3/12-3/16). Among outstanding speakers will be Pres Hayes & Howard, "The Horse" Samuels, Chairman of the Board & Pres NYC Off-Track Betting Corp...Finance Div Program Mgr Pat Daley's Centralized Certificate Services briefing (mentioned 2/9 issue) Mar 14 looks like a real record breaker: 225 registered so far! \*\*\*

More talented AMAers being located: Word Processing Center Proof Reader Kate Denison Rodko's art work is most original & lovely. Kate does variety of 40 fingerprint animal drawings in pen & ink, such as cats, mice, rabbits & owls & the more unusual koala bears, walrus, hedge hogs, skunks, raccoons, etc. These run in size from 2½" x 3½" up to 5" x 7" & cost \$3-5, with larger drawings a bit more. She also does beautiful flowers, mushrooms & fruits miniatures in water-

le 3 avril 1973 (Q-35 to Far Rockaway)

subway line

where the  
Yeshiva  
I taught  
in was  
located

200

RIEN NE ME RESTE A FAIRE  
IL M'OBTIENDRA  
COMMENT LE FERAI-JE?  
HEUREUX, JE LE SERAI  
ANALOGUE A UNE CARICATURE  
RIEN DE SUBSTANTIEL  
DANS LA NUIT  
LE DESIR D'ETRE  
ENTOURE DE SES BESOINS  
WHEN?  
IL NE ME RESTE LONGTEMPS  
SEULEMENT DEUX MOIS  
PEUT-ETRE  
REEL OU FAUX  
EN AVRIL OU EN MAI  
SUR, JE VEUX ETRE  
SUIS-MOI, ECOUTE.

écrit par SRP

4/6 — NYC → Paris

201

4/23 — London — NYC

Mr. and Mrs. Earl Noelle

request the honour of  
your company at the marriage

a college  
friend.

of their son

I was

→ Earl Clifton

to

"Best Man" in

his

wedding Miss Monique Reday

in Switzerland

on Saturday 14 th April 1973 at 4.30 p.m.

at the Chapel of Visenax (near Geneva).

Laconia Road

Eilton

New Hampshire 03276

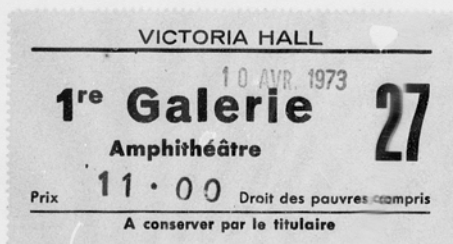
U. S. A.

*Madame Coquet-Villaudy,  
Monsieur Yves Reday,  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite  
et Madame Yves Reday,  
ont l'honneur de vous faire part du mariage de  
leur petite-fille et fille Monique avec  
Monsieur Earl Clifton Noelle, Jr.*

*Ils se donneront le sacrement de mariage en  
la Chapelle de Vésenax (près de Genève) le  
samedi 14 Avril 1973 à 16 h. 30*

*6, avenue de la Grenade  
CH - 1207 Genève*





*a visit/concert during  
my trip to Switzerland  
in April 1973.*

204

le 15 avril 1973 (SR-CV990--#812) Genève à Londres

DANS L'APRÈS-MIDI À GENÈVE  
ON S'EST RENCONTRÉ, VENDREDI  
MAIS VOUS PARLEZ FRANCAIS  
IL ÉTAIT PENSIF  
NI L'UN NI L'AUTRE N'A RIEN DIT  
IL EST BON  
QU'IL SOIT VENU! AU MARIAGE  
UN MONDE ENTIER  
ENLÈVE LES CHAINES ARTIFICIELLES  
DANS UNE TOUR MEDIEVALE  
ENTRE NULLE PART ET PARTOUT  
L'ESSENTIEL  
Y RESTE INCARNÉ  
ON M'ATTEND  
N'EST-CE PAS?

*Écrit par SRP*

864-1567

First  
new  
york  
apt.;  
shared  
with  
Joel.  
Three  
months  
after  
we  
moved  
in,  
the  
building  
burned.  
Fortunately,  
our  
apt.  
was  
not  
damaged.

Apartment 1B  
Premises 336 Riverside Drive  
Tenant C. JOEL BLOCK  
S. ROBERT POWELL  
Expires September 30, 1973

## STANDARD FORM OF APARTMENT



## Lease



Management Division  
The Real Estate Board of New York, Inc.  
Copyright 1942. All Rights Reserved.  
Reproduction in whole or in part prohibited.

Supt.  
Esther Ramirez  
Tele: 666-7032  
3146.105  
apt 1-A  
Office

221. West. 79 St.  
Tele: TR3-8100

-8101

**STANDARD FORM OF APARTMENT LEASE**

The Real Estate Board of New York, Inc.

**Agreement of Lease,  
336 RIVERSIDE DRIVE CORP.**

made this \_\_\_\_\_ day of \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_, between

party of the first part, hereinafter referred to as Landlord, and

**C. JOEL BLOCK & S. ROBERT POWELL**

party of the second part, hereinafter referred to as Tenant.

**Witnesseth:** That Landlord hereby leases to Tenant and Tenant hereby hires from Landlord, the apartment known asApartment **1E**on the **Ground**

floor, in the building

known as **336 Riverside Drive**in the Borough of **Manhattan**, City of NewYork, for the term of **TWO YEARS PLUS ONE MONTH****NO SUBLETTING****TWO PERSONS****NO ASSIGNMENT**

(or until such term shall sooner cease and expire, as hereinafter provided), to

commence on the **1 St.**day of **September**nineteen hundred and **Seventy One**and to end on the **30th.**day of **September**nineteen hundred and **Seventy Three**both dates inclusive, at an annual rental of **TWENTY SIX HUNDRED FORTY (\$2640.00) DOLLARS****TWO HUNDRED TWENTY (\$220.00) DOLLARS PER MONTH**

which Tenant agrees to pay in lawful money of the United States, which shall be legal tender in payment of all debts and dues, public and private, at the time of payment, in equal monthly installments in advance on the first day of each month during said term, at the office of Landlord or such other place as Landlord may designate, without any set-off or deduction whatsoever, except that Tenant shall pay the first monthly installment on the execution hereof (unless this lease be a renewal).



Following  
the fire  
at 336  
Riverside  
Drive,  
we  
moved  
to  
321 W. 103 -  
into  
another  
building  
owned  
by the  
same  
landlord

Westside Apts. Inc.  
221 W. 79th St.  
New York, N.Y. 10024

Tel: TR 3-8100

Apartment 2-B

Premises 321 W. <sup>103</sup>~~79th~~ St.

Tenant C. Joel Block and  
S. Robert Powell

Expires Sept. 30, 1973

STANDARD FORM OF APARTMENT



Lease



Management Division  
The Real Estate Board of New York, Inc.  
Copyright 1942. All Rights Reserved.  
Reproduction in whole or in part prohibited.

Super:

Ester & Gino Ramirez  
314 W. 105th St.  
Apt. 1-A

Tel: 666-6784

Do Not Execute This Instrument Without Consulting an Attorney.

Form A-10/422

**STANDARD FORM OF APARTMENT LEASE**

The Real Estate Board of New York, Inc.

**Agreement of Lease, made this  
Westside Apts. Inc.**

day of 19 , between

party of the first part, hereinafter referred to as Landlord, and

**C. Joel Block and S. Robert Powell**

party of the second part, hereinafter referred to as Tenant,

**Witnesseth:** That Landlord hereby leases to Tenant and Tenant hereby hires from Landlord, the apartment known as

Apartment 2-B

on the

known as 321 W. 103rd St.

2nd

floor, in the building

in the Borough of Manhattan , City of New

York, for the term of 1 year and 9 months

NO SUBLETTING  
NO ASSIGNMENT  
NO SUBLETTING  
NO ASSIGNMENT

(or until such term shall sooner cease and expire, as hereinafter provided), to

commence on the 1st day of January nineteen hundred and 1972  
and to end on the 30th day of September nineteen hundred and 1973

both dates inclusive, at an annual rental of Twenty six hundred and forty (\$2640.00) dollars  
\$220.00 per month

**This Agreement,**made the 18thday of July19 73Between Henry Zombek

as Landlord, and

S. Robert Powell

as Tenant;

WITNESSETH, that Landlord hereby LEASES to Tenant, Apartment No. 4-A on the top floorof the premises known as No. 249 West 76 StreetCity of New Yorkfor the term of two (2) years

unless sooner terminated as hereinafter provided,

to commence 8/1, 19 73 and to end 7/31, 19 73, to be occupied asa strictly private dwelling apartment by Tenant and Tenant's immediate family consisting of one persononly and not otherwise. And the Tenant hereby covenants and agrees to pay to the Landlord, the TOTAL RENT OF \$ 4800.00in equal monthly payments of \$ 200.00

each, in advance, on the first day of each and every month during said term. Tenant shall pay the said rent at the time and in the manner above provided without demand therefor.

**24. Gas and electricity is included in the rent.**

IT IS FURTHER AGREED that the character of the occupancy of said demised premises as above expressed, is an especial consideration and inducement for the granting of this lease by Landlord to Tenant, and in the event of a violation by Tenant of the restriction against assignment or sub-letting, or if Tenant shall cease to occupy the premises or permit the same to be occupied by parties other than Tenant, Tenant's immediate family and employees, or violate any other restriction or condition herein imposed, this lease may, at the option of Landlord or Landlord's agents or assigns, be terminated in the manner hereinafter recited.

**An Witness** Walter, the Landlord and the Tenant have hereunto set their hands the day and year above written.

Signed and delivered in the presence of:

Witness

Henry Zombek  
S. Robert Powell

*I then rented 4A at 249 W 76 by myself. It was a wonderful place.*

209

Mrs. Melita Batlay  
Mr. and Mrs. Howard L. Block  
request the pleasure of your company  
at the Wedding Reception  
of their children

Jenny Helene

and

C. Joel

on Saturday, November twenty-fourth  
Nineteen hundred and seventy-three

at seven in the evening

Paul Young's Restaurant  
1120 Connecticut Ave., N. W.  
Washington, D. C.